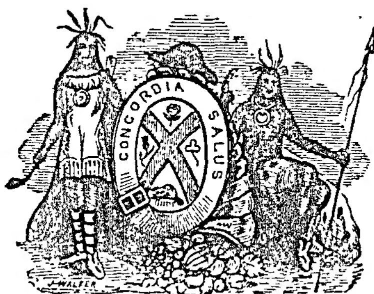
GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE DES CRIS,

PAR LE R. P. A. LACOMBE, PTRE

DE LA
CONGREGATION DES OBLATS DE M. I.



MONTRÉAL
C.-O. BEAUCHEMIN & VALOIS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS,
237 et 239, Rue Saint-Paul

1874



QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION

A LA

GRAMMAIRE CRISE.

De même qu'en toute langue de peuple civilisé, la Grammaire est la science de parler la langue, propre à chacun, ainsi en est-il de la langue Crise, qui, quoique parlée par une nation sauvage et nomade, est aussi susceptible d'avoir sa Grammaire, avec des règles et une phraséalogie qui est gouvernée et commandée par des lois et des usages qu'on ne peut transgresser, si on veut parler correctement ; ce qui consiste non-seulement à ne pas faire de fautes contre les règles de cette Grammaire, mais aussi à se familiariser avec le génie et l'accent. Les difficultés qu'offrait la langue Crise, il y a une vingtaine d'années, ne sont plus les mêmes, à présent qu'on est venu à bout de recueillir à peu près toutes les règles de cette langue. Cela a demandé bien du travail, de la patience et de la persévérance.

La connaissance de certaines règles a exigé bien du temps, avant d'être acquise. Combien de fois les premiers missionnaires étaient des mois entiers à réfléchir et chercher, pour s'expliquer la marche de certaines manières de dire, ou la forme de certains temps du verbe ! Mais de même qu'un travail persévérant vient à bout des plus grandes difficultés, ainsi en a-t-il été de la compilation de cette Gram-

maire. Le vénérable M. Thibault a été le premier qui a établi et mis en ordre les premiers éléments de la langue, et en a posé les fondements. Après lui, Mgr Laflèche, alors simple missionnaire à l'Ile-à-la-Crosse, secondé par ses zélés compagnons, les RR. PP. Taché et Faraud, (*) a pu continuer cette charpente.

C'est donc sur ces matériaux que j'ai travaillé après eux. Une longue habitude avec les Sauvages Cris, surtout ceux des prairies, qui passent pour le mieux parler leur langue, mon goût pour cette étude et ma position, tout m'a favorisé, si non pour achever l'ouvrage déjà commencé, du moins pour le perfertionner un peu, par la découverte de règles qu'on n'avait pu saisir dans les commencements. C'est pour cela que je suis heureux, et que je regarde comme un devoir de ma part, d'offrir à tous mes frères, les Missionnaires, qui sont obligés d'apprendre la langue Crise, et aux Philologues, cette première édition imprimée de la Grammaire, que je ne prétends pas donner comme parfaite, mais qui est, je puis le dire, beaucoup plus complète qu'elle n'était d'abord.

Cette langue a sa beauté et son harmonie, comme toutes les langues des peuples sauvages de ces contrées. Quoiqu'elle ne convienne pas au langage figuré, cependant il y a en retour une foule d'autres locutions, qui dédommagent de cette lacune. La langue Crise est riche, en ce que l'on peut former une multitude de noms et de verbes, avec des verbes et d'autres noms. De ces noms, on peut faire des verbes, qui deviennent encore noms, comme on peut le voir, à la formation des noms dérivés. Une des autres qualités de cette langue, c'est la construction, qui, comme en latin, fait retourner la phrase en tous sens, sans changer la signification, pourvu qu'on observe les règles. Ajoutez à cela tous ces adverbes

(*) Aujourd'hui, de ces deux Pères, le premier est Archevêque de St. Boniface de Manitoba, et l'autre Vicaire Apostolique de la Riv. McKenzie.

si propres à exprimer, par un seul mot, toute une idée. Parmi les difficultés qu'offre l'étude de la langue Crise, une des plus grandes sans doute, est l'intelligence de ce qu'on est convenu d'appeler le *Relatif* et le *Dubitatif*, qui présente bien des obtacles, avant de pouvoir s'en servir. Quoiqu'on puisse parler cette langue sans ordinairement être obligé d'employer ce dernier, cependant, il y a certaines phrases où il sera très-difficile d'exprimer avec justesse sa pensée, si on ne peut se servir de cette forme. Je me suis étudié plus à établir les règles de ces deux espèces d'auxiliaires, qu'à définir les cas où on doit les employer, vu qu'il n'y a que l'habitude et l'usage qui puissent initier à cette connaissance.

La marche de la Grammaire Crise est bien différente de celle de la Grammaire Française,vu que cette première n'a pas d'article, ainsi que toutes les langues sauvages de ce pays, au moins autant que je puis le savoir. On ne peut dire en Cris comme en français, qu'il y a des parties du Discours, où certains mots sont invariables, puisque dans cette langue, tous les mots, soit noms, ou adjectifs, pronoms, adverbes, prépositions ou conjonctions sont susceptibles de changement et de transition, en devenant *verbes.*

Je divise cette Grammaire en trois parties.

La première partie contient la classification des *mots* ou des *parties du Discours*. Dans la seconde partie se trouve la Syntaxe, qui comprend la manière d'arranger les mots, dans certaines locutions. La troisième partie traitera des adverbes, et de ceux qui demandent une explication plus particulière, des prépositions, de la conjonction et de l'interjection.

Veuille le Seigneur bénir ce travail, en le rendant utile à tous ceux qui s'occupent à le faire connaître parmi les pauvres infidèles ! Si j'ai mérité quelque chose de la part de ces hommes apostoliques, qu'ils veuillent prier pour moi, et me pardonner tout ce qu'il y a de défectueux dans cette Grammaire Crise.

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE DES CRIS.

PREMIERE PARTIE.

CLASSIFICATION DES MOTS OU PARTIES DU DISCOURS.

Il y a en Cris huit espèces de mots, savoir : le Nom, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

CHAPITRE PREMIER.

Alphabet Cris.

Avant d'entrer dans l'explication et les règles des différentes parties de cette Grammaire, il a paru utile et convenable de placer en tête l'alphabet Cris, en mettant de suite sous les yeux le nombre de lettres dont on se sert pour écrire la langue Crise, et de dire la valeur qu'on est convenu de donner à chacune. Cet article semble bien important, car il serait à désirer que tous se servissent de la même manière d'écrire cette langue, afin qu'il n'y eût pas de différence dans nos écrits et que les nouveaux étudiants en Cris ne fussent pas embarrassés, ce qui arriverait, s'ils voyaient le même mot écrit de plusieurs manières différentes.

En Cris toutes les lettres se prononcent ; les *a* et les *e* sont tantôt brefs et tantôt longs. Le Cris est peut-être la langue sauvage où il y a moins de lettres et de sons ; F, L, Q, R, V, X, manquent ; ces lettres ne sont employées que pour écrire des mots français, auxquels on veut donner la forme Crise, v.g., *Lamessikkew*, il dit la Messe. Toutes les lettres se prononcent, et il n'y a pas de muettes, ni de nasales, comme en français, v.g., *ayiman*, c'est pénible, prononcez : *ayimanne*; *yotin*, il vente, prononcez : *yotinne* ; *astam*, viens, *astamme ; ni kijewâtisin*, je suis charitable : *ni kijewâtisinne ; masinahigan*, livre : *masinahiganne.*

Lettres de l'Alphabet Cris.

A, long, comme dans *âpisisin*, il ressuscite. Il est toujours *long* à la fin d'un mot, v.g., *niskâ*, une outarde, *masinahiganâ*, des livres, *okosissâ*, son fils.

A, bref, comme a*notch*, aujourd'hui, na*watch*, plus.

B, s'emploie très-rarement et est presque toujours confondu avec P. La plus grande partie du temps, on ne peut distinguer entre le son du B et celui du P, cependant dans *nâbew*, l'homme, *âbittaw*, la moitié, *sîsîb*, un canard, *kikijéb*, le matin, il est certain que le son du *B* est bien prononcé, et n'offre aucune difficulté.

C, se confond presque toujours avec l'*s*, cependant on a cru devoir l'employer, dans certaines syllabes où le son en paraît plus déterminé, comme dans *mitchet*, beaucoup, *nâspitch*, très, *kitchi*, afin que, *tchi ?* signe de l'interrogation. Je ne l'emploie que quand il precède une *h*.

D, est aussi très-peu employé. Il n'est sensible que dans certains mots très-rares, c'est le son du T qui prévaut ; *kimodiw*, il vole, *tandé ?* où ? il n'existe jamais au commencement des mots.

E, se prononce toujours comme l'*é* français avec l'accent aigu, v.g., *étuttéwané*, si je vais, *tandé ?* où ?

G, se rapproche toujours du K, et ne s'emploie que dans le corps du mot, comme *masinahigan*, livre, *pakkégin*, peau.

H, peu sensible, un peu aspiré et seulement dans les verbes en *hew*, *hwew*, où il a un son particulier, v.g., *sâki*hew, il l'aime, *pakamâ*hwew, il le frappe ; aussi à la 3me pers. passif indéfini du subjonctif, v.g., *emiweyimith*, vu qu'il est estimé ; et au relatif passif indéfini, *ewâbattamuth*, vu qu'on voit. On l'emploie aussi étant précédé de *c*, comme dans *pimitc*h, de travers, *kekâtc*h, presque.

I, long, comme *sîsîb*, canard ; *nîpin*, l'été.

I, bref, *nipïy*, eau ; *apit*, étant assis.

J, *kijemanito*, Dieu ; *kijik*, le jour ; très-souvent cette lettre se confond avec l'*s* sifflant ; *ojihew*, il le fait, ou *osihew ; iji* ou *isi*, ainsi ; de même que dans la terminaison de certains verbes au subjonctif pluriel, v.g., *ewâbamâtjik*, vu qu'ils le voient ; *e nipâtjik*, vu qu'ils dorment.

K, v.g., *kâkike*, toujours ; *wikik*, dans sa demeure.

M, v.g., m*itoni*, bien, *kiyâm*, c'est égal.

N, v.g., n*awâtch*, plus ; *yotin*, il vente.

O, v.g., o*tinew*, il le prend ; *n'ottâwïy*, mon père ; *oho*, cela ; *yohoho !* excl. de surprise.

P, *pâppiw*, il rit ; *onika*p, un portage.

S, v.g., *sâwan*, vent de sud ; *miyosiw*, il est beau ; cette lettre, sert presque toujours pour c, j et z, v.g., *kisik*, en même temps ; *kissin*, il fait froid ; *mosis*, à la vue ; *osâm*, trop.

T, *tâpwe*, c'est vrai.

U, a le son de ou, se rapprochant un peu de l'*o* ; v.g., *mustus*, bœuf, prononcez : *moustous* ; *wâbus*, lièvre, *wâbous*.

W, s'emploie au commencement, dans et à la fin du mot, v.g., *wâyo*, loin, *wâwâtch*, et encore, *wiwa*, sa femme, *iskipew*, l'eau monte.

Y, *yeyew*, il respire. Contrairement à la manière française et latine, on l'emploie entre deux voyelles qui se suivent, v.g., *ewâbamâyek*, vu que vous le voyez ; *epimâtisiyit*, vu qu'il vit (en rapport avec un autre) ; *epimutteyân*, vu que je marche. On l'emploie aussi à la fin du mot, pour un ï mouillé et un ä, v.g., *nipïy*, de l'eau ; *tchipäy*, un cadavre.

Remarque : 1° D'après ce qu'on vient de voir, il est facile de se convaincre qu'à la rigueur, on peut même se passer des lettres B, C, D, G, H, J, Y, ce qui, avec les lettres qui n'existent pas du tout en Cris, ne laisse que 13 lettres à notre alphabet. Il paraîtra sans doute étonnant qu'on puisse parler une langue si compliquée avec si peu de sons.

2° On doit toujours bien faire attention à la prononciation de l'a, long ou bref, ainsi que de l'i, puisque c'est d'après cet accent qu'a lieu le changement au positif, sans compter que la prononciation change entièrement la phrase, quoique le mot s'écrive de la même façon, v.g., *ispattaw*, il y court, *ispâttaw*, il l'élève haut ; *enipik*, pendant l'été ; *e nipik*, vu qu'on meurt.

Nota ; ^ circonflexe désigne les longues, *nâspitch* ; quand il n'y a pas de signe, les voyelles sont brèves, *wiyamanak*.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

Article 1er. — *Classification du Nom.*

Il y a cinq espèces de noms, le nom *racine* ou *primitif*, le nom *formé* ou *dérivé*, le nom *propre*, le nom *collectif* et le nom *composé*.

1° Les noms *racines* sont ceux qu'on trouve tout formés, et qui n'expriment que l'objet qu'ils désignent, v.g., *askik*, une chaudière, *askïy*, la terre, *pisim*, le soleil, *awâsis*, enfant, *mistik*, bois.

2° Le nom *formé* ou *dérivé* est celui qui se compose d'un radical auquel on a joint une terminaison propre au nom, ou qui dérive d'un verbe, en prenant une forme substantive, v.g., *pisim-o-kkân* (soleil ar-

tificiel), montre, *miyo-win*, adresse, *tchikahi-gan*, hache, *tettapi-win*, siége ; *pisim* est un radical qui désigne le soleil, auquel on joint *kkân*, forme d'un substantif.; *miyo*, radical, qui veut dire *bien*, avec la terminaison *win*, *tchikahigan*, de *tchikahikew*, il bûche, *tettapiwin*, de *tettapiw*, il est assis dessus. Les noms formés sont ceux qui sont les plus nombreux, puisqu'on peut en former avec presque tous les mots de la langue. D'un radical, on forme un nom, de ce nom un verbe et de ce verbe un autre nom, v.g., *pisim*, soleil, *pisimo*kkân, montre, *pisimokkânikkawew*, il fait une montre pour lui, *pisimokkânikkâkewin*, action de faire une montre pour un autre ; *ayamih*, radical, qui indique l'action de parler ou prier ; *ayami*haw, il prie, *ayamihe*wâttik (bois de la prière), la croix ; *ayami*hewâttikonamâwew, il lui fait le signe de la croix ; *ayami*hewâttikonamâsuw, action de se signer soi-même, et ainsi de suite, comme on le verra aux différentes formations du nom. C'est un moyen d'aplanir bien des difficultés, puisque de cette manière on peut faire des substantifs pour tous les objets inconnus aux sauvages. C'est pour cela que depuis l'arrivée des blancs au milieu d'eux, ils ont formé des noms pour les objets qu'ils voyaient pour la première fois, d'après l'idée qui les frappait d'abord, v.g., *iskutewâbüy*, liquide de feu, liqueur enivrante ; *wâskâhigan*, entourage (maison) ; de *iskutew*, feu, et *âbüy*, signe du liquide, de *wâskâhikew*, il fait un entourage.

3° Le Nom *propre* en Cris est tantôt un nom formé et tantôt un nom composé, ou tout simplement un mot quelconque, v.g., *Wâbi-mustus*, Le Bœuf blanc; *Maskwâkâpimuttet*, L'Ours qui marche; *Kasokkatchâkwe*, L'Ame forte ; *Sâwan*, Le Vent du Sud ; *Pakisimowisk*, La Femme au Soleil couchant.

4° On appelle noms *collectifs* certains noms, qui tout en restant au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs êtres, v.g., *mitchetinânik*, parmi la foule, *ayisiyininânik*, parmi les hommes.

5° On appelle nom *composé* une réunion de mots équivalant à un seul nom, v.g., *pisim-we-yâbïy*, arc-en-ciel (la corde du soleil), *assiniwospwâgan*, un calumet de pierre, *assiniwâskâhigan*, une maison de pierre.

Article 2me.—*Propriétés du nom.*

Il n'y a pas de genre en Cris, puisque les articles le, la, un, une, de, du, de la, n'existent pas ; on dit *nâbew*, un homme, *iskwew*, une femme. Comme il n'y pas de masculin ni de féminin, il n'y a pas à s'occuper de l'accord du nom, sous ce rapport. Mais en retour, il y a les noms *animés* et les noms *inanimés*. Comme en français, il y a deux nombres, le singulier et le pluriel, et aussi le vocatif.

1° On appelle nom *animé* celui qui désigne un être vivant, v.g., *ayisiyiniw*, l'homme, *pijiskiw*, un animal, *mistatim*, un cheval Cette distinction de noms *animés* et *inanimés* est importante, puisque c'est d'après cette distinction qu'on donne à chaque nom le pluriel convenable, et qu'il est sujet ou objet d'un verbe *animé* ou *inanimé*. Il y a en outre un certain nombre de noms, qui, quoiqu'*inanimés* de leur nature, sont regardés cependant comme des noms *animés*, et ont les mêmes propriétés. On ne peut donner de règle pour les reconnaître, vu qu'on n'a pu découvrir la raison pour laquelle cet abus s'est introduit dans la langue. L'usage seul peut les faire connaître. On en trouvera une liste à la fin de cette Grammaire.

2° Les noms qu'on appelle *inanimés*, sont ceux qui désignent des objets qui n'ont pas la vie, v.g, *wâskâhigan*, maison, *masinahigan*, un livre.

Du pluriel dans les Noms.

Il y a deux sortes de pluriel, le pluriel des noms *animés* et le pluriel des noms *inanimés*. Dans les noms *animés*, il y a deux pluriels, l'un est en *ok* et l'autre en *ak*. Il n'y a pas de règles pour reconnaître quels sont les noms qui font leur pluriel en *ok*, et quels sont ceux qui le font en *ak*. Cependant, règle générale, tous les noms *animés*, terminés par k, m (quand cet *m* n'est pas pour désigner la possession) w et us, font ordinairement leur pluriel en *ok*, v.g., *mistik*, un arbre, *mistik-w-ok*, des arbres, *mistatim*, un cheval, *mistatim-w-ok*, des chevaux, *iskwew*, une femme, *iskwew-ok*, des femmes, *wâbus*, un lièvre, *wâbus-w-ok*, des lièvres.

Tous les noms terminés par a, b, p, m (quand l'*m* est le signe de la possession), n, s, t, y, font leur pluriel en *ak*, v.g , *niska*, une outarde, *niskak*, des outardes ; *sisib*, un canard, *sisibak*, des canards ; *ni mustusum*, mon bœuf, *ni mustusumak*, mes bœufs, *pakkwejigan*, pain, *pakkwejiganak*, des pains, *astis*, une mitaine, *astisak*, des mitaines, *ahpit*, sac *à fumer*, *ahpitak*, des sacs *à fumer*, *tchipay*, cadavre, *tchipayak*, des cadavres. Dans les noms *animés*, en *wa* au singulier le pluriel se forme en changeant *wa* en *wok*, v.g., *moswa*, un orignal, *moswok*, des orignaux.

Dans les noms *inanimés*, le pluriel est toujours en *a*, sans exception, v.g., *masinahigan*, un livre, *masinahigana*, des livres, *mokkumân*, un couteau, *mokkumâna*, des couteaux ; *miskutâkay*, un habit, *miskutâkaya*, des habits ; *nipisïy*, saule, *nipisiya*, des saules.

Les quelques noms *inanimés* terminés par une voyelle changent cette lette en *a*, pour le pluriel, v.g., *mitti*, du bois de chauffage, *mitta*, des bois de chauffage ; *wâwi*, un œuf, *wâwa*, des œufs.



Dans les noms *composés*, le dernier seul prend le pluriel qui lui convient v.g.,*okimâwâskâhigana*,des maisons de chefs ; *mistikospwâganak*, des calumets de bois.

Vocatif..

3o Le vocatif singulier est presque toujours semblable au nominatif, excepté pourtant quelques exceptions, qui font *é*, à la fin du mot. Cependant *n'ottâwïy*, *nikâwïy*, font *n'otta*, *negâ*, au vocatif, mon père ! ma mère ! Le vocatif pluriel se forme du nominatif, en ajoutant *tik* au mot, d'après la règle de la connective. Quand le mot est terminé par un w, on met *tik* à la place.

Exercice.

nâbew, homme.	voc. *nâbé !* ô homme !
iskwew, femme.	*iskwetik !* ô femmes !
awâsis, enfant.	*awâsissitik !* ô enfants !
nisim, mon petit frère.	*nisimé !* sing.
	nisimitik ! plur.
n't'awâssimiss mon enfant.	*n't'awâssimissitik !* mes enfants !
n'istesé ! mon frère aîné !	*n'istesitik !*
nimissé ! ma sœur ainée !	*nimissitik !*

Pour dire : nos enfants ! (voc.) en suivant la même règle, on dira : *n't'awâssimissinânitik ;* nos parents ! *n't'oteminânitik.*

Article 3me. —*Du pronom possessif devant le nom ou l'adjectif, pour désigner la possession.*

Le pronom possessif devant un nom est absolument le même que devant le verbe ou l'adjectif, et il suit la même règle partout. Pour les trois personnes singulières et plurielles, c'est comme suit :

Ni, mon, ma, mes, nôtre, nos, v.g., *ni sim*, *mon* frère cadet, *ni mokkumâna*, *mes* couteaux, *ni kawïy*, *ma* mère.

Ki, ton, ta, tes, vôtre, vos, *kit'em*, *ton* chien, *ki wâskâhigan*, ta maison, *ki maskisina*, tes souliers.

O, son, sa, ses, leur, leurs, *otettapiwin*, sa chaise, *opikiskwewiniwâwa*, leurs paroles.

Ce n'est que par la terminaison du mot qu'on connaît le nombre.

Pour euphonie, *ni* devient *n't*, devant une voyelle, et *n'*, devant o, v. g. *n't'atchâk*, mon âme ; *n't'askik*, ma chaudière ; *n'otâbânâsk*, ma voiture.

Ki devient *kit* pareillement, ou, *k*, v.g., *kit'awâssimissak*, tes enfants, *k'ospwâganiwâwok*, vos pipes.

O devient *ot* devant une voyelle, v.g., *ot'ajiskïy*, sa terre.

Nota.—Il y a certains noms devant lesquels, le pronom de la 3me personne, *o* et *ot*, est remplacé par *wi*, ou simplement *w*, v.g., *nipit*, ma dent, on ne dira pas : *opit*, sa dent, mais *wipit ; nitim*, mon beau-frère, on ne dit pas : *otimwa*, son beau-frère, mais, *witimwa ; n'askasïy*, mon ongle, *waskasiya*, son ongle ; *k'andway*, ta joue, *wandwaya*, sa joue.

Pour les différentes parties du corps, il y a plusieurs noms, qui sont ainsi ; on les connaît par l'usage.

Remarque : La première personne du pluriel, notre, nos et nous ; outre *ni*, signe du pronom personnel, et du possessif notre et nos, il y a aussi un autre signe, qui sert à une première seconde personne du pluriel, désignée par *ki*. Ces deux personnes ont des accidents différents dans leurs déclinaisons. Il est très-important de savoir quand il faut employer *ni* ou *ki*, soit devant un nom, ou un verbe, un adjectif et aussi pour le pronom personnel.. J'explique la différence ainsi : 1o On emploie *ni*, *n't* ou *n*, comme pronom possessif, ou devant le verbe, à la première personne du pluriel, quand celui ou ceux qui parlent ne renferment ou ne comprennent pas avec eux celui ou ceux dont ou auxquels ils parlent : v.g , *ni mokkumâninân*, notre couteau (moi et lui, ou eux) ; *n'ottâwinân*, (moi et lui, ou eux) notre père.

J'appelle cette 1re personne du pluriel, *1re 3me pers.* (moi et lui) et je la désigne ainsi : $\frac{1}{3}$. Pour le pronom personnel, on dira, *niyanân*, (moi et lui, ou nous et lui), nous.

2o *Ki* ou *kit*, *k'*, s'emploie, quand on parle l'un à l'autre et qu'on peut se dire, moi et toi, v.g., *k'ottâwinow*, notre père (moi et toi), *kit oteminowok*, nos parents (moi et toi, ou nous et vous). Pour le pronom personnel, c'est *kiyânow*, nous. Cette première personne du pluriel est appelée, 1re 2me pers. (moi et toi) et je la désigne ainsi, $\frac{1}{2}$.

Article 4me.—*De la lettre connective ou euphonique.*

Pour l'euphonie et la bonne prononciation, il est important de savoir qu'il y a certaines lettres qu'on est obligé d'employer pour l'union et la jonction des mots. Quand une racine, un nom, ou un verbe, ou un adjectif sont terminés par une consonne, et qu'il s'agit d'y joindre une particule compositive, ou un accident de nombre ou de personne, qui commence aussi par une consonne, alors il faut se servir d'une des voyelles, *o*, *i*, *u* et *w*, pour joindre et lier ensemble les parties du mot, ce qui autrement, le rendrait incompréhensible, ou très-dur pour la prononciation. C'est pour cela qu'on appelle ces lettres *connectives ou euphoniques.*

La difficulté est de savoir quelle est celle de ces lettres dont on doit se servir après telle consonne. Le plus souvent la chose est bizarre, il n'y a presque pas de règles; l'usage seul peut faire connaître cela.

On peut dire cependant, en règle générale, 1° que tout nom, adjectif, verbe neutre, se terminant par *m*, *n*, ou autre consonne, pour les accidents de personnes, et la formation des verbes, prend *i* pour euphonie, v.g., *maskisinikkew*, il fait des souliers; *mokkumânikkew*, il fait un couteau, *ni masinahiganinân*, notre livre, *ni mustusomînân*, notre bœuf, *ki wiyowininow*, notre nom.

2° Pour joindre la lettre *m*, signe de la possession, c'est tantôt *i* et antôt *o*, ou *u*, v.g., *ni mokkumânim*, mon couteau, *n't'oskinikim*, mon jeune homme, *ki mustusum*, ton bœuf, *o pakkeginom*, sa peau de cuir, *n't'ayamihewâttikum*, ma croix.

3° Pour ajouter le pluriel *inanimé* à un nom terminé par *k* et certains autres, *w* est connective, v.g., *mistikwa*, des bois, *pakkeginwa*, des peaux, *mayakaskwa*, les palais de la bouche.

4° Quand le mot est terminé par *w* ou *y*, on les retranche, excepté pour le pluriel, v.g., *meskanâw*, chemin, *maskanâwa*, des chemins; *ni meskanânân*, notre chemin, *meskanâkkew*, il fait un chemin, *nipïy*, eau, *nipiya*, des eaux, *ni nipiminân*, notre eau; *meskanâwiw*, il y a chemin, *nipiwiw*, il y a de l'eau, *ni wâbamâw*, je le vois, *ni wâba mâwok*, je les vois, *ni wâbamânân*, nous le voyons.

5° Dans les verbes neutres et les adjectifs inanimés finissant en *n*, c'est *o* qui est la connective, v.g., *ikkinoban*, il arrivait que, *mïwâsinoban*, c'était beau.

6° Quand, dans la formation d'un mot, deux voyelles se rencontrent, pour l'*euphonie*, on retranche la première, quoiqu'ordinairement on pourrait les prononcer toutes deux, v.g., *match'ittiwin*, ou, *matchi-ittiwin*, mauvaise action, *miy'oskinikiw*, ou, *miyo-oskinikiw*, bon jeune homme, *match'iskwew*, *matchi-iskwew*, mauvaise femme, *match'ayaw*, *matchi-âyaw*, le mauvais génie, *kanât'atchâk*, *kanâtchi-atchâk*, l'âme pure.

Article 5me.—*Des Éléments.*

On entend par *éléments* les différentes particules que l'on peut ajouter à une racine, pour en modifier le sens. Parmi ces *éléments*, il y a les *accidents* de personnes, et les *accidents* de nombre. Ceux de personne, soit dans les noms ou dans les verbes sont *nân*, pour la $\frac{1}{3}$ p., *now*, ou, *ninow*, pour la $\frac{1}{2}$ p., et, *waw*, pour la seconde et la troisième personne du pluriel.

Les accidents de nombre sont *ak* (an) *a* (inan) et *ok* (an) *a* (inan) pour les autres personnes, selon la règle ordinaire du pluriel. Les *éléments* sont de deux sortes, les premiers *invariables*, et les autres *variables*.

EXEMPLES ANALYSÉS.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
N't'	*ayamihe*	*w*	*âttik*	*u*	*m*	*i*	*nân*	*ak.*

Nos Croix, ou, nos bois de la Prière.

1, *n't'*, pronom possessif, de la ⅓me pers. du pluriel.
2, *ayamihe*, radical, désigne ce qui a rapport à la religion.
3, *w*, est une connective.
4, *âttik*, est une particule compositive, élément invariable qui désigne le bois.
5, *u*, connective.
6, *m*, signe de la possession.
7, *i*, connective.
8, *nân*, accident de personne, élément variable.
9, *ak*, signe du pluriel *animé*, accident de nombre, élément variable.

1	2	3	4	5	6	7
o	*notji*	*kinusew*	*iyiniw*	*iw*	*in*	*a*

Les actions d'être pêcheur.

1, *o*, préfixe propre à une forme de noms.
2, *notji*, racine qui désigne l'action de faire la chasse.
3, *kinusew*, mot radical et compositif, qui désigne le poisson.
4, *iyiniw*, mot radical et compositif, qui veut dire homme.
5, *iw*, terminaison verbale, élément invariable.
6, *in*, terminaison d'un substantif.
7, *a*, signe du pluriel *inanimé*, élément variable.

Article 6me.—*Du diminutif dans les Noms.*

1° Tous les noms, ainsi que plusieurs adverbes, sont susceptibles d'un diminutif, et d'un diminutif du diminutif. Le diminutif se forme en ajoutant *s* à la fin du mot, avec la connective convenable, v.g., *masinahigan*, un livre, *masinahigan*is, un petit livre, *mistik*, bois, *mistik*us, un petit bois, *ni'sim*, mon frère cadet, *meskanâw*, chemin, *meskan*âs, petit chemin. Pour les noms déjà terminés en *s*, on ajoute *is*, pour le diminutif, et *us*, s'il était terminé en *us*, v.g., *astis*, une mitaine, *astis*is, une petite mitaine, *mustus*, un bœuf, *mustus*us, un veau, un petit bœuf.

2° Le diminutif du diminutif se forme en ajoutant *is* au premier diminutif, v.g., *n'temis*, mon petit cheval, *n'temis*is, mon tout petit cheval, *mistikus*, un petit bois, *mistikus*is, un tout petit bois. Nota : ce diminutif est souvent employé comme expression de caresse, de compassion, de tendresse des mères pour leurs enfants, v.g., *n't'ânisisis*, ma très-petite fille ; ici, il y a trois fois le diminutif. On entend dire ordinairement *nâbechitch*, pour *nâbesis*, un petit garçon ; *ni mitchitch*, pour *ni misis*, ma petite sœur aînée ; cela est un abus, et non pas une exception à la règle.

3° Il y a aussi le diminutif dans certains adverbes, v.g., *mistahi*, beaucoup, *mistah*is, un peu beaucoup ; *seyâké*, au moins, *seyâkés ; pitus*, autrement, *pitus*is, un peu autrement.

Remarque : Il faut remarquer que le diminutif n'est pas toujours usité comme signe de la petitesse d'une chose, d'un objet, mais aussi pour désigner le mépris et la basse idée qu'on en a.

4° Il y a encore une autre sorte de diminutif, employé, je crois, par les seuls sauvages de la prairie ; il se forme et consiste à répéter ou à dire deux fois les deux premières syllabes du mot, toute fois, en faisant bien attention, que la seconde soit toujours en *i*, v.g., *minikkwew*, il boit, mini*minikkwew*, il boit un peu en différent temps ; *mitjisuw*, il mange, mitji*mitjisuw*, il mange un peu, par intervalle ; *mâtuw*, il pleure, mâti-*mâtuw*, il pleure un peu ; *pikiskwew*, il parle, piki-*pikiskwew*, il parle un peu.

Analyse. Exemple d'un nom a l'extrême diminutif.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
kit | *osâwâ* | *soniyaw* | *i* | *wâsaskuten* | *i* | *gan* | *âbisk* | *u* | *m* | *i*
12 13 14 15 16
s | *is* | *i* | *now* | *ok*.

Nos tout petits chandeliers de métal d'or.

1, *kit*, pronom de la ½ seconde pers. du pluriel.
2, *osâwa*, radical, qui donne l'idée de jaune.
3, *soniyaw*, radical, argent.
4, *i*, connective.
5, *wâsaskuten*, radical, pour dire : brillant, lumineux.
6, *i*, connective.
7, *gan*, terminaison d'un nom formé ; élément invariable.
8, *âbisk*, particule, indiquant le fer, la pierre, un métal ; élément invariable.
9, *u*, connective.

10, *m*, signe de la possession, élément invariable.
11, *i*, connective.
12, *s*, 1er Diminutif.
13, *is*, 2me Diminutif.
14, *i*, connective.
15, *now*, accident de pers. plur. ½.
16, *ok*, accident de nombre pluriel (animé).

AUTRE EXEMPLE.

Kit | *ayamihe* | *w* | *osâwâ* | *soniyaw* | *wâsaskuten* | *i* | *gan* | *âbisk* | *u* | *m* | *i* | *s* | *is* | *i* | *waw* | *ok*.

Vos tous petits chandeliers d'or, en usage pour la Prière, ou, pour l'Eglise.

Cet exemple, s'analyse de la même manière que celui plus haut, excepté que dans celui-ci, il y a la racine *ayamihe* de plus, et qui exprime l'idée de religion.

Ces exemples font comprendre combien quelquefois on peut rendre des mots très longs, pour exprimer toute une phrase, quoiqu'aussi on puisse facilement rendre les mêmes idées par des périphrases.

Nota.—Ne doit-on pas s'étonner qu'avec un seul mot, on puisse exprimer toute une phrase! Avec les difficultés qu'offre l'étude des langues sauvages, dont plusieurs règles paraissent incompréhensibles, n'est-il pas surprenant de voir l'enfant de 8 à 9 ans, parler correctement et je pourrais dire *grammaticalement*, en se servant de tous ces mots composés, aussi bien et aussi facilement que le vieux harangueur!

C'est en analysant et en décomposant les mots, comme dans les exemples ci-dessus, qu'on parviendra à bien saisir toutes ces règles, et à se les fixer dans la mémoire.

Article 7me.—*De la Restriction.*

Il a semblé utile de placer ici l'article de la Restriction, avant de passer plus loin, vu que tout ce qui a rapport à la Restriction, est gouverné par les règles de l'article suivant. Car, en Cris, il n'y a pas réellement de Restriction, puisque de, du, de, la, des, n'ont pas leurs correspondants. Donc, dans les phrases de Restriction, qu'on a à traduire, il est absolument nécessaire de tourner la phrase comme suit: V.G. Le cheval de mon frère, tournez: mon frère, son cheval. La femme de cet homme: cet homme sa femme. Je rencontre le fils de Jean: je rencontre Jean, son fils. Le couteau de sa femme: sa femme, son couteau. Les chevaux de leurs frères: leurs frères, leurs chevaux. Les souliers de la fille de Pierre: Pierre, sa fille, ses souliers. 2

La phrase ainsi tournée n'a plus de Restriction, et c'est sur les mots, qui servent à restreindre, que se place le signe de la Restriction, ou plutôt du régime.

Article 8me.—*Du* RELATIF *dans les noms, ou plutôt du Régime direct et indirect.*

1o Quand nn nom animé est l'objet ou le régime d'un verbe, à la 3me personne, alors ce nom prend une terminaison en *a*, pour le singulier et le pluriel, c'est l'accusatif latin, v.g., *sâkihew kijemanitowa*, il aime Dieu; *nipahew kinusewa*, il tue des poissons; *kiskatahwewok mistikwa*, ils abattent des arbres.

2o Toutes les fois qu'un nom animé ou supposé tel, est précédé du pronom possessif *son, sa, ses, leur, leurs*, il prend aussi une terminaison en *a*, pour le singulier et le pluriel, v.g., *okosissa*, son fils; *otânissa*, sa fille; *otema*, ses chevaux; leur frère aîné, *ostesiwa*; ils élèvent leurs enfants, *oppikihewok otawâssimissiwawa*.

3o Mais s'il y a dans la phrase, un régime indirect, ou quand un nom est l'objet d'une personne déjà affectée du signe ou du relatif *a*, ou encore mieux, quand deux noms, dans la même phrase, sont précédés du pronom *son, sa, ses, leur, leurs*, le dernier prend une terminaison en *iyiwa*, pour le singulier et le pluriel, s'il est *animé*, et en *iyiw*, pour le singulier et en *iyiwa*, pour le pluriel, s'il est *inanimé*, v.g., *Paul otânissa otaskikoyiwa*, la chaudière de la fille de Paul; en tournant la phrase comme il a été dit: Paul, sa fille, sa chaudière; *okosissa otemiyiwa*, le cheval de son fils; *otinam wiwa omokkumâniyiw*, il prend le couteau de sa femme, ou, il prend, sa femme, son couteau; *pikunamok ottâwiwa o masinahiganiyiwa*, ils brisent les livres de leur père; *wemistikojiwok otoskinikimiwawa otchikahiganiyiwa*, les haches des jeunes gens des Français.

Pour faire mieux comprendre la règle de ces deux relatifs en *a*, en *yiwa* et en *yiw*, on pourrait se servir de l'exemple des pronoms latins *suus*, et, *ejus*; v.g., *suus*, quand le relatif est simplement *a*, comme, *otema*, equus suus; *ejus*, quand c'est *yiwa*, ou, *yiw*, *otemiyiwa*, equus ejus, *omasinahiganiyiw*, liber ejus (1).

4o Le nom (quand il est animé seulement) prend une terminaison en *a*, comme au No 1, quand, quoique n'étant pas l'objet d'une 3me personne, cependant se trouve en rapport avec elle, et cela ponr ôter l'ambiguité, v.g., *ni miyaw n't'ânissa*, je lui donne ma fille. Si on mettait:

(1). *Récapitulation de ce Relatif, dans les noms.*—Tout nom au possessi. en *o*, est relatif, v.g., sa hache coupe bien, *otchikahigan kâsisiniyiw*; *kâsisiniyiw*, est au relatif, par la règle de l'accord, donc *otchikahigan* est au relatif. Les relatifs du pronom en *o*, terminés en *yiwa*, sont un double relatif, remplaçant l'article français, *du, de*, etc., ou deux mots mis au génitif en latin, v.g., les enfants du fils de Paul (pueri filii Pauli) *Paul okosissa otawâssimissiyiwa*.

ni miyaw n'tânis, cela voudrait dire : je donne à ma fille ; *n't'awihâwok ayamihewâttikwa*, je leur prête une, ou, des Croix. Mais si le sujet est une troisième personne, alors l'ambiguité continue à exister, v.g., *miyew otema*, ce qui veut aussi bien dire : il donne à son cheval, comme il lui donne son cheval, cependant la suite de la phrase fait toujours comprendre le vrai sens.

DÉCLINAISON D'UN NOM *ANIMÉ*.

1er Sing.	*N't emikkwân*	ma	cuillère.
	Kit emikkwân	ta	do
	Ot emikkwâna	sa	do
1er Plur.	*N't emikkwânak*	mes	do
	Kit emikkwânak	tes	do
	Ot emikkwâna	ses	do
2me Sing.	*N't emikkwâninân*, ⅓ pers	notre	do
	*Kit emikkwâ*ninow, (1), ½ pers	notre	do
	Kit emikkwâniwaw	votre	do
	Ot emikkwâniwâ	leur	do
2me Plur.	*N't emikkwâninânak*, ⅓ pers	nos	do
	Kit emikkwâninowok, ½ pers	nos	do
	Kit emikkwâniwâwok	vos	do
	Ot emikkwâniwawa	leurs	do

DÉCLINAISON D'UN NOM *INANIME*.

1er Sing.	*Ni mokkumân*	mon	couteau.
	Ki mokkumân	ton	do
	O mokkumân	son	do
1er Plur.	*Ni mokkumâna*	mes	do
	Ki mokkumâna	tes	do
	O mokkumâna	ses	do
2me Sing.	*Ni mokkumâninân*, ⅓ pers	notre	do
	Ki mokkumâninow, ½ pers	notre	do
	Ki mokkumâniwaw	votre	do
	O mokkumâniwaw	leur	do
2me Plur.	*Ni mokkumâninâna*, ⅓ pers	nos	do
	Ki mokkumâninowa, ½ pers	nos	do
	Ki mokkumâniwawa	vos	do
	O mokkumâniwawa (2)	leurs	do

---

(1) Au lieu de *ninow*, on dit aussi bien *now*, tant pour les noms *animés*, que pour ceux qui sont *inanimés*, comme il a été remarqué plus haut. On dirait aussi bien, *kit emikkwâ*now, et, *ki mokkumâ*now, *k'ottâwi*now, *ki kâwi*now, comme *kit emikkwâ*ninow, *ki mokkumâninow*, *k'ottâwininow*, *ki kâwininow*.

C'est la même chose, pour la terminaison de la ½ pers. du pluriel dans les verbes, v.g., *ki sipwettâ*nânow ou *ki sipwettâ*now.

(2) Il faut toujours bien faire attention, que le pluriel, se trouve toujours placé, après les accidents de personne.

DÉCLINAISON D'UN NOM *ANIMÉ.*

1er Sing.	*N't abuïy*	mon aviron.
	Kit abuïy	ton do
	Ot abuïya	son do
1er Plur.	*N't abuïyak*	mes do
	Kit abuïyak	tes do
	Ot abuïya	ses do
2me Sing.	*N't abuïnân*, $\frac{1}{3}$ pers	notre do
	Kit abuïninow, $\frac{1}{2}$ pers	notre do
	Kit abuïwaw	votre do
	Ot abuïwa	leur do
2me Plur.	*N't abuïnânak*, $\frac{1}{3}$ pers	nos do
	Kit abuïninowok, $\frac{1}{2}$ pers	nos do
	Kit abuïwawok	vos do
	Ot abuïwawa	leurs do

DÉCLINAISON D'UN NOM *INANIME.*

1er Sing.	*Ni'skutâkay*	mon habit.
	Ki'skutâkay	ton do
	O'skutâkay	son do
1er Plur.	*Ni'skutâkaya*	mes do
	Ki'skutâkaya	tes do
	O'skutâkaya	ses do
2me Sing.	*Ni'skutâkânân*, $\frac{1}{3}$ pers	notre do
	Ki'skutâkâninow, $\frac{1}{2}$ pers	notre do
	Ki'skutâkâwaw	votre do
	O'skutâkawaw	leur do
2me Plur.	*Ni'skutâkânâna*, $\frac{1}{3}$ pers	nos do
	Ki'skutâkâninowa, $\frac{1}{2}$ pers	nos do
	Ki'skutâkâwawa	vos do
	O'skutâkawawa	leurs do

TABLEAUX.

DU NOM *ANIMÉ.*		DU NOM *INANIMÉ.*	
N't, ou, *ni*, *ou*, *n'*		*N't*, ou, ni, ou, *n'*	
Kit, ou, *ki*, ou, *k'*		*Kit*, ou, *ki*, ou, *k*	
Ot, ou, *o*	*a*	*Ot*, ou, *o*	
N't, ou, *ni*, ou, *n'*	*ak*, ou, *ok*	*N't*, ou, *ni*, ou, *n'*	*a*
Kit, ou, *ki*, ou, *k'*		*Kit*, ou, *ki*, ou, *k*	*a*
Ot, ou, *o*	*a*	*Ot*, ou, *o*	*a*
N't, ou, *ni*, ou, *n'*, $\frac{1}{3}$	*nân*	*N't*, ou, *ni*, ou, *n'*, $\frac{1}{3}$	*nân*
Kit, ou, *ki*, ou, *k'*, $\frac{1}{2}$	*ninow*	*Kit*, ou, *ki*, ou, *k*, $\frac{1}{2}$	*ninow*
Kit, ou, *ki*, ou, *k'*	*waw*	*Kit*, ou, *ki*, ou, *k*	*waw*
Ot, ou, *o*	*wa*	*Ot*, ou, *o*	*waw*
N't, ou, *ni*, ou, *n'*, $\frac{1}{3}$	*nânak*	*N't*, ou, *ni*, ou, *n'*, $\frac{1}{3}$	*nâna*
Kit, ou, *ki*, ou, *k'*, $\frac{1}{2}$	*ninowok*	*Kit*, ou, *ki*, ou, *k*, $\frac{1}{2}$	*ninowa*
Kit, ou, *ki*, ou, *k'*	*wâwok*	*Kit*, *ou*, *ki*, ou, *k.*	*wawa*
Ot, ou, *o*	*wawa*	*Ot*, ou, *o*	*wawa*

Première remarque sur quelques noms.

Il y a certains noms, qui ne s'emploient jamais qu'avec le pronom possessif, et qui, sans cela, ne voudraient rien dire, v.g., *nit'em*, mon chien, ou, mon cheval, *kit'em*, ton chien, ou, ton cheval, *ot ema*, son chien, ou, son cheval; *ni ki*, ma demeure, *ki ki*, ta demeure, *wi ki*, sa demeure. Cela n'empêche pas que ces sortes de substantifs peuvent devenir verbes, v.g., *ot emi*w, il a un cheval; *o wikiw*, il a une demeure.

Aussi presque tous les noms de parenté suivent la même règle, ne s'employant qu'avec le pronom, v.g., *nit'otem*, mon parent, *k'ottâwïy*, ton père, *o musoma*, son grand-père. Pour employer ces mots d'une manière indéfinie, il faut en faire des verbes, et le plus souvent les mettre au participe positif, v.g, *ottâwiya*, son père, *weyottâwimit*, le père (celui qui est eu pour père), *wiwa* son épouse, *wiwimaw*, l'épouse.

Et *vice versa*, il y a des noms, qui ne s'emploient jamais avec le pronom possessif, v.g., *mistatim*, un cheval, *attim*, un chien; on ne pourrait pas dire: *ni mistatim*, mon cheval, *n'attim*, mon chien.

Seconde remarque.

Tous les noms des différentes parties du corps, soit de l'homme, soit des animaux, à part quelques exceptions, doivent commencer par la syllabe *mi*, quand on parle d'une manière générale, mais la lettre *m* se change en les lettres initiales du pronom possessif, quand la phrase est au possessif.

Exemples.

Mi'stikwân,	la tête,	*ni'stikwân*,	ma tête.
Mi'ton,	la bouche,	*ki'ton*,	ta bouche.
Mi'skât,	la jambe,	*o'skât*,	sa jambe.
Mi'skijikwa,	les yeux,	*ni'skijikonâna*,	nos yeux.

Il y a aussi quelques autres noms, qui suivent la même règle, v.g., *mi'skutâkay*, habit, *ni'skutâkay*, mon habit; *mi'tas*, fausse culotte, *otâs*, sa fausse culotte; *mi'wat*, petit sac à médecine, *niwat*, mon petit sac à médecine, ou, *ni was*, *wiwat*, son petit sac à médecine.

Article 9me.—*De la terminaison, indiquant la possession.*

Très souvent, les noms d'êtres *animés*, ainsi que les noms des *inanimés*, quand ils sont précédés du pronom possessif, prennent une terminaison en *m*, et cela pour déterminer encore plus la possession, qu'on a d'une chose, v.g., *ni mistikum*, mon propre bois, *n't'oskinikim*, mon jeune homme *en propre*, *ni mokkumânim eoko*, ce couteau, ma propriété.

Ces noms ainsi disposés, se déclinent comme les autres, en suivant la règle des *animés* et des *inanimés*.

Cette lettre *m*, s'ajoute au nom, de la manière qu'il a été dit, à la *connective*, ce qui revient à ceci :

1° Si le nom est terminé par *w*, changez cette lettre en *m*, v.g., *pijiskiw*, un animal, possessif, *ni pijiskim*, mon animal.

2° S'il est terminé par *wa*, changez cette syllabe en *um*, v.g., *moswa*, un orignal, possessif, *ni mosûm*, mon orignal ; *maskwa*, un ours, possessif, *o makuma*, son ours.

3° S'il est terminé par *a*, on change *a* en *im*, v.g., *niska*, une outarde, possessif, *ni niskim*, mon outarde, *mitta*, bois de chauffage, possessif, *ni mittima*, mes bois de chauffage.

4° S'il est terminé par *us*, ou, *k*, ajoutez *um*, v.g., *mustus*, bœuf, *ki mustusum*, ton bœuf, *mistik*, bois, *o mistikuma*, son bois.

5° S'il est terminé par b, p, n, s, t, ajoutez *im*, v.g., *sisib*, canard, *ni sisibim*, mon canard, *wâskâhigan*, maison, *ki wâskâhiganim*, ta maison, (en propriété), *piyesis*, petit oiseau, *o piyesissima*, son petit oiseau, *mistikowat*, boîte, *ki mistikowatim*, ta boîte.

6° S'il est terminé par *y*, on change *y* en *m*, v.g. *nipïy*, eau, *ni nipim*, mon eau, *askïy*, terre, *ot askim*, sa terre.

1re remarque.—Tous les noms de parenté, ainsi que ceux des différentes parties du corps, ne sont point susceptibles de cette terminaison en *m*, v.g., *n'ottâwïy*, mon père, *k'istes*, ton frère aîné, *ni'stikwân*, ma tête, *kispitum*, ton bras ; excepté que les parties du corps, dont on parlerait, ne serait pas sa partie propre, alors il faudra nécesssairement employer la terminaison en *m*, pour ôter l'ambiguité, v.g., je dirai : *ni'stikwânim*, ma tête, si c'est la tête de l'animal, que j'ai tué ; *kit eyanïy*, ta langue à toi, mais, *kit eyânima*, tes langues, pour exprimer des langues de buffalos, qui t'appartiennent.

2me remarque.—Il faut remarquer qu'on n'est pas toujours obligé d'employer cette terminaison en *m*, car à vrai dire, c'est le moins souvent qu'on l'emploie, quoiqu'on dise *mon*, *ton*, *son*, etc., v.g., on dit mieux : *n'ospwâgan*, que, *n'ospwâganim*, ma pipe, *k'otabanâsk*, que, *k'otâbânâskum*, ta traine ; c'est quand on veut fortement faire connaître que tel objet nous appartient, que nous en sommes les possesseurs, qu'on emploie cette terminaison en *m*, v.g., parmi plusieurs livres, dont un est ma propriété, *eoko oma ni masinahiganim*, c'est mon livre celui-ci.

EXEMPLES.

		Poss.	
Nipisïy,	saule,	*ni nipisim*,	mon saule.
Wiyás,	viande,	*ni wiyásim*,	ma viande.
Maskusïy,	foin,	*ni maskusima*,	mes foins.
Assinis,	petite pierre,	*n't'assinimissinân*,	notre petite pierre.
Kijikaw,	jour,	*o kijikâm*,	son jour.

DÉCLINAISON D'UN NON *animé* AVEC LA TERMINAISON *m*.

Ayamihewâttik, Croix.

1er Sing.	*N't'ayamihewâttikum*	ma	croix.
	Kit ayamihewâttikum	ta	do
	Ot ayamihewâttikuma	sa	do
1er Plur.	*N't'ayamihewâttikumak*	mes	do
	Kit ayamihewâttikumak	tes	do
	Ot ayamihewâttikuma	ses	do
2me Sing.	*N't'ayamihewâttikuminân*, $\frac{1}{3}$ pers	notre	do
	Kit ayamihewâttikumininow, $\frac{1}{2}$ pers	notre	do
	Kit ayamihewâttikumiwaw	votre	do
	Ot ayamihewâttikumiwa	leur	do
2me Plur.	*N't'ayamihewâttikuminânak*, $\frac{1}{3}$ pers	nos	do
	Kit ayamihewâttikumininowok, $\frac{1}{2}$ pers	nos	do
	Kit ayamihewâttikumiwâwok	vos	do
	Ot ayamihewâttikumiwawa	leurs	do

EXEMPLES.

		Poss.	
Kona,	neige,	*ni konim*,	ma neige.
Apasüy,	perche de loge,	*kit apasum*,	ta perche de loge.
Pisimokkân,	horloge,	*ni pisimokkânim*,	mon horloge.
Meskanaw,	chemin,	*o meskanâm*,	son chemin.
Atchâk,	âme,	*n't'atchâkum*,	mon âme.
Okimaw,	chef,	*n'okimâm*,	mon chef.

DÉCLINAISON D'UN NOM *inanimé*, AVEC LA TERMINAISON *m*.

Nipïy, eau.

1er Sing.	*Ni nipim*	mon	eau.
	Ki nipim	ton	do
	O nipim	son	do
1er Plur.	*Ni nipima*	mes	do
	Ki nipima	tes	do
	O nipima	ses	do
2me Sing.	*Ni nipiminân*, $\frac{1}{3}$ pers	notre	do
	Ki nipimininow, $\frac{1}{2}$ pers	notre	do
	Ki nipimiwaw	votre	do
	O nipimiwaw	leur	do
2me Plur.	*Ni nipiminâna*, $\frac{1}{3}$ pers	nos	do
	Ki nipimininowa, $\frac{1}{2}$ pers	nos	do
	Ki nipimiwawa	vos	do
	O nipimiwawâ	leurs	do

EXEMPLES.

Ki otinamwewok wemistikojiwa ot awâssimissiyiwa o masinahiganimiyiwa, ils ont pris les (propres) livres des enfants des Blancs, *mina opakwâttehunimiyiwa*, et leurs ceintures.

Article 10me.—*De la terminaison en* ban, (*défunt, ancien*).

En ajoutant à un nom quelconque la particule *ban*, on a un substantif, avec l'idée de quelqu'un ou quelque chose, qui a existé, mais qui n'est plus, ou qu'on a perdu, ça répond à *défunt*, cette particule se lie au nom, par la lettre connective. Ordinairement cette manière de parler ne s'emploie que quand le nom est précédé du pronom possessif, *mon, ton, son*, cependant il paraîtrait qu'on peut s'en servir indéfiniment. *Ban*, pour les noms, répond à peu près à *guban*, pour les verbes.

DÉCLINAISON D'UN NOM *animé*, EN *ban*.

Ni musom, mon grand père.

1er Sing.	*Ni musomiban*	mon	défunt	grand	père.
	Ki musomiban	ton	do	do	do
	O musomibana	son	do	do	do
1er Plur.	*Ni musomibanak*	mes	do	do	do
	Ki musomibanak	tes	do	do	do
	O musomibana	ses	do	do	do
2me Sing.	*Ni musomibaninân*, ⅓ pers	notre	do	do	do
	Ki musomibaninow, ½ pers	notre	do	do	do
	Ki musomibaniwaw	votre	do	do	do
	O musomibaniwa	leur	do	do	do
2me Plur.	*Ni musomibaninânak*, ⅓ pers	nos	do	do	do
	Ki musomibaninowok, ½ pers	nos	do	do	do
	Ki musomibaniwâwok	vos	do	do	do
	O musomibaniwawa	leurs	do	do	do

DÉCLINAISON D'UN NOM *inanimé* EN *ban*.

Mokkumân, couteau.

1er Sing.	*Ni mokkumâniban*	mon	ancien	couteau.
	Ki mokkumâniban	ton	do	do
	O mokkumâniban	son	do	do
1er Plur.	*Ni mokkumânibana*	mes	do	do
	Ki mokkumânibana	tes	do	do
	O mokkumânibana	ses	do	do
2me Sing.	*Ni mokkumânibaninân*, ⅓ pers	notre	do	do
	Ki mokkumânibaninow, ½ pers	notre	do	do
	Ki mokkumânibaniwaw	votre	do	do
	O mokkumânibaniwaw	leur	do	do
2me Plur.	*Ni mokkumânibaninana*, ⅓ pers	nos	do	do
	Ki mokkumânibaninowa, ½ pers	nos	do	do
	Ki mokkumânibaniwawa	vos	do	do
	O mokkumânibaniwawa	leurs	do	do

EXEMPLES.

K'ottâwibaninowok namâwiya ituke ekusi ki totamogubanik, nos pères, sans doute, ne faisaient pas ainsi, *otemibaniwawa o miyosiyittâwaw*, leurs anciens chevaux étaient beaux, *ni mustusumissiban*, mon ancien petit bœuf, *ki sipisisimibaniwaw*, votre ancienne petite rivière, *o misti kumissibaniwawa*, leurs anciens petits bois.

Nota.—Ainsi donc, vu ces trois dernières terminaisons du nom, par la lettre de possession *m*, par le diminutif, et la terminaison *ban*, le substantif est susceptible de prendre bien des transformations, sans compter les accidents de personne et de nombre. Remarquez aussi que ces trois différentes formes du nom, jointes ensemble, peuvent être transposées indifféremment, v.g., on peut aussi bien dire : *ni mustusumissiban*, ou, *ni mustususimiban*, ou, *ni mustusobanimis*, quoique le premier est plus usité, *ni t'emisissiban*, ou, *ni t'emibanis*.

Article 11me.—*De la formation du nom.*

On ne parlera plus des *noms racines*, qui sont tout *formés*, comme il a été dit au commencement, mais il s'agit ici de montrer la manière de former des noms. Les règles en sont bien simples, et c'est peut être la partie de la Grammaire la moins difficile. Un peu d'habitude mettra au courant de ces différentes terminaisons, que je vais mettre ici. Comme on l'a dit, et comme on s'en convaincra plus tard, la langue Crise, n'est qu'un langage de verbes. Les noms deviennent verbes, de ces verbes on forme d'autres noms, d'où se forment encore des verbes, et ainsi de suite. Quelqu'un qui s'aurait bien se servir de ces formations de verbes et de noms, ne sera jamais en peine pour s'exprimer, et malgré la difficulté qu'offre le Cris, pour rendre nos idées, au sens figuré, on pourra toujours se tirer d'affaire, et quelque fois d'une manière plus heureuse qu'on ne le supposerait.

Les noms *formés* ou *dérivés*, suivent les mêmes règles, que les autres noms, soit qu'ils soient *animés*, ou *inanimés*. La plupart sont terminés en *win*, ou, *gan*, ou, *kân*, *un*, *gin*, etc.

1o En donnant à un nom quelconque une terminaison en *kkân*, on en forme un nom, signifiant une chose artificielle, v.g., *pisim*, soleil, *pisimo*kkân, un soleil artificiel (une montre) ; *awâsis*, enfant, *awâsissi*kkân, statue d'enfant, poupée ; cette terminaison répond à la locution française : *une espèce de*, etc., *une sorte de*, etc. Voyez l'article de la connective, pour joindre cette terminaison au mot, ainsi que pour toutes les formations qui suivent.

2o En ajoutant de la même manière à un nom, *kkâwin*, on a un nom

qui remplace l'idée d'adoption, v.g., *n'ottâwïy*, mon père, *n'ottâwi*kkâwin, mon père adoptif, mon parrain ; *ki kâwïy*, ta mère, *ki kâwi*kkâwin, ta marraine ; *ot ânissa*, sa fille, *ot ânissi*kkâwina, sa filleule. Cette terminaison indique que l'objet dont on parle n'a pas vraiment la signification qu'on lui donne. Celui qui n'est pas *réellement mon père*, etc., v.g., *nit'emi*kkâwin, mon semblant de cheval, ou, celui qui n'est pas vraiment mon cheval, qui n'est qu'emprunté ; *ni mokkumâni*kkâwin, mon couteau *supposé*.

3o De la 3me personne singulière de l'Indicatif du verbe inobjectif *inanimé*, terminé en *kew*, en ajoutant *in*, v.g., *masinahi*kew, il écrit, *masinahike*win, écriture, ou mieux l'action d'écrire, *ojitji*kew, il agit, *ojitjike*win, action, opération. Cette terminaison indique l'action désignée par le verbe.

4o Du même verbe, en changeant *kew* en *gan*, *masinahi*kew, il écrit, *masinahi*gan, livre, *tchikahi*kew, il buche, *tchikahi*gan, une hache. Cette terminaison, se joint le plus souvent aux racines verbales, et désigne l'instrument, propre à faire l'action, indiquée par la racine ; *pâkomosikew*, il fait vomir, *pâkomosigan*, vomitif, *miweyitchigan*, personne estimable, *sâkitchigan*, l'aimable.

5o De la 3me personne singulière en *wew*, de l'Indicatif du verbe inobjectif *animé*, en ajoutant *in*, v.g., *sâkihi*wew, il aime (quelqu'un) indéfiniment, *sâkihiwe*win, l'amour, pour quelqu'un, *kitimâkeyimi*wew, il a compassion indéfiniment (de quelqu'un), *kitimâkeyimiwe*win, la compassion pour quelqu'un. Ainsi pareillement de ce même verbe, en *âkew*, v.g., *kitimâkittâ*kew, il écoute avec attendrissement, *kitimâkittâkewin*, action d'écouter, d'entendre avec compassion, *tipahamâkew*, il paye indéfiniment, *tipahamâkewin*, payement.

6o De la 1re personne singulière de l'Indicatif du verbe objectif *animé* en *haw*, *maw*, *hwaw*, *swaw*, *taw*, *waw*, en changeant *w* final, en *gan*, on forme un nom, signifiant la sorte de personne, désignée par la racine du verbe, v.g., *ni sâki*haw, je l'aime, *ni sâkihâgan*, celui que j'aime, mon amant, *ni manâtjimaw*, je le respecte par mes paroles, *o manâtjimâgana*, celui qu'il respecte en parlant, ou celui à qui il lui coute de parler, (c'est ainsi que les Cris appellent bien souvent leurs beaux-pères et leurs belles-mères), *ni manâtjimâganak* ; *ni miswaw*, je lui fais une blessure, *ni miswâgan*, celui que j'ai blessé, *mon blessé* ; *ni miskawaw*, je le trouve, *ki miskawâganiwaw*, celui que vous avez trouvé, votre *trouvaille ; ni witji-notinitumaw*, je me bats avec lui, *ni witji-notinitumâganak*, mes adversaires, *ni witji-mitjisumaw*, je mange avec lui, *ni witji-mitjisumâgan*, mon compagnon de table.

7° Du verbe mutuel en *uw*, en changeant *w* final, en l'*m* de possession, on forme un nom, désignant la réciprocité d'action, toujours précédé du pronom possessif, v.g., *ni notinitum*, mon co-combattant, celui avec qui, je me bats réciproquement, *o sâkihituma*, celui avec qui, il y a un amour mutuel. C'est à peu près la même chose que la forme précédente, excepté que celui-ci, à la forme mutuelle, tandis que l'autre, à une forme mutuelle objective.

8° De la 3me personne singulière du verbe actif *inanimé*, en *taw* et en *am*, en ajoutant *in* à *taw*, et *owin* à *am*, v.g., *sâkittaw*, il aime cela, *sâkittâwin*, l'amour d'une chose inanimée, *mitâtam*, il regrette cela, *mitâtamowin*, le regret d'une chose inanimée. Aussi du même verbe en *iw*, en ajoutant *in*, v.g., *mitjiw*, il mange cela, *mitjiwin*, l'action de manger quelque chose. On emploie aussi ce dernier mot, pour dire : *la nourriture*, ce qui se mange.

9° De la 3me personne singulière de l'Indicatif du verbe neutre,ou,réfléchi,ou,mutuel,en *aw*,*ew*,*iw*, *uw*, *am*,*in*, en ajoutant *in*, excepté pour les deux derniers,qu'on ajoute *owin*,v.g.,*pimipatt*aw,il court, *pimipattâ*win, la course, *ayamih*aw, il prie, *ayamihâw*in, la prière, (nota, il paraît qu'on pourrait aussi dire : *pimipattân*, pour *pimipattâwin*, *ayamihân*, pour *ayamihâwin*), *itwew*, il dit, *itwewin*, l'action de dire, *pikiskwew*, il parle, *pikiskwewin*, la parole ; *sipwettew*, il part, *sipwettewin*, le départ, *wâbamuw*, il se regarde dans un miroir, *wâbamuwin*, l'action de se regarder, ou, de se mirer ; *nakamuw*, il chante, *nakamuwin*, le chant, ou, cantique, *ayamihewisaskamuw*, il communie, *ayamihewisaskamuwin*, la communion ; cette forme en Cris, est réfléchie, quoiqu'en français, elle soit au neutre ; (on peut aussi dire, *wâbamun*, pour *wâbamuwin*, *nakamun*, pour *nakamuwin*, et *ayamihewisaskamun*, pour *ayamihewisaskamuwin*) ; *sâkihituw*, pour *sâkihituwok*, ils s'entr'aiment, *sâkihituwin*, l'amour mutuelle, *kitimahisuw*, il se rend misérable, *kitimahisuwin*, l'action de se rendre misérable, *piweyimisuw*, il se méprise, *piweyimisuwin*, le mépris de soi-même, l'humilité ; comme on dirait aussi : *piweyimuw*, *piweyimun* ; *kaskeyittam*, il s'ennuie, *kaskeyittamowin*, l'ennuie, *pakisin*, il tombe, *pakisinowin*, chute, *miyo-ayiwiw*, il est bon, *miyo-ayiwiwin*, bonté naturelle, *ayisiyiniwiw*, il est homme, *ayisiyiniwi*win, l'humanité.

C'est la même chose, pour les verbes impersonnels, en ajoutant *owin*, v.g., *kimiwan*owin, la pluie, *ikkin*owin, un événement. Cette façon est très-usitée.

10° En ajoutant *kkân*,comme dans le 1er No., à un nom,ou à un verbe neutre, et à un adjectf, on forme un nom, donnant l'idée de mépris à la

signification radicale, v.g., *ayisiyini*kkân ! cet être insignifiant ! *âkku-sik*kânak ! ces malades hypocrites ! *o matchi-kiiskwek*kânak ! les mauvais insensés ! *o kiiskwek*kân *ki iteyittam otehik*, l'insensé a dit, dans son cœur ; *oki waninekkânak !* ces énergumènes !

11° De la première personne singulière de l'Indicatif du verbe neutre, en *kkwân*, ou, *ân*, en ajoutant à cette terminaison *tchigan*, ou, *gan*, comme au No. 4, v.g., *ni minikkwân*, je bois, *minikkwâtchigan*, ou, *minikkwâgan*, instrument pour boire, vase, pot à boire ; *ni kâssikkwân*, je m'essuie le visage, *kâssikkwâtchigan*, ou, *kâssikkwâgan*, ce qui sert à essuyer le visage, serviette ; *ni kâssitchitchân*, je m'essuie les mains, *kâssitchitchâgan*, essuie-main.

12° De l'adjectif *animé* en *iw*, *uw*, *ow*, en y ajoutant *in*, v.g., *kijewâtisiw*, il est charitable, *kijewâtisiwin*, la charité, *miyosiw*, il est beau, *miyosiwin*, la beauté, *kisisuw*, il brûle, *kisisuwin*, la fièvre ; *wepâbokow*, il s'en va à la drive, *wepâbokowin*, l'action d'être emporté par le courant ; *sâkihikowisiw*, il est aimé par la Divinité, *sâkihikowisiwin*, l'acte d'être aimé de Dieu.

13° De l'adjectif *inanimé* en *an*, *ew*, *in*, en ajoutant *in* à *ew* et *owin* aux deux autres, v.g., *mayâtan*, c'est mauvais, laid, *mayâtanowin*, laideur d'un objet inanimé, *kijitew*, c'est chaud, *kijitewin*, la chaleur, *kaskâbattew*, ça fume, *kaskâbattewin*, la fumée ; *miwâsin*, c'est beau, *miwâsinowin*, la beauté.

14° En ajoutant *yân* à un nom d'animal, et quelque fois à d'autres noms, on a un nom, dont la terminaison signifie le poil de l'animal, indiqué par la racine, v.g., *mustus*, un bœuf, *mustusweyân*, une peau de bœuf, avec le poil ; *amisk*, un castor, *amiskweyânak*, des peaux de castors avec le poil. Cette terminaison est aussi employée, pour désigner tout ce qui est laineux, quand même il n'y a pas de poil, v.g., *wâboweyân*, une couverte blanche, *papakiwey*ân, étoffe mince de laine. Tous ces noms ainsi formés, prennent le pluriel *animé*, excepté les deux derniers, c'est-à dire le nom en *yân*, qui désigne autre chose que du poil.

15° En ajoutant *egin*, à un nom, ou à une racine, ou à un adjectif, on forme un nom, dont la terminaison indique quelque chose de mince, par exemple, du drap, de l'indienne, du cuir, du papier, etc., v.g , *mustus*, bœuf, *mustuswe*gin, cuir de la peau du bœuf, *moswa*, orignal, *moswe*gin, une peau passée de l'orignal, *papakiweyânegin*, indienne, *mikkwaw*, c'est rouge, *mikkwegin*, drap rouge, *kaskitewaw*, c'est noir, *kaskitewegin*, drap noir ; *masinahiganegin*, du papier.

16° En ajoutant *abuïy* à une racine, ou à un nom, ou à un adjectif, on forme un nom, dont la terminaison signifie le liquide de l'objet ex-

primé par le radical, v g., *totos*, mamelle, *totosâbuïy*, liquide des mamelles, lait ; *masinahigan*, livre, écriture, *masinahiganâbuïy*, encre, *siwaw*, c'est aigre, *siwâbuïy*, du vinaigre, *iskutew*, du feu, *iskutewâbuïy*, liquide de feu.

17° En mettant *âttik*, comme on a fait pour *âbuïy*, on a un nom, dont la terminaison désigne le bois, v.g., *waskway*, bouleau, *wâskwayâttik*, bois de bouleau, *minahik*, épinette, *minahikwâttik*, bois d'épinette. Tous les noms d'arbres ainsi formés, sont *animés*, quand l'arbre est encore vivant ; mais les suivants et leurs semblables ne seraient pas *animés*, v.g., *tchikahiganâttik*, un manche de hache, *nittâwikitchiganâttikwa*, perches de clôture.

18° Encore de la même manière, en ajoutant *âbisk*, qui désigne le feu, la pierre, v.g., *pâskisigan*, fusil, *pâskisiganâbisk*, le fer du fusil, (bien entendu que ça ne veut pas dire un fusil de fer), car alors, on dirait : *piwâbiskopâskisigan ; tchik*âbisk, proche de la pierre, *ospwâganâbisk*, pierre à calumet.

19° En mettant certains verbes impersonnels, à la forme *substantive*, on a un nom, qui correspond au verbe d'où il est formé, v.g., *nipin*, ce qui veut dire, *il est été*, et, l'*été*, *nipinwa*, les étés, *pipoki*, quand il sera hiver, et, *nijo piponwa*, deux hivers, *maskutew*, prairie, *ni maskutem*, ma prairie, *paskwaw*, il y a plaine, *opaskwâma*, ses plaines ; ces mots sont tantôt verbes impersonnels, tantôt noms substantifs, selon qu'on veut les employer, v.g., *kijikaw*, il est jour, et, le jour ; *kijikawa*, les jours.

20° Ajoutez *kamik*, comme il a été dit pour *âbisk*, et vous formez un nom, dont la terminaison donne l'idée de *demeure*, habitation, v.g., *assiniwi*kamik, une habitation en pierre, *ayamihewi*kamik, la maison de la Prière, *âtto*kamik, une autre demeure, une maison étrangère.

21° En mettant *o*, ou, *ot*, devant la 3me personne singulière du verbe neutre ou de l'adjectif *animé*, et en lui donnant les accidents du nom, on forme un nom, qui correspond au verbe, d'où il dérive, v.g., *kiyâskiw*, il ment, *okiyâskiw*, le menteur, *ayamihaw*, il prie, *ot ayamihâwok*, les priants, *matchi-ayiwiw*, il est mechant, *o matchi-ayiwiwok*, les méchants.

22° En mettant la négation *nama*, ou, *namawiya*, devant un nom, on forme un autre nom, en sens contraire, v.g., *iyinisiwin*, la sagesse, *nama iyinisiwin*, la folie, la non-sagesse.

De même encore, avec l'abréviation du signe négatif au participe, v.g., *ka wiyo tâpwewokeyittam*, (*y*, est pour l'euphonie), celui qui ne croit pas, *ka wiyo tâpwewokeyittamowin*, l'infidélité, (c'est probablement

pour *eka wi o tâpwewokeyittamowiniw*), *ka wiyotehet*, celui qui n'a pas de cœur, *ka wiyotehewin*, l'ingratitude, *ki kâwiyotehewin*, ton ingratitude, *e kawiyoskijikwet*, vu qu'il n'a pas d'yeux, *okâwiyoskijikwewin*, sa cécité.

23° En ajoutant *nak*, ou, *ânak*, à certains noms, on forme un autre nom, qui est toujours au genre féminin, donnant une idée méprisable au nom, auquel il est joint, v.g., *kiiskwewânak*, femme folle, ou, chienne folle, *kiskânakus*, une petite chienne, *notukewânak*, vieille chienne, ou jument, ou mieux, vieille femelle.

24° Du verbe *animé* de 3me à 1re, du même *inanimé*, et du verbe passif indéfini, à la première personne de l'indicatif singulier, ajoutez *owin*, pour le premier, et changez *n* finale en *win*, pour les deux autres, alors vous formez un nom, qu'on pourrait appeler *passif*, comme le verbe d'où il se forme, v.g., *ni miweyimik*, il m'estime, *ni miweyimikowin*, mon estime, c'est-à-dire, l'estime que quelqu'un à de moi, *pimâtjihikuw*, cela le fait vivre, *pimâtjihikuwin*, l'acte qui fait vivre, *ayamihâwin eoko nipimâtjihikuwin*, la Prière, c'est ma vie, *ni sâkihikawin*, on m'aime, *sâkihikawiwin*, l'action d'être aimé, *ki sâkihikawiwin*, l'amour de toi.

25° En mettant *wâgan*, au verbe objectif animé de 3me à 1re, on a encore un nom *passif*, *ni tibeyimik*, il est maître de moi, *ni tibeyimikowâgan*, mon maître, *ni sâkikik*, il m'aime, *o sâkihikowâgana*, celui par lequel il est aimé.

26° En changeant le *w* final de la 3me personne singulier du verbe inobjectif *animé* et *inanimé* en *m*, avec la forme *possessive*, *tebeyimiwew*, il est le seigneur, *ni tibeyimiwem*, mon seigneur, *o pimâtjihiwema*, son sauveur, *pikhkutchikew*, il délivre, *o pikhkutchikema*, son libérateur.

27° La même forme, pour les adjectifs *animés*, v.g., *maskawisiw*, il est fort, *ni maskawisimak*, mes forts, (mes hommes forts). Probablement aussi, qu'on peut se servir de cette forme, dans certains verbes neutres, comme *âkkusiw*, il est malade, *kit âkkusimak*, tes malades, ainsi que dans les verbes impersonnels, qui peuvent devenir noms, comme on l'a vu au No. 19, v.g , *kijikaw*, le jour, *ni kijikâm*, mon jour, *paskwaw*, la plaine, *ni paskwâm*, ma plaine, *pipon*, l'hiver, *ni piponima*, mes hivers, *nipim*, été, *ki nipinim*, ton été, *nemitanotattinwa ni piponima*, mes hivers sont au nombre de quarante.

28° De plusieurs adverbes, en ajoutant la forme possessive, v.g., *pitchâyi*, dedans, *ni pitchâyimik*, dans mon intérieur, *nikân*, en avant, devant, *o nikâmik*, ou, *o nikânimik*, dans son avenir, *otâk*, en arrière, *k'otâkkemiwâk*, dans votre passé.

29° On forme aussi un nom de l'indéfini du verbe, v.g., *ayamihâniwiw*, on prie, *ayamihâniwiwin*, l'action indéfinie de prier.

1re remarque.—En résumé, on peut dire, qu'en ajoutant *in*, ou, *gan*, à presque tous les adjectifs et verbes, on peut former une multitude de substantifs, qui sont le complément des radicaux, d'où ils dérivent.

2me remarque.—Tous ces noms ainsi formés, forment leur pluriel régulièrement, comme les noms *animés* et *inanimés*, selon qu'ils appartiennent à la classe des premiers ou des seconds, v.g., *n'tâbatjitjiganak*, ou, *n'tâbatjitjigana*, ceux qui me servent, selon que je voudrai parler d'un objet *animé*, ou, *inanimé*, *ni tettapiwinak*, ou, *ni tettapiwina*, mes chevaux de selle, ou, mes chaises.

3me remarque.—La terminaison en *win*, s'emploie ordinairement, pour exprimer les noms abstraits, et se joint tantôt aux racines des noms, et tantôt aux racines verbales. Elle correspond aux terminaisons françaises en *té*, *tion*, *ceur*, *rance*, *ment*.

EXEMPLES.

Kijewâtisiwin, la charité, *mitjisuwin*, manducation.
Yospisiwin, douceur, *mamisitotâkewin*, l'espérance.
Tipahamâkewin, payement.

4me remarque.—La terminaison en *gan*, se joint presque toujours aux racines verbales, et désigne l'instrument ou la chose dont on se sert, pour faire l'action, indiquée par la racine.

5me remarque.—On verra à l'article du verbe neutre, que tous les noms sont susceptibles de devenir verbes, et on y trouvera les règles pour ces formations.

CHAPITRE TROISIÈME.

De l'Adjectif.

Comme on a vu pour le nom, de même il y a en Cris, des adjectifs *racines*, et d'autres qui sont formés. On pourrait appeler ces derniers, adjectifs *dérivés*. L'adjectif est *animé* ou *inanimé*, selon que le nom, auquel il a rapport, est *animé* ou *inanimé*, et s'accorde en nombre et en personne avec ce nom, prenant la forme relative, d'après l'action de celui qui le gouverne. L'adjectif *animé*, *racine* ou *dérivé*, est un véritable verbe, qui se conjugue comme les verbes neutres.

On reconnaît qu'un mot est un adjectif et non pas un verbe neutre, toutes les fois qu'il est susceptible des deux formes *animées* et *inanimées*, excepté pourtant quelques-uns, qui ne sont pas susceptible de l'inanimé.

Tous les adjectifs *animés*, soit *racines* ou *dérivés*, sont terminés à la 3me personne singulière de l'Indicatif, en *iw*, ou en *uw*, ou en *ow*, v.g., *kijewâtisi*w, il est charitable, *wâbiskisi*w, il est blanc, *sikâhâtchikâs*uw, il est baptisé, *wepâboko*w, il est emporté par le courant.

Les adjectif *inanimés*, soit *racines* ou *dérivés*, sont terminés, tantôt en *ew*, ou, *an*, et tantôt en *in*, ou, *aw*, v.g., *wâbiska*w, c'est blanc, *katawâsisi*n, c'est beau, *pikunikâte*w, c'est cassé, *ayâta*n, c'est solide. Ces adjectifs forment leur pluriel en *a* comme les noms *inanimés*. On peut dire qu'ils se conjuguent à peu près comme les verbes impersonnels, puisqu'ils n'ont que les troisièmes personnes, tant à l'indicatif qu'aux autres temps.

ART. 1ER.—CONJUGEAISON DE L'ADJECTIF *ANIME* EN *IW*.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni miyosin,	je suis beau.
Ki miyosin,	tu es beau.
miyosiw,	il est beau.
Ni miyosinân, ⅓ pers.	nous sommes beaux.
Ki miyosinânow, ½ pers., ou, *ki miyosinow*,	nous sommes beaux.
Ki miyosinâwaw,	vous êtes beaux.
miyosiwok,	ils sont beaux.
miyosiyiwa, (rel.), s. et p., voyez l'art. 4e.,	il (ou) ils lui sont beaux.

INDÉNINI.

Sing. *Miyosinâni*wiw, ou, wan,	on est beau.
Plur. *Miyosinâniwiwa*, (1)	c'est beau.
(Rel.) *Miyosiwân*,	on lui est beau.

(*Voir plus loin, pour la formation et l'emploi de ce Relatif*).

IMPARFAIT.

Ni miyosi, ou, *ni miyosittay*,	j'étais beau.
Ki miyosi, ou, *ki miyosittay*,	tu étais beau.
O miyosi, ou, *o miyosittay*,	il était beau.
Ni miyosittân, ⅓ pers.,	nous étions beaux.
Ki miyosittânânow, ½ pers., ou, *ki miyosittânow*,	nous étions beaux.
Ki miyosittâwaw,	vous étiez beaux.
O miyosittâwaw,	ils étaient beaux.
O miyosiyi, *o miyosiyittâwaw*, (rel.) s. et p.	il (ou) ils lui étaient beaux.

---

(1) Ce pluriel parait en effet bien étrange, avec un adjectif animé. Il s'emploie, quand, en parlant à l'indéfini *on*, un grand nombre est supposé, v.g., *kijiwâtisinâniwiwa*, on est charitable, supposé, les hommes sont charitables.

INDÉFINI, IMPARFAIT.

S.	*Miyosinâniwiban*,	on était beau.
P.	*Miyosinâniwibani*,	on était beau.
R.	*Miyosiwânoban*,	on lui était beau.

PASSÉ.

Ni ki miyosin,	j'ai été beau, etc.
Ki ki miyosin, etc.	tu as été beau, etc.,

ainsi de suite, en mettant toujours *ki*, signe du passé, entre le pronom et le mot, et en suivant l'ordre de l'Indicatif.

Ki, aux premières personnes, doit se prononcer comme *gih*, c'est aussi la même règle pour l'Indéfini, il n'y a qu'à mettre *ki* devant.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ni ki miyosi, ou, *ni ki miyosittay*,	j'avais été beau.
Ki ki miyosi, ou, *ki ki miyosittay*, *etc.*	tu avais été beau.

Le reste, comme à l'imparfait, excepté qu'on intercale *ki*, comme ci-dessus.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Ni pa miyosin,	je serais beau.
Ki pa miyosin,	tu serais beau.
pa miyosiw,	il serait beau.
Ni pa miyosinân, 1/2 pers.,	nous serions beaux.
Ki pa miyosinânow, 1/2 pers., ou, *ki pa miyosinow*,	nous serions beaux.
Ki pa miyosinâwaw,	vous seriez beaux.
pa miyosiwok;	ils seraient beaux.
pa miyosiyiwa, (rel.), sing. et plur.	il lui serait beau.

INDÉFINI.

S.	*pa miyosinâniwiw*, ou, *wan*,	on serait beau.
P.	*pa miyosinâniwiwa*,	on serait beau.
R.	*pa miyosiwân*,	on lui serait beau.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Ni pa ki miyosi, ou, *ni pa ki miyosittay*, *etc.*	j'aurais été beau, etc.

continuez comme à l'Imparfait, en mettant toujours *pa ki* entre le pronom et l'adjectif.

3

SECOND PASSÉ DU CONDITIONNEL.

Ni ka ki miyosi, ou, *ni pa ki miyosittay*; *etc.* j'eusse été beau.
V.G., *ki iteyittamani, ni ka ki sipwettâttay*, si vous l'aviez voulu, j'eusse parti, ou, je serais parti ; même forme, que pour le futur antérieur.

FUTUR PRÉSENT.

Ni ka (1) *miyosin*,	je serai beau.
Ki ka miyosin,	tu seras beau.
Kita, ou, *kata miyosiw*	il sera beau.
Ni ka miyosinân, ½ pers.,	nous serons beaux.
Ki ka miyosinânow, ½ pers., ou, *ki ka miyosinow*,	nous serons beaux.
Ki ka miyosinâwaw,	vous serez beaux.
Kita, ou, *kata miyosiwok*,	ils seront beaux.
Kita, ou, *kata miyosiyiwa*, (rel.), sing. et plur.,	il lui sera beau.

INDÉFINI.

S.	*Kita*, ou, *kata miyosinâni*wiw, ou, wan,	on sera beau.
P.	*Kita*, ou, *kata miyosinâniwiwa*,	on sera beau.
Rel.	*Kita*, ou, *kata miyosiwân*, ou, *miyosinâniwân*,	on lui sera beau.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Ni ka ki miyosi, ou, *ni ka ki miyosittay*,	j'aurai été beau.
Ki ka ki miyosi, ou, *ki ka ki miyosittay*,	tu auras été beau.
O ka ki miyosi, ou, *o ka ki miyosittay*, *etc.*	il aura été beau.

Ce temps voudrait aussi dire : il aurait dû être beau, j'aurais dû être beau, etc., v.g., *o ka ki sipwettâttay*, il aurait dû partir.

Même signification.

Ni ka miyosi, ou, *ni ka miyosittay*,	j'aurai été beau.
Ki ka miyosi, ou, *ki ka miyosittay*,	tu auras été beau.
O ka miyosi, ou, *o ka miyosittay*, *etc.*	il aura été beau.

INDÉFINI.

Kita ki miyosinâniwiban,	on aura été beau.
ou, *ka ki miyosinâniwiban*,	on aurait dû être beau.

V.G., *kayâs kita ki*, ou, *ka ki ayamihâniwiban*, il y a longtemps qu'on aurait dû prier.

(1) *Ka*, après le pronom de la première personne se prononce *gah*.

PARTICIPE ET SUBJONCTIF PRÉSENT.

Miyosiyân, (1),	moi étant, ou, que je sois beau.
Miyosiyan,	toi étant, ou, que tu sois beau.
Miyosit,	lui étant, ou, qu'il soit beau.
Miyosiyâk, ⅓ pers.,	nous étant, ou, que nous soyons beaux.
Miyosiyak, ½ pers.,	nous étant, ou, que nous soyons beaux.
Miyosiyek,	vous étant, ou, que vous soyez beaux.
*Miyosit*jik, ou, twaw,	eux étant, ou, qu'ils soient beaux.
Miyosiyit, (rel.) sing. et plur.	

PARTICIPE ET SUBJONCTIF INDÉFINIS.

S. *Miyosinâniwik*, *Miyosinâniwak*, ou, *miyosik*, } on, étant beau, ou, qu'on soit beau.
P. *Miyosinâniwiki*, ou, *miyosinâniwaki*, } on, étant beau, ou, qu'on soit beau.
R. *Miyosiwit*, ou, *miyosinâniwit*, sing. et plur.

Le pluriel de l'indéfini n'est ordinairement usité que dans les objets inanimés, v.g., *petâniwiwa*, *petâniwiki*, etc., on les apporte, vu qu'on les apporte.

PASSÉ. *Pour les deux.*

Ki miyosiyân, moi, ayant été beau, etc.,

comme au subjonctif en ajoutant *ki* devant, v.g., *e ki miyosiyân*, etc., vu que j'ai été beau, *kitchi ki sipwetteyân*, pour que je partisse.

Nota.—L'Imparfait et le Plus-que-parfait ne sont pas différents de ce *passé*.

FUTUR DU SUBJONCTIF.

Ke miyosiyân, que je serai beau, etc.,

ainsi de suite en mettant *ke* devant, v.g., *isko ke miyosit*, jusqu'à ce qu'il soit beau.

SUPPOSITIF.

Miyosiyâni,	si (ou) quand	je suis beau.
Miyosiyani,	do	tu es beau.
Miyositji,	do	il est beau.
Miyosiyâki, ⅓ pers., ou, ku,	do	nous sommes beaux.

(1) Le participe et le subjonctif sont semblables, ce n'est que par les signes, qui les précèdent, qu'on les distingue, v.g., *e miyosiyân*, moi étant, ou, vu que je sois beau, *kitchi miyosiyân*, afin que je *sois* beau.

Miyosiyaki, ½ pers., ou, ku,	si (ou) quand nous sommes beaux.
Miyosiyeku, ou, ki	do vous êtes beaux.
Miyositwâwi, ou, tjiki, (1),	do ils sont beaux.
Miyosiyitji, (rel.), sing. et plur.	

INDÉFINI.

Miyosinániwiki, ou, *miyosinániwaki*, ou, *miyosiki*,	si, (ou) quand on est beau.
Miyosiwitji, (rel).	si, (ou) quand on lui est beau.

POSITIF, *par le changement, voyez cet article.*

Meyosiyán, moi, qui suis beau, etc., ainsi de suite, en changeant *mi* en *me*.

ÉVENTUEL.

Meyosiyáni, quand, (ou), toutes les fois que je suis beau, etc. V.G., *meyositji, sâkihik*, quand il est beau, il est aimé par lui.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Miyosi,	sois beau.
Miyosik,	soyez beaux.
Miyositán, *Miyositák*,	soyons beaux.

Nota.—Les 3mes personnes de l'Impératif sont semblables au futur.

IMPÉRATIF FUTUR.

Miyosikkan,	tu seras beau.
Miyosikkak,	vous serez beaux.
Miyosikkek,	nous serons beaux.

1re remarque.—Ainsi se conjuguent tous les adjectifs en *iw*, ainsi que ceux en *uw*, en faisant attention de mettre partout *uw*, ou, *ow*, à la place de *iw*, pour ceux, qui ont ces terminaisons, v.g., *kisisuw, kisisuyân, ki kisisun, kisisuyani*, etc., *wepâbokoyâni, ki wepâbokon.*

2me remarque.—Pour les modes et les temps de la conjugaison précédente, voir le chapitre du verbe neutre, avec lequel, elle ne fait qu'un, comme pour les relatifs.

3me remarque.—Ainsi se conjuguent tous les verbes neutres, comme on le verra en son lieu.

Nota.—Pour le relatif, le diminutif et le dubitatif, voir au verbe neutre. C'est la même chose pour tous.

(1) Cette dernière manière ou terminaison est très-peu usitée.

Art. 2ème. — CONJUGAISON DE L'ADJECTIF INANIMÉ EN *IN*.

INDICATIF PRÉSENT.

S. *Miwâsin*, c'est beau.
P. *Miwâsinwa*, ils sont beaux.
S. *Miwâsiniyiw*, } Rel.
P. *Miwâsiniyiwa*, } Rel.

IMPARFAIT.

S. *Miwâsinoban*, c'était beau.
P. *Miwâsinobani*, ils étaient beaux.
S. *Miwâsiniyiban*, } Rel.
P. *Miwâsiniyibani*, } Rel.

Nota.—Pour le *passé*, le *plus-que-parfait*, *conditionnel*, etc., mettre les mêmes signes, qu'à l'adjectif animé.

CONDITIONNEL PASSÉ.

S. *Pa ki miwâsinoban*, ça aurait été beau.
P. *Pa ki miwâsinobani*, ils auraient été beaux.
S. *Pa ki miwâsiniyiban*, } Rel.
P. *Pa ki miwâsiniyibani*, } Rel.

FUTUR.

S. *Kita*, ou, *kata miwâsin*, ça sera beau.
P. *Kita*, ou, *kata miwâsinwa*, ils seront beaux.
S. *Kita*, ou, *kata miwâsiniyiw*, } Rel.
P. *Kita*, ou, *kata miwâsiniyiwa*, } Rel.

FUTUR ANTÉRIEUR.

S. *Kita ki*, ou, *kata ki miwâsin*, ça aura été beau.
P. *Kita ki*, ou, *kata ki miwâsinwa*, ils auront été beaux, etc.

Autre.

Kita ki miwâsinoban, ça aurait été beau.
Kita ki miwâsinobani, ils auraient été beaux, etc.

PARTICIPE ET SUBJONCTIF.

S. *Miwâsik*, étant beau, ou, qu'il soit beau.
P. *Miwâsiki*, ou, *miwâsikwaw*, } ces choses étant, ou, qu'elles soient belles.
S. *Miwâsiniyik*, } Rel.
P. *Miwâsiniyiki*, } Rel.

Nota.—Pour le passé, mettez *ki* devant.

SUPPOSITIF.

S.	*Miwásiki,*	si c'était beau.
P.	*Miwásikwáwi,*	s'ils étaient beaux.
	ou, *miwásikiki,*	(ce dernier n'est pas usité).
S.	*Miwásiniyiki,*	Rel.
P.	*Miwásiniyiki,*	Rel.

ÉVENTUEL.

S.	*Mewâsiki,*	
P.	*Mewâsikwâwi*	
S.	*Mewâsiniyiki,*	Rel.
P.	*Mewâsiniyiki,*	Rel.

Art. 3ème. — ADJECTIFS INANIMÉS EN *EW, AW, AN.*

INDICATIF.

		c'est brûlé	c'est fort	ça s'en va au vent
S.		*Kijitew,*	*maskawaw,*	*webâstan,*
P.		*Kijitewa,*	*maskawâwa,*	*webâstanwa,*
S.	Rel.	*Kijiteyiw,*	*maskawâyiw,*	*webâstaniyiw,*
P.	Rel.	*Kijiteyiwa,*	*maskawâyiwa,*	*webâstaniyiwa,*

IMPARFAIT.

S.	*Kijiteban,*	*maskawâban,*	*webâstanoban.*
P.	*Kijitebani,*	*maskawâbani,*	*webâstanobani.*
S.	*Kijiteyiban,*	*maskawâyiban,*	*webâstaniyiban.*
P.	*Kijiteyibani,*	*maskawâyibani,*	*webâstaniyibani.*

PARTICIPE ET SUBJONCTIF.

S.		*Kijitek,*	*maskawâk,*	*webâstak.*
P.		*Kijiteki,*	*maskawâki,*	*webâstaki.*
		ou, *kijitekwaw,*	*maskawâkwaw,*	*webâstakwaw.*
S.	Rel.	*Kijiteyik,*	*maskawâyik,*	*webâstaniyik,*
P.	Rel.	*Kijiteyiki,*	*maskawâyiki,*	*webâstaniyiki.*

SUPPOSITIF.

S.	*Kijiteki,*	*maskawâki,*	*webâstaki.*
P.	*Kijitekwâwi,*	*maskawâkwâwi,*	*webâstakwâwi.*
	ou, *kijitekiki,*	*maskawâkiki,*	*webâstakiki.*
Rel. S. P.	*Kijiteyiki,*	*maskawâyiki,*	*webâstaniyiki.*

ÉVENTUEL.

Ketiteki, *meskawâki*, *wiyebâstaki*, etc.

Diminutif et dubitatif, dans les adjectifs INANIMÉS.

On ne met ici que l'adjectif en *in*, parce qu'on pourra se diriger sur celui ci, pour les autres.

INDICATIF.

		Diminutif.		*Dubitatif.*	
S.		*Miwâsisin*,	un peu beau.	*Miwâsinotuke*,	c'est peut être beau.
P.		*Miwâsisinwa*,		*Miwâsinotukeni*,	
S.	Rel.	*Miwâsisiniyiw*,		*Miwâsiniyituke*,	
P.	Rel.	*Miwâsisiniyiwa*,		*Miwâsiniyitukeni*,	

IMPARFAIT.

S.		*Miwâsisinoban*,	*Miwâsinoguban*,	c'était peut être beau.
P.		*Miwâsisinobani*,	*Miwâsinogubani*,	
S.	Rel.	*Miwâsisiniyiban*,	*Miwâsiniyiguban*,	
P.	Rel.	*Miwâsisiniyibani*,	*Miwâsiniyigubani*, (1).	

PARTICIPE ET SUBJONCTIF.

S.		*Miwâsisik*,	*Miwâsikwe*.
P.		*Miwâsisiki*, ou, *miwâsisikwaw*,	*Miwâsikweni*.
S.	Rel.	*Miwâsisiniyik*,	*Miwâsiniyikwe*.
P.	Rel.	*Miwâsisiniyiki*, ou, *miwâsisiniyikwaw*,	*Miwâsiniyikweni*.

		SUPPOSITIF.	SUBJONCTIF PASSÉ.	
S.		*Miwâsisiki*,	*Miwâsinogubane*,	sans doute que cela a été beau.
P.		*Miwâsisikwâwi*, ou, *Miwâsisikiki*,	*Miwâsinogubaneni*,	
S.	Rel.	*Miwâsisiniyiki*,	*Miwâsiniyigubane*,	
P.	Rel.	*Miwâsisiniyikwaw*,	*Miwâsiniyigubaneni*,	

ART. 4ÈME.—FORMATION DES ADJECTIFS.

De même qu'il y a des noms *formés* ou *dérivés*, ainsi il en est des adjectifs. On les forme ainsi :

1º Du verbe inobjectif animé, ou, indéfini animé, en *wew*, *kew*, ou en *ttâsuw* (qui est aussi un indéfini) en ajoutant *isiw*, v.g., *sâkihiwew*, il aime, *sâkihiwewisiw*, il est amoureux, *nipattâkew*, il tue, *nipattâkewisiw*, il est homicide, *ayimittâsuw*, il donne du trouble, *ayimittâsuwisiw*, homme à donner du trouble, des difficultés.

(1) Il paraît qu'on pourrait aussi dire *miwasinobanotuke*, etc., mais improprement.

2o Du même verbe indéfini animé, de l'adjectif, du verbe neutre et impersonnel, en ajoutant *skiw*, on forme un adjectif, dont la terminaison désigne une forte inclination pour quelque chose, v.g., *kitimahiwe*skiw, il est porté à rendre misérable, *kiyâski*skiw, il est menteur, *pikiskwe*skiw, il est enclin à parler, *kaskeyitta*skiw, il est ennuyeux: (1)

3o Du verbe de troisième à première, en ajoutant *usiw* à la 3ème personne du singulier de l'indicatif, v.g. *sâkihik*, il est aimé par lui, *sâkihikusiw*, il est aimable, *kitimâkinâk*, il est regardé en pitié par lui, *kitimakinâkusiw*, il est misérable à voir, *miyâwâtik*, il est estimé par lui, *miyawâtikusiw*, il est aimable, joyeux. L'inanimé de cet adjectif est *wan*, v.g. *miyâwâtik*wan, c'est agréable, joyeux, *pakwâtik*, il est détesté par lui, *pakwâtikusiw*, il est détestable, *pakwâtikwan*, c'est détestable, *kitimâkittâk*, il est entendu avec compassion par lui, *kitimâkittâkusiw*, il a une voix pitoyable.

4o Du même verbe, en ajoutant *owisiw*, on forme un adjectif, qui désigne un rapport avec la Divinité, cette forme peut s'adopter à tous les adjectifs, verbes neutres, etc., après qu'on en a fait des verbes actifs, par la terminaison *hew*, v g. *sipwettahikowisiw*, il est emporté par une action divine, *atuskehikowisiw*, le ciel le fait travailler, *oppiskâhikowisiw*, il est enlevé par Dieu, *nisokkamâkowis*iw, Dieu lui aide, *pikoiteyimikowisiyâni*, que la volonté divine se fasse sur moi.

5o De verbe indéfini-inanimé en *kew*, en changeant *kew* en *kâsuw* pour l'animé, et *kâtew* pour l'inanimé, v.g. *miweyitchikew*, il estime, il aime, *miweyitchikâsuw*, il est rendu estimable, *miweyitchikâtew*, c'est devenu estimable, *pikupitchikâsuw*, il est cassé, *pikupitchikâtew*, c'est cassé, *sikâtchikâsuw*, il est baptisé, on l'a rendu, fait, baptisé, etc., *pikuni*kew, *pikunikâsuw*, c'est brisé par la main, *pikunikâtew* (inan.)

6o Du verbe actif animé en *yimew*, en changeant la terminaison *mew* en *ttâkusiw*, pour l'animé, et, *ttâkwan*, pour l'inanimé, v.g. *miweyimew*, il l'estime, *miweyittâkusiw*, il est estimable, *miweyittâkwan*, c'est beau, agréable. Quand cette terminaison est ajoutée à cette sorte de verbe, alors ce n'est que la pensé qui agit, sans l'action extérieure.

7o Du verbe acfif animé, en ajoutant *isiw*, v.g. *kiskeyimâwi*siw, il est connu, *wâbamâwisiw*, il est vu.

Rem. Je mets ici le tableau des terminaisons adjectives, avec la signification de celles qui en ont, celles précédés du signe ÷ n'ont point de signification particulières, et ne sont que des formes adjectives. Ces terminaisons peuvent s'adapter à d'autres radicaux ou aux verbes, selon que le mot peut en être susceptible.

(1) Cette terminaison s'entend presque toujours en mauvaise part.

J'ai cru devoir placer ce tableau, à la suite des règles pour la formation des adjectifs, et cela pour donner une plus grande facilité à l'intelligence de ces terminaisons. On trouvera dans la suite de cette grammaire des Tableaux du verbe neutre et du verbe objectif, qui seront d'une grande utilité, une fois qu'on aura bien saisi la clef de ces sortes de terminaisons, qui jouent un si grrnd rôle dans toutes les langues sauvages. En attendant prononcer un adjectif ou un verbe, par leurs terminaisons, de suite vous pouvez vous rendre compte, si on parle d'un être ou d'un objet animé ou inanimé.

TABLEAU

DES

TERMINAISONS ADJECTIVES.

ANIMÉ.				INANIMÉ.			
Terminaisons.	Significations.	Exemples.		Terminaisons.	Exemples.		
1° *âtisiw*	le caractère	*mayâtisiw*	il est laid	*âtan*	*mayâtan*	c'est laid.	
2° *makisiw*	une action forte	*nipumakisiw*	ilest comme mort	*makan*	*nipumakan*	c'est mort.	
3° *takkamikisiw*	mouvement	*itakkamikisiw*	il a telle occupation	*takkamikan*	*itakkamikan*	il y a tel bruit, rumeur, occupation.	
4° *nâkusiw*	action de la vue	*miyonâkusiw*	il a belle apparence	*nâkwan*	*miyonâkwan*	ça belle apparence.	
5° *nokusiw*	idem	*wâyonokusiw*	il apparait loin	*nokwan*	*wâyonokwan*	ça parait loin.	
6° *owisiw*	rapport de la Divinité	*miyikowisiw*	Dieu lui donne	(il n'est pas susceptible de l'inanimé).			
7° *wiw*	÷	*manewiw*	il est dans le besoin	*wan*	*manewan*	c'est pauvre.	
		nipiwiw	il est aqueux		*nipiwan*	c'est aqueux.	
8° *âsuw*	action du soleil	*wâbâsuw*	il blanchit au soleil	*âstew*	*wâbâstew*	ça blanchit au soleil.	
9° *âsiw*	action du vent	*webâsiw*	il est emporté par le vent	*âstan*	*webâstan*	c'est emporté par le vent.	
10° *pokow*	action de l'eau	*webâpokow*	il est emporté par l'eau	*potew*	*webâpotew*	c'est emporté par l'eau	
11° *ttâkusiw*	l'ouie	*pettâkusiw*	il est entendu	*ttâkwan*	*pettâkwan*	c'est entendu.	
12° *atchiw*,	le froid	*kawatchiw*	il a froid	*atin*	*kawatin*	c'est gelé.	
ou, *âskatchiw*	le froid	*kawâskatchiw*	il succombe au froid	*âskatin*	*kawâskatin*	renversé par le froid.	
13° *kkatosuw*	la faim, ou la sècheresse	*nipâhakkatosuw*	il meurt de faim	*kkatotew*	*nipâhakkatotew*	ça périt par la sécheresse.	

14°	*kkasuw*	le feu	*pikkasuw*	il est brisé par le feu	*kkattew*	*pikkattew*	c'est brisé par le feu.
15°	*suw*	idem	*kisisuw*	il se brûle	*tew*	*kijitew*	c'est brûlé.
16°	*wisiw*	÷	*nayettâwisiw*	il est incommode	*wan*	*nayettâwan*	c'est incommode.
17°	*âtjiwasuw*	action du feu sur l'eau	*sikâtjiwasuw*	il est renversé par le feu	*âtjiwattew*	*sikâtjiwattew*	ça se renverse, v.g. en bouillant.
18°	*hukow*	l'eau	*akwâyâhukow*	il est apporté (sur le rivage) par l'eau	*hutew*	*akwâyâhutew*	c'est apporté par l'eau.
19°	*wokisiw*	le goût	*kinusewokisiw*	il a le goût de poisson	*wokan*	*kinusewokan*	ça le goût de poisson.
20°	*spokusiw*	idem	*miyospokusiw*	il a bon goût	*spokwan*	*miyospokwan*	ça bon goût.
21°	*wisiw*	÷	*maskawisiw*	il est fort	*waw*	*maskawaw*	c'est fort.
22°	*payiw*	action subite	*pikupayiw*	il est cassé	*payiw*	*pikupayiw*	c'est cassé.
23°	*yakisiw*	sorte, manière d'être	*nistweyakisiw*	il est de trois manières	*yakan*	*nistweyakan*	c'est en trois façons.
24°	*pisuw*	action d'attacher, lier	*takkupisuw*	il est lié	*pitew*	*takkupitew*	c'est attaché.
25°	*usiw*	÷	*miyawâtikusiw*	il est joyeux	*wan*	*miyawâtikwan*	c'est joyeux.
26°	*skiw*	forte inclination	*kiyâskiskiw*	il a l'habitude de mentir			
27°	*husuw*	action du frottement	*pikwahusuw*	il est brisé par le frottement	*hutew*	*pikwahutew*	c'est brisé par le frottement.
28°	*skosuw*	act. de succomber sous	*nipahiskosuw*	il est tué par ce qui tombe sur lui	*skotew*	*nipahiskotew*	ça succombe sous le fardeau.
29°	*sin*	couché, étendu par terre	*ijisin*	il est couché ainsi	ttin	*ijittin*	c'est étendu ainsi.
30°	*nikusiw*	l'action du pied, etc.	*miyonikusiw*, v.g. *kona miyonikusiw*	la neige est propre pour marcher	*nikwan*	*miyonikwan*, v.g. *meskanaw*	chemin, où on a bon pied.
31°	*siw*	÷	*peyakoniskesiw*	il est long d'une brasse	*yaw*	*poyakoniskeyaw*	c'est long d'une brasse

Remarques sur les Adjectifs.

1° L'adjectif, qui se rapporte à deux noms, se met au pluriel, v.g., *awah iskwew âsitji otânissa mitoni ayamihâwok wâwâtch kijewâtisiwok*, cette femme avec sa fille prient bien, et de plus sont charitables; *iskutew mina nipïy âbatanwa*, le feu et l'eau sont utiles.

2° Quand l'adjectif a rapport à deux noms, dont l'un est animé et l'autre inanimé, il faut le répéter, pour le faire accorder avec le nom auquel il se rapporte, v.g , cette pipe avec le manche sont beaux, il faut dire, cette pipe est belle, et le manche aussi est beau, *awah ospwâgan miyosiw, mina oskitjïy miwâsin;* les hommes et leurs bâtisses disparaîtront, *ayisiyiniwok kita namatewok mina owâskahiganiwawa kita namatakuniyiwa*, on pourrait aussi dire: *ayisiyiniwok kita namatewok asitji owâskahiganiwawa*. La pierre et l'eau sont utiles, *assinïy âbatisiw, mina nipïy âbatan*, ou, *assinïy âbatisiw nipïy asitji*, ou, *assinïy âbatisiw kiki nipïy*, ou encore, *assinïy âbatisiw mina nipïy*.

3° Si l'adjectif qualifie deux noms ou pronoms de différentes personnes, il se met au pluriel, et s'accorde avec le plus noble, v.g., *kiya mina kisim, ki kiiskwânâwaw*, toi et ton frère vous êtes fous; *niya mina wiya n't iyinisinân*, moi et lui nous sommes sages.

4° L'adjectif, qui ne se rapporte à aucun nom précédent, se rend toujours par l'inanimé, et l'infinitif français qui le suit, se met au subjonctif avec une conjonction, v.g. *miwâsin e kiyâmewisik*, c'est beau d'être tranquille, *kita miwâsin kitchi sipwetteyan*, ce sera bon que tu partes, *pa miwâsiniyiw iyinisitji*, ça lui serait bon d'être sage, *namawiya pa ayimaniyiw witotaki*, ça ne lui serait pas difficile de le faire.

N. B. Comme on peut le voir, par les derniers exemples, quelques fois il faut mettre le futur suppositif, en sous-entendant *kispin*, (*si*) à la place des conjonctions *e*, *ka*, *kitchi*, etc., v. g., il te serait avantageux de prier, *kipa âbatjihikun ayamihâyani*, sous entendu, *kispin* devant *ayamihâyani*.

5° L'adjectif devenu substantif en français le devient aussi en Cris' en mettant tout simplement *o* devant, v. g. les bons et les méchants sont ensemble, *o miyo ayiwiwok mina o matchiayiwiwok mamâwi ayâwok*, le fou et le sage se conduisent bien différemment, *okiiskwew mina ot iyinisiw mistahi pâpitus ijiwebisiwok*.

Exercices sur l'Adjectif.

ot iyinisiwayisiyiniw, l'homme sage, ou, *ayisiyiniw ka iyinisit; wettasiniyiw eoko kitchi ojittât*, il lui est facile de faire cela, *kijewâtisiyani*

namawâtch pa ayimân tchi miyiyan eoko, si tu était charitable il ne te serait pas difficile de me donner cela, *tânisi etakkamikisiyan, eka ka pe kiskinohamâkusiyan?* que fais-tu là, que tu ne viens pas te faire instruire? *kakiyaw pikkwahutewa wâskâhigana mina webâpotewa*, les maisons sont démolies et emportées par l'eau, *tatto kekway ka maskawâk mina tatto ka sokkak, manitowipiwâbisk eoko peyak nikaneyittâkwan*, de tout ce qu'il y a de fort et de solide, l'acier est un des premiers, *tatto awiyak eyinisit, kiya ayiwâk kit'iyinisin*, de tout ce qu'on est sage, toi tu es le plus sage, *peyakwan kiskinohamâkewin maka mitchetweyakan ijiwebisiwin*, l'enseignement est unique, mais il y a bien des genres de vies.

Article 5me.—*Du comparatif.*

1o *Plus* devant un adjectif ou un verbe, se rend par, *nawatch*, ou, *awassimé*, ou, *ayiwâk*, et le *que*, qui suit, par *ispitch*, ou, *ispitchi*, ou, *eyikok*, v.g. *niya nawatch n't iyinisin ispitch kiya*, moi je suis plus sage que toi, *awassimé totam ispitchi kutaka*, il fait plus que les autres, *ayiwâk ki mitjisun eyikok niya*, tu manges plus que moi, *nawatch maskawisiw eyikok ostesa*, il est plus fort que son frère aîné.

2o *Beaucoup plus* se rend par *nawatch mistahi*, ou, *nawatch ayiwâk*, v.g., *nawatch mistahi mispun anotch*, il neige beaucoup plus aujourd'hui, *nawatch ayiwâk wissakeyittam ekwa*, il souffre beaucoup plus à présent.

3o Si le *que* du comparatif est suivi d'un adjectif, ou d'un verbe, il vaut mieux ordinairement tourner la phrase, de manière à le faire disparaître, v.g. je suis plus fort que courageux, tournez, je suis pourtant courageux, mais je suis plus fort, *ata ni sokkitehân maka ayiwâk ni maskawisin*, quoiqu'on pourrait bien dire, sans tourner, *nawatch ni maskawisin eyikok kitchi sokkiteheyân;* il est plus fort que je ne pensais, tournez, je ne le pensais pas si fort, *namawiya ekuyikok maskawisiw, n'iteyimâttây*, ou, *nawatch maskawisiw ispitchi eteyimak*, tu me penses plus fou que je ne suis, *namawiya ekuyikok ni kiiskwân k'eteyimiyan*, ou, *osâm kiiskwew kit iteyimin, namawiya ekusi n't ittin.*

4o Si le *que* du comparatif est suivi d'un infinitif, il faut nécessairement tourner la phrase, pour le faire disparaître, et l'infinitif se rend par le subjonctif, précédé de la conjonction *e*, v.g. rien n'est plus vilain que de mentir, tournez : mentir, rien n'est plus vilain, *e kiyâskik nama kekway ayiwâk mayâtan*, ou, *nama kekway ayiwâk mayâtan keyâskiki.*

5o *Moins*, se rend par *astameyikok*, ou, *n'ottow* et le *que*, comme au No. 1, v.g. *astameyikok kisopwew anotch ispitchi otâkusik*, il fait moins chaud aujourd'hui qu'hier, *nottow matchiayiwiw eyikok ostesa*, il est moins méchant que son frère aîné.

6° *Beaucoup moins* se rend par *nawatch astameyikok*, ou, *nawatch nottow.*

7° *Plus*, *plus*, se rend par *ata* dans le premier membre de la phrase, et par, *âtjipiko*, ou, *ayiwâk*, pour le second, v.g. *plus* je le vois, *plus* je voudrais le voir, *ata e wâbamak âtjipiko ni wi wâbamaw.*

8° *Moins*, *moins*, se rend ainsi: *moins* il le voit, *moins* il s'ennuie, *astameyikok wiyâbamât*, *astameyikok kaskeyittam*, ou, *eka mwâsi wiyâbamâtji*, *namawiya mwâsi kaskeyittam.*

9° *Plus*, *moins*, v.g. *plus* je mange, *moins* j'ai faim, *ayiwâkes e ati mitjisuyân*, *astameyikok ni nottekatân; plus* il vente, *moins* il fait chaud, *ayiwâkes ati yotiki*, *astameyikok kisopwew.*

10° *Moins*, *plus*, v.g. moins il mange, plus il maigrit, *astameyikok e mitjisut*, *ayiwâk ati sikkatchiw.*

EXERCICE.

Il a *plus* de livres que de couteaux.	*Nawatch mitchet masinakigana ayaw*, *ispitchi mokkumâna.*
Il a beaucoup *plus* de chevaux que bœufs.	*Nawatch mitchet mistatimwa ayâwew*, *eyikok mustuswa*, ou, *eyikok tchi ayawât mustuswa.*
Il a *plus* d'argent que je ne pensais.	*Nawatch mitchet soniyâwa ayâwew*, *eyikok e ki iteyimak.*
Il n'y a rien de *plus* beau que d'aimer Dieu et son prochain.	*E sakihit Kijemanito*, *mina e sâkihimit ayisiyiniwa*, *nama kekway ayiwâk miwâsiniyiw.*
Moins d'orgueil et *plus* de charité, dans cet homme.	*Eoko ayisiyiniw astameyikok kisteyimotji*, *mina ayiwâkes kijewâtisitji.*
Plus je vous donne, *plus* vous me demandez.	*Ata e miyitakuk*, *âtjipiko ki nan totamâwinâwaw.*
Plus il fait chaud, *plus* il est content.	*Ata e kisobweyik âtji miweyittam.*
Plus vous serez charitable, *plus* Dieu vous prendra en pitié.	*Ayiwâkes kejewâtisiwâtji mina ayiwâkes kika kitimâkeyimik Kijemanito.*

Article 6me.—*Du Superlatif.*

Le superlatif s'exprime par *mamâwies*, *ayiwâk*, *assoné*, et *osâm*, qui est le suprême superlatif et veulent l'adjectif ou le verbe à l'indicatif ou au subjonctif.

Le plus, par *mamâwies*, v.g. *mamâwiès ka ispâk watjiy*, la montagne la plus haute, ou, *mamâwiès espâk watjiy*, moi, je suis le plus misérable, *niya mamâwies ni kitimâkisin*, ou, *ka kitimâkisiyân*, ou, *ketimâkisiyân*, le plus riche de la ville, *otenâk mamâwies weyotisit*, la plus large des deux rivières, *mamâwies ka misistikweyâk ejinijiki sipiya.*

Assoné ki kakebâtisin, tu es le plus insensé.

Ata ki maskawisin, maka assoné wiya, tu es pourtant fort mais lui l'est infiniment plus.

Très, v.g. *ekwa assoné kissin anotch*, il fait très froid aujourd'hui.

Miyosiyiwa otema, maka osâm peyak, ses chevaux sont beaux, mais surtout un.

Osâm namawiya k'otchin, tu es par trop ingrat, *ayiwâk ni pakwatik*, il me haït beaucoup, (très.)

Souvent au lieu du superlatif, on se sert d'un adverbe, qui l'équivaut, v.g., voulant dire que quelqu'un est très spirituel, on dirait : lui seul a de l'esprit, *wiya piko iyinisiw ;* il est le plus grand de tous les chefs, tournez: en autant qu'il y a de chefs, lui seulement est chef, *etasiyit okimâwa, wiya piko okimâwiw*, ou, *mamâwics okimâwiw ;* tu es celui d'entre nous, qui a le moins d'esprit, *etasiyak, kiya piko namawiya kit iyinisin*, ou, *kiya piko eka ka iyinisiyan*, ou, *mamâwics astameyikok kit iyinisin.*

EXERCICE.

Mamâwics ka mikkawikit kit'em, ton cheval, qui court le plus fort.

Etasitjik kit'emak, mamâwics ka miyosit, de tous tes chevaux, celui qui est le meilleur.

Ejinistitjik kit'emak tâna ayiwâk, ou, *nawatch, ka miyosit*, de tes trois chevaux, quel est celui, qui est le plus beau ?

Eji nijiki ki mokkumâna, tânima mamâwics kâsisin ? de tes deux couteaux, quel est celui, qui coupe le plus?

Etasiyit ot'ema, tânihi, ou, *tâna anihi osâm ka mikkawikiyit*, ou, *mikkawikiyiwa*, de tous ses chevaux, quel est celui, qui court le plus fort ?

Ejinijiniyiki o mokkumâna, tânimâyiw ayiwâk kâsisiniyiw ? de ses deux couteaux, quel est celui qui coupe le plus ?

Wiwa ot'emiyiwa ejinijiyit, tâna anihi mamâwics miyosiyiwa, ou, *ka miyosiyit*, ou, *meyosiyit ?* des deux chevaux de sa femme, quel est celui, qui est le meilleur ? Dans cette exemple et autres semblables, il faut faire attention de placer l'adjectif de nombre immédiatement après le nom, auquel il se rapporte, car autrement il y aurait ambiguité ; v.g. si on disait, *ejinijiyit wiwa otemiyiwa*, etc, cela voudrait dire : les chevaux de ses deux femmes. Cette ambiguité ne peut avoir lieu, quand l'adjectif cardinal se rapporte à un nom inanimé, v.g. ainsi on pourrait bien dire: *ejinijiniyiki wiwa o mokkumâniyiwa*, les deux couteaux de sa femme.

N. B. Pour ce qui est du Diminutif, du Dubitatif et du Relatif direct, dans les adjectifs, se diriger d'après les conjugaisons du verbe neutre, ci-après, puisque l'adjectif animé, dans ses modes et ses temps, n'est autre chose qu'un verbe neutre.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Du Pronom.

Il y a six sortes de pronoms, en Cris, les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis.

Article 1er.—*Du pronom personnel.*

Le pronom personnel a trois personnes au singulier et quatre au pluriel, tant devant les noms et les adjectifs que devant le verbe.

Sing.	Plur.
Niya, moi.	*Niyanân*, ou, *niyân* ⅓ p. nous (1).
Kiya, toi.	*Kiyânow*, ½ p. (2).
Wiya, lui.	*Kiyawaw*, vous.
	Wiyawaw, eux.

Le pronom personnel devant le verbe et l'adjectif, et l'adjectif possessif devant le nom sont toujours les mêmes et suivent les mêmes règles. Le pronom est le même au pluriel comme au singulier, ce n'est que par les accidents qu'on reconnaît le nombre et les personnes.

Singulier et Pluriel.	*Devant une voyelle.*
Ni, mon, ma, mes, je, nous, ⅓ pers.	*N'it*, ou, *n't*.
Ni, notre, nos	*N'it*, ou, *n't*.
Ki, mon, ma, mes, je, nous, ½ pers.	*Kit*, ou, *k'*.
Ki, ton, ta, tes, tu, vous	*Kit*, ou, *k'*.
Ki, votre, vos	*Kit*, ou, *k'*.
O, son, sa, ses, il, ils	*Ot*, ou, *wi*.
O, leur, leurs	*Ot*, ou, *wi*.

1° Devant les noms ou les verbes, qui commencent par *o*, le pronom des deux premières personnes ne prend que la première lettre ; pour la troisième, on ne met rien et souvent le pronom se change en *wi*, pour les noms, v.g. *n'otinen*, je le prends, *tande k'otuitteyan ?* d'où viens-tu ? *ot otinettay*, il le prenait, *witimwa*, son beau-frère, *n'atay*, mon ventre, *watay*, son ventre.

Ni sakihaw, je l'aime, *ni sâkihânân*, nous l'aimons, *ni sâkihânânak*, nous les aimons.

Ki sipwettân, tu pars, *ki sipwettânâwaw*, vous partez.

---

(1) *Moi et lui, nous et eux.*

(2) Moi et toi, nous et vous. Voyez l'article 3me du Nom, sur l'adjectif possessif, comme je l'appelle, le pronom possessif.

Je pense,*moi*, que *nous* réussirons,*n'teyitten niyd,kitchi kaskittâyak* (1).
Tu penses toi que vous réussirez, *kiteyitten kiya*, *kitchi kaskittâyek.*

2e Les pronoms personnels de la 3me personne *le*, *la*, *les*, *lui- leur*, *sa*, *en*, *y*, correspondant à il, ils, elle, etc., ne s'expriment pas et sont renfermés dans le verbe, et ce sont eux qui donnent au verbe sa forme animèe, ou inanimée, mutuelle, ou, réfléchie, v.g. je *le* frappe, (être animé) *ni pakamâhwâw*, (être inanimée) *ni pakamahen*, je *lui* dit, *n'titaw*, (an.) *n't iten* (inan.) je *la* vois, *ni wâkamaw*, (an.) *ni wâbatten*, (inan.) je les mange (an.) *ni mowâwok*, (an.) *ni mitjin* (inan.) *ni wâbattehik*, il me l'a fait voir (an. et inan.) j'y vais, *n't ituttan*, je n'en veux pas, *namawiya ni wi ayân*, c'est par la forme du verbe qu'on reconnait ces pronoms.

3e Les pronoms le, la, les, représentant un nom, dans les phrases suivantes, se rendent, comme suit: v.g. êtes-vous la personne dont on parle ? *kiya tchi ayisiyiniw*, *ka âtjimit*, ou, *ayisiyiniw ka âtjimit*, *kiya tchi eoko*, ou, *kiya tchi ekotowa*, ou, *kiya tchi ki t'ekotowiwin ?*

Oui, je *le* suis, *enh*, *enh*, *niya âni*, ou, *niya ekotowa*, ou, *niya eoko*, ou, *n't'ekotowiwin.*

Etes-vous le chef de cette ville ? *kiya tchi k'okimâwin oma otenâk ?*

Non, je ne le suis pas, *namawiya n'okimâwin*, ou, *ni namayewin*, ou, *na mawiya n't'ekotowiwin.*

4o Quand on représente un adjectif, un nom pris adjectivement, ou un membre de phrase, v.g., êtes-vous malade ? oui, je *le* suis, *kit'âkkusin tchi? enh enh*, *n'tâkkusin*, ou, tout simplement par l'affirmation, *enh enh*, ou, la négation quand la phrase est négative.

5o Quand *le*, *la*, *les*, sont employés comme attributs, v.g. est-ce là ton livre ? *eokotchi ki masînahigan ? enh enh*, *eoko*, ce l'est ; *namayewok*, ce ne sont pas eux ; *namayewa*, ce ne sont pas ces choses ; *eoko*, c'est lui.

6o Quand le pronom personnel est suivi de *aussi*, il se rend de cette manière : *nista*, *kista*, *wista*, moi aussi, toi aussi, lui aussi, *nistânân*, *kistânow*, *kistâwaw*, *wistâwaw*, nous aussi, ete.

7o Dans cette locution : à mon tour, à son tour, etc., à notre tour, etc., se rend ainsi : *niyaskutch*, *kiyaskutch*, *wiyaskutch*, *niyaskutchiminân*, *kiyaskutchiminow*, *kiyaskutchimiwaw*, *wiyaskutchimiwaw*, ou, *niyaskwatam*, *etc.*, *etc.*, *niyaskwataminân kiyaskwataminow*, *kiyaskwatamiwâw*, *wiyaskwatamiwaw.*

---

(1) Dans le participe présent et le subjonctif le pronom est indiqué par la terminaison du mot.

Article 2ème.—*Du Pronom possessif, tenant la place du nom, en y ajoutant une idée de possession.*

Ce pronom ne se rend en Cris qu'en répétant de nouveau le mot dont il tient la place, v.g., ta maison est plus belle que la mienne, *ki wáskáhigan nawatch miwásin ispitchi ni wáskáhigan;* vos chevaux sont plus forts que les nôtres, *kit'emiwáwok nawatch maskawisiwok eyikok nit'eminának.*

Article 2ème.—*Du Pronom démonstratif.*

(ANIMÉ.)

Sing.	*Plur.*
Celui, *ânâh*,	ceux, *aniki.*
Celui-ci, *awâh*,	ceux ci, *oki.*
Celui-là, *ânâh*,	ceux-là, *aniki.*
Celui-là, *nâhâ* (plus éloigné),	ceux-là, *neki.*
Celui-là, *anihi* (relat.),	ceux-là, *anihi.*

(INANIMÉ.)

Sing.	*Plur.*	
Ce, *eoko*,	ces, *eokoni.*	
Ceci, *oma*,	ceux-ci, *ohi*,	ces choses-ci.
Cela, *anima*,	ceux-là, *anihi*,	ces choses-là.
Cela, *nema* (plus éloigné),	ceux-là, *nehi*,	ces choses-là.

(AUTRE.)

Animé.	*Inanimé.*
Eoko, c'est lui,	*eoko*, c'est cela.
Eokonik, ce sont eux,	*eokoni*, ce sont ces choses.
Eokoni (relat)	*eokoyiw*, (rel.)

Pour les Pronoms personnels et démonstratifs.

1° *Wiya* ajouté au pronom personnel ou démonstratif, signifie: *quant à*, etc., v.g., *niya wiya*, quant à moi, *kiya wiya*, quant à toi, *wiya wiya*, quant à lui, *niyanán wiya*, etc., *kiyánow wiya*, etc., *kiyawaw wiya*, *wiyawaw wiya*, etc.

Awâh wiya, quant à celui-ci.
Oma wiya, quant à cela.
Oki wiya, quant à ceux-ci.
Ohi wiya, quant à ces choses-là.

2° *Towa*, ajouté à ces pronoms désigne, la sorte, l'espèce, v.g. *niya itowa*, moi, de cette espèce; *wiyá itowa*, *oma towa*, de cette sorte, ou,

ekotowa; on peut faire un verbe de cette terminaison, *ekotowiwiw*, il est de cette espèce, *namawiya n'i'ekotowiwin*, je ne suis pas de cette espèce; on dit aussi: *towikkân, ak.*

3° *Awisk*, et, *awiski*, ajouté au nom, ou au pronom démonstratif, paraît être un complément, qui répond à: voici, mais d'une manière moins générale, et s'emploie plus dans la narration, v.g. pendant que je parlais, le voilà qui entre, *e mekwa pikiskwewok, awisk'awâh ka pittuket;* en entrant, voici qu'il y est, *e pittukewok, awiski ki apiw; e mekwa nandonamân ni mokkumân, awisk'oma ka ayastek*, pendant que je cherchais mon couteau, le voilà qui est là, (comme si je ne m'attendais pas à le trouver là.)

4° *Même*, après le pronom, s'exprime par *tibiyawe*, ou, *tibiyaw*, v.g. *niya tibiyawe*, moi-même, *wiya tibiyaw*, lui-même, etc.

De soi-même, *sekke*, v.g. *kiya sekke*, de toi-même, etc.

5° L'expression *ayâh* (animé), *ayak* (plur.), s'emploie, quand on ne peut ou qu'on affecte de ne pouvoir nommer tout de suite la personne dont on veut parler, ça correspond à: *un tel*, v.g., *ayâh ka ki wâbamâyak*, un tel que nous avons vu. *Ayih* a la même signification, quand on parle de choses inanimées, v.g. *ayih, kâ ki miyiyan*, une telle chose que tu m'avais donnée.

Oyé, ou, *oyéhé*, a la même signification, pour le temps, quand on ne peut se rappeler une telle époque, v. g., *oyé ka ki âkkusiyan*, dans ce temps-là que tu étais malade; on dit aussi: *oyékka.*

6° *Ita*, voici, *ite*, voilà, s'ajoute au pronom démonstratif, et ne s'emploie que pour désigner un objet, v.g. *awâh ita*, le voici, *oki ite*, les voilà, *oma ite ki mokkumân*, voilà ton couteau, *ohi ita ki maskisina*, voici tes souliers.

7° *Seul*, après le pronom, se rend par *piko*, v.g., *niyanân piko*, nous seuls, ou, seulement nous.

EXERCICE.

Si je montre trois objets animés, je dirai, en montrant le plus proche, *awâh nisim*, celui-ci, mon frère cadet; le second, je dirai: *ânâh mina*, celui-là aussi, et en montrant le troisième qui est plus loin, *nahâ mina*, celui-là, qui est là-bas, aussi. Pour les objets inanimés, *oma ni mokkumân*, celui-ci, mon couteau, *ânima kiya*, celui-là, c'est à toi, *nemâh maka wiya*, mais l'autre là-bas c'est à lui. De ses enfants, celui qu'il aime le plus, *etasiyit otawâssimissa, anihi mamâwies siyakihât.*

Ceux qui sont bons, *aniki meyo ayiwitjik*, ce sont ceux-là, qui sont aimés de Dieu, *ekotowikkânak ka sâkihikutjik Kijemanitowa.*

Eoko awdh ni kosis, c'est mon fils, celui-ci, *anâh mina*, celui-là aussi, *naha mina*, l'autre là-bas aussi.

Eokonik oki n'tawâssimissak, ce sont mes enfants, ceux-ci.

Eokoni wiya ot awâssimissa, ce sont ses enfants à lui.

Eokoni wiyawaw ottâwiwaw, c'est leur père à eux.

Eoko oma ni mokkumân, c'est mon couteau, celui-ci.

Eokoyiw wiwa o mokkumâniyiw, c'est le couteau de sa femme.

Eokoni ohi ni mokkumâna, ce sont là mes couteaux.

Eokoni aniki wiyawaw otchikahiganiwâwa, ce sont là leurs haches.

Niya wiya, *namawiya nit'ekotowiwin*, quant à moi, je ne suis pas de cette espèce.

Aniki wiya, *wiyawaw piko*, *tibiyawe kiskinohamâsuwok*, *sekke e kiskeyittakik ayamihâwin*, quant à ceux-là, eux seuls, s'instruisent eux-mêmes, ayant connu la religion par eux mêmes.

Pendant que Jésus parlait, voilà qu'un homme s'approche de lui et lui dit, *Jesus mekwâtch e pikiskwet*, *awiski ayisiyiniwa ka pe nâtikut e itikut*.

Voici votre parent, *awahita kit'otem*.

L'homme que voilà, je l'ai déjà vu, *anâh ayisiyiniw*, *sâsay ni ki wâbamaw*.

Voici une belle église ! *eoko tâpwe miwâsin ayamihewikamik*.

Article 4me.—*Du pronom conjonctif* ou *relatif*.

Le *Qui*, et, *Que*, pronoms relatifs se rendent toujours par *ka*, avec le subjonctif ; très-souvent *Qui* se rend par *e* avec le subjonctif aussi, ou, simplement en mettant le verbe au positif, v.g. il y a des gens *qui* n'aiment pas la maison que vous avez faite, *âtit ayisiyiniwok ittâwok*, *eka ka miweyittakik wâskâhigan*, *ka ojittâwat* ; ma sœur est morte, *laquelle* j'ai beaucoup aimée, *nisim iskwew nipiw*, *ka sâkihak mistahi* ; l'homme *auquel* je dois cela, *ayisiyiniw*, *ka masinahamâwak eokoyiw* ; le prêtre *dont* je suis aimé, *ayamihewiyiniw siyâkihit* ; un couteau qui coupe, *e kâsisik mokkumân* ; la femme qui chante, *nekamut iskwew*.

Article 5me.—*Du pronom interrogatif*.

animé	Sing. *Awewa ?* / Plur. *Awenikì ?*	qui ?	*aweyiwa* / ou, *awenihi*	relat.

inanimé. S. *kekway ?* quelle chose ? qu'est-ce que c'est ?
P. *kekway*, ou, *kekwaya ?*

animé et inanimé. Sing. *keko*, (cette racine, jointe à un mot, veut dire quelle espèce ?) v.g. *kekwatim ?* quelle espèce de cheval ? *keko mokkumân ?* quelle sorte de couteau ?

animé Plur. *kekwayak?* v.g. *kekwayak okijikowok?* qu'est-ce que les anges?

inanimé. *kekwaya?* v.g. *kekwaya ka miskaman?* quelles sortes de choses as-tu trouvées?

animé. S. *tâna?* quel? lequel?
Pl. *tâna aniki?* quels? lesquels?
tâna anihi? (relat.)

animé. S. *tâniwa?* où est-il?
Pl. *tâniweki?* ou, *tâniweka?* où sont-ils?
tâniwehi? (relat.)

inanimé. S. *tânima?* quel? lequel? où est-ce?
P. *tâniwehé?*
ou, *tâniwe?* quel? lequel? où est-ce?
tânimâyiw? (rel.)
tâniweyiw?

N. B. Voir la syntaxe du pronom.

Awena kiya? ou, *eweniwiyan?* qui es-tu?

Aweniki kiyawaw, ou, *eweniwiyek?* qui êtes-vous?

Aweniki oki? qui sont ceux-ci?

Keko iyiniw awâh? quelle espèce d'homme est celui-ci? ou, *eweniwikwe?*

Keko tchikahigan oma? quelle espèce de hache est-ce?

Kekway oma? qu'est-ce que cela?

Kekwayi ohi? quelles sont ces choses-là?

Tâna meyosit kit'em? quel est ton beau cheval?

Tâna aniki kit'emak meyositjik? quels sont tes beaux chevaux?

Tânima ki mokkumân ka kâsissik? quel est ton couteau qui coupe?

Tâniwehé ki mokkumâna? quels sont tes couteaux?

Tânimâyiw omakkumân? quel est son couteau? (rel.)

Tâna ânihi otawâssimissa nawatch siyâkihât? quel est son enfant, qu'il aime le plus.

Article 6me.—*Pronom indéfini.*

Les pronoms que j'appelle *indéfinis* sont ceux qui tiennent la place de certains noms, sans les faire connaître.

Kutak, autre (quelqu'un) autre chose.

Kutakak, Plur. an.

Kutaka, inan.

Kutak awiyak, autrui.

Waniyiw, ou, *kakiyaw awiyak*, ou, *piko awiyak*, chacun, n'importe qui.

Etasiw (an.), en autant qu'il est.
Etattin (inan.), en autant qu'il y en a.
Mameskutch, l'un, l'autre.
Nama awiyak, personne, aucun, nul.
Kekway, quelque chose.
Namakekway, rien.
Awiyak, quelqu'un, quiconque.
Atit, quelques-uns, quelques choses.
Ayâtit, en plus petit nombre.
Pâpeyak, un à un, ou, quelques-uns (très-rares.)
Piko awiyak, qui que ce soit.
Peyak, un tel homme, un certain.
Namâwâtch peyak, pas un.
Misiwe, tout, (entièrement).
Kakiyaw, tout, tous.
Kakiyaw awiyak, tout chacun.
Mitchet, plusieurs.
Tchikawâsis, peu.

EXERCICE.

Kutaka ot awâssimissa namawiya awiya witjeweyiwa, ses autres enfants n'accompagnent personne.

Kutaka n'tayân, maka namawiya waniyiw ni miyaw, j'en ai d'autres, mais je ne les donne pas au premier venu, à n'importe qui.

Etasitjik ayisiyiniwok ayâtit piko yospisiwok, en autant qu'il y a des hommes, il n'y en a que quelques-uns qui soient doux.

Mameskutch nisokkamâtawok, ils s'entr'aident, l'un l'autre.

Awiyak eka kekway e kiskeyittak, piko awiya kita wâwâneyittamimik, quelqu'un qui ne sait rien, quiconque le mettra en peine.

Papeyak ni kiskeyimâwok, j'en connais quelques-uns, un très-petit nombre.

Pâpeyak otinamâsuk, prenez-en chacun un.

Namâwâtch peyak, ni ki wâbamaw, je n'en ai pas vu un.

Kakiyaw misiwe kisisuwok, tous, ils sont tout brûlés.

Mitchet kiiskwâniwiw, en grand nombre, on est fou.

Tchikawâsis iyinisinâniwiw, en petit nombre, on est sage.

Article 4me.—*Du* RELATIF; *dans les Adjectifs et dans les Verbes.*

Le *relatif* étant la partie de la Grammaire Crise, qui offre le plus de difficultés aux commençants, je voudrais pouvoir en placer les règles, d'une manière claire et facile à comprendre. Qu'on veuille donc se rappeler et faire attention aux remarques suivantes :

De même que dans les noms, le *relatif* existe selon que le nom est au possessif *son*, ou qu'il est le complément d'un nom déjà au relatif, ainsi, en est-il dans les verbes ; je diviserai le *relatif* en deux classes, que j'appelle le *relatif direct* et le *relatif indirect.*

1° Il y a *relatif direct*, dans les adjectifs *animés*, les verbes neutres, les adjectifs inanimés, les indéfinis animés et inanimés et dans le passif indéfini, ou plutôt, dans tout ce qui a rapport à ce qu'on appelle inanimé, il y a dis-je relatif direct, quand le sujet est en relation avec une 3me personne exprimée ou sous entendue, la dite personne étant complément indirect, v.g., je suis plus charitable que lui, *nawatch ni kijewâtisi*wân *ispitchi wiya ; ni kijewâtisiwân*, est au relatif, parceque *je*, sujet est en relation avec *lui*, complément indirect, *ki mitjisu*wân *wikik*, tu manges chez lui ; *ni miweyittamwânân o totamowina*, nous estimons ses actions, *nous*, sujet, en relation avec le régime indirect, *lui*, (ses actions à lui), *nawatch ki kitimâkeyimi*wân *eyikok wiya*, vous avez plus de compassion pour les autres que lui. *Ni kitimâkeyimikawiwân*, *maka wiya namawiya*, on me prend en pitié, mais lui non.

Il y a encore le *relatif direct*, dans les verbes actifs animés, quand le sujet est en rapport avec une double 3me personne, exprimée ou sous entendue, ou plutôt quand le verbe agit sur deux régimes, se rapportant à l'un déjà au relatif, v.g., *ni sâkihimâwa okosissa*, j'aime son fils, (je *lui* aime son fils), *ki pakamahumâwa otema*, tu frappes son chien ; *ni sâkihikoyiwa ot awâssimissa*, ses enfants m'aiment, *n'tâbatjihikuwân, otchikahigan*, sa hache me rend service ; *okosissa miyimâwa*, on donne à son fils.

Ce relatif se forme dans les verbes, indiqués les premiers ci-dessus, ainsi que dans le verbe passif de 3me à 1re personne *inanimé*, excepté pour la 3me personne du passif indéfini, qui fait *mâwa*, comme dans les verbes actifs animés, en ajoutant *ân* à la 3me pers. singulier de l'Indicatif, v.g., *ni kiwâsiwân*, je suis fâché (par rapport à lui, sous entendu) *ni sipwettewân*, je (lui) parts, *kijittâwew*, il termine cela, (lui, régime indirect, sous entendu) ; *ki miyonikewân*, tu (lui) agis bien ; *ni pimâtjihikuwân o maskikim*, sa médecine me fait vivre. Voyez la conjugaison de cette forme en *ân*, qui est semblable au verbe neutre, *ni pimuttân.*

Dans les actifs animés, le relatif direct se forme, en changeant le *k* final de l'impératif (1re plur.) en *mâwa*, v.g., *ni nipahimawâ otema*, je (lui) tue son cheval, excepté pour les verbes passifs de 3me à 1re, où le relatif fait *oyiwa*, ajouté à la première personne de l'Indicatif, *ni witjekoyiwa ottâwiya*, son père m'accompagne ; *mâwimustawew kije*

manitowa, *tchi kitimâkeyimiyit*, il prie Dieu de me prendre en pitié, *kitimâkeyimiyit*, qui est en rapport avec *kijemanitowa*, déjà au relatif; *ot ânissa misiwe âtjimimâwâ*, sa fille, on en parle partout. Voyez la conjugaison de ces différents *verbes relatifs*, pour les variations des différents temps.

2o Il y a *relatif indirect*, quand l'adjectif ou le verbe, est gouverné par un nom, exprimé, ou sous entendu, déjà au relatif ou censé l'être, ou mieux, quand le nom, qui gouverne, étant exprimé, est précédé du pronom possessif *son*, ou s'il n'est pas exprimé, quand *il* (sujet du verbe) le remplace, v.g., *okosissa nipaheyiwa mustuswa*, son fils tue un bœuf; *ot awâssimissa namâwiya iyinisiyiwa*, *pâppiheyiwa ayisiyiniwa*, *ka kanawâbamikuyit*, *ottâwiya nipiyiwa*, *ki ojittâyiwa wâskahigana e miwâsiniyiki*, ses enfants ne sont pas sages, ils se moquent des gens, qui les regardent, son père est mort, il a fait de belles maisons; *ot ânissa kiiskweyiwa*, *misiwe pakwâtikusiyiwa*, sa fille est folle, elle est détestée partout.

Ce relatif est toujours en *yiwa* (sing. et plur. comme dans les noms), pour les adjectifs animés et les verbes. Pour les adjectifs inanimés, en rapport avec un nom, au possessif ou au relatif, quoiqu'il n'en porte pas la marque, il prend une terminaison en *yiw*, pour le singulier, et *yiwa*, pour le pluriel, comme on l'a vu, dans les conjugaisons de l'Adjectif inanimé, et comme on va le voir, par les exemples ci-dessous.

3o Il y a un troisième relatif, que j'appelle indéfini, qui suit à peu près les mêmes règles, que les deux premiers, excepté que dans celui-ci le sujet est *on*, ou, est indéfini, v.g., *kakiyaw nipâwân wikik*, *on* dort tout chez lui; *ite ka takusik*, *nottekatewân*, là où il arrive, on est dans la disette; *kaskeyittamwân e ki sipwettet*, on est dans la peine de ce qu'il est parti. Cette forme de relatif accompagnera toujours, dans les conjugaisons, le mode de l'indéfini.

Exercice d'exemples, sur les relatifs, tant dans les adjectifs, que dans les verbes et les noms.

Ot'ema miyosiyiwa, son, ou, ses chevaux sont beaux.

Okosissa sikâtchikâsuyiwa, son, ou, ses fils son baptisés.

Kayâs ottâwiwa nipiyiwa, il y a longtemps que leur père est mort.

Ot awâssimissiwawa o mitcheliyittâwaw, leurs enfants étaient nombreux.

Mâwimustawew Kijemânitowa kejewâtisiyit, il supplie Dieu charitable.

Mâwikkâtew ot ot'ema, ka namateyit, elle pleure ses parents qui ne sont plus.

Oskutákay miwásiniyiw, maka opimátisiwin mayátaniyiw, son habit est beau, mais sa vie est mauvaise.

Ot atuskeyágana ot ábatjitchiganiyiwa pikupayiyiwa, les outils de ses serviteurs sont brisés.

Ospitun sokkaniyiw mina ostikwán maskawáyiw, maka oskâta niyemási-niyiwa, son bras est fort et sa tête est dure, mais ses jambes sont faibles.

Ispi Kijemanito okosissa ka pe-itutteyit waskitaskamik, mistahi ki matchi-ayiwiwân, quand le fils de Dieu est venu sur la terre, *on* était bien méchant.

Miyikawiwatji k'istes otema, okosissa tipahamámákkan, si *on* te donne le cheval de ton frère, tu payeras son fils.

Ottáwiya ki ka miyikoyiwa masinahigan, kispin wi miyimatji ki soni-yáma, son père te donnera un livre, si tu *lui* (à son père) donne ton argent.

Kijemanito okosissa, kejewâtisiyit, ki ka miyikoyiwánowa okaskittamá-kewiniyiwa, kispin tiyotamwáyaki, k'eji n'táweyittamákowáyak, nama-wiya maka k'ejiwebisiwit, eka ka ayamihâwit.

Le Fils de Dieu, compatissant, nous donnera ses mérites, si nous agissons comme il désire de nous, et non pas comme *on* se conduit, quand *on* ne prie pas.

Ni ki wábamimáwa meyosiyit otema, ka ki nipahikuyit mahigana, j'ai vu son beau cheval, qui a été tué par un loup.

Kijemanito kássihamákew keskeyittamutji, mina kiyesinâteyimisuwitji, Dieu pardonne, quand *on* est dans la peine et quand *on* se repent.

Takusiniwân anotch wikik, on arrive chez lui aujourd'hui.

Miyimew Paula otawássimissiyiwa, il donne aux enfants de Paul.

Paul otawássimissa,	les enfants de Paul,
sipwetteyiwa,	sont partis,
kijewâtisiyiwa,	sont charitables,
kitimahiweyiwa,	rendent digne de pitié,
notinítuyiwa,	se battent entr'eux,
kitimaheyiwa okáwiyiwa, et, *okáwiwa,*	maltraitent leur mère,
sâkittáyiwa kiiskwewin,	aiment la folie,
namawiya wi nandottaweyiwa aya-mihewiniyiwa,	ne veulent pas écouter le prêtre.

Ni ki ayamihestamámáwa wiwa, j'ai prié pour sa femme.

Ni ki nanáskumikoyiwa, elle m'a remercié.

Wábaniyiki ni ka itutteván wikik kitchi wábamimak, demain je vais aller chez lui, pour la (lui) voir.

Nota.—Reste à bien savoir par cœur les différentes formes de variations de ces relatifs, au subjonctif, à l'impératif, etc.

Article 5ème.—*Signification de quelques signes servant d'auxiliaires, devant l'adjectif*, ou, *le verbe.*

1º *Ki*, signe du temps passé, v.g., *ni ki wâbamaw*, je l'ai vu; *ki takusin*, il est arrivé. Nota. On écrit toujours *ki* quoiqu'aux premières personnes, il fasse *gih.*

2º *Ki*, cette même particule indique la possibilité, v.g., *namawiya ni ki toten*, je ne puis faire cela, quoique cette phrase voudrait aussi dire: je ne l'ai pas fait, mais ordinairement, par la suite du discours, il n'y a pas d'ambiguité, *namawiya ki ki miyitin*, je ne puis te le donner.

3º *kita*, ou, *kata*, signe du temps futur à la 3ème pers., v.g., *kita nipinaniwiw*, on mourra, *ka*, pour les autres personnes du futur.

4º *Pa*, signe du conditionnel, v.g., *pa miyosiwok*, ils seraient beaux.

5º *otchi*, ou, *'o*, v.g., *kayas ka ki otchi wâbamak*, il y a longtemps que je l'ai vu, *namawiya n'otchi miyik*, il ne me l'a pas donné depuis, *namawiya n'o wâbamaw*, je ne l'ai pas vu depuis.

6º *Ke*, signe du subjonctif futur, v.g., *wâbaki ke sipwettcyân*, c'est demain que je partirai.

7º *E*, vu que, v.g., *e peyakuyân*, vu que je suis seul.

8º *Pe*, signe et préfixe, pour le verbe venir, suivi d'un autre verbe à l'indicatif, v.g., *pe-ayamiha*, viens prier.

9º *Wi*, signe de la volonté, v.g., *ni wi mitjisum*, je veux manger.

10º *N'taw*, signifie aller, suivi d'un infinitif, v.g. *n'taw-wâbam*, va le voir, *n'tawi-atuske*, va travailler.

11º *Ati*, commencer, v.g., *ati-kimiwan*, il commence à pleuvoir.

12º *Mâtji*, (idem).

13º *Sipwe*, (idem).

Remarques sur ki *et* ka.

1º Dans certaines phrases, on emploie *ki* pour marquer un temps passé, quoique ça paraisse présentement, v.g., j'arrive sur quelqu'un ou quelque chose, que je ne m'attendais pas à rencontrer; *ki astew!* voilà que c'est là! je dirai en racontant, *awiski ki apiw!* je le trouve bien là! *awiskawâh ki mâtuw!* et il pleurait! *mâna piko ki kijeteban*, on dirait que ça été brûlé.

2º *Ka*, devant l'imparfait, semble donner l'idée du verbe *devoir*, v.g *o ka sipwettâttay*, il devrait partir, comme si je voulais dire à quelqu'un: que fait-il là, il y a longtemps qu'il aurait dû partir? *ki ka miyâttay*, tu aurais bien dû lui donner. Aussi dans ces sortes de phrases: *manâpiko o ka nipi*, on dirait qu'il va mourir, *manâpiko ka wâbis-*

kâban, on dirait que c'est blanc, *manâpiko namawikkâtch kâ miyopayiban*, on dirait que ça ne réussirait jamais.

On emploie aussi mieux l'imparfait, dans ces phrases, *mânâpiko namawikkâtch ni ka wâbamâttay*, il semble que je ne le reverrai jamais, *kita ki ikkinoban*, ça pourrait bien arriver.

3o On emploie mieux l'imparfait que l'indicatif, dans ces sortes de phrases, d'une manière générale: *miwâsinoban e sâkihituk*, c'est une bonne chose de s'entr'aimer, *kaskeyittâkwanoban eoko askïy*, c'est un pays ennuyant.

CHAPITRE CINQUIEME.

Du Verbe.

Comme on a dû le remarquer jusqu'ici, et on le remarquera encore mieux, par la suite, la langue Crise, n'est qu'un langage de verbes. De même que tous les verbes sont susceptibles de devenir des noms, je dirai encore mieux, que tous les mots *presque* de cette langue peuvent devenir verbes. Cette partie de la grammaire sera donc la partie la plus importante et la plus nécessaire. Le verbe Cris offre tant de nuances distinctes dans ses différents transitifs, qu'à moins d'une étude sérieuse, il sera impossible de se fixer dans la mémoire, toute les différentes formes qui ne se reconnaissent que par la terminaison; car en Cris, on ne se sert pas du pronom comme en français, pour faire changer le verbe de forme, v.g. j'aime, je *l*'aime, je *t*'aime, tu *m*'aimes, il *m*'aime, etc., tout cela exigeant en Cris, des formes et des conjugaisons à part.

Je parlerai dans ce chapitre de la division du verbe, de ses différentes conjugaisons, de la formation de ses modes et temps, de l'indéfini, du dubitatif, du relatif et diminutif dans les verbes neutres, des différentes terminaisons (du verbe neutre) et du verbe objectif, avec ses divisions et ses propriétés

Article Premier.—*Division du Verbe.*

On partage le verbe Cris en deux espèces, le verbe *inobjectif*, c'est-à-dire,qui n'a pas d'objet, v.g. j'arrive,je mange, je pleure,en verbe *objectif*, c'est-à-dire qui a un objet, v.g. il *le* voit, il prend son fusil. Je subdivise le verbe *inobjectif*, en verbe neutre, verbe réfléchi, verbe *mutuel*, et verbe impersonnel. On ne parlera des verbes *réfléchis* et *mutuels*, qu'après le verbe *objectif*, vû qu'ils se forment de ce dernier.

Le verbe *objectif* se divise en verbes *animés* et *inanimés*, selon que le sujet agit sur un objet animé ou inanimé.

Le verbe *objectif animé* se subdivise en verbes *transitifs :* 1o de 1ère personne à 3ème personne ; 2o de 1ère à 2ème ; 3o de 3ème à 1ère ; 4o de 2ème à 1ère ; 5o de passif indéfini.

Le verbe *objectif* possède la voie active et la voie passive. tant pour l'animé que pour l'inanimé.

Il faut remarquer que tous les verbes *intransitifs* qui sont les verbes neutres, réfléchis, mutuels, et impersonnels, deviennent des verbes objectifs et transitifs, quand on leur donne la terminaison propre.

En Cris, il n'y a pas d'infinitif, il faut tourner la phrase, par le participe, ou, autrement, v.g. c'est laid de mentir, on devra dire : c'est laid, mentant, ou, vû qu'on ment, *mâyâtan e kiyâskik ;* parler mal, est un péché, *e matchipikiskwek*, *pâstâhuwiniwiw*.

Dans tous les verbes, excepté ceux indiqués ci-après, il y a quatre modes, qui sont l'indicatif, le participe-subjonctif, l'impératif et le conditionnel.

Exception.—Les verbes impersonnels, les transitifs de 3me à 1re, de 1re à 2me, n'ont pas le mode impératif. Dans ces expressions, qu'il pleuve, qu'il m'aime, que je t'aime, on dit: *kita wikimiwan*, *ni ka wi-sâkihik*, *ki kà wi-sâkihitin.*

Dans tous les verbes, il y a six temps, le présent, l'imparfait, le parfait ou passé, plus-que parfait, futur simple, futur antérieur et futur impératif. Ce dernier n'a pas lieu, dans les verbes mentionnés dans l'exception ci-dessus.

Chaque temps se compose de sept personnes, trois au singulier et quatre au pluriel. Voyez les déclinaisons des substantifs, puisque le pronom est le même devant le nom et devant le verbe. Ce n'est que par la terminaison qu'on connaît les accidents de personnes et de nombre.

A la troisième personne du singulier et du pluriel, dans les verbes *in-objectifs* et *objectif*, on ne met jamais le pronom *o* excepté à l'imparfait et ses composés qui doivent être précédés de ce pronom. On excepte cependant de cette règle l'imparfait du passif indéfini, et de tous les indéfinis en général.

Dans les verbes *inobjectifs* et les verbes *objectifs inanimés*, il n'y a pas d'accident de nombre, à part la troisième personne plurielle.

On excepte de cette règle le mode de tous les indéfinis.

Comme il n'y a pas d'infinitif en Cris, j'indiquerai toujours le verbe, par la troisième personne du singulier de l'indicatif, qui sert à former les différentes parties du verbe.

Article Deuxième.—*Verbe inobjectif—Du verbe neutre.*

Avant de parler de la formation des modes, temps et personnes du verbe neutre, nous allons mettre ici sous les yeux, le tableau des différentes conjugaisons de ce verbe, afin qu'on puisse se diriger dans les dites formations.

Il y a sept conjugaisons ou plutôt sept espèces de verbes neutres. C'est par la terminaison de la troisième personne de l'indicatif présent qu'on reconnaît à quelle classe appartient chaque espèce.

Je ne mets ici que la première et la troisième personne de l'indicatif, par lesquelles on reconnaît la différence entre ces conjugaisons.

TABLEAU

DES DIFFÉRENTES CONJUGAISONS DU VERBE NEUTRE.

			Exemples.
1re conjugaison,	indicatif	1re per. sing.	*ân...nimiyottw*ân.
	do	3me do	*aw...miyottw*aw.
2me conjugaison,	do	1re do do	*ân...ni kiw*ân
	do	3me do	*ew...kiw*ew.
3me conjugaison,	do	1re do do	*en...ni wâbatt*en.
	do	3me do	*am..wâbatt*am.
4me conjugaison,	do	1re do do	*un...ni ketchinâh*un.
	do	3me do	*uw...ketchinâh*uw.
5me conjugaison,	do	1re do do	*on...ni kit*on.
	do	3me do	*ow...kit*ow.
6me conjugaison,	do	1re do do	*in...n'tâkkus*in.
	do	3me do	*iw...âkkus*iw.
7me conjugaison,	do	1re do do	*inin..ni takus*inin.
	do	3me do	*in:..takus*in.

Telles sont les différentes conjugaisons du verbe neutre, sur lesquelles se conjuguent tous les adjectifs animés, qui se conjuguent sur la 4me, 5me et 6me conjugaison; les objectifs inanimés et les deux formes indéfinies du verbe objectif animé se conjuguent sur la 1re et la 2de conjugaison.

Toutes ces conjugaisons s'accordent entr'elles pour la formation des personnes, des modes et des temps, à part quelques exceptions près.

FORMATIONS DES PERSONNES ET DES TEMPS DU VERBE NEUTRE.

1o *Indicatif Présent.*

Dans tous les verbes inobjectifs, la première et la seconde personne sont toujours semblables, au singulier de l'indicatif présent et de ses

composés, ce n'est que par le pronom qui précède, qu'on les distingue.

Pour former la 1ère personne du pluriel, (1) $\frac{1}{3}$ pers., on ajoute *ân* à la première personne du singulier ; pour former la 1ère personne du pluriel, $\frac{1}{2}$ pers., on ajoute *ow*, ou *ânow*, à la seconde personne du singulier, et *âwaw*, pour former la seconde personne du pluriel. Exemples, *ni wâbattenân*, $\frac{1}{3}$ pers., nous voyons, *ni kiwânân*, $\frac{1}{3}$ pers., nous nous en allons, *ki wâbattenow*, ou, ânow, $\frac{1}{2}$ pers., *ki kiwânow*, ou, ânow, $\frac{1}{2}$ pers., *ki wâbattenâwaw*, vous voyez, *ki kiwânâwaw*, vous vous en allez. La troisième personne du pluriel de l'indicatif présent se forme de la 3ème personne du singulier, en ajoutant *ok*, avec la connective *w*, si le verbe est terminé par *m*, ex. *itwew*, il dit, *itwewok*, ils disent, *kaskeyittam*, il s'ennuie, *kaskeyittamwok*. On pourrait tout aussi bien prononcer sans *w*, v.g., mok.

2o *L'Imparfait.*

L'imparfait se forme de la première personne de l'indicatif, en changeant la dernière lettre *n* en *ttay*, ou bien tout simplement en retranchant cet *n*, mais seulement pour les trois personnes du singulier. Pour le pluriel, on retranche l'*y* dans *ttay*, et on ajoute les accidents de personne. (2). Exemple :

Ni kiwân, je m'en vais.

Imparfait,		*ni kiwâttay*, ou, *nikiwa.*
do		*ki kiwâttay*, ou, *ki kiwa.*
do		*o kiwâttay*, ou, *o kiwa.*
do	$\frac{1}{3}$ pers.,	*ni kiwâttân.*
do	$\frac{1}{2}$ pers.,	*ki kiwâttânow*, ou, nânow.
		ki kiwâttâwaw.
		o kiwâttâwaw.

3o *Le Parfait, ou Passé.*

Il se forme en mettant la particule *ki* à l'indicatif, entre le pronom et le verbe.

4e *Plus-que-parfait.*

Il se forme en mettant *ki*, à l'imparfait, entre le pronom et le mot.

5o *Futur Simple.*

Il se forme en mettant *ka*, à la forme de l'indicatif, entre le pronom et le verbe, excepté aux troisièmes personnes ou *kita*, ou, *kata* sont employés.

(1) Voir au substantif ce qui y est dit sur les deux premières personnes du pluriel.

(2) La seconde et la troisième personne du pluriel sont semblables, on les forme en ajoutant *waw* à *ttay*.

6° *Futur Passé.*

Pour ce futur, on ajoute *ki* après *ka*, ou, *kita*, etc.

7° *Participe-Subjonctif.*

On indique ensemble ces deux modes, parceque leur formation est semblable.

On ne met pas le pronom devant ce temps, ce n'est que par la terminaison qu'on distingue les personnes.

Le Participe-Subjonctif se forme, dans la 1ère, 2de, 4ème, 5ème, 6ème et 7ème conjugaisons, de la seconde personne du singulier de l'impératif présent, en ajoutant *yân*, pour la première personne, *yan*, pour la seconde, *t*, pour la troisième, *yâk*, pour la première $\frac{1}{3}$ personne pluriel, *yak*, pour la première $\frac{1}{2}$ personne du pluriel, *yek*, pour la seconde personne du pluriel, *twaw*, ou, *tjik*, pour la troisième personne du pluriel, v.g. *sipwette*, pars.

Participe-Subjonctif.

1ère pers. sing.	*yân*,	*sipwetteyân*,	moi partant.	
2de pers. sing.	*yan*,	*sipwetteyan*,	toi	do
3ème pers. sing.	*t*, (1)	*sipwettet*,	lui	do
1ère pers. plur.	*yâk*, $\frac{1}{3}$	*sipwetteyâk*,	nous	do
1ère pers. plur.	*yak*, $\frac{1}{2}$	*sipwetteyak*,	nous	do
2de pers. plur.	*yek*,	*sipwetteyek*,	vous	do
3ème pers. plur.	*twaw*, ou, *tjik*,	*sipwettetwaw*,	eux	do
		sipwettetjik,	eux	do

Dans les verbes de la 3me conjugaison, le participe-subjonctif, se forme de la seconde personne du singulier de l'impératif, de cette manière.

Impératif. — *Kaskeyitta*, ennuie-toi.

Participe-Subjonctif.

1ère pers. sing.	*mân*,	*kaskeyittamân*,	moi, m'ennuyant.	
2ème pers. sing.	*man*	*kaskeyittaman*,	toi,	do
3ème pers. sing.	*k*	*kaskeyittak*,	lui,	do
1ère pers. plur.	*mâk*, $\frac{1}{3}$ pers.	*kaskeyittamâk*,	nous,	do

(1) Except. Pour les verbes de la 7ème conjugaison, les troisièmes personnes se forment de la troisième personne de l'indicatif, en changeant *n* final en *k*, pour le singulier, et en *kwaw*, ou, *kik*. pour le pluriel Ex. *takusin*, il arrive, *takusik*, lui arrivant, *takusikwaw*, ou, *takusikik*, eux arrivant.

Les verbes de la 7ème conjugaison ont aussi au subjonctif, une autre terminaison, qui leur est propre, pour les 1ères et 2des personnes. Ex. *takusin*, subj., *takusinân*, *takusinan*, *takusinâk*, $\frac{1}{3}$ pers., *takusinak*, $\frac{1}{2}$ pers., *takusinek*.

1ère pers. plur.	*mak*, ½ pers.	*kaskeyittamak*,	nous,	ennuyant.
2me pers. plur.	*mek*,	*kaskeyittamek*,	vous,	do
3ème pers. plur.	*kwaw*, ou, *kik*,	*kaskeyittakwaw*,	eux,	do
		kaskeyittakik,	eux,	do

Pour les temps composés du Participe Subjonctif, il n'y a qu'à faire précéder les particules *ki*, et quelquefois *ka*, pour les temps passés, et *ke* pour les temps futurs, *e*, vu que, etc., *kitchi*, ou, *tchi*, ou, *kata*, afin que, pour que, etc.

EXEMPLES.

E itwagân, moi, disant, ou, vu que je dis; *e ki mâtugan*, toi, qui a pleuré ; *kitchi atusket*, afin qu'il travaille, etc.

Il y a encore trois autres temps, qui appartiennent au mode du Participe Subjonctif, ce sont : le Suppositif, le Positif et l'Eventuel.

On appelle ici *suppositif*, toutes les fois, que dans la phrase, il y a *si*, exprimant un futur. Ce temps se forme, en ajoutant *i* à toutes les personnes du subjonctif, à la 1re et à la seconde personne du pluriel, on peut dire *u*, ou, *i*.

Dans toutes les conjugaisons, excepté la 3me et la 7me, pour former le Subjonctif à la 3me personne du singulier, on doit intercaler *ji* entre le *t* final et l'*i* du suppositif. Ex., *itwet*, lui disant, suppositif, *itwetji*, s'il dit.

On appelle *positif*, quand la chose se fait habituellement, c'est-à-dire l'état d'une chose, la manière d'être, d'exister habituellement. Ce temps se forme comme le Subjonctif présent, mais en changeant la première syllabe du verbe. Pour les règles de ce changement, voir à l'article du changement, dans la syntaxe.

On appelle *éventuel*, toutes les fois, que dans la phrase, il y a *quand*, devant le verbe, exprimant l'idée de, *toutes les fois que ;* il se forme, en joignant ensemble le *suppositif* et le *positif*, v.g., quand vous priez, *eyamihâyani*.

Nota. Si le *positif* est précédé d'une préfixe lui servant d'auxiliaire, c'est sur cette partie que s'opère le changement.

8o *Mode de l'Impératif.*

1o *Impératif présent.*—Il se forme, pour les 6 premières conjugaisons de la 3me personne du singulier de l'Indicatif, en retranchant la dernière lettre. Ex., *mitâtam*, il regrette, *mitâtâ*, regrette ; *pimâtisiw*, il vit, *pimâtisi*, vis. Mais pour les verbes de la 7me conjugaison, il faut ajouter un *i*, à la 3me personne du singulier de l'Indicatif. Exemple, *takusin*, il arrive, *takusini*, arrive.

Les troisièmes personnes de l'Impératif présent et Futur,sont toujours pour tous les verbes, les troisièmes personnes du Futur de l'Indicatif.

La première personne du pluriel se forme de la seconde du singulier, en ajoutant *tân*, ou, *tâk*. Ex., *kiwe*, va-t-en, *kiwetân* ou *tâk*, allons-nous en.

La seconde personne du pluriel se forme aussi de la seconde du singulier, en y ajoutant *k*. Ex., *awâhe*, prends courage, *awâhek*, prenez courage, excepté dans les verbes de la troisième conjugaison, où il faut ajouter *muk*, au lieu de *k*. Ex., *wâbetta*, vois, *wâbettamuk*, voyez.

2o *L'Impératif futur*.—Il se forme de la seconde personne singulière de l'Impératif présent, en ajoutant *kkan*, pour la 2ème pers. singulière, *kkak*, pour la 1re pers. pluriel, et, *kkek*, pour la seconde pers. pluriel. Mais dans les verbes de la troisième conjugaison, il se forme, en ajoutant à la troisième personne singulière de l'Indicatif, *okkan*, *okkak*, *okkek*. Ex., *meki*, donne; *mekikkan*, tu donneras, *mekikkak*, nous donnerons, *mekikkek*, vous donnerez; *wâbattam*, il voit, *wâbattam*okkan, tu verras, *wâbattam*okkak, nous verrons, *wâbattam*okkek, vous verrez.

3o Le prohibitif, se forme comme l'Impératif futur, en mettant devant le verbe, *ekawiya*, ou, *eka* (*noli*), v.g., *ekawiya ituttekkan*, n'y vais pas, ou, tu n'iras pas.

9o *Mode du conditionnel.*

Il se forme comme l'Indicatif présent, excepté que le verbe est précédé du signe *pa*. Pour ses temps composés, on met *ki* après *pa*, comme on le verra à la conjugaison.

Article 3me.—*De* L'INDÉFINI *dans les verbes.*

On appelle verbe *indéfini* en Cris, quand, en français, il y a *on* devant le verbe. Ce verbe n'a qu'une personne au singulier et une au pluriel, avec ses modes et ses différents temps. Il se forme dans les verbes neutres de la 1re, 2de, 4me, 5me, 6me conjugaison, en ajoutant *wiw*, ou, *wan* (avec la connective *i*) à la première personne de l'indicatif, sans pronom, ou tout simplement, *iw*. Ponr l'imparfait, le *w*, ou, *n*, final se change en *ban*. Le subjonctif se forme en changeant le *w*, ou, *n*, en *k*, ou, simplement, en changeant le *t* du subjonctif du verbe neutre en *k*.

Dans la 3me conjugaison, *l'indéfini* se forme de l'impératif présent, en ajoutant *kâniwiw*, ou,*kâniwan*. L'imparfait et le subjonctif, sont comme les autres, excepté que ce dernier peut aussi se former en ajoutant *ik* à la troisième personne singulière de l'indicatif. C'est la même chose pour la forme qui va suivre.

Dans la 7me conjugaison, l'indéfini se forme en ajoutant *âniwiw*, ou, *âniwan* à la première personne de l'indicatif présent.

Le pluriel de l'indéfini se forme, en ajoutant *a*, pour l'indicatif, *i* pour l'imparfait et le subjonctif. Pour les autres temps composés, v.g. futur, etc., suppositif, positif, éventuel, conditionnel, *l'indéfini* suit la même marche que le verbe neutre. Dans les exemples de conjugaisons, je joins toujours *l'indéfini* au verbe neutre, à cause de l'analogie qu'ils ont entre eux.

Remarque.—Il est bon de faire remarquer, que dans la 1re et la 2me conjugaison des verbes neutres, les premières personnes de l'indicatif sont semblables ; il n'y a de différence que pour les troisièmes personnes, dont les unes sont en *aw* et les autres en *ew*. Il n'y a pas de règles pour découvrir quels sont les verbes qui sont en *aw*, et ceux en *ew ;* il n'y a que l'usage qui peut les faire connaître.

Article 4me.—*Du* DUBITATIF *dans les verbes neutres.*

La partie qu'on appelle *dubitatif*, en la langue Crise, est peut-être ce qu'il y a de plus difficile à expliquer. En donner les règles et les formes, n'est pas le plus embarrassant, mais dire, *quand* et *comment* on doit se servir de cette manière de parler, c'est là le plus ardu.

Je dis qu'on doit mettre le verbe à la forme *dubitative*, toutes les fois qu'on parle d'une manière douteuse, qu'on doute qu'une telle chose a eu lieu, a lieu, ou aura lieu.

Aussi parfois le génie de la langue veut qu'on se serve de la forme dubitative, quoique la phrase n'exprime aucun doute et qu'on soit certain de ce dont on parle.

Dans les verbes neutres, les adjectifs, tous les verbes inobjectifs et objectifs, avec leurs transitifs, il y a trois formes de dubitatif, dont l'une est propre au dubitatif ordinaire, se terminant en *tuke*, l'autre au dubitatif *probable*, en *kuban* et enfin le dernier, au dubitatif suppositif, en *a*.

Dans une conjugaison, que je mettrai plus loin, la forme *dubitative* sera en face de chaque temps, avec ses différentes variations.

1o Le dubitatif *ordinaire*, et qui est le plus commun et le plus facile, a une forme en *tuke*, pour l'indicatif, tant dans les verbes inobjectifs qu'objectifs, et c'est sur cette terminaison que s'opèrent les signes du pluriel, v.g. *itwetuke*, il dit peut-être *ki wâbattenâtuke*, tu vois sans doute, *takusinotu*kenik, ils sont arrivés sans doute, *tâneyikok ke sipwettewâne*, je ne sais quand je partirai, *tânisi ke ikkinokwe*, c'est douteux de ce qui va

arriver. Le mot *ituke* s'emploie aussi sans se joindre au verbe, v.g. *tânisi ituke tchi pekiwet*, c'est douteux qu'il revienne, on dit aussi seul, *ituke*, ou, *tânisi ituke*, c'est douteux, je ne sais. Il y a certains adverbes et propositions qui ont une signification *dubitative*, et qui précèdant le verbe, lui donnent le même sens, ce sont: *mâskutch*, *pakakkam*, *wisko*, *win*, *matwân*, *miyamâw*, v.g. *mâskutch sipwettew*, il est peut-être parti, *pakakkam iyinisiw*, probablement qu'il est sage, *wiskowin namawiya ni kiskeyitten*, je n'en sais rien, *matwân*, ou, *matotâni ayamihaw*, je ne sais s'il prie, *miyâmaw ki wi-mâtun*, probablement (on dirait) que tu veux pleurer. D'autres fois, on emploie dans la même phrase ces mots, avec les formes dubitatives du verbe, v. g. *pakakkam âkkusituke*, il est sans doute malade, *wiskowin*, *mâskutch tapwe kita pe-ituttew*, je ne sais, il pourrait bien se faire qu'il vienne.

Dans certaines phrases, qui ne sont pas véritablement dubitatives, mais qui ont quelques rapports à cette façon de parler, il y a certains mots qui conviennent bien, comme *konika*, *tâpika*, v.g. *tâpika tâpwe ki ka miyawâtenânow kitchi kijikok!* combien serons-nous joyeux au ciel!

2° Le Dubitatif *probable* a une forme en *kuban*, à l'indicatif, et c'est sur cette terminaison qu'ont lieu les accidents de nombre. Ce Dubitatif a lieu, quand on parle d'une chose qu'on suppose, qu'on croit devoir se faire, ou, avoir lieu d'une telle manière, quoiqu'on n'en soit pas témoins, ainsi, quand on suppose qu'elle aurait eu lieu ainsi, si telle circonstance s'était rencontrée, v.g., *nipikuban eka k'o takusik*, on doit le supposer mort, vu qu'il n'arrive pas; *ki notinitukubanik*, ils se sont probablement battus; *ki kiskeyittamokubanè*, s'il avait su que, etc.; *ki wâbattamowanbâne*, supposé que je l'aurais vu. Les Adverbes, qui se rapportent à ce dubitatif sont *yâkki*, *esa*.

3° Le Dubitatif suppositif a une forme en *a* à l'indicatif, et s'emploie, v.g., comme dans les phrases suivantes: *tâpwewa*, *k'o ikkinigik*, on doit croire qu'il dit vrai, puisque ça arrive; *ki wâbattena k'otchi itweyan*, il faut supposer que tu as vu, puisque tu le dis. Cette forme s'emploie surtout dans la narration des songes et des visions nocturnes.

L'Adverbe, qui convient à ce Dubitatif, est *iska*, ou, *iskâni*, v.g., *iska takusinwa*, il faut croire qu'il est arrivé; *iskâni sipwettewa*, il faut supposer qu'il est parti.

Remarque.—A la liste des différentes conjugaisons du verbe, on y remarquera, par rapport à ces trois dubitatifs, les variations et changements propres aux différents temps.

Article 5me.—*Du* RELATIF, *dans le verbe inobjectif.*

Comme on l'a vu à l'article du Relatif, dans le chapitre du Substan-

tif, il y a le relatif direct et le relatif indirect. Le relatif direct a lieu quand le sujet du verbe est en rapport avec une personne exprimée ou sous-entendue. Le rapport indirect, est l'accord du verbe avec son sujet, déjà au relatif.

Le relatif direct se forme en ajoutant toujours *ân*, à la troisième personne de l'indicatif, tant pour l'adjectif animé, le verbe neutre, tous les verbes inobjectifs, (excepté les impersonnels), que pour les verbes objectifs inanimés, tous les indéfinis, le verbe passif indéfini, le mutuel et les réfléchis. Pour le subjonctif, cette conjugaison fait *ok*, *at*, *ât*, etc., pour les terminaisons de la 1re, 2me et 3me personne du singulier du subjonctif.

Dans l'indéfini, au subjonctif, elle fait *wit*, excepté dans les verbes qui ont la troisième pers. sing. en *tam*, alors le relatif direct fait au subjonctif *muth*.

Le verbe passif inanimé de 3me en 1ère, suit aussi cette même forme du relatif direct. Voir les conjugaisons du relatif direct, qui feront mieux comprendre que tout le reste.

Le relatif *indirect*, qui n'a que les troisièmes personnes, se forme en ajoutant *yiwa*, pour l'indicatif sing. et plur., et *yit*, pour le subjonctif. Dans les verbes impersonnels, ce relatif se forme en *iyiw*, pour l'indicatif, et en *iyik*, pour le subjonctif.

Article 6me.—*Du* DIMINUTIF *dans les verbes inobjectifs.*

Le Diminutif, dans tous les verbes se forme, en intercalant *si* avant la dernière lettre des trois personnes singulières de l'indicatif, et alors on conjugue le verbe, en mettant les accidents de personnes et de pluriel, après le diminutif. Il y a une exception, dans les verbes, qui ont la troisième personne du singulier en *n* ou en *m*, alors ces lettres deviennent *w*, aux troisièmes personnes, ou mieux : le diminutif se forme de la troisième personne du singulier de l'indicatif, en changeant la dernière lettre en *sin*, excepté dans les verbes qui ont la troisième personne du singulier en *n*, alors on ajoute *isin*. Le verbe diminutif ainsi formé se conjugue sur la 6me conjugaison. Le diminutif des verbes impersonnels se forme comme celui des adjectifs inanimés.

Article 7me.—*Conjugaison du verbe neutre, avec le diminutif, le dubitatif ordinaire, et le relatif indirect.*

1re conjugaison, 3me pers. en *aw*, *pimipattaw*, il court.

INDICATIF PRÉSENT.

		Dimin.	Dubit.
Ni pimipattân	je cours	*sin*	*ttânâtuke.*
Ki pimipattân	tu cours	*sin*	*ttânâtuke.*
Pimipattaw	il court	*siw*	*ttâtuke.*
Pimipattâyiwa	R	*siyiwa*	*ttâyiwâtuke.*
*Ni pimipattâ*nân, $\frac{1}{3}$ p.	nous courrons	*sinân*	*ttânânâtuke.*
*Ki pimipattâ*now, $\frac{1}{2}$ p.	nous courrons	*sinow*	*ttânotuke.*
ou, *pimipattâ*nânow		*sinânow*	*ttânânotuke.*
*Ki pimipattâ*nâwaw	vous courrez	*sinâwaw*	*ttânâwâtuke.*
*Pimipattâ*wok	ils courent	*siwok*	*ttâtuke*nik, ou, *nak.*

INDÉFINI.

S. *Pimipattâniwiw*	on court	*sinâniwiw*	*ttâniwituke.*
ou, *pimipattâniwan*	on court	*sinâniwan*	*ttâniwanotuke.*
P. *Pimipattâni*wiwa, ou, wanwa		*sinâniwiwa*	*ttâniwitukeni.*
Pimipattâwân, R.		*siwân*	*ttâwânotuke.*
ou, *pimipattâniwiwân*		*sinâniwiwân*	*ttâwânotuke.*

PARFAIT OU PASSÉ.

Ni ki pimipattân	j'ai couru	*sin*	*ttanâtuke.*
Ki ki pimipattân	tu as couru	*sin*	*ttânâtuke.*
ki pimipattaw	il a couru	*siw*	*ttâtuke.*
ki pimipattâyiwa	R	*siyiwa*	*ttâyiwâtuke.*
Ni ki pimipattanân, $\frac{1}{3}$ pers.	nous avons couru	*sinân*	*ttnânâtuke.*
Ki ki pimipattânow, $\frac{1}{2}$ pers.	nous avons couru	*sinow*	*ttânotuke.*
Ki ki pimipattânâwaw	vous avez couru	*sinâwaw*	*ttânâwâtuke.*
ki pimipattâwok	ils ont couru	*siwok*	*ttâtukenik.*

IMPARFAIT.

		Diminutif.	Dubitatif.
Ni pimipallâttay, ou, *ni pimipalla*,	je courais.	*Ni pimipâllâsillây*, ou, *ni pimipallâsi*.	*Ni pimipallâllâluke*, ou, *ni pimipallâluke*, etc.
Ki pimipallâllây, ou, *ki pimipalla*,	tu courais.	*Ki pimipallâsillây*, ou, *ki pimipallâsi*.	*Ki pimipallâllâluke*.
O pimipallâllây, ou, *o pimipalla*.	il courait.	*O pimipallâsillây*, ou, *o pimipallâsi*.	*O pimipallâllâluke*.
O pimipallâyillây, ou, *o pimipallâgi*, R.,	il courait.	*O pimipallâsiyillây*, ou, *o pimipallâsiyi*, R.,	*O pimipallâyillâluke*.
Ni pimipallâllân, ½ pers.,	nous courions.	*Ni pimipallâsillân*.	*Ni pimipallâllânâluke*.
Ki pimipallâllânow, ou, *ki pimipallâllânânow*, ½ pers.,	nous courions.	*Ki pimipallâsillâ*now, ou, nânow.	*Ki pimipallâllânoluke*, ou, *ki pimipallâllânânoluke*.
Ki pimipallâllâwaw,	vous couriez.	*Ki pimipallâsillâwaw*.	*Ki pimipallâllâwâluke*.
O pimipallâllâwaw,	ils couraient.	*O pimipallâsillâwaw*.	*O pimipallallâwâluke*nik, ou, Lak.
O pimipallâyillâwaw, R., (peu usité),	ils couraient.	*O pimipallâsiyillâwaw*, R.	*O pimipallayillâwâlukeni*.

INDÉFINI-IMPARFAIT.

S. *Pimipallâniwiban*, ou, *pimipallâniwanoban*,	on courait.	*Pimipallâsinâniwiban*, ou, *pimipallâsinâniwanoban*.	*Pimipallâniwibanoluke*.
P. *Pimipallâni*wibani, ou. wanobani,	on courait.	*Pimipallâsinâni*wibani, ou, wanobani.	*Pimipallâniwanobanoluke*.
Pimipallâwânoban, ou, *pimipallâniwiwânoban*, R.,	on courait.	*Pimipallâsiwânoban*.	*Pimipallâniwibanolukeni*.
			Pimipallâwânobanoluke.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ni ki pimipallâllây, ou, *ni ki pimipalla*, j'avais couru, etc.

Le reste, comme à l'Imparfait ; il n'y a qu'à mettre le signe du passé *ki*, avant le verbe.

FUTUR PRÉSENT.

Ni ka pimipallân,	je courrai.
Ki ka pimipâllân,	tu courras.
Kala, ou, *kila pimipallaw*,	il courra.
Kala, ou, *kila pimipallâyiwa*, R.,	il courra.
Ni ka pimipallânân, ½ pers.,	nous courrons.
*Ki ka pimipallâ*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous courrons.
Ki ka pimipallânâwaw,	vous courrez.
Kala, ou, *kila pimipallâwok*,	ils courront.

FUTUR PASSÉ.

Ni ka ki pimipattân,	j'aurai couru.
Ki ka ki pimipattân,	tu auras couru.
Kata, ou, *kita ki pimipattaw*,	il aura couru.

Le reste comme à l'indicatif, en mettant les signes *ka ki*.

Pour l'indéfini du futur présent et du futur passé, comme à l'indicatif, en mettant devant, *kata*, ou, *kita* pour le présent, et *kata ki*, ou, *kita ki*, pour le passé.

1ER CONDITIONNEL PRÉSENT.

Ni pa pimipattân	je courrais.
Ki pa pimipattân,	tu courrais.
pa pimipattaw,	il courrait.

Le reste comme à l'indicatif présent, en mettant *pa* devant.

2ÈME CONDITIONNEL PRÉSENT.

Ni pa ki pimipattân,	je pourrais courir.
Ki pa ki pimipattân,	tu pourrais courir.
pa ki pimipattaw,	il pourrait courir.

Le reste, *ütsupra*, en mettant *ki*.

1ER CONDITIONNEL PASSÉ.

*Ni pa pimipa*ttâttay, ou, tta,	j'aurais couru, ou, j'aurais dû courir.
Ki pa pimipattâttay, do	tu aurais couru, ou, tu aurais dû courir.
O ka pimipattâttay, do	il aurait couru, il aurait dû courir.
Ni pa pimipattâttân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous aurions dû courir, etc.
Ki pa pimipattâtânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous aurions dû courir.
Ki pa pimipâttâttâwaw,	vous auriez dû courir.
O ka pimipattâttâwaw,	ils auraient dû courir.

2ÈME CONDITIONNEL PASSÉ.

Ni pa ki pimipattâttay, ou, *ilâ*, j'aurais pu, et, j'aurais dû courir.
Ki pa ki pimipattâttay, tu aurais pu, et, tu aurais dû courir.
O ka ki pimipattâttay, il aurait pu, et, il aurait dû courir, etc., etc.

Pour l'indéfini, le diminutif, le dubitatif et le relatif, dans les temps du conditionnel, comme à l'indicatif, faire précéder les signes qui conviennent à chaque temps, v.g., *pa pimipattâniwiw*, on courrait; *pâ ki pimipattâniwiw*, on pourrait courir; *ka pimipattâniwiban*, ou, *ka ki pimipattâniwiban*, on aurait couru, ou, on aurait dû courir.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

				Dimin.	Dubit.
1.	*Pimipattâyân,*	moi,	courant,	*ttâsiyân,*	*ttâwâne.*
2.	*Pimipattâyan,*	toi,	do	*ttâsiyan,*	*ttâwane.*
3.	*Pimipattât,*	lui,	do	*ttâsit,*	*ttâkwe.*
	Pimipattâyit, R.			*ttâsiyit,*	*ttâyikwe.*
$\frac{1}{3}$.	*Pimipattâyâk,*	nous,	do	*ttâsiyâk,*	*ttâwâkkwe.*
					ou, *ttâyâkkwe.*
$\frac{1}{2}$.	*Pimipattâyak,*	nous,	do	*ttâsiyak,*	*ttâwakkwe.*
					ou, *ttâyakkwe.*
2.	*Pimipattâyek,*	vous,	do	*ttâsiyek,*	*ttâwekwe.*
					ou, *ttâyekwe.*
3.	*Pimipattâtwaw,*	eux,	do	*ttâsitwaw,*	*ttâkwenik,* ou, *nak.*
	ou, *Pimipattâtjik,*		do	*ttâsitjik,*	*ttâwâkwe.*

INDÉFINI.

	Plur.			
{ *Pimipattâniwik, i,*	ou, *kwaw,*		*ttâsinâniwik,*	*ttâniwikwe.*
{ *Pimipattâniwak, i,*		on, courant,	*ttâsinâniwak,*	*ttâniwakwe.*
ou,				
{ *Pimipattâk, i,*	*kwaw,*		*ttâsik,*	*ttâkwe.*
{ *Pimipattânik, i,*				
Pimipattâwit, R.			*ttâsiwit,*	*ttâwitte.*
ou, *pimipattâniwiwit.*				

PARFAIT.

Ki pimipattâyân, moi, ayant couru. Le reste comme au subjonctif, avec *ki* devant, etc.

FUTUR DU SUBJONCTIF.

Ke pimipattâyân, que je cours, etc.

FUTUR SUPPOSITIF.

	Dim.
Pimipattâyâni, si je cours,	*ttâsiyâni.*
Pimipattâyani, si tu cours,	*ttâsiyani.*
Pimipattâtji, s'il court,	*ttâsitji.*
Pimipattâyitji, R.	*ttâsiyitji.*
Pimipattâyâki, ou, *ku,* $\frac{1}{3}$ pers., si nous courons,	*ttâsiyâki,* ou, *ku.*
Pimipattâyaki, ou, *ku,* $\frac{1}{2}$ pers., si nous courons,	*ttâsiyaki.* ou, *ku.*
Pimipattâyeki, ou, *ku,* si vous courez,	*ttâsiyeki,* ou, *ku.*
Pimipattâttwâwi, s'ils courent,	*ttâsitwâwi.*
ou, *Pimipattâtjiki,* (peu usité),	*ttâsitjiki.*

PASSÉ.

Ki pimipattâyâni, quand j'aurai couru, etc., ainsi de suite en mettant *ki*.

INDÉFINI DU SUPPOSITIF.

Pimipattâniwiki, si on court,	*ki pimipattâniwiki*, *etc.*	Passé.
Pimipattâniwaki, si on court,	*ki pimipattâniwiki.*	
Pimipattâki, si on court,	quand on aura couru.	
Pimipattâwitji, R.		

POSITIF.

Pemipattâyân (1), moi, courant.

Le reste comme au subjonctif, en changeant la première syllabe.

ÉVENTUEL.

Pemipattâyâni, quand je cours, toutes les fois que je cours, etc.

Le reste comme au subjonctif, avec le changement, ce qui est aussi la même chose pour l'indéfini.

IMPÉRATIF.

Pimipatta,	cours.
Kata, ou, *kita pimipattaw*,	qu'il court.
Pimipattâtân, ou, *pimipattâtâk*,	courons.
Pimipattâk,	courez.
Kata, ou, *kita pimipattâwok*,	qu'ils courent.

IMPÉRATIF FUTUR.

Pimipattâkkan,	tu courras alors, ou cours alors.
Kata, ou, *kita wi-pimipattaw*,	il courra alors.
Pimipattâkkak,	nous courrons, ou courons alors.
Pimipattâkkek,	vous courrez, ou courez alors.
Kata, ou, *kita wi-pimipattâwok*,	ils courront, qu'ils courent alors.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en *ân*, qui ont la troisième personne singulier en *aw*. Pour les autres conjugaisons, je ne mettrai que les temps primitifs, vu qu'il est facile de se régler, pour les temps composés, sur la première conjugaison, d'après la formation des temps et des personnes, donnée ci-dessus.

---

(1) Quand le verbe au positif est précédé d'une préfixe qui lui sert d'auxiliaire, c'est sur cette particule, que s'opère le changement, v.g., *wi-sipwetteyân*, moi, voulant partir; positif: *wâ-sipwetteyân*, moi voulant, etc.

DUBITATIF *probable* ET *suppositif*, DANS UN VERBE NEUTRE.

INDICATIF.

Probable.	Suppositif.	
Ni pimipáttánákuban.	*Ni pimipattána*,	probablement que je courais.
Ki pimipattánákuban.	*Ki pimipattána*,	etc.
Pimipattákuban.	*Pimipattáwa.*	
Ni pimipattánánákuban, ⅓.	*Ni pimipattánáne.*	
Ki pimipattánánokuban, ½.	*Ki pimipattánánowe.*	
Ki pimipattánáwákuban.	*Ki pimipattánáwáwe.*	
Pimipattákubanik.	*Pimipattáwoke.*	

IMPARFAIT.

Ni pimipattáttákuban.	*Ni pimipattáttaye.*
Ki pimipattáttákuban.	*Ki pimipattáttaye.*
O pimipattáttákuban.	*O pimipattáttaye.*
Ni pimipattáttánákuban, ⅓.	*Ni pimipattáttáne.*
Ki pimipattáttánokuban, ½.	*Ki pimipáttáttánowe.*
Ki pimipattáttáwákuban.	*Ki pimipattáttáwáwe.*
O pimipattáttáwákuban	*O pimipattáttáwáwe.*

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

1. *Pimipattá*wâbâne, ou, yanbâne.
2. *Pimipattá*wâbane, ou, yanbane.
3. *Pimipattákubane.*
⅓. *Pimipattáwákibane.*
½. *Pimipattáwakibane.*
2. *Pimipattáwekubane.*
3. *Pimipáttáwákubane.*

N B.—On ne mettra plus le Diminutif ni le Dubitatif, excepté dans les conjugaisons 3me et 7me vu qu'on peut se diriger d'après la 1ère conjugaison.

DEUXIÈME CONJUGAISON EN *EW*.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni pimuttán,	je marche.
Ki pimuttán,	tu marches.
Pimuttew,	il marche.
Pimutteyiwa, R.	il marche.

Ni pimuttânân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous marchons.
*Ki pimuttâ*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous marchons.
Ki pimuttânâwaw,	vous marchez.
Pimuttewok,	ils marchent.

INDÉFINI.

S. *Pimuttâniwiw*, ou, *pimuttâniwan*,	on marche.
P. *Pimuttâni*wiwa, ou, wanwa, *Pimuttewân*, ou, *pimuttâniwiwân*, R.,	on marche.

IMPARFAIT.

Ni pimutta, ou, ttâttäy,	je marchais.
Ki pimutta, ou, ttâttäy,	tu marchais.
O pimutta, ou, ttâttäy,	il marchait.
O pimutteyi, ou, *o pimutteyittäy*, R.,	il marchait.
Ni pimuttâttân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous marchions.
*Ki pimuttâttâ*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous marchions.
Ki pimuttâttâwaw,	vous marchiez.
O pimuttâttâwaw,	ils marchaient.
O pimutteyittâwaw, R.,	ils marchaient.

INDÉFINI.

S. { *Pimuttâniwiban*, ou, *pimuttâniwanoban*,	on marchait.
P. *Pimuttâni*wibani, ou, wanobani,	on marchait.
Pimuttewânoban, R., ou, *pimuttâniwiwânoban*.	on marchait.

PARTICIPE SUBJONCTIF.

Pimutteyân,	moi, marchant.
Pimutteyan,	toi, do
Pimuttet,	lui, do
Pimutteyit, R.,	lui, do
Pimutteyâk, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous, do
Pimutteyak, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous, do
Pimutteyek,	vous, do
*Pimuttet*waw, ou, tjik.	eux, do

INDÉFINI.

S. *Pimuttâniwik*, ou, *pimuttâniwak*,	on, marchant.
P. *Pimuttâni*wiki, ou, waki, ou, kwaw,	
S. *Pimuttek*,	
P. *Pimutteki*,	
Pimuttewit, R, ou, *pimuttâniwiwit*,	

IMPÉRATIF.

Pimutte,	marche.
Kita, ou, *kata pimuttew*,	qu'il marche
Pimuttetân, ou, *pimuttetâk*,	marchons.
Pimuttek,	marchez.
Kita, ou, *kata pimuttewok.*	qu'ils marchent.

IMPÉRATIF FUTUR.

Pimuttekkan,	tu marcheras,	et, marches alors.
Pimuttekkak,	nous marcherons,	et, marchons alors.
Pimuttekkek,	vous marcherez,	et, marchez alors.

Ainsi se conjuguent tous les verbes neutres, indéfinis animés et inanimés, et les relatifs directs, qui sont en *ân*, et dont la troisième personne de l'Indicatif est en *ew*.

TROISIÈME CONJUGAISON EN *AM.* *Kaskeyittam*, il s'ennuie.

INDICATIF PRÉSENT.

		Diminutif.	Dubitatif.
Ni kaskeyitten,	je m'ennnie.	*Ni kaskeyittasin.*	*Ni haskeyittenâtuke.*
Ki kaskeyitten,	tu t'ennuie.	*Ki kaskeyittasin.*	*Ki kaskeyittenâtuke.*
kaskeyittam,	il s'ennuie.	*kaskeyittasiw.*	*kaskeyittâmotuke.*
kaskeyittamiyiwa, R.		*kaskeyittasiyiwa.*	*kaskeyittamiyiwatuke.*
Ni kaskeyittenân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous nous ennuyions.	*Ni kaskeyittasinân.*	*Ni kaskeyittenânâtuke.*
*Ki kaskeyitte*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers ,	nous nous ennuyions.	*Ki kaskeyittasi*now, ou, nânow.	*Ki kaskeyitte*notuke,ou,nânotuke.
Ki kaskeyittenâwaw,	vous vous ennuyiez.	*Ki kaskeyittasinâwaw.*	*Ki kaskeyittenâwâtuke.*
kaskeyittamok,	ils s'ennuient.	*kaskeyittasiwok.*	*kaskeyittamotuke*nik, ou, nak.

INDÉFINI.

S. *Kaskeyittâkâniwiw*, ou, *kaskeyittâkaniwan,*	on s'ennuie.	*Kaskeyittasinâniwiw.*	*Kaskeyittâkaniwituke.*
		Kaskeyittasinâniwan.	*Kaskeyittâkâniwanotuke.*
P. *Kaskeyittâkâniwiwa*, ou, *kaskeyittâkâniwanwa,*	on s'ennuie.	*Kaskeyittasinâniwiwa.*	*Kaskeyittâkâniwitukeni.*
		Kaskeyittasinâniwanwa.	*Kaskeyittâkâniwanotukeni.*
R. *Kaskeyittamiwân*, ou, *kaskeyittâkâniwiwân,*	on s'ennuie.	*Kaskeyittasiwân.*	*Kaskeyittamwânotuke.*

IMPARFAIT.

Ni kaskeyitte, ou, *ni kaskeyittettây.*	je m'ennuyais.	*Ni kaskeyittasi*, ou, *ni kaskeyittasittây.*	*Ni kaskeyittettâtuke.*
Ki kaskeyitte, ou, *ki kaskeyittettây,*	tu t'ennuyais.	*Ki kaskeyittasi*, ou, *ki kaskeyittasittây.*	*Ki kaskeyittettâtuke.*
O kaskeyitte, ou, *o kaskeyittettây,*	il s'ennuyait.	*O kaskeyittasi*,ou,*o kaskeyittasittây.*	*O kaskeyittettâtuke.*
O kaskeyittamiyi, ou, *o kaskeyittamiyittây*, R ,	il s'ennuyait.	*O kaskeyittasiyi*, ou, *kaskeyittasiyittây.*	*O kaskeyittamiyituke.*
Ni kaskeyittettân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous nous ennuyions.	*Ni kaskeyittasittân.*	*Ni kaskeyittettânâtuke.*
*Ki kaskeyitte*ttânow,ou, ttânânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous nous ennuyions.	*Ki kaskeyittasi*ttânow,ou,ttanânow.	*Ki kaskeyittettânotuke.*
Ki kaskeyittettâwaw,	vous vous ennuiez.	*Ki kaskeyittasittâwaw.*	*Ki kaskeyittettâwâtuke.*
O kaskeyittettâwaw,	ils s'ennuyaient.	*O kaskeyittasittâwaw.*	*O kaskeyittettâwâtuke*nik,ou,nak.
R. *Kaskeyittamiyittâwaw*, (peu usité),	ils s'ennuyaient.	*O kaskeyittasiyittâwaw.*	*O kaskeyittamiyittâwâtukeni.*

INDÉFINI DE L'IMPARFAIT.

			Diminutif.	Dubitatif.
S.	*Kaskeyillâkâniwiban,*	on s'ennuyait.	*Kaskeyillasinâniwiban.*	*Kaskeyillâkâniwibanoluke.*
	Kaskeyillâkâniwanoban,		*Kaskeyillasinâniwanoban.*	*Kaskeyillâkâniwanobanoluke.*
P.	*Kaskeyillâkâniwibani,*		*Kaskeyillasinâniwibani.*	*Kaskeyillâkâniwibanolukeni.*
	Kaskeyillâkaniwanobani,		*Kaskeyillasinâniwanobani.*	*Kaskeyillâkâniwanobanolukeni.*
R.	*Kaskeyillamwânoban,* ou, *kaskeyillâkaniwiwânoban,*		*Kaskeyillasiwânoban.*	*Kaskeyillamwânobanoluke.*

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Kaskeyillamân,	moi, m'ennuyant.	*Kaskeyillasiyân.*	*Kaskeyillamowâne.*
Kaskeyillaman,	toi, do	*Kaskeyillasiyan.*	*Kaskeyillamowanê.*
Kaskeyillak,	lui, do	*Kaskeyillasil.*	*Kaskeyillamokwe.*
Kaskeyillamiyit, R.		*Kaskeyillasiyil.*	*Kaskeyillamiyikwe.*
Kaskeyillamâk, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous, do	*Kaskeyillasiyâk.*	*Kâskeyillamiwâkkwe,* ou, *mâkkwe.*
Kaskeyillamak, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous, do	*Kaskeyillasiyak.*	*Kaskeyillamiwakkwe,* ou, *makkwe.*
Kaskeyillâmek,	vous, do	*Kaskeyillasiyek.*	*Kaskeyillamiwekwe,* ou. *mekwe.*
Kaskeyillakwaw, ou, *kik,*	eux, do	*Kaskeyillasitwaw,* ou, *tjik.*	*Kaskeyillamokwenak,* ou, *nik.* ou, *kaskeyillamowâkwenik.*

INDÉFINI.

S.	*Kaskeyillâkâniwik,*	on, s'ennuyant.	*Kaskeyillasinâniwik.*	*Kaskeyillâkâniwikwe.*
	Kaskeyillâkâniwak,		*Kaskeyillasinâniwak.*	*Kaskeyillâkâniwanokwe.*
	Kaskeyillamik,		*Kaskeyillasik.*	*Kaskeyillamikwe.*
P.	*Kaskeyillâkâniwiki,* ou, *kwaw,*	on, s'ennuyant.	*Kaskeyillasinaniwiki,* on, *kwaw.*	*Kaskeyillâkâniwikweni.*
	Kaskeyillâkâniwaki, ou, *kwaw,*		*Kaskeyillasinawaki,* ou, *kwaw.*	*Kaskeyillâkâniwanokweni.*
	Kaskeyillamiki. ou, *kwaw,*		*Kaskeyillasiki,* ou, *kwaw.*	*Kaskeyillamikweni.*
R.	*Kaskeyillamuth,* ou, *kaskeyillâkâniwiwit,*	on, s'ennuyant.	*Kaskeyillasiwit.*	*Kaskeyillamuwitte.*

SUPPOSITIF.

Kaskeyittamâni	si je m'ennuie.
Kaskeyittamani,	si tu t'ennuie.
Kaskeyittaki,	s'il s'ennuie.
Kaskeyittamiyitji, R.	
Kaskeyittamâki, ou, *ku*, ⅓ pers.,	si nous nous ennuyons.
Kaskeyittamaki, ou, *ku*, ½ pers.,	si nous nous ennuyons.
Kaskeyittameki, ou, *ku*,	si vous vous ennuyez.
*Kaskeyitta*kwâwi,ou, *kiki*, (peu usité),	s'ils s'ennuient.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Kaskeyitta,	ennuies-toi.
Kata, ou, *kita kaskeyittam*,	qu'il s'ennuie.
*Kaskeyitta*ttân, ou, ttâk,	ennuyons-nous.
Kaskeyittamuk,	ennuyez-vous.
Kata, ou, *kita kaskeyittamok*,	qu'ils s'ennuient.

IMPÉRATIF FUTUR.

Kaskeyittamokkan,	tu t'ennuieras, ou, ennuies toi alors
Kaskeyittamokkak,	nous nous ennuierons, ennuyons-nous alors.
Kaskeyittamokkek,	vous vous ennuierez, ennuyez-vous alors.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en *en*, dont la troisième personne du singulier, de l'indicatif est en *am*, comme, *wabatt*am, *otin*am, *pikusk*am, *nissitott*am, etc.

QUATRIEME CONJUGAISON EN *UW*. *Atohuw*, il s'étouffe.

INDICATIF PRÉSENT.

N't'atohun,	je m'étouffe.
Kit'atohun,	tu t'étouffes.
Atohuw,	il s'étouffe.
Atohuyiwa, R.	
N'tatohunân, ⅓ pers.,	nous nous étouffons.
*Kit'atohu*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous nous étouffons.
Kit'atohunâwaw,	vous vous étouffez.
Atohuwok,	ils s'étouffent.

INDÉFINI.

S.	*Atohunániwiw*,	on s'étouffe.
	Atohunániwan,	
P.	*Atohunániwiwa*,	
	Atohunániwanwa,	

R. *Atohuwán*, ou, *atohunániwiwán*.

IMPARFAIT.

N't'atohu, ou, *n'tatohuttay*, je m'étouffais.
Kit'atohu, ou, *kit'atohuttay*, tu t'étouffais.
Ot atohu, ou, *ot atohuttay*, il s'étouffait.
Ot atohuyi, ou, *ot atohúyittay*, R.
N't'atohuttán, ⅓ pers., nous nous étouffions.
*Kit'atohuttá*now, ou, nânow, nous nous étouffions.
Kit'atohuttáwaw, vous vous étouffiez.
Ot atohuttáwaw, ils s'étouffaient.
Ot atohuyittáwaw, R.

INDÉFINI DE L'IMPARFAIT.

S	*Atohunániwiban.*	on s'étouffait.
	Atohunániwanoban.	
P.	*Atohunániwibani.*	
	Atohunániwanobani.	

Atohuwánoban. R., ou, *atohunániwiwánoban*.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Atohuyán, moi, m'étouffant.
Atohuyan, toi, t'étouffant.
Atohut, lui, s'étouffant.
Atohuyit, R.
Atohuyák, ⅓ pers., nous, nous étouffant.
Atohuyak, ½ pers., nous, nous étouffant.
Atohuyek, vous, vous étouffant.
*Atohut*waw, ou, tjik, eux, s'étouffant.

INDÉFINI.

	Atohunániwik,	on, s'étouffant.
	Atohunániwak,	
	Atohuk,	
P.	*Atohunániwi*ki, ou, kwaw,	
	*Atohunániwa*ki, ou, kwaw,	
	*Atohu*ki, ou, kwaw,	

Atohuwit, ou, *atohunániwiwit*.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Atohu,	étouffe-toi.
Kata, ou, *kita atohuw*,	qu'il s'étouffe.
Atohutân, ou, tâk,	étouffons-nous.
Atohuk,	étouffez-vous.
Kita, ou, *kata atohuwok*,	qu'ils s'étouffent.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Atohukkan, tu t'étoufferas, étouffe-toi alors.
Atohukkak, nous nous étoufferons, étouffons-nous alors.
Atohukkek, vous vous étoufferez, étouffez-vous alors.

Ainsi se conjuguent tous les verbes neutres, réfléchis et mutuels, *en hun*, *mun*, *sun*, *tun*, etc., qui ont la troisième personne du singulier de l'indicatif en *uw*, ainsi que le verbe objectif inanimé de 3me à 1ère personne en *kuw*.

CINQUIÈME CONJUGAISON EN *OW*. *Pasikow*, il se lève.

INDICATIF-PRÉSENT.

Ni pasikon,	je me lève.
Ki pasikon,	tu te lèves.
Pasikow,	il se lève.
Pasikoyiwa, R.,	il se lève.
Ni pasikonân, $\frac{1}{8}$ pers.,	nous nous levons.
Ki pasikonow, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous nous levons.
Ki pasikonâwaw,	vous vous levez.
Pasikowok,	ils se lèvent.

INDÉFINI.

S. { *Pasikonâniwiw*, *Pasikonâniwan*, } on se lève.
P. { *Pasikonâniwiwa*, *Pasikonâniwanwa*, }
Pasikowân, R., ou, *pasikonâniwiwân*.

IMPARFAIT.

Ni pasiko, ou, *ni pasikottay*,	je me levais.
Ki pasiko, ou, *ki pasikottay*,	tu te levais.
O pasiko, ou, *o pasikottay*,	il se levait.
O pasikoyi, ou, *o pasikoyittay*, R.,	il se levait.

Ni pasikottân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous nous levions.
*Ki pasikottân*ow, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous nous levions.
Ki pasikottâwaw,	vous vous leviez.
O pasikottâwaw,	ils se levaient.
O pasikoyittâwaw, R.	ils se levaient.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pasikoyân,	moi, me levant.
Pasikoyan,	toi, te levant.
Pasikot,	lui, se levant.
Pasikoyit, R.	
Pasikoyâk, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous, nous levant.
Pasikoyak, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous, nous levant.
Pasikoyek,	vous, vous levant.
*Pasikot*waw, ou tjik,	eux, se levant.

IMPARFAIT DE L'INDÉFINI.

S.	*Pasikonâniwiban*,	on se levait.
	Pasikonâniwanoban,	
P.	*Pasikonâniwibani*,	
	Pasikonâniwanobani,	

R. *Pasikowânoban*, ou, *pasikonâniwiwânoban*.

SUBJONCTIF DE L'INDÉFINI.

S.	*Pasikonâniwik*,	on, se levant.
	Pasikonâniwak,	
	Pasikok,	
P.	*Pasikonâniwi*ki, ou, kwaw,	
	*Pasikonâniwa*ki, ou, kwaw,	
	*Pasiko*ki, ou, kwaw,	

R *Pasikowit*, ou, *pasikonâniwiwit*.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Pasiko,	lève-toi.
Kata, ou, *kita pasikow*,	qu'il se lève.
*Pasiko*tân, ou, tâk,	lèvons-nous.
Pasikok,	lèvez-vous.
Kata, ou, *kita pasikowok*,	qu'ils se lèvent.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Pasikokkan,	tu te lèveras alors.
Pasikokkak,	nous nous lèverons alors.
Pasikokkek,	vous vous lèverez alors.

Ainsi se conjuguent tous les verbes, qui ont la 3me pers. du singulier de l'Indicatif en *ow*. Cette conjugaison ressemble beaucoup à la précédente; souvent il est très-difficile de saisir la prononciation, pour savoir à laquelle de ces conjugaisons, elle appartient.

SIXIÈME CONJUGAISON EN *IW*. *Páppiw*, il rit.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni páppin,	je ris.
Ki páppin,	tu ris.
Páppiw,	il rit.
Páppiyiwa, R.	
Ni páppinán, ⅓ pers.,	nous rions.
*Ki páppi*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous rions.
Ki páppináwaw,	vous riez.
Páppiwok,	ils rient.

INDÉFINI.

S.	*Páppinániwiw*, *Páppinániwan*,	on rit.
P.	*Páppinániwiwa*, *Páppinániwanwa*,	on rit.
R	*Páppiwán*, ou, *páppinániwiwán*.	

IMPARFAIT.

*Ni páppi*ttäy, ou, *ni páppi*,	je riais.
*Ki páppi*ttäy, ou, *ki páppi*,	tu riais.
*O páppi*ttäy, ou, *o páppi*,	il riait.
*O páppiyi*ttäy, ou, *o páppiyi*,	
Ni páppittán, ⅓ pers.,	nous riions.
*Ki páppittá*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous riions.
Ki páppittáwaw,	vous riiez.
O páppittáwaw,	ils riaient.
O páppiyittáwaw, R.	

IMPARFAIT DE L'INDÉFINI.

S.	*Páppinániwiban*,	on riait.
	Páppinániwanoban,	
P.	*Páppinániwibani*,	
	Páppinániwanobani,	

R. *Páppiwánoban*, ou, *páppinániwiwánobañ*.

PARTICIPE-SUBJONCTIF

Páppiyán,	moi, riant
Páppiyan,	toi, riant
Páppit,	lui, riant.
Páppiyit, R.	
Páppiyák, ⅓ pers.,	nous, riant.
Páppiyak, ½ pers.,	nous, riant.
Páppiyek,	vous, riant.
*Páppit*waw, ou, tjik,	eux, riant

INDÉFINI.

S.	*Páppinániwik*,	on, riant.
	Pappinániwak,	
	Páppik,	
P.	*Páppinaniwiki*, ou, kwaw,	
	Páppinaniwaki, ou, kwaw,	
	Páppiki,	

R. *Páppiwit*, ou, *páppinániwiwit*.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Páppi,	ris.
Kata, ou, *kita páppiw*,	qu'il rit.
*Páppi*tân, ou, tâk,	rions.
Páppik,	riez.
Kata, ou, *kita páppiwok*,	qu'ils rient.

IMPÉRATIF FUTUR.

Páppikkan,	ris alors.
Páppikkak,	rions alors.
Páppikkek,	riez alors.

Ainsi se conjuguent tous les verbes neutres et les adjectifs animés, qui ont la troisième personne du singulier de l'Indicatif en *iw*.

SEPTIÈME CONJUGAISON EN *IN*. *Takusin*, il arrive.

INDICATIF PRÉSENT.

		Diminutif.	Dubitatif.
Ni takusinin,	j'arrive.	*Ni takusinisin.*	*Ni takusinotuke.*
Ki takusinin,	tu arrives.	*Ki takusinisin.*	*Ki takusinotuke.*
Takusin,	il arrive.	*Takusinisin.*	*Takusinotuke.*
Takusiniyiwa, R.		*Takusinisiyiwa.*	*Takusiniyiwâtuke.*
Ni tâkusininân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous arrivons.	*Ni takusinisinân.*	*Ni takusininânâtuke.*
*Ki takusi*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous arrivons.	*Ki takusinisi*now, ou, nânow.	*Ki takusinânotuke.*
Ki takusininâwaw,	vous arrivez.	*Ki takusinisinâwaw.*	*Ki takusininâwâtuke.*
takusinwok,	ils arrivent.	*takusinisiwok.*	*Takusinotuke*nik, ou, nak.

INDÉFINI.

S. *Takusinâniwiw,*	on arrive.	*Takusinisinâniwiw.*	*Takusinâniwituke.*
S. *Takusinâniwan,*	on arrive.	*Takusinisinâniwan.*	*Takusinâniwanotuke.*
P. *Takusinâniwiwa,*	on arrive.	*Takusinisinâniwiwa.*	*Takusinâniwitukeni.*
P. *Takusinâniwanwa,*	on arrive.	*Takusinisinâniwanwa.*	*Takusinâniwanotukeni.*
R. *Takusiniwân*, ou, *takusinâniwiwân.*		*Takusinisiwân.*	*Takusiniwânotuke.*

IMPARFAIT.

Ni takusini, ou, *ni takusinittäy,*	j'arrivais.	*Ni takusini*si, ou, sittäy.	*Ni takusi*nituke, ou, nittâtuke.
Ki takusini, ou, *ki takusinittäy,*	tu arrivais.	*Ki takusini*si, ou, sittäy.	*Ki takusi*nituke, ou, nittâtuke.
O takusini, ou, *o takusinittäy,*	il arrivait.	*O takusini*si, ou, sittäy.	*O takusi*nituke, ou, nittâtuke.
O takusiniyi, ou, *o takusiniyittäy*, R.		*O takusini*siyi, ou, siyittäy.	*O takusi*niyituke, ou, niyittatuke.
Ni takusinittân, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous arrivions.	*Ni takusinisittân.*	*Ni takusinittânâtuke.*
*Ki takusinittâ*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous arrivions.	*Ki takusinisittâ*now, ou, nânow.	*Ki takusinittânotuke.*
Ki takusinittâwaw,	vous arriviez.	*Ki takusinisittâwaw.*	*Ki tukusinittâwâtuke.*
O takusinittâwaw,	ils arrivaient.	*O takusinisittâwaw.*	*O takusinittâwâtuke*nik, ou, nak.
O takusiniyittâwaw, R.		*O takusinisiyittâwaw*	*O takusiniyittâwâtukeni.*

INDÉFINI DE L'IMPARFAIT.

			Diminutif.	Dubitatif.
S.	*Takusinâniwiban*,	on arrivait.	*Takusinisinâniwiban*.	*Takusinâniwibanoluke*.
	Takusinâniwanoban,		*Takusinisinâniwanoban*.	*Takusinâniwanobanoluke*.
P.	*Takusinâniwibani*,		*Takusinisinâniwibani*.	*Takusinâniwibanolukeni*.
	Takusinâniwanobani,		*Takusinisinâniwanobani*.	*Takusinâniwanobanolukeni*.
R.	*Takusiniwânoban*, ou, *takusinâniwiwânoban*.		*Takusinisiwânoban*.	*Takusiniwânobanoluke*.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

*Takusi*niyân, ou, nân,	moi, arrivant.	*Takusinisiyân*.	*Takusiniwâne*.
*Takusi*niyan, ou, nan,	toi, arrivant.	*Takusinisiyan*.	*Takusiniwane*.
Takusik,	lui, arrivant.	*Takusinisit*.	*Takusikwe*.
Takusiniyit, R.		*Takusinisiyit*.	*Takusiniyikwe*.
*Takusi*niyâk, ou, nâk, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous, arrivant.	*Takusinisiyâk*.	*Takusiniyâ*kkwe, ou, wâkkwe.
*Takusi*niyak, ou, nak, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous, arrivant.	*Takusinisiyak*.	*Takusiniya*kkwe, ou, wakkwe.
*Takusi*niyek, ou, nek,	vous, arrivant.	*Takusinisiyek*.	*Takusiniye*kwe, ou, wekwe.
*Takusi*kwaw, ou, kik,	eux, arrivant.	*Takusinisi*twaw, ou, tjik.	*Takusinowâ*kwe, ou, kwenik.

INDÉFINI DU SUBJONCTIF.

S.	*Takusinâniwik*,	on, arrivant.	*Takusinisinâniwik*.	*Takusinâniwikwe*.
	Takusinâniwak,		*Takusinisinâniwak*.	*Takusinâniwanokwe*.
	Takusinik,		*Takusinisik*.	
P.	*Takusinâniwi*ki, ou, kwaw,		*Takusinisinâniwi*ki, ou, kwaw.	*Takusinâniwikweni*.
	Takusinâniwaki,		*Takusinisinâniwaki*.	*Takusinâniwanokweni*.
	Takusiniki,		*Takusinisiki*.	
R.	*Takusiniwit*, ou, *takusinâniwit*.		*Takusinisiwit*.	*Takusiniwitte*.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

	takusini,	arrive.
Kata, ou, *kita*	*takusin*,	qu'il arrive.
	*takusini*tân. ou, tâk,	arrivons.
	takusinik,	arrivez.
Kata, ou, *kita*	*takusinwok*,	qu'ils arrivent.

IMPÉRATIF FUTUR.

Takusinikkan,	tu arriveras alors.
Takusinikkak,	nous arriverons alors.
Takusinikkek,	vous arriverez.

Ainsi se conjuguent tous les verbes, qui ont la 3me personne du singulier de l'Indicatif en *in*.

TABLEAU

DES

TERMINAISONS DU VERBE NEUTRE.

	1re pers.,	3me pers.	Exemples.	
1°	*En*,	*am*,	*mitát*am,	il regrette.
2°	*Mân*,	*maw*,	*kitâha*maw,	il défend, il fait défense.
3°	*Amon*,	*ámow*,	*kiwcy*âmow,	il s'en va en fuyant.
4°	*Ton*,	*tow*,	*ki*tow,	il parle.
5°	*Kon*,	*kow*,	*pasi*kow,	il se lève.
6°	*Mân*,	*mew*,	*kiwctji*mew,	il s'en va en canot.
7°	*Hun*,	*huw*,	*kiwe*huw,	il s'en retourne par eau.
8°	*Pán*,	*pew*,	*nâti*pew,	il va quérir de l'eau.
9°	*Kán*,	*kew*,	*kiyu*kew,	il fait visite.
10°	*Kán*,	*kaw*,	*káwikik*kaw,	il succombe sous la vieillesse.
11°	*Bân*,	*bew*,	*mwá*bew,	il mange des cordes.
12°	*Pin*,	*piw*,	*kus*piw,	il s'éloigne.
13°	*Min*,	*miw*,	*ki*miw,	il déserte.
14°	*Bin*,	*biw*,	*wayesá*biw,	il a le mal d'yeux.
15°	*Tán*,	*tew*,	*pimut*tew,	il marche.
16°	*Twán*,	*twaw*,	*pit*twaw,	il fume.
17°	*Wán*,	*wew*,	*ki*wew,	il s'en va chez lui.
18°	*Yân*,	*yaw*,	*pimi*yaw,	il vole.
19°	*Yán*,	*yew*,	*ye*yew,	il respire.
20°	*Sán*,	*sew*,	*ki*sew,	elle garde ses petits.
21°	*Inin*,	*in*,	*pimis*in,	il est couché.
22°	*In*,	*iw*,	*ákkus*iw,	il est malade.
23°	*Yun*,	*yuw*,	*pimo*yuw,	il le porte dans son sein.
24°	*Pun*,	*puw*,	*kihis*puw,	il est rassasié.
25°	*Yin*,	*yiw*,	*námiskwe*yiw,	il incline la tête.
26°	*Win*,	*wiw*,	*iyini*wiw,	il est guéri.
27°	*Mon*,	*mow*,	*kisi*mow,	il a le ton de voix fâché.
28°	*Kwán*,	*kwew*,	*kihis*kwew,	il est fou.
29°	*Kkwán*,	*kkwaw*,	*kihispu*kkwaw,	il est rassasié de sang.
30°	*Nán*,	*new*,	*wani*new,	il est pris de la rage.
31°	*Tin*,	*tiw*,	*it*tiw,	il agit ainsi.
32°	*Tán*,	*taw*,	*it*taw,	il existe.

Article 8me. — *Significations et applications des différentes terminaisons du verbe neutre.*

Remarque.—Il est bien important de connaître la signification des terminaisons du verbe. En les connaissant bien et ayant le tour de les appliquer, à l'aide de quelques radicaux, on pourra parler facilement. Qu'on ne trouve donc pas ennuyeux de lire et de relire, la liste suivante des terminaisons du verbe neutre, ainsi que, plus loin, celle du verbe objectif, qui ont été recueillies avec le plus grand soin.

Parmi les terminaisons suivantes, il y en a quelques-unes, qui n'ont aucune signification particulière; elles sont tout simplement des terminaisons du verbe neutre. Elles seront indiquées par le signe ‡.

Toutes ces terminaisons ne sont indiquées que par la troisième personne du singulier de l'Indicatif, vu que quand on connaît cette troisième personne, il est facile de trouver les autres.

1o *Mâw.* Tous les verbes objectifs animés en *mâwew*, forment un verbe neutre, avec cette terminaison; et cela à part leurs quatre autres formes, comme on le verra en son lieu. Ex., *kitâha*mâw*ok*, ils font défense; *e nandotamâyan*, vu que tu demandes.

2o *Tchimew*, indique l'action d'aller en canot, en vaisseau, etc., aussi celle de ramer. Ex., *pekiwe*tchimew, il s'en revient en canot; *sipwe*tchime*wok*, ils partent à l'aviron, à la rame, *tandè ejit*chime*yan?* où vas-tu sur l'eau ?

3o *Huw*, désigne l'action d'aller sur l'eau, de voyager par eau, etc. Ex., *kiwe*huw, il s'en va, par eau; *ajiwa*huw, il traverse, v.g., une rivière.

4o *Poyuw*, l'action de descendre le courant, ou d'aller, d'être emporté par l'eau. Ex., *mâhâ*poyuw, il s'en va à la dérive.

5o *Nâwew*, désigne l'acte, sur la nourriture, le manger. Ex., *kita* nâwew, il consume tout ce qu'on lui donne à manger, *n'tâ*nâwew, il cherche à manger, *peto*nâwew, il rapporte de quoi manger, v.g., quelqu'un à qui on aurait donné à manger, et qui en rapporte une partie.

6o *Pew*, désigne l'action qui est faite par l'eau, ou, un liquide quelconque, ou, l'acte que l'on opère par, ou, sur ce liquide. Ex., *nâti*pew, il va quérir de l'eau, *awati*pew, il charroie de l'eau, *nansi*pew, il gagne vers l'eau (vers la rivière ou le lac), *sâbo*pew, il est tout trempé, *nipahi*pew, il meurt par un liquide, c'est-à-dire en buvant trop, *kiiskwe*pew, il est fou par l'eau, il est ivre.

7o *Yâmow*, indique la fuite, l'épouvante, l'alarme. Ex., *pekiwe*yâmow, il s'en revient, en fuyant, *tabasi*yâmow, il s'enfuit avec épouvante.

8° *Kkâkew*. Cette terminaison, mise à la fin d'un adjectif animé, ou de n'importe quel verbe inobjectif, exprime l'idée de: *au moyen de*, etc., *s'en servir pour*, etc., c'est-à-dire qu'on fait la chose, indiquée par la racine, au moyen d'un objet. Ex., *mitjisu*kkâkew, il s'en sert pour manger, *pakamahi*kkâkew, il s'en sert pour frapper.

9° *Akew*, à la même signification, et s'emploie comme la terminaison précédente, v.g., *minikkw*âkew, ou, *minikkwe*kkâkew, il s'en sert pour boire, *pimutt*âkew, *pimutte*kkâkew, il s'en sert pour marcher.

10° *Kkâsuw*, faire semblant, feindre, hypocrisie. Ex., *mâtu*kkâsuw, il fait semblant de pleurer, *ayamihâ*kkâsuw, il feint de prier, *kiiskwe*-kkâsuw, il fait semblant d'être ivre.

11° *Wasuw*, désigne l'action du père ou de la mère, sur leurs enfants. Ex., *kiskinohamâ*wasuw, il instruit ses enfants, *pasastehwâ*wasuw, elle fouette ses enfants, *kakeskimâ*wasuw, il donne des avis à son (ou, ses) enfants, *nittâwikinâ*wasuw, elle met un enfant au monde.

12° *Abew*. Cette terminaison donne l'idée de corde et de tout ce qui y ressemble, comme ruban, tavelle, fil, cheveux. Ex., mw*âbew*, il mange des cordes, *âniskot*âbew, il attache des cordes bout à bout, *sokk*âbew, v.g., quelqu'un qui rompt des cordes fortes.

13° *Apiw*, l'action d'être assis, ou, être sur, etc. Ex., *tett*apiw, il est assis sur, il est à cheval; *simat*apiw, il est assis droit, *kwesk*apiw, il se retourne, étant assis.

14° *Abiw*, désigne l'action des yeux. Ex., *wissak*âbiw, il souffre des yeux, *tokk*âbiw, il ouvre les yeux, *passakw*âbiw, il ferme les yeux, *nah*âbiw, il voit bien, il a bonne vue.

15° *Towatew*, un fardeau, un poids, qu'on porte sur son dos. Ex., *ke*towatew, il se décharge de son fardeau, *pe*towatew, il apporte un fardeau, *kiwe*towatew, il s'en va avec un fardeau.

16° *Towew*, ou, *owew*, la voix, le son de la parole. Ex., *miyot*towew, ou, *miy*owew, il parle bien, *may*owew, il parle mal, il a mauvaise voix, *naspi*towew, il imite la voix de quelqu'un, *it*owew, il parle ainsi.

17° *Awew*, désigne le poil, la fourrure d'un animal. Ex., *tânisi et*awet, quel sorte de poil a-t-il? *miyw*awew, il a beau poil, *may*awew, il a mauvais poil, *timist*awew, il a le poil court.

18° *Yaw*, l'action de voler en l'air, le vol des oiseaux. Ex., *pimi*yaw, il va en volant, *kiwe*yaw, il s'en retourne au vol, *pâpi*yaw, il vient en volant.

19° *Amow*. Ex., *papâm*âmow, il erre de côté et d'autre en fuyant. Cette terminaison est probablement la même que celle du No. 7.

20° *Kkwâmiw*, l'action du sommeil, de dormir. Ex., *matwe*kkwâmiw, on l'entend dormir, *notte*kkwâmiw, il dort, il campe, avant d'arriver, *pikiskwe*kkwâmiw, il parle en dormant.

21° *Kkwasiw.* Cette terminaison paraît avoir la même signification que la précédente, mais pourtant je pense que bien souvent on ne pourrait les employer indifféremment. Ex., *notte*kkwasiw, il s'en dort, il a envie de dormir, *kawi*kkwasiw, il succombe au sommeil, *kiisk-we*kkwasiw, il est fou en dormant, v.g., quelqu'un à moitié éveillé, qui ne sait ce qu'il fait, *apisisi*kkwasiw, il est bien éveillé, il est res-suscité du sommeil.

22° *Katew*, le ventre ; *notte*katew, il a envie de manger, il a faim, il a envie de mettre quelque chose dans son ventre, *kisiwas*katew, il a mal au ventre, (il a le ventre fâché !).

23° *Skoyuw*, l'action de la nourriture, sur le corps. Ex., *nipahi*skoyuw, il se fait mourir, en mangeant trop, *sâkeskine*skoyuw, il se remplit le corps de nourriture.

24° *Puw*, l'acte de manger. Ex., *kihis*puw, il est rassasié, *kimi*puw, il mange en secret, *pitchi*puw, il s'empoisonne (il mange par mégarde), *wani*puw, il se trompe de nourriture.

25° *Kâmow*, l'embonpoint ; *miyo*kâmow, il est bien gras, *osâmi-*kâmow, il est par trop gras.

26° *Skiwew*, un bourbier, de la boue ; *mitjimu*skiwew, il est pris dans un bourbier, *kawi*skiwew, il tombe, étant embourbé.

27° *Huw*, l'action de porter des habits. Ex., *miyo*huw, il est bien habillé, *kitima*huw, il est habillé pauvrement ; *kanâtji*huw, il est proprement vêtu, *wâbiski*huw, il est habillé en blanc.

28° *Payihuw*, fort mouvement du corps. Ex., *nanâmi*payihuw, il tremble de tout son corps, *kawi*payihuw, il se jette à terre, en faisant un mouvement ; *nawaki*payihuw, il se prosterne fortement.

29° *Payiw.* Cette terminaison est aussi *adjective*, comme on le voit au tableau des adjectifs, mais elle est en même temps *verbe neutre*, et alors elle désigne l'action d'aller à cheval, de courir, ou, une action subite. Ex., *pâ*payiw, il vient à cheval, *pimi*payiwok, ils passent en courant, *iteyittamo*pâyiw, il pense tout-à-coup, *kisiweyittamo*payiw, il a un mouvement subit d'impatience ; *pikonata ita ati-pikiskwe*payiw, tout-à-coup il se met à parler à tort et à travers ; *pikupayiw*, il se casse, *miyopayiw*, il réussit bien.

30° *Okew*, désigne l'action de bâtir, l'acte par rapport à une maison, tente ou loge. Ex., *kis*okew, il finit de planter sa loge ou sa maison, *mâno*kew, il fixe, il plante sa demeure, *pâskino*kew, il défait sa demeure, il ouvre la loge.

31° *Matjihuw*, état du corps, de la santé; *miyo*matjihuw, il se sent bien, dans son corps, *tânisi-etâ*matjihuyan? comment es-tu pour ta santé? *ni mayi*matjihun, je suis mal.

32° *Sin.* Cette terminaison appartient aussi aux adjectifs et aux verbes. Ex., *taku*sin, il arrive, *paki*sin, il tombe, *miyosin*, il est bien couché.

33° *Atâmow*, la bouche, la parole, l'haleine. Ex., *misiwe it*atâmow, il parle toutes sortes de langues, *iskw*atâmow, il respire pour la dernière fois, *pisitew*atâmow, il a l'écume à la bouche.

34° *Mow.* Ex., *kisi*mow, il a un ton de voix fâché, *kiiskwe*mow, il parle avec folie, *wiyaki*mow, il blasphème, (l'action de la parole.)

35° *Kwew* (idem), *wiyak*kwew, il dit de mauvaises paroles, *pikis*kwew, il parle.

36° *Wew* (idem), voyez, *owew*, *towew*; *kisiwew*, il parle d'un ton fort, ou, fâché.

37° *Attawiw*, ou, *âttawew*, l'action de marcher sur du bois. Ex., *pim*âttawiw, ou, *pim*âttawew, il marche sur du bois, v.g., quelqu'un qui marche soit, sur le comble d'une maison, sur un arbre renversé, sur un pont, *âmatjiwey*âttawiw, il monte dans un arbre, ou, après un bois, *nitt*âttawew, il descend d'un arbre, d'un bois, d'un escalier.

38° *Yiw.* Cette terminaison indique n'importe quel mouvement du corps. Ex., *nâmiskwe*yiw, il incline la tête, *oppiskwe*yiw, il lève la tête, *iyepiskwe*yiw, il penche la tête, *sowiniske*yiw, il étend le bras.

39° *Kkwew*, le visage, la figure. Ex., *kâssi*kkwew, il s'essuie le visage (quoique ce mot soit reçu, pour dire: il se lave le visage), *mikok*kwew, il a le visage rouge.

40° *Ew* ‡. En mettant une terminaison en *ew* à un nom ou à une racine, on en fait un verbe neutre. Ex., *kâssitchitch*ew, il se lave les mains, *mayisit*ew, il a de mauvais pieds, *kanâtatchâkw*ew, il a l'âme pure, *kanâwiskwâtemiw*ew, il garde la porte, portier.

41° *Iw* ‡, servant pour l'auxiliaire *avoir*, en l'ajoutant à un nom, excepté dans les mots, qui finissent par *ka.* Ex., *otem*iw, il a un cheval, *o mokkumân*iw, il a un couteau, *o mitoneyitchigan*iw, il a de la réflexion, *ot atchâk*uw, il a une âme.

42° *Wiw* ‡, pour le verbe *être.* Ex., *atchâko*wiw, il est esprit, *kijemanito*wiw, il est Dieu; voyez à la formation du verbe *avoir* et *être*, ci-après.

43° *Tekkwew.* Ex., *kisâgami*tekkwew, il boit chaud, *takkâgami*tekkwew, il boit quelque chose qui commence à se refroidir.

44° *Appinew*, ou, *new*, désigne la maladie, la douleur, la mort. Ex.,

*kisiw*appinew, il est fâché, impatienté par la maladie, *mâm*appinew, il se plaint par la douleur, *wanin*ew, il est fou par le mal, ou, il est enragé, *metchinewok*, ils sont détruits par la maladie.

45° *Kkawew*, désigne la chair du poisson. Ex., *yoski*kkawew, il a la chair molle, *maskâwi*kkawew, il a la chair dure, ferme.

46° *Skewew* Cette terminaison s'entend de la chair de toutes espèces d'êtres, excepté le poisson. Ex., *pikis*kewew, il a la chair tournée, v.g., un animal qui a trop couru, avant d'être tué, *yo*skewew, il a chair molle, tendre.

47° *Yawew*, indique le corps. Ex., *sokki*yawew, il a le corps robuste, fort, *yoski*yawew, il est faible, le corps sans force.

48° *Tchiwew*, désigne l'action de monter ou de descendre. Ex., *âma*tchiwew, il monte une montagne, une colline, etc., *nitta*tchiwew, il descend.

49° *Iskuttew*, aller sur la glace. Ex., *pim*iskuttew, il passe sur la glace, *taskam*iskuttew, ou, *kaskam*iskuttew, il fait chemin droit sur la glace.

50° *Awew*, donne l'idée des œufs. Ex., *man*âwew, il ramasse des œufs, *n'tâw*âwew, il va chercher des œufs.

51° *Ttwaw*, façon, habitude, allure, etc. Ex., *miyo*ttwaw, il a une bonne façon d'agir, *matchi*ttwaw, il a une mauvaise habitude, *iji*ttwaw, il se conduit ainsi.

52° *Kkwaw*, ou, *kkwew*, désigne le sang; *kihispu*kkwaw, il est rassasié d'avoir mangé du sang, *pâkomo*kkwew, il vomit du sang, *wiki*kkwaw, il aime à manger du sang.

53° *Ham*, indique l'action de chanter, et quelquefois d'aller sur l'eau. Ex., *sipwe*ham, il commence à chanter, *ponâ*ham, il cesse de chanter; *nimitâwa*ham, il gagne le large sur l'eau, *nâta*ham, il monte le courant.

54° *Nam*, à trois significations: 1o comme verbe neutre, elle désigne la marche, la piste, la trace du pied. Ex., *kayâse*nam, sa piste ancienne, il y a longtemps qu'il a passé, *oski*nam, sa piste fraîche, il vient de passer; 2o comme verbe objectif inanimé, elle désigne l'action de la vue. Ex, *miyo*nam, il le trouve beau, en le regardant; 3o celle de la main. Ex., *mitji*nam, il tient cela dans sa main.

55° *Yâwesiw*, qui désigne la colère, la mauvaise humeur. Ex., *poni*yâwesiw, il cesse d'être mécontent, *eokotchi k'otchi*yâwesit, c'est pour cela qu'il est fâché.

56° *Abâkwew*, désigne la soif. Ex., *nottey*âbâkwew, il a soif, *nipâh*âbâkwew, il meurt de soif.

57° *Attam*, ou, *âttâmow*, désigne la respiration, l'action de soupirer. Ex., *iskwat*âttam, ou, *iskwat*âttâmow, il pousse son dernier soupir, *makkat*âttam, il pousse un grand soupir, *kiskat*âttam, il a la respiration coupée.

58° *Tâtjimow*, désigne l'action de se traîner, etc. Ex., *pimi*tâtjimow, il se traîne par terre, *wayawi*tâtjimow, il sort, en se traînant.

59° *Teppwew*. Ex., *maska*teppwew, il fait rôtir sur la braise.

60° *Attikwew*, le bois. Ex., *kawâw*âttikwew, il abat des arbres.

61° *Kwew*. Ex., *tâpa*kwew, il tend des collets, des piéges, *nâta*kwew, il va visiter ses collets.

62° *Kikkaw*, désigne la vieillesse. Ex., *kawi*kikkaw, il succombe à la vieillesse, *kakebâtji*kikkaw, la vieillesse le rend insensé.

63° *Pakwew*, désigne les feuilles. Ex., *mawâtji*pakwew, il ramasse des feuilles, des fleurs, etc.

64° *Skusiwew*, le foin, *nâta*skusiwew, il va chercher du foin, *mana*skusiwew, il coupe du foin.

65° *Simow*, désigne l'action de danser, aussi d'être couché, accroupi, etc. Ex., *nittâwi*simow, il danse bien, *kiiskwe*simow, il danse comme un fou, *akâwatchiwe*simow, il est couché à l'abri de la montagne.

66° *Abâwew*, l'action de l'eau. Ex., *nist*âbâwew, il se noie, *sâb*âbâwew, il est percé, pénétré, d'outre en outre par l'eau.

67° *Kkam* ‡. Ex., *niso*kkamok, ils sont deux dans une berge, etc., *ni peyakokken*, je suis seul dans mon canot.

68° *Yâskwehusuw*, marcher à l'aide d'un bâton. Ex., *âmatchiwe*yâskwahusuw, il monte une côte, appuyé sur un bois, ou, sur des béquilles.

69° *Wokeyimow*, l'acte de croire. Ex., *ketchinâ*wokeyimow, il croit certain. On peut aussi ajouter cette terminaison à un verbe objectif animé, v.g., *nipahe*wokeyimow, il croit l'avoir tué, *miskawe*wokeyimow, il croit l'avoir trouvé.

70° *Kitâsuw*. Voyez 55, *kisiwe*kitâsuw, il finit par se fâcher, *sipwe*kitâsuw, il part en colère.

71° *Uttew*, désigne l'action de la marche, d'aller, etc. Ex., *pim*uttew, il marche, *nest*uttew, il est lassé de marcher, *must*uttew, il va à pied.

72° *Astimow*, aller sur l'eau par le vent, v.g., *yâkk*âstimow, il va à la voile.

73° *Askwew*, désigne les médecines, v.g., *sokk*askwew, il a des médecines fortes.

74° *Ppwaw*, désigne l'action du tabac à fumer, v.g., *mane*ppwaw, il manque de tabac, ou, il manque de quoi fumer, *sasaki*ppwaw, il est avare de son tabac.

Article 9me.—*Du nom devenu verbe, ou, règles pour former des verbes neutres.*

1o En ajoutant *kkew* (3me pers. du sing.) à un nom quelconque, on forme un verbe qui veut dire: *faire* la chose exprimée, par la racine. Ex., *pakkwejigan*, du pain, *pakkwejiganikkew*, il fait du pain; *miskutâkây*, habit, *ni miskutâkâ*kkân, je fais un habit; *meskanaw*, chemin, *meskanâ*kkew, il fait un chemin.

2o En ajoutant *wiw* (3me pers. du sing.) à un nom, on a l'auxiliaire *être*, v.g., *mistik*, bois, *mistiko*wiw, il est bois; *pijiskiw*, animal, *ki pijiski*win, tu es un animal; *awasis*, enfant, *kit awâsisiwinâwaw*, vous êtes enfants; *kona*, neige, *koniwiw*, il est couvert de neige; *pâstâhuwin*, péché, *pâstâhuwini*wiw, c'est péché, il y a péché; *atchâko*wiw, il est âme, esprit (1).

3o En mettant devant un nom, une racine verbale, et une terminaison en *ew*, (3me pers. du sing.) on a un verbe neutre, comme suit: *kinusew*, poisson, *notji-kinusew*-ew, il travaille le poisson, il fait la pêche; *ayapïy*, rets; *ni nât-ayap*-ân, je vais visiter le filet; *mitta*, bois de chauffage, *nâtji-mitt*-ew, il va chercher du bois; *iskwâtem*, porte, *kanâwiskwâtemiw*-ew, il garde la porte; *miyow-atchâkw*-ew, il a une belle âme.

4o En mettant *o*, ou, *ot*, devant un nom quelconque, et en ajoutant *n* à la fin avec la connective *i*, quand elle est requise, on forme, à la première pers. de l'Indicatif, un verbe neutre, qui renferme le verbe *avoir*, v.g., *mokkumân*, couteau, *n'o-mokkumâni*n, j'ai un ou des couteaux; *n't'em*, mon cheval, *otemiw*, il a un ou des chevaux; *iyinisiwin*, sagesse, *k'otiyinisiwini*n, tu as de la sagesse; *kit'ânis*, ta fille, *k'ot'ânisi*n, tu as une ou des filles.

5o En mettant la terminaison *kkaw* (3me pers. du sing.) à un nom de parenté, on forme un verbe neutre, avec le verbe *avoir*, ou, *faire*, v.g., *n'ottâwïy*, mon père, *n'ottâwikkân*, je l'ai pour père, ou, je le fais mon père. De là le nom formé, *n'ottâwikkâwin*, mon père adopté, ou, mon parrain.

---

(1) Celui-ci est un verbe impersonnel, renfermant le verbe *être*. Cette terminaison est aussi adjective, comme on l'a vu au tableau des adjectifs Ex., *mistikowiw*, il est bois, *mistiko*wan, c'est bois; *witjewâganiwiw*, il est compagnon; *atuskeyâganiwiw*, il est serviteur.

Article 10me.—*Conjugaison du verbe neutre, ou, de l'indéfini animé et inanimé et du verbe passif indéfini, etc., au relatif direct. Sipwettew*, il part.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni sipwettewân,	je pars, par rapport à lui.
Ki sipwettewân,	tu pars, ou, tu (lui) pars.
Sipwettewew,	il part (peu usité).
Ni sipwettewânân, ⅓ pers.,	nous partons.
*Ki sipwettewâ*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous partons.
Ki sipwettewânâwaw,	vous partez.
Sipwettewewok,	ils partent.

IMPARFAIT.

Ni sipwettewa, ou, *ni sipwettewâttây*,	je partais.
Ki sipwettewa, ou, *ki sipwettewâttây*,	tu partais.
O sipwettewa, ou, *o sipwettewâttây*,	il partait.
Ni sipwettewâttân, ⅓ pers.,	nous partions.
*Ki sipwettewâttâ*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous partions.
Ki sipwettewâttâwaw,	vous partiez.
O sipwettewâttâwaw,	ils partaient.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Sipwettewak (prononcez *wok*),	moi, lui, partant.
Sipwettewat,	toi, lui, partant.
Siwettawât,	lui, lui, partant.
Sipwettewâyâk, ⅓ pers.,	nous, lui, partant.
Sipwettewâyak, ½ pers.,	nous, lui, partant.
*Sipwette*wayek, ou, wek,	vous, lui, partant.
*Sipwettewât*waw, ou, tjik,	eux, lui, partant,

IMPÉRATIF.

Sipwettewa,	pars, par rapport à lui.
Sipwettewâk,	partez, do
*Sipwettewât*ân, ou, tâk.	partons. do

Autre exemple, avec un verbe en am. *Kaskeyittam*, il s'ennuie.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni kaskeyittamwân,	je m'ennuie (lui, étant en rapport avec mon ennuie).
Ki kaskeyittamwân,	tu t'ennuies.

Kaskeyittamwew,	il s'ennuie.
Ni kâskeyittamwânân, ⅓ pers.,	nous nous ennuyons.
*Ki kaskeyittamwâ*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous nous ennuyons.
Ki kaskeyittamwânâwaw,	vous vous ennuyez.
Kaskeyittamwewok,	ils s'ennuyent.

IMPARFAIT.

*Ni kaskeyittam*wa, ou, mwâttäy.	je m'ennuyais.
*Ki kaskeyittam*wa, ou, mwâttäy,	tu t'ennuyais.
*O kaskeyittam*wa, ou, mwâttäy,	il s'ennuyait.
Ni kaskeyittamwâttân, ⅓ pers.,	nous nous ennuyions.
*Ki kaskeyittamwâttâ*now, ou, nânow, ½ pers.,	nous nous ennuyions.
Ki kaskeyittamwâttâwaw,	vous vous ennuyiez.
O kaskeyittamwâttâwaw,	ils s'ennuyaient.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Kaskeyittamwak (prononcez *wok*),	moi, m'ennuyant.
Kaskeyittamwat,	toi, t'ennuyant.
Kaskeyittamwât,	lui, s'ennuyant
Kaskeyittamwâyâk, ⅓ pers.,	nous, étant ennuyés.
Kaskeyittamwâyak, ½ pers.,	nous, étant ennuyés.
*Kaskeyittam*wâyek, ou, mowek,	vous, étant ennuyés.
*Kaskeyittamwâ*twaw, ou, tjik,	eux, étant ennuyés.

IMPÉRATIF.

Kaskeyittam (1),	ennuie-toi, par rapport à lui.
Kita, ou, *kata kaskeyittamwew*,	qu'il s'ennuie.
*Kaskeyittamwâ*tâk, ou, tân,	ennuyons-nous.
Katkeyittamwâk,	ennuyez-vous.

Autre exemple avec un verbe objectif en aw. *Abatjitt*aw, il s'en sert.

INDICATIF PRÉSENT.

N't'âbatjittâwân,	je m'en sers, v.g., de sa hache.
Kit'âbatjittâwân,	tu t'en sers.

(1) Il paraît que les verbes, qui ont la 3me personne de l'Indicatif en *am*, et par-conséquent faisant *amwew*, pour le relatif, l'Impératif est en *am*, c'est-à-dire, le verbe reste à sa forme primitive, l'Impératif et la troisième personne de l'Indicatif Présent du singulier, étant semblable, quoique d'abord on serait porté, à penser que cet Impératif devrait être *mwâ*.

Abatjittâwew, il s'en sert, v.g., *âbatjittâwew ostesa o mokkumâniyiw*, il se sert du couteau de son frère.
Nit'âbatjittâwânân, $\frac{1}{3}$ pers., nous nous en servons.
Kit'âbatjittâwânow, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers., nous nous en servons.
Kit'âbatjittânâwaw, vous vous en servez.
Abatjittâwewok, ils s'en servent.

IMPARFAIT.

N't âbatjittâwa, ou, wâttäy, je m'en servais.
Kit âbatjittâwa, ou, wâttäy, tu t'en servais.
Ot âbatjittâwa, ou, wâttäy, il s'en servait.
N't âbatjittâwâttân, $\frac{1}{3}$ pers, nous nous en servions.
Kit âbatjittâwâttânow, ou nânow, $\frac{1}{2}$ pers., nous nous en servions.
Kit âbatjittâwâttâwaw, vous vous en serviez.
Ot âbatjittâwâttâwaw, ils s'en servaient.

PARTICIPE SUBJONCTIF.

Abatjittâwak, ou, wok, moi, m'en servant.
Abatjittâwat, toi, t'en servant.
Abatjittâwât, lui, s'en servant.
Abâtjittâwâyâk, $\frac{1}{3}$ pers., nous, nous en servant, ou, *âbatjittâwakit*.
Abatjittâwâyak, $\frac{1}{2}$ pers., nous, nous en servant, ou, *âbatjittâwak*.
Abatjittâwâyek, vous, vous en servant, ou, *âbatjittâwek*.
*Abatjittâwât*waw, ou, tjik, eux, s'en servant.

IMPÉRATIF.

Abatjittâwa, sers-t'en.
Kita, ou, *kata âbatjittâwew*, qu'il s'en serve.
*Abatjittâwât*ân, ou, tâk, servons-nous-en.
Abatjittawâk, servez-vous-en.
Kita, ou, *kata âbatjittâwewok*, qu'ils s'en servent.

Exercice sur le RELATIF DIRECT, *dans les verbes neutres, etc.*

Je prends son couteau, *n'otinamwân o mokkumân*.
Ne te fâche pas de ce qu'il t'a fait, *ekawiya kisiweyittam, ka totâsk*.
Il m'a vu entrer, *ni ki wâbamik e pittukewok*.
Dieu est content de ce que nous vivons bien, *Kijemanito miweyittam, e miyo-pimâtisiwâyâk*.
Je suis certain qu'il a fait cela, *ni ketchinâhuwân ekusi e totak*.

Je parle pendant qu'il dort, *ni pikiskwewân mekiwâtch e nipât.*

Il est triste de ce qu'il est parti, *kaskeyittam*wew (1) *e sipwetteyit.*

Nous rions, pendant qu'ils pleurent, *ni pâppiwânân e mekwa mâtutjik.*

Il est fâché de ce que j'arrive, *kisiwâsiw e tâkusiniwok.*

Ils prient, pendant que vous travaillez, *ayâmihâwok e mekwa âtuskewâyek.*

J'entre chez lui, *ni pittukewân wikik.*

Tu pleures de ce qu'il n'arrive pas, *ki mâtuwân e ka e takusik.*

Dieu est connu, parce qu'on connaît ses œuvres, *Kijemanito kiskeyimaw e kiskeyittamuth ot ojitjigana.*

Le Seigneur pardonne, quand on se repend, *Tebeyitchiket kâssihamâkew kiyesinâteyimisuwitji.*

Article 11me.—*Des verbes impersonnels.*

Le verbe *impersonnel*, qu'on pourrait peut-être appeler *uni-personnel*, est celui qui n'a pas de personne, ou, qui semble n'en avoir qu'une, qui est celle du singulier.

Il y a 7 terminaisons différentes du verbe *impersonnel*, qui se conjuguent toutes de la même manière, les voici :

Terminaisons du verbe impersonnel.

1o	*In*,	v.g.,	*ikk*in,	il arrive que, etc.
2o	*An*,	do	*kimiw*an,	il pleut.
3o	*Uw*,	do	*itamu*w,	ça conduit là, un chemin.
4o	*Iw*,	do	*takkigami*w,	c'est froid, un liquide.
5o	*Un*,	do	*misp*un,	il neige.
6o	*Aw*,	do	*kijika*w,	il fait jour, il est jour.
7o	*Ew*,	do,	*sâkâstew*,	le soleil se lève.

CONJUGAISONS DU VERBE IMPERSONNEL.

Première conjugaison en in.

INDICATIF.

Ikkīn, il arrive que, etc.
Ikkiniyiw, R.

(1) Cette forme de la 3me personne est peu *usitée* comme il a été déjà remarqué, on peut dire : *kaskeyittam.*

IMPARFAIT.

Ikkinoban, il arrivait que, etc.
Ikkiniyiban, R.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Ikkik, arrivant, ou, qu'il arrive, etc.
Ikkiniyik, R.

SUPPOSITIF.

Ikkiki, s'il arrive que, etc.
Ikkiniyiki, R.

	1o Dub.	2o Dim.
Indic.	*Ikkinokwe.*	*Ikkonokuban.*
do	*Ikkiniyikwe*, R.	*Ikkiniyikuban.*
Subj.	*Ikkikwe.*	*Ikkinokubane.*
do	*Ikkiniyikwe.*	*Ikkiniyikubane.*

N. B.—D'après cette conjugaison, il est aisé de s'apercevoir que le verbe impersonnel se conjugue comme l'adjectif inanimé, excepté que le premier n'a pas de pluriel. Pour les temps composés, se régler sur l'adjectif inanimé.

Deuxième conjugaison en an.

INDICATIF.

Sessekan, il grêle.
Sessekaniyiw, R.

IMPARFAIT.

Sessekanoban, il grêlait.
Sessekaniyiban, R.

PARTICIPE SUBJONCTIF.

Sessekak, grêlant, ou, qu'il grêle.
Sessekaniyik, R.

Le reste, comme à la première conjugaison.

Troisième conjugaison en uw.

INDICATIF.

Pakisimuw, le soleil se couche.
Pakisimuyiw, R.

IMPARFAIT.

Pakisimuban, le soleil se couchait.
Pakisimuyiban, R.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pakisimuk, le soleil se couchant.
Pakisimuyik, R.

Quatrième conjngaison en iw.

INDICATIF.

Miyoskamiw, il est printemps.
Miyoskamiyiw, R.

IMPARFAIT.

Miyoskamiban, il était printemps.
Miyoskamiyiban, R.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miyoskamik, étant printemps.
Miyoskamiyik, R.

Cinquième conjugaison en un.

INDICATIF.

Pipun, il est hiver.
Pipuniyiw, R.

IMPARFAIT.

Pipunoban, il était hiver.
Pipuniyiban, R.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pipuk, étant hiver.
Pipuniyik, R.

Sixième conjugaison en aw.

INDICATIF.

Misigamaw, il y a grand lac.
Misigamáyiw, R.

IMPARFAIT.

Misigamâban,	il y avait grand lac.
Misigamâyiban, R.	

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Misigamâk,	vu qu'il y a grand lac.
Misigamâyik, R.	

Septième conjugaison en ew.

INDICATIF.

Nipâyâstew,	il y a clair de lune.
Nipâyâsteyiw, R.	

IMPARFAIT.

Nipâyâsteban,	il y avait clair de lune.
Nipâyâsteyiban, R.	

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Nipâyâstek,	vu qu'il y a clair de lune.
Nipâyâsteyik, R.	

Remarque.—A la rigueur, toutes ces terminaisons du verbe impersonnel, pourrait se réduire à deux, en *n* et *w*.

N. B.—1o En mettant la terminaison *skaw* à un nom quelconque, on forme un verbe impersonnel, dont la terminaison donne l'idée de l'abondance de la chose, exprimée par le radical, v.g., *kinusew*, poisson, *kinuse*skaw, il y a abondance de poissons ; *pijiskiw*, animal, *pijiski*skaw, il y a des animaux ; *mitti*, bois de chauffage, *mitti*skaw, il y a du bois de chauffage. Cependant dans certains mots, on dirait mieux *wiw* que *skaw*, v.g., *koni*wiw, il y a de la neige, etc.

2o En ajoutant *wiw*, comme on l'a vu à la formation du neutre, on forme aussi un verbe impersonnel, qui renferme le verbe *être*, v.g., *pâstâhuwin*, péché, *pâstâhuwini*wiw, il y a péché, c'est péché.

Tous les verbes impersonnels peuvent devenir des noms, il n'y a qu'à les regarder comme tels, en leur appliquant les formes voulues, v.g., *kijikaw*, il est jour, ou, le jour, *kijikawâ*, les jours ; *pipun*, il est hiver, *pipunwa*, les hivers.

Article 12me.—*Du verbe objectif.*

Comme on l'a vu à l'article du verbe en général, le verbe objectif se divise en verbes *objectifs animés*, et en verbes *objectifs inanimés*, selon qu'il

agit sur des objets animés ou inanimés. Le verbe objectif a quatre terminaisons qui sont les terminaisons : animée, inanimée, indéfini-animée et indéfini-inanimée. Les verbes objectifs inanimés et les indéfinis animés et inanimés ayant les mêmes formes de conjugaisons que les deux premières conjugaisons du verbe neutre, on n'en parlera qu'un peu, après avoir traité du verbe objectif animé.

Du verbe objectif animé.

Le verbe objectif animé (ou si l'on veut, le verbe actif animé) se divise en verbes transitifs, de première à troisième, v g., *je lui donne*, de première à seconde, v.g., *je te donne*, de troisième à première (animé), v.g., *il me donne*, idem, inanimé, v.g., cela me frappe; de seconde à première, v.g., *tu me donnes;* et enfin en verbe passif indéfini, v.g., *je suis aimé*, ou, *on m'aime.*

Le verbe objectif animé, forme huit conjugaisons, qui sont toutes terminés en *aw*, à la première personne du singulier de l'Indicatif, et en *ew*, à la troisième personne du singulier de l'Indicatif.

Telles sont ces terminaisons :

1re	conjugaison en	*mew*,	v.g.,	*miyweyi*mew,	il l'estime.
2me	do	*hwew*,	do	*pakamâ*hwew,	il le frappe.
3me	do	*new*,	do	*oti*new,	il le prend.
4me	do	*hew*,	do	*sâki*hew,	il l'aime.
5me	do	*tew*,	do	*pakwâ*tew,	il le hait.
6me	do	*swew*,	do	*mani*swew,	il le coupe.
7me	do	*wew*,	do	*nandona*wew,	il le cherche.
8me	do	*yew*,	do	*ajiwa*yew,	il le met dans un sac.

Le verbe objectif animé de première à troisième pers., se conjugue comme le verbe neutre, tant pour les temps primitifs, que pour les temps composés, en mettant les pronoms personnels de la même manière ; il n'y a de différence que dans la terminaison du verbe.

Formation des personnes, du temps et du nombre.

La première personne du pluriel (⅓ pers.) se forme en ajoutant *nân*, à la première personne de l'Indicatif, après avoir retranché le *w* final.

La première personne du pluriel (½ pers.) se forme en ajoutant de la même façon, *now*, ou, *nânow.*

La seconde personne du pluriel, en ajoutant *aw.*

Le pluriel de l'Indicatif est en *ok*, excepté à la première personne du pluriel (⅓ pers.), où, il est en *ak*, ou, *ik.* On devra se rappeler qu'il

n'y a jamais de terminaison plurielle à la 3me personne du singulier de tous les temps.

L'imparfait se forme comme au verbe neutre. Le pluriel des deux premières personnes est en *ak*, et le reste comme à l'Indicatif.

Le subjonctif est plus compliqué ; il se forme de la première personne de l'Indicatif, en changeant *w* en *k*, pour la première personne, en *t* pour la seconde et pour la troisième, la terminaison des deux premières étant brèves et la troisième longue, en *yâk*, ou, *kit*, pour la première personne du pluriel (⅓ pers.) en *yak*, pour la première personne du pluriel (½ pers.), en *yek*, ou, *ek*, pour la seconde personne du pluriel et en *tjik*, ou *twâw* pour la 3me pers. du pluriel.

Le pluriel du subjonctif se forme, en ajoutant *ik*, ou, *kwaw*.

La première personne de l'Impératif, se forme ordinairement de la 3me personne de l'Indicatif, en retranchant les deux dernières lettres, et quelquefois toute la dernière syllabe, v.g., *sâki*hew, imp. *sâkih* ; *pakamâh*wew, imp. *pakamâh*. Mais dans les verbes de la 5me conjugaison, la première personne de l'Impératif se forme de la troisième personne du singulier de l'Indicatif, en changeant *tew* en *s*, v.g., *pakwâtew*, imp. *pakwâs*. La première personne du pluriel est en *tâk*, ou, *tân*, pour les autres personnes, le pluriel est en *ik*, ou, *uk*, comme on va le voir aux conjugaisons.

N. B.—On appelle pluriel, dans les verbes objectifs animés, quand le sujet agit sur plusieurs objets, ou, souffre de la part de plusieurs objets.

PREMIÈME CONJUGAISON EN *MEW*.

INDICATIF-PRÉSENT.

Ni miweyimaw, plur. *ok*,	je l'estime,	je les estime.
Ki miweyimaw, *ok*,	tu l'estimes,	do
Miweyimew,	il l'estime	do
Miweyimeyiwâ, R.		
Ni miweyimânân, *ak*, ou, *ik*; ⅓ pers.,	nous l'estimons,	do
Ki miweyimânow, ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous l'estimons,	do
Ki miweyimâwaw, *ok*,	vous l'estimez,	do
Miweyimewok,	ils l'estiment,	do

PASSÉ OU PARFAIT.

Ni ki miweyimaw, plur. *ok*, je l'ai estimé, je les ai estimés.

Le reste comme au présent, en mettant *ki*.

IMPARFAIT.

Ni miweyimâ, ou, mâttäy, plur. ak, (1),	je l'estimais,	je les estimais.
Ki miweyimâ, ou, mâttäy, ak,	tu l'estimais,	do
O miweyimâ, ou, mâttäy,	il estimait,	do
O miweyimeyi, ou, meyittäy, R.		
Ni miweyimâttân, ⅓ pers., *ak*, ou, *ik*,	nous l'estimions,	do
*Ki miweyimâttâ*now, ou, nânow, ½ pers., ok,	nous l'estimions,	do
Ki miweyimâttâwâw, *ok*,	vous l'estimiez,	do
O miweyimâttâwaw, *ok*,	ils l'estimaient,	do
O miweyimeyittâwaw, R. (peu usité).		

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ni ki miweyimâ, ou, mâttäy, pl. ak, je l'avais estimé, je les avais estimés.

Le reste comme à l'imparfait, en mettant *ki*.

FUTUR.

Ni ka miweyimaw, plur. *ok*,	je l'estimerai,	je les estimerai.
Ki ka miweyimaw, *ok*,	tu l'estimeras,	do
Kata, ou, *kita miweyimew*,	il l'estimera.	do
Kata, ou, *kita miweymeyiwa*, R.		
etc., etc.		

CONDITIONNEL.

Ni pa miweyimaw, pl. *ok*,	je l'estimerais,	je les estimerais.
Ki pa miweyimaw, *ok*,	tu l'estimerais,	do
Pa miweyimew, *ok*,	il l'estimerait.	do
etc., etc		

Le reste comme à l'indicatif, en mettant *pa*.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Ni pa ki miweyimaw, pl. *ok*,
Ni pa ki miweyima, ou, mâttäy,
Ni ka ki miweyima, ou, mâttäy,
} je l'aurais estimé.

etc., etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miweyimâk, pl. *ik*, ou, *waw*,	moi, l'estimant,	les estimant.
Miweyimat, *jik*, ou, *waw*,	toi, l'estimant,	do

(1) Le signe du pluriel ne s'adopte qu'à la forme en *ttäy*.

Miweyimât,	lui, l'estimant, les estimant.	
Miweyimâyit, R.		
Miweyimâyâk, ik, ou, waw, / *Miweyimakit*, jik, ou, waw, ⅓ pers.,	nous, l'estimant,	do
Miweyimâyak, ik, ou, waw, ½ pers.,	nous, l'estimant,	do
Miweymâyek, uk, ou, waw, / *Miweyimẹk*, uk, ou, waw,	vous, l'estimant,	do
*Miweyimât*jik, ou, waw,	eux, l'estimant,	do

N. B. Pour le passé du Subjonctif, on met *ki* devant.

FUTUR SUPPOSITIF.

Miweyimaki, plur. *miweyimakwâwi*,	si je l'estime.
Miweyimatji, plur. *miweyimatwâwi*,	si tu l'estimes.
Miweyimâtji,	s'il l'estime.
Miweyimâyitji, R.	
*Miweyimayâ*ki, ou, ku, pl. *miweyimâyâkwâwi*, / *Miweyimakitji*, pl *miweyimakitwâwi*, ⅓ pers.,	si nous l'estimons.
Miweyimâyaki, plur. *miweyimâyakwâwi*, ½ p.,	si nous l'estimons.
*Miweyimâye*ki, ou, ku, pl. *miweyimayekwâwi*, / *Miweyime*ki, ou, ku, plur. *miweyimekwâwi*,	si vous l'estimez.
Miweyimâtjiki, plur. *miweyimâtwâwi*,	s'ils s'estiment.

IMPÉRATIF FUTUR.

Miweyimâkkan plur. *ik*,	tu l'estimeras alors.
Miweyimâkkak,	nous l'estimerons.
Miweyimâkkwâniwik, / *Miweyimâkkwâwik*, / *Miweyimâkkwâwinik*,	nous les estimerons.
Miweyimâkkek,	vous l'estimerez.
Miweyimâkkekwâwik,	vous les estimerez.

POSITIF.

Meweyimak, plur. ik, ou, waw, — moi, qui l'estime, etc.

Le reste, comme au subjonctif, avec le changement de la première syllabe

ÉVENTUEL.

Comme au suppositif, avec le changement.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Miweyim, plur. *ik*,	estime-le, estime-les.
Kita, ou, *kita miweyimew*,	qu'il estime.

S. *Miweyimâtâk*, ou, tân,	estimons-le.
P. *Miweyimâtânik*, ou, tâniwik,	estimons les.
Miweyimik,	estimez-le.
Miweyimikuk,	estimez-les.
Kita, ou, *kata miweyimewok*,	qu'ils l'estiment, etc.

SECONDE CONJUGAISON EN *HWEW.*

INDICATIF PRÉSENT.

Ni pakamâhwaw, plur. *ok*,	je le frappe,	je les frappe.
Ki pakamâhwaw, *ok*,	tu le frappes,	do
Pakamâhwew,	il le frappe,	do
Pakamâhweyiwa, R.		
Ni pakamâhwânân, pl. *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le frappons,	do
*Ki pakamâhwâ*now, nânow, pl. ok, ½ p.	nous le frappons,	do
Ki pakamâhwâwaw, *ok*,	vous le frappez,	do
Pakamâhwewok,	ils le frappent,	do

IMPARFAIT.

*Ni pakamâ*hwâ, ou, hwâttäy, plur. ak,	je le frappais,	je les frappais.
*Ki pakamâ*hwâ, ou, hwâttäy, ak,	tu le frappais,	do
*O pakamâ*hwâ, ou, hwâttäy,	il le frappait,	do
*O pakamâ*hweyi, plur. hweyittäy, R.		
Ni pakamâhwâttân, pl. *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le frappions,	do
*Ki pakamâhwâttâ*now, ou, nânow, ok, ½ p.,	nous le frappions,	do
Ki pakamâhwâttâwaw, *ok*,	vous le frappiez,	do
O pakamâhwâttâwaw, *ok*,	ils le frappaient,	do

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pakamâhwak (prononcez *hwok*), pl. *ik*, ou, *waw*,	moi, le frappant.
Pakamâhwat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le frappant.
Pakamâhwât,	lui, le frappant.
Pakamâhwâyit, R.	
{ *Pakamâhwâyâk*, *ik*, ou, *waw*, { *Pakamâhwakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers.,	} nous, le frappant.
Pakamâhwâyak, *ik*, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, le frappant.
{ *Pakamâhwâyek*, *uk*, ou, *waw*, { *Pakamâhwek*, *uk*, ou, *waw*,	} vous, le frappant.
*Pakamâhwât*jik, ou, waw,	eux, le frappant.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Pakamâh, plur. *uk*,	frappe le, frappe-les.
Kita, ou, *kata*, *pakamâhwew*,	qu'il le frappe, etc.
*Pakamâhwâ*tân, ou, tâk,	frappons-le.
*Pakamâhwâ*tânik, ou, tâniwik,	frappons les.
Pakamâhuk,	frappez-le.
Pakamahukuk,	frappez-les.
Kita, ou, *kata pakamâhwewok*,	qu'ils le frappent, etc.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Pakamâhwâkkan, plur. *ik*,	tu le frapperas,
Pakamâhwâkkak,	nous le frapperons,
Pakamâhwâkkwâwik, / *Pakamâhwâkkwâniwik*, / *Pakamâhwâkkwâwinik*,	nous les frapperons, alors,
Pakamâhwâkkek,	vous le frapperez,
Pakamâhwâkkekkwâwik, (1)	vous les frapperez,

TROISIÈME CONJUGAISON EN *NEW*.

INDICATIF-PRÉSENT.

Ni nettinaw, plur. *ok*.	je le descends, je les descends.
Ki nettinaw, *ok*,	tu le descends, do
Nettinew, *ok*,	il le descend, do
Nettineyiwa, R.	
Ni nettinânân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le descendons, do
*Ki nettinâ*now, ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous le descendons, do
Ki nettinâwaw, *ok*,	vous le descendez, do
Nettinewok,	ils le descendent, do

IMPARFAIT.

*Ni nettin*â, ou, nâttäy, plur. ak,	je le descendais.
*Ki nettin*â, ou, nâttäy, ak,	tu le dencendais.
*O nettin*â, ou, nâttäy,	il le descendait.
*O nettin*eyi, ou, neyittäy, R.	
Ni nettinâttân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le descendions.
*Ki nettinâttâ*now, ou, nâhow, ok, ½ pers.,	nous le descendions.
Ki nettinâttâwaw, *ok*,	vous le descendiez.
O nettinâttâwaw,	ils le descendaient, etc.
O nettineyittâwaw, R.	

(1) Pour les temps composés, se régler sur la première conjugaison.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Nettinak, plur. *ik*, ou, *waw*,	moi, le deşcendant, etc.
Nettinat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le descendant, etc.
Nettinât,	lui, le descendant, etc.
Nettinâyit, R.	
{ *Nettinâyâk*, *ik*, ou, *waw*, ⅓ pers., { *Nettinakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers.,	} nous, le descendant, etc.
Nettinâyak, *ik*, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, le descendant, etc.
{ *Nettinâyek*, *uk*, ou, *waw*, { *Nettinek*, *uk*, ou, *waw*,	} vous, le descendant, etc.
*Nettinât*jik, ou, waw,	eux, le descendant, etc.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Nettin, plur. *ik*,	descends-le, descends-les.
Kita, ou, *kata nettinew*,	qu'il le descende, etc.
*Nettinâ*tân, ou, tâk,	descendons-le.
*Nettinâ*tânik, ou, tâniwik,	descendons-les.
Nettinik, *uk*,	descendez-le, descendez-les.
Kita, ou, *kata nettinewok*,	qu'ils le descendent, etc.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Nettinâkkan, *ik*,	tu le descendras,
Nettinâkkak,	nous le descendrons,
{ *Nettinâkkwâwik*, { *Nettinâkkwâniwik*, { *Nettinâkkwâwinik*,	} nous les descendrons, alors.
Nettinâkkek,	vous le descendrez,
Nettinâkkekwâwik,	vous les descendrez,

QUATRIÈME CONJUGASON EN *HEW*.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni sâkihaw, plur. *ok*,	je l'aime, je les aime.
Ki sâkikaw, *ok*,	tu l'aimes, etc.
Sâkihew,	il l'aime, etc.
Sâkiheyiwa, R.	
Ni sâkihânân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous l'aimons, etc.
*Ki sâkihâ*now, ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous l'aimons, etc.
Ki sâkihâwaw, *ok*,	vous l'aimez, etc.
Sâkihewok,	ils l'aiment. etc.

IMPARFAIT.

*Ni sâki*hâttäy, ou, ha, plur. *ak*,	je l'aimais, je les aimais.
*Ki sâki*hâttäy, ou, ha, *ak*,	tu l'aimais, etc.
*O sâki*hâttäy, ou, ha,	il l'aimait, etc.
*O sâki*heyittäy, ou, heyi, R.	
Ni sâkihâttân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous l'aimions, etc.
*Ki sâkihâttâ*now, ou, nànow, ok, ½ pers.,	nous l'aimions, etc.
Ki sâkihâttâwaw, *ok*,	vous l'aimiez, etc.
O sâkihâttâwaw,	ils l'aimaient, etc.
O sâkiheyittâwaw, R.	

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Sâkihak, plur. *ik*, ou, *waw*,	moi, l'aimant.
Sâkihat, *jik*, ou, *waw*,	toi, l'aimant.
Sâkihât,	lui, l'aimant.
Sâkihâyit, R.	
{ *Sâkihâyâk*, *ik*, ou, *waw*, { *Sâkihakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers.,	} nous, l'aimant.
Sâkihâyak, *ik*, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, l'aimant.
{ *Sâkihâyek*, *uk*, ou, *waw*, { *Sâkihek*, *uk*, ou, *waw*	} vous, l'aimant,
*Sâkihât*jik, ou, *waw*,	eux, l'aimant.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Sâkih, plur. *ik*.	aime-le, aime-les.
Kita sâkihew,	qu'il l'aime, etc.
*Sâkihâ*tân, ou, tâk,	aimons-le,
*Sâkihâ*tânik, ou, tâniwik,	aimons-les.
Sâkihik, *uk*,	aimez-le, aimez-les.
Kata sâkihewok,	qu'ils l'aiment.

IMPÉRATIF FUTUR.

Sâkihâkkan, plur. *ik*,	tu l'aimeras,
Sâkihâkkak,	nous l'aimerons,
{ *Sâkihâkkwâwik*, { *Sâkihâkkwâniwik*, { *Sâkikâkkwâwinik*,	} nous les aimerons, alors.
Sâkihâkkek,	vous l'aimerez,
Sâkihâkkekkwâwik,	vous les aimerez,

CINQUIÈME CONJUGAISON EN *TEW*.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni pakwâtaw, plur. *ok*,	je le hais, je les hais.
Ki pakwâtaw, *ok*,	je le hais, etc.
Pakwâtew,	il le hait, etc.
Pakwâteyiwa, R.	
Ni pakwâtanân,*ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le haïssons.
*Ki pakwâtâ*now,ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous le haïssons.
Ki pakwâtâwaw, *ok*,	vous le haïssez.
Pakwâtewok,	ils le haïssent, etc.

IMPARFAIT.

Ni pakwâta, ou, tâttäy, plur. ak,	je le haïssais, etc.
Ki pakwâta, on, tâttäy,	tu le haïssais, etc.
O pakwâta, ou, tâttäy,	il le haïssait
O pakwâteyi, ou, tâyittäy, R.	
Ni pakwâtâttân, plur. *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le haïssions.
*Ki pakwâtâttâ*now,ou,nânow,ak, ½ pers.,	nous le haïssions.
Ki pakwâtâttâwaw, *ok*,	vous le haïssiez.
O pakwâtâttâwaw,	ils le haïssaient, etc.
O pakwâteyittawâw, R.	

PARTICICE DU SUBJONCTIF.

Pakwâtak, plur. *ik*, ou, *waw*,	moi, le haïssant, etc.
Pakwâtat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le haïssant, etc.
Pakwâtât,	lui, le haïssant, etc.
Pakwâtâyit, R.	
Pakwâtâyak, *ik*, ou, *waw*, *Pakwâtakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers.,	nous, le haïssant, etc.
Pakwâtâyak, *ik*, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, le haïssant, etc.
Pakwâtâyek, *uk*, ou, *waw*, *Pakwâtek*, *uk*, ou, *waw*,	vous, le haïssant, etc.
*Pâwâtât*jik, ou, waw,	eux, le haïssant, etc.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Pakwâs, plur. *ik*, (1),	hais-le, hais-les.
Kita pakwâtew,	qu'il le haisse, etc.

(1) Tous les verbes en *tew* font l'impératif en *s*, comme, *atolew*, imp., *atos*, *nâtew*, imp., *nâs*, etc., excepté *itew*, qui fait *iji*.

Pakwâtâtân, ou, tâk, haissons le,
Pakwâtâtânik, ou, tâniwik, haissons-les.
Pakwâtik, *uk*, haissez-le, haissez-les.
Kata pakwâtewok, qu'ils le haissent, etc.

IMPÉRATIF FUTUR.

Pakwâtâkkan, plur. *ik*, tu le haïras,
Pakwâtâkkak, nous le haïrons,
{ *Pakwâtâkkwâwik*, *Pakwâtâkkwâwintk*, *Pakwâtâkkwâniwik*, } nous les haïrons, alors.
Pakwâtâkkek, vous le haïrez,
Pakwâtâkkekkwâwik, vous les haïrez,

SEPTIÈME CONJUGAISON EN *WEW*.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni nandonawaw, plur. *ok*, je le cherche, etc.
Ki nandonawaw, tu le cherche, etc.
Nandonawew, il le cherche, etc.
Nandonaweyiwa, R.
Ni nandonawânân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers., nous le cherchons, etc.
*Ki nandonawâ*now,ou,nânow, ok, ½ pers., nous le cherchons, etc.
Ki nandonawâwaw, *ok*, vous le cherchez, etc.
Nandonawewok, ils le cherchent, etc.

IMPARFAIT.

*Ni nandona*wâttäy, ou, wa, plur. ak, je le cherchais, etc.
*Ki nandona*wâttäy ou, wa, ak, tu le cherchais, etc.
*O nandona*wattäy, ou, wa, ak, il le cherchait, etc.
*O nandona*weyittäy, ou, weyi, R.
Ni nandonâwâttân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers., nous le cherchions, etc.
*Ki nandonâwâttâ*now, ou, nânow, ok, ½ p., nous le cherchions, etc.
Ki nandonâwâttâwaw, *ok*, vous le cherchiez, etc.
O nandonawâttâwaw, ils le cherchaient, etc.
O nandonaweyittâwaw, R.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Nandonawak, (1), plur. *ik*, ou, *waw*,	moi, le cherchant, etc.
Nandonawat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le cherchant, etc.
Nandonawât,	lui, le cherchant, etc.
Nandonawâyit, R.	
{ *Nandonâwâyâk*, *ik*, ou, *waw*, { *Nandonawakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers.,	} nous, le cherchant, etc.
Nandonawâyak, *ik*, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, le cherchant, etc.
{ *Nandonawâyek*, ou, *waw*, { *Nandonawek*, *uk*, ou, *wâw*,	} vous, le cherchant, etc.
*Nandonawât*jik, ou, waw,	eux, le cherchant, etc.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Nandonaw, pl. *nandonâk*, ou, *nandonawik*, (2),	cherche-le, cherche-les,
Kita, ou, *kata nandonawew*,	qu'il le cherche, etc.
*Nandonawâ*tân, ou, tâk,	cherchons-le.
*Nandonawâ*tânik, ou, tâniwik,	cherchons-les.
{ *Nandonawik*, *uk*, { *Nandonâk*, *uk*,	} cherchez-le, cherchez-les.
Kita, ou, *kata nandonawewok*,	qu'ils le cherchent, etc.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Nandonawâkkan, plur. *ik*,	tu le chercheras,
Nandonawâkkak,	nous le chercherons,
{ *Nandonawâkkwâwik*, { *Nandonawâkkwâwinik*, { *Nandonawâkkwâniwik*,	} nous les chercherons,
Nandonawâkkek,	vous le chercherez,
Nandonawâkkekwâwik,	vous les chercherez,

SEPTIÈME CONJUGAISON EN *SWEW*.

INDICATIF-PRÉSENT.

Ni maniswaw, plur. *ok*,	je le coupe, je les coupe.
Ki maniswaw,	tu le coupes, etc.

(1) Dans les verbes en *wew*, ou, *hwew*, à la 1re pers. du singulier du subjonctif, on prononce *wok*, ou, *hwok*, quoiqu'on écrive *wâk*, ou, *hwak*, pour la regularité.

(2) Dans les verbes en *wew*, la 2me personne du pluriel de l'impératif, est indifféremment en *âk*. ou, en *ik*, mais, c'est de cette dernière terminaison seulement que se forment tous les verbes transitifs, qui se forment de cette personne.

Maniswew,	il le coupe, etc.
Manisweyiwa, R.	
Ni maniswânân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le coupons, etc.
*Ki maniswâ*now, ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous le coupons, etc.
Ki maniswâwaw, ok,	vous le coupez, etc.
Maniswewok,	ils le coupent, etc.

IMPARFAIT.

Ni maniswa, ou, swâttäy, plur. ak,	je le coupais, je les coupais.
Ki maniswa, ou, swâttäy, ak,	tu le coupais, etc.
O maniswa, ou, swâttäy, ak,	il le coupait, etc.
O maniswâyi, ou, swâyittäy, R.	
Ni maniswâttân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le coupions, etc.
*Ki maniswâttâ*now, ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous le coupions, etc.
Ki maniswâttâwaw, *ok*,	vous le coupiez, etc.
O maniswâttâwaw,	ils le coupaient, etc.
O maniswâyittâwaw, R.	

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Maniswak, plur. *ik*, ou, *waw*,	moi, le coupant.
Maniswat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le coupant.
Maniswât,	lui, le coupant.
Maniswâyit, R.	
{ *Maniswâyâk*, *ik*, ou, *waw*, { *Maniswakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers.,	} nous, le coupant.
Maniswâyak, *ik*, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, le coupant.
{ *Maniswâyek*., *uk*, ou, *waw*, { *Maniswek*, *uk*, ou, *waw*,	} vous, le coupant.
*Maniswât*jik, ou, waw,	eux, le coupant, etc.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Manis, plur. *uk*,	coupe-le, coupe les.
Kata, ou, *kita maniswew*,	qu'il le coupe, etc.
*Maniswât*ân, ou, tâk,	coupons-le.
*Maniswât*ânik, ou, tâniwik,	coupons-les.
Manisuk, *uk*,	coupez-le, coupez-les.
Kata, ou, *kita maniswewok*,	qu'ils le coupent, etc.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Maniswâkkan, plur. *ik*,	tu le couperas,
{ *Maniswâkkwâwik*, *Maniswâkkwâwinik*, *Maniswâkkwâniwik*, }	nous le couperons, alors.
Maniswâkkek,	vous le couperez,
Maniswâkkekkwâwik,	vous les couperez,

HUITIÈME CONJUGAISON EN *YEW*.

INDICATIF-PRÉSENT.

N't ajiwayaw, plur. *ok*,	je le mets dedans (dans un sac)
Kit ajiwayaw, *ok*,	tu le mets dedans, etc.
Ajiwayew,	il le met dedans, etc.
Ajiwayeyiwa, R.	
N't ajiwayânân, plur. *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le mettons dedans, etc.
*Kit ajiwayâ*now, ou, nânow, ok, ½ pers.,	nous le mettons dedans, etc.
Kit ajiwayâwaw, *ok*,	vous le mettrez dedans, etc.
Ajiwayewok,	ils le, ou, ils les mettront dedans, etc.

IMPARFAIT.

*N't ajiwa*ya, ou, yâttäy, plur. ak,	je le mettais dedans, etc.
*Kit ajiwa*ya, ou, yâttäy, ak,	tu le mettais dedans, etc.
*Ot ajiwa*ya, ou, yâttäy, ak,	il le mettait dedans, etc.
*Ot ajiwa*yâyi, ou, yâyittäy, R.	
N't ajiwayâttân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	nous le mettions dedans etc.
*Kit ajiwayâttâ*now, ou, nânow, ok, ½ p.,	nous le mettions dedans, etc.
Kit ajiwayâttâwaw,	vous le mettiez dedans, etc.
Ot ajiwayâttâwaw,	ils le mettaient dedans, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Ajiwayak, *ik*, ou, *waw*,	moi, le mettant dedans, etc.
Ajiwayat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le mettant dedans, etc.
Ajiwayât,	lui, le mettant dedans, etc.
Ajiwayâyit, R.	
{ *Ajiwayâyâk*, *ik*, ou, *waw*, *Ajiwayakit*, *jik*, ou, *waw*, ⅓ pers., }	nous, le mettant dedans, etc.

Ajiwayâyak, ik, ou, *waw*, ½ pers.,	nous, le mettant dedans, etc.
Ajiwayâyek, uk, ou, *waw*, *Ajiwayek, uk*, ou, *waw*,	vous, le mettant dedans, etc.
*Ajiwayâ*jik, ou, waw,	eux, le mettant dedans, etc.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Ajiwây, ou, *ajiwayi, ik*,	mets-le, mets-les dedans, etc.
Kata, ou, *kita ajiwayew*,	qu'ils le mette dedans, etc.
*Ajiwaya*tâk, ou, tân,	mettons-le dedans, etc.
*Ajiwayâ*tânik, ou, tâniwik,	mettons-les dedans, etc.
Kata, ou, *kita ajiwayewok*,	qu'ils le mettent dedans, etc.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Ajiwayâkkan, ik,	tu le mettras dedans,	alors.
Ajiwayâkkwâwik, *Ajiwayâkkwâwinik*, *Ajiwayâkkwâniwik*,	nous le mettrons dedans,	
Ajiwayâkkek,	vous le mettrez dedans,	
Ajiwayâkkekkwâwik,	vous les mettrez dedans,	

Ci-après se trouve le tableau des quatre terminaisons du verbe objectif-animé, de 1re à 3me qui sera d'un grand secours pour faire connaître à quelle conjugaison, appartient tel verbe.

TABLEAU DU VERBE ACTIF.

	Objectif animé.	objectif inanimé.	indéfini animé.	indéfini inanimé.	v.g. Exemples.				
1	Hew,	ttaw,	hiwew(1),	tchikew,	sâkihew,	sâkittaw,	sâkihiwew,	sâkitchikew,	il l'aime, il aime.
2	Tew,	tam,	siwew,	tchikew,	pakwâtew,	pakwâtam,	pakwâsiwew,	pakwâtchikew,	il le hait, il hait.
3	Mew,	ttam,	miwew,	tchikew,	miweyimew,	miweyittam,	miweyimiwew,	miweyitchikew,	il l'estime, il estime.
4	New,	nam,	niwew,	nikew,	olinew,	olinam,	oliniwew,	olinikew,	il le prend, il prend.
5	Hwew,	ham,	huwew,	hikew,	pakamâhwew,	pakamâham,	pakamâhuwew,	pakamâhikew,	il le frappe, il frappe.
6	Nawew,	nam,	nâkew,	nâtchikew,	miyonawew,	miyonam,	miyonâkew,	miyonâtchikew,	il le voit bien, il voit bien.
7	Swew,	sam,	suwew,	sikew,	maniswew,	manisam,	manisuwew,	manisikew,	il le coupe, il coupe.
8	Pwew,	stam,	pwiwew,	tchikew,	wikkipwew,	wikistam,	wikkipwiwew,	wikkitchikew,	il le trouve bon au goût, etc.
9	Hyew,	staw,	hyiwew,	stchikew,	ahyew,	astaw,	ahyiwew,	astchikew,	il le met là, il met là.
10	Yew,	yattam,	yiwew,	yatchikew,	nayew,	nayattam,	nayiwew,	ñayatchikew,	il le porte sur son dos, etc.
11	Yew,	yittam,	yiwew,	yitchikew,	noyew,	noyittam,	noyiwew,	noyitchikew,	elle l'allaite, elle allaite.
12	Wew,	ttam,	wiwew,	tchikew,	wiljewew,	wiljettam,	wiljewiwew,	wiljetchikew,	il l'accompagne, etc.
13	Ttawew,	ttam,	ttâkew,	ttâtchikew,	pettawew,	pettam,	pettâkew,	pettâtchikew,	il l'entend, il entend.
14	Skawew,	skam,	skâkew,	skâtchikew,	pikuskawew,	pikuskam,	pikuskâkew,	pikuskâtchikew,	il le brise avec le pied, etc.
15	Kawew,	kâtam,	kâkew,	kâtchikew,	aluskawew,	aluskâtam,	aluskâkew,	aluskâtchikew,	il travaille pour lui, etc.
16	Mâwew,	mâtam,	mâkew,	mâtchikew,	tipahamâwew,	tipahamâtam,	tipahamâkew,	tipahamâtchikew,	il le paye, il paye.
17	Yew,	taw,	yiwew,	tchikew,	ajiwayew,	ajiwataw,	ajiwayiwew,	ajiwatchikew,	il le met dedans, etc.
18	Simew,	titaw,	simiwew,	titchikew,	pakisimew,	pakititaw,	pakisimiwew,	pakititchikew,	il le laisse tomber, etc.
19	Mew,	ttam,	miwew,	kew,	takkwamew,	takwattam,	takkwamiwew,	takkwakkew,	il le mord, il mord.
20	Timew,	titaw,	timiwew,	titchikew,	webâstimew,	webâstitaw,	webâstimiwew,	webâstitchikew,	il le vaune, il vanne.
21	Mew,	ttam,	kkew,	tchikew,	wâbamew,	wâbattam,	wâbakkew,	wâbatchikew,	il le voit, il voit.

Ce tableau est pour montrer que quand une fois, on connaît une des quatre terminaisons du verbe actif, alors on peut former les trois autres, v.g., en disant : *oji*hew, on saura de suite que ce verbe fera à l'objectif inanimé, *oji*ttaw, à l'indéfini-animé, *ojihi*wew, à l'indéfini-inanimé, *ojitchi*kew ; et ainsi de suite, pour toutes les autres terminaisons, qui peuvent se conjuguer sur les huit conjugaisons. Il va sans dire, qu'en connaissant bien ce tableau par cœur, on se procurera une grande facilité pour reconnaître de suite les différents verbes agissant sur quelqu'objet.

(1) Cette terminaison est double ; car elle est aussi en *ttâsuw*, v.g., *ayimi*hiwew, ou, *ayimi*ttâsuw, il donne du trouble.

Du verbe objectif-inanimé.

Ce verbe, qui a lieu, quand le sujet agit sur un objet inanimé, n'a que deux conjugaisons, dont l'une est en *am*, et l'autre en *ttaw*, comme on peut le voir, par le tableau ci-dessus. Il se conjugue comme les deux verbes neutres de la première conjugaison en *ttaw*, et de la troisième en *am*, sans y rien changer.

Des verbes indéfinis-animés *et* inanimés.

Ces verbes, comme on l'a vu, dans le tableau ci-dessus, ont tous la troisième personne en *ew*, et ils se conjuguent en tout, comme le verbe neutre de la seconde conjugaison, *pimuttew*.

On doit remarquer ici, que les indéfinis-animés ont un pluriel en *a*, c'est-à-dire qu'il peuvent devenir adjectifs inanimés. Pour cela, il ne s'agit que de laisser le verbe à la 3me personne du singulier de l'indicatif, et ainsi le conjuguer comme l'adjectif inanimé. Ex., *kitimahiwew*, il rend misérable.

Indicatif.

S. *Kitimahiwew*, ou, *kitimahiwemakan*, cela rend misérable.
P. *Kitimahiwewa*, ou, *kitimahiwemakanwa*, ces choses rendent misér.

Imparfait.

S. *Kitimahiweban*, ou, *kitimahiwemakanoban*, cela rend misérable.
P. *Kitimahiwebani*, ou, *kitimahiwemakanobani*, ces choses rendaient misé.

Participe-Subjonctif.

S. *Kitimahiwek*, ou, *kitimahiwemakak*, cela rendant misérable.
P. *Kitimahiweki*, ou, *kitimahiwemakaki*, ces choses rendant misér.

V.G., *eokoni âkkusiwina kitimahiwewa*, ces maladies rendent misérable ; *misiwe kijewâtisiwina atamihiwewa*, partout les charités font plaisir.

Article 13me.—*Terminaisons du verbe objectif, avec leurs principales significations.*

Quand on connaîtra les terminaisons suivantes et leurs significations, alors, à l'aide de quelques racines, on pourra former, sans le secours de personne, une multitude de verbes, pourvu qu'on fasse attention aux connnectives, qui doivent lier les racines aux terminaisons.

On ne met ici que la troisième personne du singulier de l'indicatif

du verbe objectif animé, vu qu'avec le tableau ci-dessus, on peut former le reste.

1° *Hew*. *Sâki*hew, il l'aime, *kitima*hew, il le rend misérable, *oji*hew, il le fait.

Quelquefois on dit indifféremment *hyew*, ou, *hew*, v.g., *kihispu*hew, ou, *kihispu*hyew, il le rassasie. Ou bien aussi, on dit, *wiyew* au lieu de *hew*, v.g., *sikatchiwi*hew, ou, *sikatchi*wiyew, il le fait maigrir, *sitowi*hew, ou, *sitowi*yew, il le tient dans la crainte (en respect), *sipwewi*hew, ou, *sipwewi*yew, il l'emmène. Ces terminaisons indiquent que le sujet cause l'action, l'accident ou la qualité désignée, par la racine.

2° *Hew* et *mew*. Le premier désigne l'action, et le second la parole, v.g., *kaski*hew, il en vient à bout en agissant sur lui, *kaski*mew, il en vient à bout, il le gagne, en lui parlant.

Les terminaisons *hew* et *mew* ajoutées à un verbe neutre, ou à un adjectif, forment un verbe comme en français, quand *faire* précède un infinitif, v.g., *kiskiso*hew, et, *kiskiso*mew, il lui *fait* souvenir, *pimutta*hew, il le *fait* marcher, *totamo*hew, il lui *fait* faire, *itwe*hew, il lui *fait* dire, *kiskeyittamo*hew, il lui *fait* connaître.

3° *Mew*, ajouté au verbe neutre, formé du nom, v.g., *n'otemin*, j'ai cheval, on forme un verbe objectif animé, comme : *n'otemi*maw, je l'ai pour mon cheval, *o witjewâgani*mew, il l'a pour compagnon, ou, seulement, *witjewâgani*mew ; *ni kiskinohamâwâganimaw*, je l'ai pour disciple, *okâwi*mew, il l'a pour mère, c'est sa mère.

4° *Tew*. *Naka*tew, il l'abandonne, *nâ*tew, il va le quérir. Cette terminaison indique que le sujet fait lui-même l'action, indiquée par la racine.

5° *Atew*. Cette terminaison indique que le sujet donne à l'objet la nature du nom, exprimée par la racine, v.g., *askim*âtew, il le lace (comme des raquettes), *awokk*âtew, il le rend esclave, *pikikk*âtew, il le gomme, *ayamihewikamikkâ*tam, il en fait une église, *ayamihawâ*tam, il en fait un objet de prière, *metâwâk*âtew, il se joue de lui, il en fait un jouet, *mekastim*wâtew, il lui donne un cheval, *nandomiskwew*âtew, il demande une femme pour lui, *mamisiw*âtew, il a confiance en lui, il en fait un objet de confiance.

6° *Eyimew*. Cette terminaison indique l'action de la pensée, de la réflexion, v.g., *ite*yimew, il le pense ainsi, *mitone*yimew, il pense à lui, *tâpweye*yimew, il le croit, *miskwe*yimew, il le trouve en y pensant.

7° *Wokeyimew*, est pour exprimer le verbe croire, v.g., *tâpwe*wokeyimew, il croit en lui, *sokkitehe*wokeyimew, il le pense courageux, *mas-*

*kawisi*wokeyimew, il le croit fort. N. B. On peut même ajouter cette terminaison à un verbe objectif animé, v.g., *nipahe*wokeyimew, il croit l'avoir tué, *ni miskawâ*wokeyimaw, je crois l'avoir trouvé.

8° *New*, désigne l'action de la main, v.g., *oti*new, il le prend (avec la main), *mino*new, il l'arrange bien (avec la main).

9° *Pitew*, l'action du bras, c'est-à-dire, que le bras y est plus employé que la main, v.g., *mani*pitew, il l'arrache, *otchi*pitew, il le tire.

10° *Skawew*, désigne l'action des jambes et des pieds, v.g., *taki*skawew, il le frappe du pied, *piku*skawew, il le brise en marchant dessus. C'est aussi une action quelconque, sur un corps, *ni miyoskâkun*, cela me fait du bien dans, ou, sur mon corps, *kiki*skawew, il le porte dans, ou, sur lui. N. B. Cette terminaison indique aussi la marche, v.g., *miyâ*skawew, il le dépasse, *osi*skawew, (il le lève) il le fait fuir.

11° *Spitew*. Cette terminaison indique le goût, l'action des lèvres et du palais, v.g., *nissito*spitew, il en reconnaît le goût, *matchi*spitew, il en trouve le goût mauvais.

12° *Pwew*. Ex., *wikki*pwew, il le trouve bon à manger, *nissitos*pwew, il en reconnaît le goût, cette terminaison à la même signification que la précédente, *spitew*.

13° *Mâmew*, pour l'odorat, v.g., *miyo*mâmew, il le trouve agréable à l'odorat, ou, *wiki*mâmew; *matchi*mâmew, il le trouve désagréable à l'odorat, on dit : *miyâmew*, il le sent.

14° *Ttawew*, c'est l'indication de l'ouïe, v.g., *tâpwe*ttawew, il croit ce qu'il lui entend dire, il croit à sa parole, *kitimâki*ttawew, il l'écoute avec compassion, *nissito*ttawew, il comprend ce qu'il dit.

15° *Nawew*, pour la vue, v.g., *nissitawi*nawew, il le reconnaît en le voyant, *kitimâki*nawew, il le regarde avec pitié.

16° *Yew*, comme *tew* ; *wi*yew, il le nomme, *ajiwa*yew, il le met dedans.

17° *Hyew*, v.g., *a*hyew, il le place là.

18° *Wew*, v.g., *witje*wew, il l'accompagne.

19° *Pahwew*, désigne un coup violent, ou, une forte pression sur quelque chose, *we*pahwew, il le renverse, en lui donnant un coup, *pahi*pahwew, il le perce, v.g., avec une tarière.

20° *Ahwew*, une action sur l'eau, v.g., *nâ*tahwew, il va le chercher sur l'eau, *atim*ahwew, il le rejoint sur l'eau ; cela indique aussi l'action de piler, broyer, écraser, *takkw*ahwew, il le pile, il l'écrase, *iyew*ahwew, il le broie.

21° *Kkawew*, c'est le verbe *faire* comme les phrases suivantes vont le faire comprendre, v.g., *mitjisu*kkawew, il lui donne à manger, il le

fait manger, *oskijiko*kkawew, il lui donne des yeux, il lui fait avoir la vue, v.g., *oskijiko*kkawew *eka wiyâbiyit*, il est l'œil de l'aveugle; *otoni*kkawew, il lui donne une bouche, c'est-à-dire, il lui met dans la bouche ce qu'il doit dire, *ottâwi*kkawew, il lui donne un père, ou, il lui *fait* avoir un père.

22° *Kawew*, v.g., *pittu*kawew, il entre chez lui, *kwâpi*kawew, il va lui chercher de l'eau, *atus*kawew, il travaille pour lui.

23° *Twâwew*, *towew*, ou, *amâwew*, désigne qu'on fait quelque chose à quelqu'un, v.g., *pe*towew, ou, *pe*twawew, il lui apporte cela, ou, *pe*tamâwew; *tota*wew, ou, *tot*amâwew, il lui fait, *ojit*towew, *ojitta*mâwew; *n'taweyitta*mâwew, il lui désire, il désire de lui.

24° *Stawew*, ou, *stamâwew*, en faveur de, à la place de, pour; *atuske*stawew, ou, *atuske*stamâwew, il travaille pour lui, en sa place, *itwe*stamâwew, il parle pour lui, en sa place, *ayamihe*stamâwew, il prie en sa place, pour lui; *stawew*, s'emploie aussi pour *devant*, etc., *antè*, en face, vis-à-vis, etc., v.g., *nibâwi*stawew, il est debout près de lui, *pasiko*stawew, il se lève devant lui, *tetchitche*stawew, il lui impose les mains, *nokusi*stawew, il lui apparaît.

Note.—Il paraît aussi qu'on peut mettre *stew* indifféremment, dans certaines expressions, v.g., *webinâsu*stâwew, il lui offre en sacrifice, ou, *webinâ*stew, *pakitinâsu*stawew (idem), ou, *pakitinâ*stew.

25° *Tittew*, comme la terminaison précédente, v.g., *atâwâ*tittew, *atâwe*stamâwew, ou, *atâwe*stawew, il achète pour lui, en sa place, en sa faveur.

26° *Swew*. Cette terminaison est la marque du feu, du ciseau et du couteau; *kisi*swew, il le cuit, ou, il le brûle, *pâ*swew, il le fait sécher, *mani*swew, il le coupe, *oyi*swew, il le taille; c'est de là qu'on dit: *pâski*swew, il le tire, il le fusille (il lui fait faire explosion par le feu).

27° *Sawâtew*, même signification que la précédente, quand il s'agit de l'action du couteau ou du ciseau, v.g, *mani*sawâtew, ou, swew, il le coupe en morceaux, *piku*swew, *piku*sawâtew, il le taille en pièces.

28° *Huyew*, désigne une action sur l'eau, v.g., *ajiwa*huyew, il le traverse, une rivière ou un lac.

29° *Abâwayew*, agir avec de l'eau, ou, au moyen de l'eau, v.g., *nist*âbâwayew, il le noie, *kitchist*âbâwayew, il le trempe dans l'eau.

30° *Amew*, l'action des dents, *takkwa*mew, il le mord, *ota*mew, il le saisit avec ses dents, *wissak*amew, il lui cause de la douleur, en le mordant.

31° *Atemew*, une action de la bouche, v.g., *web*atemew, il le rejette de sa bouche, *ot*atemew, il l'aspire.

32° *Simew*. Cette terminaison indique que le sujet fait souffrir à l'objet une secousse plus ou moins violente en le jetant, v g., *piku*simew, il l'étend, il le couche par terre.

33° *Astimew*, l'action du vent, v.g., *webâ*stimew, il le jette au vent, il le vanne, *yâkkâ*stimew, il le rend léger, par le vent, il le fait aller à la voile.

34° *Tisahwew*, v.g., *sipwe*tisahwew, il le fait partir vite, brusquement, *wayâwi*tisahwew, il le jette dehors, *yakki*tisahwew, il l'excite, il le touche, il l'aiguillonne, un cheval, un bœuf.

35° *Totawew*. Ce verbe, qui veut dire : *il lui fait*, est aussi employé, comme terminaison verbal ; les exemples vont le faire comprendre : *kiwe*totawew, il s'en retourne vers lui, *wemistikojimo*totawew, il lui parle français, *nehiyawemo*totawew, il lui parle Cris, *nâtamo*totawew, il se sauve vers lui, *pittuke*totawew, il entre chez lui.

36° *Puyew*, l'action de la scie, de la lime et de la pierre à affiler, v.g., *kiski*puyew, il le coupe, en le sciant, ou, en le limant, *kini*puyew, il l'affile, *tâski*puyew, il le fend, en le sciant.

37° *Tahwew*, désigne un effort violent, causé par la hache, quelquefois par l'action du fusil, v.g., *tâska*tahwew, il le fend avec la hache, *kiska*tahwew, il le coupe, en le bûchant, *nawa*tahwew, il le tire au vol.

38° *Kkutew*, désigne l'action du couteau, de la hache et de la verloppe, sur le bois, v.g., *mo*kkutew, il le verloppe, il le polit, *kiniki*kkutew, il l'apointit, en le bûchant, ou en le verloppant.

39° *Skatew*, laisser, abandonner, v.g., *peyakwa*skatew, il l'abandonne seul, *papâma*skatew, en l'accompagnant, il l'abandonne seul en différents temps.

40° *Hattew*, l'action, sur un sentier, les traces de quelqu'un, v.g., *miskwâ*hattew, il trouve ses traces, sa piste, *wana*hattew, il perd sa piste, *nâtâ*hattew, il va à la recherche de sa piste.

41° *Ppinatew*, ou, *natew*, l'action de maltraiter, faire souffrir, *nestoppinatew*, ou, *nesto*natew, il le fatigue, il le lasse, en le maltraitant ; *otchi*natew, c'est pour cela qu'il le frappe, ou, qu'il le tue, *kwataka*ppinatew, il le fait souffrir, en le maltraitant, etc.

42° *Kwâtew*, c'est l'action de l'aiguille, du collet, du lacet, du filet, v.g., *kaski*kwâtew, il le coud, *tâpa*kwâtew, ou, *na*kwâtew, il le prend au filet, ou, au lacet.

43° *Yawihew*, ou, *yew*, désigne le mécontentement, la colère, etc., v.g., *otchi*yâwihew, c'est pour cela, qu'il le fait fâcher, *mwestasi*yâwihew, il le fait fâcher après coup.

44° *Kkattawew*, voy. le No. 35, *iyinisi*kkattawew, il le traite avec finesse, adresse, *yospisi*kkattawew, il est doux à son égard, *miyopimâtisi*kkattawew, il est bon envers lui.

45° *Okâtew*, action par rapport à la demeure, l'habitation, v.g., *nakatokâtew*, il le laisse, quelqu'un qui lève le camp, laissant la loge de son compagnon, qui ne part pas, *nâto*kâtew, il lève le camp vers sa demeure.

46° *Ganâmew*, action sur les os, en frappant, v.g., *wayâwi*ganâmew, il le fait sortir, en le frappant jusqu'à lui faire ressentir, *jusqu'aux os.*

47° *Tonâmew*, désigne l'action de la bouche, de la parole, v.g., *kustâ*tonâmew, il craint sa bouche, ou, ses paroles, *pakwâtchi*tonâmew, il déteste sa langue.

48° *Kkâtew*, faire, *ottâwi*kkâtew, il le fait son père.

49° *Kkâmew*, idem, *otânissi*kkâmew, il la fait sa fille.

50° *Sâkkomew*, adoption, *okosi*sâkkomew, il l'adopte *pour son fils.*

*Ottawi*kkâtew, ou, *ottawi*kkâmew, il le fait son père.

*Ottâwi*sâkkomew, il l'adopte pour son père.

*Ottâwi*mew, il l'a pour père, c'est son père.

*Ottâwi*kkattawew, il le traite en père.

*Ottâwi*kkawew, *il lui donne un père*, il lui procure, etc. Ainsi de suite avec tous les noms de parenté.

Article 14me.—*Des verbes transitifs.*

PASSIF.

1° *De* 1re *à* 2me *personne.*

Ce verbe a lieu, quand le sujet étant première personne, agit sur l'objet, seconde personne, *moi* et *toi*, *moi* et *vous*, *nous* et *toi*. Comme il n'y a pas d'article en Cris, tant pour distinguer les pluriels que les personnes, ce n'est que par la terminaison verbale, qu'on se reconnaît.

Le verbe transitif de 1re à 2me, se forme de la seconde personne du pluriel de l'Impératif du verbe objectif animé de 1re à 3me, en changeant le *k* final en *tin*, et en faisant précéder le pronom personnel *kit*, *ki* ou *k'*.

Exemples.

INDICATIF PRÉSENT.

Ki miweyimitin,	je t'estime.
Ki miweyimitinâwaw,	je vous estime.
Ki miweyimitinân,	nous t'estimons, ou, nous vous, etc.

PASSÉ OU PARFAIT.

Ki ki miweyimitin, je t'ai estimé, etc.

Le reste *ut supra*, en mettant *ki* devant.

IMPARFAIT.

Ki miweyimiti, ou, *ki miweyimitittáy*, je t'estimais.
Ki miweyimitittáwaw, je vous estimais.
Ki miweyimitittán, nous t'estimions, ou, nous vous, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ki ki miweyimiti, ou, tittäy, je t'avais estimé, etc. (1).

FUTUR.

Ki ka miweyimitin, je t'estimerai, etc.

CONDITIONNEL.

Ki pa miweyimitin, je t'estimerais, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Ki pa ki miweyimitin, je t'aurais estimé, etc.

Autre.

Ki ká ki miweyimitin, je t'aurais estimé, etc.

PARTICIPE SUBJONCTIF.

Miweyimitán, moi, t'estimant.
*Miweyimitak*waw, ou, kuk, moi, vous estimant.
Miweyimiták, nous, t'estimant, et, nous vous, etc.

Ki miweyimiták, pour le passé.
Ke miweyimiták, pour le futur.
E miweyimitán, vu que je t'estime.
E ki miweyimitán, vu que je t'ai estimé.

SUPPOSITIF.

Miweyimitáni, si je t'estime.
Miweyimitakwáwi, si je vous estime.
Miweyimitáki, si nous t'estimons, et, si nous [vous estimons.

(1) Pour les temps composés, on ne met que les premières personnes, puisqu'on peut se diriger d'après l'Indicatif pour les autres.

POSITIF.

Meweyimitân,	toi, que j'estime.
*Meweyimitak*waw, ou, kuk,	vous, que j'estime.
Meweyimitâk,	toi, et vous, que nous estimons.

ÉVENTUEL.

Meweyimitâni,	quand je t'estime.
Meweyimitakwâwi,	quand je vous estime.
Meweyimitâki,	quand nous vous estimons.

2° *De 3me à 1re personne.*

On appelle ainsi le verbe passif, où la première personne souffre l'action de la troisième. Ce verbe se forme comme le précédent, de la seconde personne du pluriel de l'impératif du verbe de 1re à 3me, en le faisant précéder par les pronoms, comme on va le voir dans la conjugaison suivante.

Pour les temps composés, il n'y a qu'à mettre les signes, comme on l'a vu à l'objectif animé de 1re à 3me.

INDICATIF.

Ni miweyimik, plur. *wok*,	il m'estime, ils m'estiment.
Ki miweyimik, *wok*,	il t'estime, ils t'estiment.
Miweyimik,	il l'estime, c-à-d., il est estimé [par lui.
Ni miweyimikonân, pl. *ak*, ou, *ik*, ⅓ p.	il nous estime, etc.
*Ki miweyimiko*now, ou, nânow, ok, ½ p.	il nous estime, etc.
Ki miweyimikowaw, *ok*,	il vous estime, etc.
Miweyimikwok,	ils sont estimés par lui, ou, par eux.

IMPARFAIT.

*Ni miweyimi*ko, ou, kottäy, pl. ak,	il m'estimait, ou, j'étais estimé [par lui
*Ki miweyimi*ko, ou, kottäy, ak,	il t'estimait, etc.
*O miweyimi*ko, ou, kottäy,	il l'estimait, etc.
Ni miweyimikottân, *ak*, ou, *ik*, ⅓ pers.,	il nous estimait, etc.
*Ki miweyimikottân*ow, nânow, ok, ½ p,	il nous estimait, etc.
Ki miweyimikottâwaw, *ok*,	il vous estimait etc.
O miweyimikottâwaw,	ils l'estimaient, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miweyimit, plur, *jik*, ou, *waw* (1),	lui, m'estimant, etc.
Miweyimisk, *ik*, ou, *waw*,	lui, t'estimant, etc.
Miwcyimikut,	lui, étant estimé par lui.
Miweyimikoyâk, *ik*, ou, *waw*, *Miweyimiyamit*, *jik*, ou, *waw*, $\frac{1}{3}$ p.	lui, ou, eux nous estimant.
Miweyimikoyâk, *ik*, ou, *waw*, *Miweyimitak*, *ik*, ou, *waw*, $\frac{1}{2}$ pers.,	lui, ou, eux nous estimant.
Miweyimikoyek. *uk*, ou, *waw*, *Miweyimitek*, *uk*, ou, *waw*,	lui, ou, eux vous estimant.
*Miweyimikut*jik, ou, waw,	eux, étant estimés par eux, ou, [par lui.

SUPPOSITIF.

*Miweyimit*ji, plur. wâwi,	s'il m'estime, etc.
*Miweyimis*ki, wâwi,	s'il t'estime, etc.
Miweyimikutji,	s'il est estimé par lui.
*Miweyimikoyâ*ki, ku, wâwi, *Miweyimiyamit*ji, wâwi, $\frac{1}{3}$ pers.,	s'il nous estime.
*Miweyimikoya*ki, ku, wâwi, *Miweyimita*ki, ku, wâwi, $\frac{1}{2}$ pers.,	s'il nous estime.
*Miweyimikoye*ki, ku, wâwi, *Miweyimite*ki, ku, wâwi,	s'il vous estime, etc.
*Miweyimikut*jiki, ou, wâwi,	s'ils sont estimés par lui, ou, [par eux.

3° *De* 3me *à* 1re (*inanimé*).

Ce verbe à lieu, quand le sujet souffre de la part d'un objet inanimé. C'est le même que le précédent, seulement que l'objet est inanimé. Il se forme de la seconde personne du pluriel de l'impératif du verbe objectif de 1re à 3me en ajoutant *un*, avec les pronoms.

Comme tous les verbes objectifs inanimés, il n'y a pas de pluriel.

INDICATIF.

N't atamihikun,	cela me fait plaisir, ou, j'éprouve [du plaisir par cette chose.
Kit atamihikun,	cela te fait plaisir.
Atamihikuw,	cela lui fait plaisir.
N't atamihikunân, $\frac{1}{3}$ pers.,	cela nous fait plaisir.
*Kit atamihiku*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	cela nous fait plaisir.
Kit atamihikunâwaw,	cela vous fait plaisir.
Atamihikuwok,	cela leur fait plaisir.

(1) Voyez un peu plus loin pour la formation de cette 1re personne.

INDÉFINI.

S. { *Atamihikunâniwiw,*
Atamihikunâniwan,
P. { *Atamihikunâniwiwa,*
Atamihikunâniwanwa,
Atamihikuwân, R.

} on éprouve du plaisir par cela, (*on* (indéfini) souffrant l'action, qui lui est faite par l'objet).

IMPARFAIT.

N't atamihiku, ou, kuttäy,	cela me faisait plaisir.
Kit atamihiku, ou, kuttäy,	cela te faisait plaisir.
Ot atamihiku, ou, kuttäy,	cela lui faisait plaisir.
N't atamihikuttân, $\frac{1}{3}$ pers.,	cela nous faisait plaisir.
*Kit atamihikuttâ*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers.,	cela nous faisait plaisir.
Kit atamihikuttâwaw,	cela vous fait plaisir.
Ot atamihikuttâwaw,	cela leur fait plaisir.

INDÉFINI.

S. { *Atamihikunâniwiban,*
Atamihikunâniwanoban,
P. { *Atamihikunâniwibani.*
Atamihikunâniwanobani.
Atamihikuwânoban, R.

on était satisfait par cette chose, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Atamihikuyân,	cela me faisait plaisir.
Atamihikuyan,	cela te faisait plaisir.
Atamihikut,	cela lui faisait plaisir.
Atamihikuyâk, $\frac{1}{3}$ pers.,	cela nous faisait plaisir.
Atamihikuyak, $\frac{1}{2}$ pers.,	cela nous faisait plaisir.
Atamihikuyek,	cela vous faisait plaisir.
*Atamihikut*jik, ou, waw,	cela leur faisait plaisir.

INDÉFINI.

S. { *Atamihikunâniwik,*
Atamihikunâniwak,
Atamihikuk,
} cela faisant plaisir, etc.

P. { *Atamihikunâniwiki,*
Atamihikunâniwaki,
Atamihikuki,
} *on* faisant plaisir.

Atamihikuwit, R.

Exemples pour l'indéfini de ce verbe, *nisokkamâkunâniwiw ayamihâwin*, *on* est aidé par la religion, *hwatakihikunâniwiwa âkkusiwiña*, *on* souffre par les maladies, *wikik*, *kiskinohamâkuwân miyo-masinahigana*, chez lui, *on* est instruit par les bons livres ; *J. C. ki pe itultew*, *tchipimâtjihiwet*, *e ki misiwânâtjihikuwit pâstâhuwin*, J.-C. est venu pour donner la vie, vu qu'*on* avait été perdu par le péché.

N.B.—Pour les temps composés, se régler sur la quatrième conjugaison du verbe neutre en *uw*.

4o *De* 2me *à* 1re *personne.*

Ce verbe à lieu quand une première personne souffre l'action d'une seconde, *moi*, par *toi*, *nous* par *vous*. Ce verbe se forme comme les deux précédents de la seconde personne du pluriel de l'impératif du verbe objectif animé, de 1re à 3me, en changeant le *k* final en *n*, et en le faisant précéder ce verbe par le pronom personnel *ki*.

Exception.—Dans les verbes de la 5me et 6me conjugaison, il se forme de la première personne singulière de l'impératif, en y ajoutant *in*, quand ce verbe se termine par *tew*, et *un*, quand il se termine par *hwew* et *swew*.

Exemples.

INDICATIF PRÉSENT.

Ki miweyimin,	tu m'estimes.
Ki miweyiminâwaw,	vous m'estimez.
Ki miweyiminân,	tu nous estimes, et vous nous estimez

IMPARFAIT.

Ki miweyimi, ou, mittäy,	tu m'estimais.
Ki miweyimittâwaw,	vous m'estimiez.
Ki miweyimittân,	tu nous estimais, et vous nous estimiez.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miweyimiyan,	toi, m'estimant.
Miweyimiyak,	toi, ou, vous, m'estimant.
Miweyimiyâk,	toi, ou, vous, nous estimant.

SUPPOSITIF.

Miweyimiyani,	si tu m'estimes.
Miweyimiyeki, ou, ku,	si vous m'estimez.
Miweyimiyâki,	si tu nous estimes, et, si vous nous estimez.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Miweyimin,	estime-moi.
Miweyimik,	estimez-moi.
Miweyiminân,	estime-nous, et, estimez-nous.

INPÉRATIF-FUTUR.

Miweyimikkan,	tu m'estimeras alors.
Miweyimikkek,	vous m'estimerez alors.
Miweyimikkak,	tu nous estimeras, ou, vous nous estimerez.

Pour les temps composés, mettre les signes, comme on l'a vu dans les différentes conjugaisons précédentes.

5° *Passif-indéfini.*

Ce verbe a lieu, quand le sujet du verbe est *on*, et agit sur une personne, ou bien quand le sujet souffre de la part de *on*.

Il se forme de la seconde personne du pluriel de l'impératif du verbe objectif animé de 1re à 3me, en y ajoutant *awin*, excepté pour la troisième personne, qui est irrégulière, comme on va le voir.

INDICATIF-PRÉSENT.

Ni miweyimikawin,	on m'estime, je suis estimé par on.
Ki miweyimikawin,	on t'estime, etc.
Miweyimaw,	on l'estime, etc.
Mimeyimimâwa, R.	on le lui estime, etc.
Ni miweyimikawinân, ⅓ pers.,	on nous estime, etc.
*Ki miweyimikawinow,*ou,*nânow*,½ p.	on nous estime, etc.
Ki miweyimikawinâwaw,	on vous estime, etc.
Miweyimâwok,	on les estime, etc.

INDÉFINI.

S.	*Miweyimikawinâniwiw,* / *Miweyimikawinâniwan,*	*on* est estimé par.
P.	*Miweyimikawinâniwiwa,* / *Miweyimikawinâniwanwa,*	*on* est estimé par.
	Miweyimikawiwân, R.	

IMPARFAIT.

*Ni miweyimi*kawi, ou, kawittäy,	on m'estimait.
*Ki miweyimi*kawi, ou, kawittäy,	on t'estimait.

Miweyimâttây, ou, *miweyima*,	on l'estimait.
Miweyimimâttây, ou, *miweyimima*, R.	
Ni miweyimikawittân, ⅓ pers.	on nous estimait.
*Ki miweyimikawittâ*now, ou, nânow, ½ p.,	on nous estimait.
Ki miweyimikawittâwaw,	on vous estimait.
Miweyimâttayak,	on les estimait.

INDÉFINI.

S. { *Miweyimikawinâniwiban*, *Miweyimikawinâniwanoban*, } on était estimé.
P. { *Miweyimikawinâniwibani*, *Miweyimikawinâniwanobani*, }
Miweyimikawiwânobân, R.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miweyimikawiyân,	moi, qu'on estime.
Miweyimikawiyan,	toi, qu'on estime.
Miweyimith (1),	lui, qu'on estime.
Miweyimimith, R.	lui, qu'on lui estime.
Miweyimikawiyâk, ⅓ pers.,	nous, qu'on estime.
Miweyimikawiyak, ½ pers,	nous, qu'on estime.
Miweyimikawiyek,	vous, qu'on estime.
*Miweyimith*jik, ou, waw,	eux, qu'on estime.

INDÉFINI.

S. { *Miweyimikawinâniwik*, *Miweyimikawinâniwak*, *Miweyimikawik* (peu usité), } on, étant estimé, etc.
P. { *Miweyimikawinâniwiki*, *Miweyimikawinâniwaki*, *Miweyimikawiki*, } on, étant estimé, etc.
Miweyimikawit, R.

SUPPOSITIF.

Miweyimikawiyâni,	si on m'estime.
Miweyimikawiyani,	si on t'estime.
Miweyimithji,	si on l'estime.
Miweyimimitji, R.	

(1) On met à cette troisième personne un *h* final, pour ôter l'ambiguité qu'il y aurait entre la première personne du singulier du subjonctif de 3me à 1re avec celle-ci. Quoiqu'il y ait de la différence dans la prononciation, cependant elle est peu sensible. Voyez un peu plus loin pour la formation de cette 3me personne.

Miweyimikawiyâki, ou, ku, ⅓ pers.,	si on nous estime.
Miweyimikawiyaki, ou, ku, ½ pers.,	si on nous estime.
Miweyimikawiyeki, ou, ku,	si on vous estime.
Miweyimithjiki, ou, wâwi,	si on les estime.

IMPÉRATIF PRÉSENT.

Quoiqu'il soit peu usité, cependant il y en a un de cette manière, v.g.

Miweyimikawi,	sois estimé.
Kita, ou, *kata miweyimaw*,	qu'il soit estimé.
Miweyimikawitân, ou, tâk,	soyons estimés.
Miweyimikawik,	soyez estimés.
Kita, ou, *kata miweyimâwok*,	qu'ils soient estimés.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Miweyimikawikkan,	sois estimé, alors.
Miweyimikawikkek,	soyez estimés, alors.
Miweyimikawikkak,	soyons estimés, alors.

Article 15me.—*Du Diminutif dans les verbes objectifs-animés.*

Le Diminutif, dans les verbes objectifs-animés, se forme de la même manière que dans les verbes neutres, comme on l'a vu, c'est-à-dire, en intercallant *si* avant la dernière lettre du mot, à l'indicatif. Cependant, il y a quelques variations dans la suite de la conjugaison, comme les exemples suivants vont le faire connaître.

Ni pakamâhwaw, je le frappe, etc.

1° 1re à 3me, etc.

INDICATIF.

Diminutif.

Ni pakamâhwâsiw, plur. *ok*, je le frappe un peu.
Ki pakamâhwâsiw, *ok*, etc.
Pakamâhwesiw, etc.
Pakamâhwesiyiwa, R.
Ni pakamâhwâsinân, *ak*, *ik*, ⅓ pers., etc.
Ki pakamâhwâsinow, *ok*, ½ pers., etc.
Ki pakamâhwâsiwaw, *ok*, etc.
Pakamâhwesiwok, etc.

IMPARFAIT.

Ni pakamâhwâsi, ou, sittây, ak, je le frappais un peu.
etc., etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pakamâhwâssak, plur. *ik*, ou, *waw*, moi, le frappant un peu.
Pakamâhwâsat, *jik*, ou, *waw*, etc.
Pakamâhwâsit, etc.
Pakamâhwâsiyâk, *ik*, ou, *waw*, etc.
Pakamâhwâsiyak, etc.
Pakamâhwâsiyek, *uk*, ou, *waw*, etc.
*Pakamâhwâsit*jik, ou, waw, etc.

IMPÉRATIF.

Pakamâhwâsi, frappe-le un peu.
Pakamâhwâsik, frappe-les un peu.
Kita pakamâhwâsiw, qu'il soit frappé un peu.
*Pakamâhwâsi*tân, ou, tâk, frappons-les un peu.
kakamâhwâsik, *uk*, frappez-le, et, frappez-les un peu, etc.

Ainsi de suite pour les autres temps, en mettant partout après *si* les accidents de nombres et de personnes.

Ni pakamahuk, il me frappe.

2o 3me à 1re, etc.

INDICATIF.

Diminutif.

Ni pakamahusik, plur. *wok*, il me frappe un peu.
Ki pakamahusik, *wok*, etc.
Pakamâhusik, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pakamâhusit, *jik*, ou, *waw*, lui, me frappant un peu.
Pakamâhusisk, *ik*, ou, *waw*, etc.
Pakamâhusikut, etc.

Ainsi de suite, pour le reste de la conjugaison.

Ki pakamâhun, tu me frappes.

3o 2me à 1re, etc.

INDICATIF.

Diminutif.

Ki pakamâhusi, tu me frappes un peu, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pakâmahusiyan, toi, me frappant un peu, etc.

IMPÉRATIF.

Pakâmahusin, frappe-moi un peu.
Pakâmahusikkan, tu me frapperas un peu, etc.

Ki pakamahutin, je te frappe.

4° 1re à 2me, etc.

INDICATIF.

Diminutif.
Ki pakamahutisin, je te frappe un peu, etc.

SUBJONCTIF.

Pakamâhusitân, moi, te frappant, etc.

5° PASSIF-INDÉFINI.

Ni pakamâhukawin, on me frappe.

INDICATIF.

Diminutif.
Ni pakamâhukawisin, on me frappe un peu.
Ki pakamâhukawisin, etc.
Pakamâhwâsiw, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Pakamâhukawisiyân, moi, étant frappé un peu par on.
Pakamâhukawisiyan, etc.
Pakamâhusit, etc., etc.

N.B.—Je pense que ces exemples sont suffisants pour démontrer de quelle manière on doit placer dans le verbe le signe du Diminutif. On devra se rappeler qu'on peut employer cette forme Diminutive dans toutes sortes de verbes, et avec les adjectifs, etc., et n'importe à quel temps.

Article 16me.—*Du relatif-direct, dans les verbes objectifs animés.*

Voir ce qui a été déjà dit sur ce relatif, à l'occasion du verbe neutre. Ce relatif se forme de la seconde personne du pluriel de l'Impératif de 1re à 3me, en changeant le *k* final en *mâwa*. Ex., *miweyimik*, estimez-le.

INDICATIF.

Ni miweyimimâwa, plur. *wok*,	je le lui estime, etc.
Ki miweyimimâwa, *wok*,	tu le lui estimes, etc.
Miweyimimew,	il le lui estime, etc.
Ni miweyimimânân, *ak*, ou, *ik*, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous le lui estimons, etc.
*Ki miweyimimâ*now, ou, nânow, $\frac{1}{2}$ pers,	nous le lui estimons, etc.
Ki miweyimimâwâwaw, *ok*,	vous le lui estimez, etc.
Miweyimimewok,	ils le lui estiment.

IMPARFAIT.

*Ni miweyimim*â, ou, mâttäy, plur. ak,	je le lui estimais, etc.
*Ki miweyimim*â, ou, mâttäy, ak,	tu le lui estimais, etc.
*O miweyimim*a, ou, mâttäy,	il le lui estimait, etc.
Ni miweyimimâttân, *ak*, ou, *ik*, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous le lui estimions, etc.
*Ki miweyimimâttâ*now,ou,nânow,ok,$\frac{1}{2}$ p,	nous le lui estimions, etc.
Ki miweyimimâttâwaw, *ok*,	vous le lui estimiez, etc.
O miweyimimâttâwaw,	ils le lui estimaient, etc.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miweyimimak, plur. *ik*, ou, *waw*,	moi, le lui estimant, etc.
Miweyimimat, *jik*, ou, *waw*,	toi, le lui estimant, etc.
Miweyimimât,	lui, le lui estimant, etc.
Miweyimimâyâk, *ik*, ou, *waw*, / *Miweyimimakit*, *jik*, ou, *waw*, $\frac{1}{3}$ pers.,	nous, le lui estimant, etc.
Miweyimimâyak, *ik*, ou, *waw*, $\frac{1}{2}$ pers.,	nous, le lui estimant, etc.
Miweyimimâyek, *uk*, ou, *waw*, / *Miweyimimek*,	vous, le lui estimant, etc.
*Miweyimimât*jik, ou, waw,	eux, le lui estimant, etc.

IMPÉRATIF-PRÉSENT.

Miweyimim,	estime-le lui, etc.
Miweyimimik,	estime-les lui, etc.
*Miweyimimâ*tâk, ou, tân,	estimons-le lui, etc.
*Miweyimimâ*tânik, ou, tâniwik,	estimons-les lui, etc.
Miweyimimik,	estimez-le lui, etc.
Miweyimimikuk,	estimez-les lui, etc.

IMPÉRATIF-FUTUR.

Miweyimimâkkan, plur. *ik*,	tu le lui, ou, leur estimeras.
Miweyimimâkkak,	nous le lui estimerons.

Miweyimimâkkwâwik, *Miweyimimâkkwâniwik*, *Miweyimimâkkwâwinik*,	nous les leur estimerons.
Miweyimimâkkek,	vous le lui, ou, leur estimerez.
Miweyimimâkkekkwâwik,	vous les leur estimerez.

Relatif-direct de 3me *à* 1re.

Il se forme du transitif de 3me à 1re, en ajoutant *oyiwa*, à l'indicatif, v.g.

INDICATIF PRÉSENT.

Ni miyikoyiwa (1),	il me le lui donne, v.g., son fils m'aime, *okosissa ni sâkihikoyiwa*, etc.
Ki miyikoyiwa,	il te le lui donne.
Miyikoyiwa,	il le lui donne.
Ni miyikoyiwânâna, ½ pers.,	il nous le lui donne.
Ki miyikoyiwânowa, ½ pers.,	il nous le lui donne.
Ki miyikoyiwâwa,	il vous le lui donne.
Miyikoyiwa,	ils le lui donnent.

IMPARFAIT.

Ni miyikoyi, ou, yiwâttäy, plur. ak,	il me le lui donnait.
Ki miyikoyi, ou, yiwâttäy, ak.	il te le lui donnait.
O miyikoyi, ou, *o miyikoyiwâttây*,	il le lui donnait.
Ni miyikoyiwâttân, ½ pers.,	il nous le lui donnait.
*Ki miyikoyiwâttâ*now, ou, nânow, ½ pers.,	il nous le lui donnait.
Ki miyikoyiwâttâwa,	il vous le lui donnait.
O miyikoyiwâttâwa,	ils le leur donnaient.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Miyiyit, plur. *jik*, ou, *waw*,	vu qu'il me le (lui) donne.
Miyiyisk, *ik*, ou, *waw*,	vu qu'il te le (lui) donne.
Miyikuyit,	vu qu'il le (lui) donne.
Miyikowâyâk, *ik*, ou, *waw*, *Miyiyamiyit*, *jik*, ou, *waw*,	vu qu'il nous le (lui) donne.
Miyikowâyak, *ik*, ou, *waw*, *Miyiyitak*, *uk*, ou, *waw*,	vu qu'il nous le (lui) donne.

(1) Je ne connais pas de pluriel pour l'indicatif. Quoiqu'il y en ait un pour l'imparfait et le subjonctif, cependant il est peu usité.

{ *Miyikowáyek*, *uk*, ou, *waw*, { *Miyiyitek*,	} vu qu'il vous le (lui) donne.
Miyikuyitjik, ou, waw,	vu qu'ils le (lui) donnent.

Relatif-direct de 3me *à* 1re *inanimé*.

INDICATIF PRÉSENT.

N't âbatjihikuwán,	cela me rend service, v.g., *otchikahigan*, sa hache.
Kit âbatjihikuwán,	cela te rend service.
Abatjihikuyiw,	cela lui rend service.
N't âbatjihikuwánán, ⅓ pers.,	cela nous rend service.
*Kit âbatjihikuwá*now, ou, nânow, ½ pers.,	cela nous rend service.
Kit âkatjihikuwánáwaw,	cela vous rend service.
Abatjihikuyiw,	cela leur rend service.

IMPARFAIT.

N't âbatjihikuwa, ou, wâttäy,	cela me rendait service, etc.
Kit âbatjhikuwa,	cela te rendait service.
Ot âbatjihikuyi, ou, yittäy,	cela lui rendait service.
N't âbatjihikuwâttán, ⅓ pers.,	cela nous rendait service.
*Kit âbatjihikuwâttá*now, ou, nânow, ½ p.,	cela nous rendait service.
Kit âbatjihikuwâttáwaw,	cela vous rendait service.
Ot âbatjihikuyi, ou, yittäy, et peut être, *ot âbatjihikuyittáwaw*,	cela leur rendait service.

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Abatjihikuwok,	cela me rendant service, etc.
Abatjihikuwat,	cela te rendant service.
Abatjihikuyit,	cela lui rendant service.
Abatjihikuwáyák,	cela nous rendant service.
Abatjihikuwáyak,	cela nous rendant service.
Abatjihikuwáyek,	cela vous rendant service.
Abatjihikuyit,	cela leur rendant service.

N.B.—Dans cette conjugaison, il faut bien faire attention de prononcer *u* comme *ou*, bien ouvert, pour éviter l'ambiguité, v.g., *e âbatjihikoyak*, vu qu'il nous rend service (objet animé), *e âbatjihikuyak*, vu que cela nous rend service.

Article 17me.—*Du subjonctif, dans les verbes de* 3me *à* 1re, *et dans les verbes passifs-indéfinis.*

Dans les verbes transitifs (passifs-animés) de 3me à 1re, dont la troisième personne du singulier de l'indicatif est *en mik*, *ik*, *uk*, le subjonctif se forme, en changeant le *k* final en *t*, pour la 1re personne, v.g., *miweyimik*, *sâkihik*, *pakamahuk*, il est estimé par lui, il est aimé par lui, il est frappé par lui; on dira, pour la 1re personne du subjonctif, *miweyimit*, *sâkihit*, *pakamahut*. Excepté dans les verbes, dont la 3me personne de l'indicatif est en *tik;* alors on change *tik* en *sit*, pour la 1re personne du subjonctif, v.g., *pakwâtik*, il est haï par lui, *pakwâsit*, moi, étant haï par lui. Les autres personnes sont régulières.

Dans les verbes de 3me à 1re dont la troisième personne du singulier est en *âk*, à l'indicatif, on change *âk* en *wit*, pour le subjonctif. Ex., *nandonâk*, il est cherché par lui.

Participe-Subjonctif.

Nandonâwit, *jik*, ou, *waw*,	vu qu'il me cherche.
Nandonâsk, *ik*, ou, *waw*,	vu qu'il te cherche.
Nandonâkut,	vu qu'il est cherché par lui.
{ *Nandonâyamit*, *jik*, ou, *waw*, / *Nandonâkoyâk*, *ik*, ou, *waw*, ⅓ pers., }	lui, nous cherchant.
{ *Nandonâtak*, *uk*, ou, *waw*, / *Nandonâkoyak*, *ik*, ou, *waw*, ½ pers., }	lui, nous cherchant.
{ *Nandonâkoyek*, *uk*, ou, *waw*, / *Nantonâtek*, }	lui, vous cherchant.
*Nandonâkut*jik, ou, waw,	vu qu'ils sont cherchés par lui, ou, eux.

Dans les verbes indéfinis-passifs, la troisième personne du Participe-Subjonctif se forme de la 3me personne du singulier de l'indicatif du verbe de 3me à 1re en changeant le *k* en *t*, et quelquefois en *th*, v.g., *nandonâk*, il est cherché par lui, *nandonât*, lui, étant cherché (indéfiniment), *miweyimik*, il est estimé par lui, *miweyimith*, lui, étant estimé.

Ce son de l'*h*, comme on la vu plus haut, a lieu, quand il y aurait ambiguité entre la 3me personne du singulier du subjonctif du verbe passif-indéfini, et la 1re personne du subjonctif de 3me à 1re, v.g., *e itisahut*, vu qu'il m'envoie, *e itisahuth*, vu qu'il est envoyé.

Article 18me.—*Du Dubitatif dans les verbes objectifs-animés et les transitifs.*

On met ici les conjugaisons du Dubitatif, dans les verbes objectifs-animés, quoique ce soit à peu près la même forme que dans les verbes

neutres, il y a pourtant quelques différences surtout pour le Participe-Subjonctif. On met en face l'un de l'autre, les trois Dubitatifs, afin que l'on reconnaisse plus facilement les variations. En relisant ce qui a été dit à l'article du Dubitatif, avant les verbes neutres, on verra qu'il y a trois Dubitatifs, comme suit :

1° Le Dubitatif *ordinaire*, en *tuke*, v.g., *ni ká miskawátuke*, je vais le trouver sans doute, *kispin wábamáwoke*, supposé que je le voie, *ki miyikotukěnik*, c'est tout probable qu'ils te le donnent, *pe-n'táwábamiwane*, en supposant que tu viennes me voir, *nipahátukenak*, ils sont sans doute tués.

2° Le Dubitatif *probable*, en *kuban*, en parlant de choses et de personnes dont on n'a plus souvenir, ou qu'on n'a pas vues, qu'on suppose avoir agi ou existé ainsi, v.g., *ki wánihákubanik kit ayimihewiminimak*, c'est tout probable que tu as perdu ton chapelet, *ki nipahekubanik*, il est bien probable qu'ils les ont tués, *ki tápwettátiyánbane*, supposé que je t'eusse cru alors, *ki tápwettáwiyanbane*, probablement que si tu m'avais cru, etc.

3° Le Dubitatif *suppositif*, en *a*, v.g, *wabamewa*, il le voit (dans une vision), *ekusi n'tikwa*, il m'aurait dit cela, *iskáni ki miyáwa*, tu lui as probablement donné.

TABLEAU DU DUBITATIF.

1o DANS LES VERBES DE 1re A 3me.

INDICATIF PRÉSENT.

Dubitatif *ordinaire.*		Dubitatif *probable.*		Dubitatif *suppositif.*	
Ni tâpwettawâtuke, plur	*nik*, ou, *nak*.	*Ni tâpwâttawákuban*, plur.	*ik*.	*Ni wâbamáwa*, plur.	woke.
Ni tâpwettawâtuke,	*nik*, ou, *nak*.	*Ki tâpwettawákuban*,	*ik*.	*Ki wâbamáwa*,	woke.
Tâpwettawetuke.		*Tâpwâttawekuban.*		*Wâbamewa.*	
Ni tâpwettawânânâtuke,	*nik*, ou, *nak*, $\frac{1}{3}$ pers.	*Ni tâpwettawânákuban*,	*ik*.	*Ni wâbamânâne*,	nake.
Ki tâpwettawânotuke,	*nik*, ou, *nak*, $\frac{1}{2}$ pers.	*Ki tâpwettawânokuban*,	*ik*.	*Ki wâbamânowe*,	woke.
Ki tâpwettawâwâtuke,	*nik*, ou, *nak*.	*Ki tâpwettawâwákuban*,	*ik*.	*Ki wâbamâwâwe*,	woke.
Tâpwettawetukenik,	*nak*.	*Tâpwettewekubanik.*		*Wâbamewoke.*	

IMPARFAIT.

Ni tâpwettawâttâtuke,	*nik*, ou, *nak*.	*Ni tâpwettawâttákuban*,	*ik*	*Ni wâbamâttaye*,	ttayake.
Ki tâpwettawâttâtuke,	*nik*, ou, *nak*.	*Ki tâpwettawâttákuban*,	*ik*.	*Ki wâbamâttaye*,	ttayake.
O tâpwettawâttâtuke.		*O tâpwettawâttákuban.*		*O wâbamâttaye.*	
Ni tâpwettawâttânâtuke,	*nik*, ou, *nak*, $\frac{1}{3}$ pers.	*Ni tâpwettawâttânákuban*,	*ik*.	*Ni wâbamâttâne*,	nânake.
Ki tâpwettawâttânotuke,	*nik*, ou, *nak*, $\frac{1}{2}$ pers.	*Ki tâpwettawâttânokuban*,	*ik*.	*Ki wâbamâttânowe*,	woke.
Ki tâpwettawâttâwâtuke,	*nik*, ou, *nak*.	*Ki tâpwettawâttâwákuban*,	*ik*.	*Ki wâbamâttâwâwe*,	woke.
O tâpwettawâttâwâtuke,	*nik*, ou, *nak*.	*O tâpwettawâttâwákuban*,	*ik*.	*O wâbamâttâwoke.*	

PARTICIPE SUBJONCTIF.

Tâpwettawâwoke,		*Tâpwettawokibane*,	nik.
Tâpwettawâwate		*Tâpwettawâwatibane*,	nik.
Tâpwettawâkwe.		*Tâpwettawâkubane.*	
Tâpwettawâyâkkwe, ou, wâkkwe,	nik, $\frac{1}{3}$ p.,	*Tâpwettawâyâkubane*,	nik.
Tâpwettawâyâkkwe, ou, wakkwe,	nik, $\frac{1}{2}$ p.,	*Tâpwettawâyakubane*,	nik.
Tâpwettawâyekwe, ou, wekwe,	nik.	*Tâpwettawâyekubane*,	nik.
Tâpwettâwâwâkwe,	nik.	*Tâpwettawâwâkubane*,	nik.

2o DANS LES VERBES DE 3me A 1re.

INDICATIF PRÉSENT.

Dubitatif *ordinaire.*		Dubitatif *probable.*		Dubitatif *suppositif.*	
Ni tâpwettâkotuke, plur.	*nik*, ou, *nak.*	*Ni tâpwettâkokuban*, plur.	*ik.*	*Ni tâpwettâkwa*, pl.	kwoke.
Ki tâpwettâkotuke,	*nik*, ou, *nak.*	*Ki tâpwettâkokuban*,	*ik.*	*Ki tâpwettâkwa*,	kwoke.
Tâpwettâkotuke.		*Tâpwettâkokuban*,	*ik.*	*Tâpwettâkwa.*	
Ni tâpwettâkonânâtuke,	*nik*, ou, *nak*, $\frac{1}{3}$ pers.	*Ni tâpwettâkonânâkuban*,	*ik.*	*Ni tâpwettâkonâne*,	nake.
Ki tâpwettâkonânotuke,	*nik*, ou, *nak*, $\frac{1}{2}$ pers.	*Ki tâpwettâkonânokuban*,	*ik.*	*Ki tâpwettâkonânowe*,	woke.
Ki tâpwettâkowâtuke,	*nik*, ou, *nak.*	*Ki tâpwettâkowâkuban*,	*ik.*	*Ki tâpwettâkowâwe*,	woke.
Tâpwettâkotukenik,	*nak.*	*Tâpwettâkubanik.*		*Tâpwettâkwoke.*	

PARTICIPE-SUBJONCTIF.

Tâpwettâwikwe,	*nik*, ou, *nak.*	*Tâpwettâwikubane*,	*nik.*
Tâpwettâskwe.		*Tâpwettâskikubane*,	*nik.*
Tâpwettâkukwe.		*Tâpwettâkokubane.*	
Tâpwettâkoyâkkwe, ou, wâkkwe, nik, $\frac{1}{3}$ pers.		*Tâpwettâkoyâkubane*,	*nik.*
Tâpwettâkoyakkwe, ou, wakkwe, nik, $\frac{1}{2}$ pers.		*Tâpwettâkoyakubane*,	*nik.*
Tâpwettâkoyekwe, ou, wokwe, nik.		*Tâpwettâkoyekubane*,	*nik.*
Tâpwettâkowâkwe,	*nik.*	*Tâpwettâkowâkubane*,	*nik.*

PASSIF-INDEFINI.

INDICATIF PRÉSENT.

Dubitatif.

Ni miweyimikawinâtuke.	*Ni miweyimikawittâtuke.*	*Miweyimikawiwâne.*
Ki miweyimikawinâtuke.	*Ki miweyimikawittâtuke.*	*Miweyimikawiwane.*
Miweyimâtuke.	*Miweyimâttâtuke.*	*Miweyimâwitte.*
Ni miweyimikâwinânâtuke, $\frac{1}{3}$ pers.	*Ni miweyimikawittânâtuke.*	*Miweyimikawiwâkkwe.*
Ki miweyimikâwinânotuke, $\frac{1}{2}$ pers.	*Ki miweyimikawittânotuke.*	*Miweyimikawiwakkwe.*
Ki miweyimikâwinâwâtuke.	*Ki miweyimikawittâwâtuke.*	*Miweyimikawiwekwe.*
Miweyimâtukenik.	*Miweyimâttâtukenik.*	*Miweyimâwittenik.*

Article 19me.—*Des verbes* RÉFLÉCHIS.

Le verbe *réfléchi*, ou *pronominal*, est celui dont le sujet et le régime sont la même personne. Avec tous les verbes objectifs-animés, on peut faire des verbes réfléchis. Ce verbe se forme de l'impératif du verbe objectif-animé de 1re à 3me, en changeant le *k* final en *sun*, ou en changeant *ik* en *un*, v.g.

	Réfléchi.
Sâkihik, aimez-le.	*Ni sâki*hisun, ou, hun, je m'aime.
Kesinâteyimik, regrettez le.	*Kesinâteyi*misuw, ou, muw il se repent.
Wâbamik, voyez-le.	*Wâba*misuk, ou, muk, mirez-vous.
Pakwâtik, haïssez le.	*Ki pakwâtisunâwaw* (1), vous vous haïssez.
Pakamâhuk, frappez-le	*Pakamâ*husuwok,ou,huwok, ils se frappent.
Mitjiminik, retenez-le.	*Mitjimi*nisuk, retenez-vous.
Kisisuk, brûlez-le.	*Ki kisis*usun, ou, sun, tu te brûles.
Pettâk, écoutez-le.	*Pettâsuw*, il s'écoute.
Ajiwâyik, mettez-le dedans.	*Ajiway*isu, mets-toi dedans.

Il n'y a pas en Cris, comme en français, de verbes *essentiellement* réfléchis, comme: je me repens, etc., puisque tous viennent et se forment du verbe objectif.

Le verbe *réfléchi* ainsi formé, se conjugue comme le verbe neutre en *uw* de la quatrième conjugaison, tant pour les temps primitifs que pour les temps composés.

Article 20me.—*Des verbes* MUTUELS, *ou*, RÉCIPROQUES.

Le verbe *mutuel*, ou *réciproque*, a lieu lorsque deux sujets agissent l'un sur l'autre. Il se forme de la seconde personne du pluriel de l'impératif du verbe objectif-animé de 1re à 3me, en changeant *k* final en *tun*. Mais dans les verbes en *yimew*, ou, *mew*, il y a deux formes, l'une, comme on vient de le voir, et l'autre, en changeant *mik* de l'impératif, en *ttun*, v.g.

	Mutuel.
Miweyimik, estimez-le.	*Miweyimituk*, ou, *miweyittuk* (2), entr'estimez vous.
Kanâwâbamik, regardez-le.	*Kanâwâbamituk*, ou, *kanâwâbattuk*, regardez-vous l'un l'autre.

(1) Les verbes en *tew* et *mew*, n'ont qu'une seule forme, celle en *sun*.

(2) Cette dernière forme est plus usitée que la première.

Otâmâhuk, frappez-le.	*Otâmahutuwok*, ils s'entre-frappent.
Webinik, rejetez le.	*Webinituk*, rejetez-vous.
Sâkihik, aimez-le.	*Ki sâkihitunâwaw*,vous vous entr'aimez.
Itik, dites-lui.	*Itituwok*, ils s'entre disent.
Kisisuk, brûlez-le.	*Kisisutuwok*, ils s'entre-brûlent.
Nandonâk, cherchez-le.	*Nandonâtuwok*, ils s'entre-cherchent.
Nissitottâk, comprenez-le.	*Nissitottâtuwok*, ils se comprennent l'un, [l'autre.
Nistâbâwâyik, noyez-le.	*Nistâbâwâyituwok*, ils se noient l'un [l'autre.

Quoiqu'en français le *mutuel* ne puisse exister pour les trois per sonnes du singulier, cependant en Cris on s'en sert, mais alors on doit plutôt le considérer comme un verbe réfléchi, v.g.

Ni wikittun,	je me marie.
Ki wikittun,	tu te maries.
Wikittuw,	il se marie.
Kikkâtuw,	il se dispute.
Notinituw,	il se bat.

Ainsi formé, le *mutuel* se conjugue en tout comme le verbe neutre de la 4me conjugaison.

N.B.—Du verbe réfléchi et du verbe mutuel, on peut former des verbes objectifs, en ajoutant une terminaison animée, v.g., *sâkihituhew*, il les fait s'entr'aimer; *notinituhewok*, ils les font battre, *piweyimisuhewok*, ils le font se mépriser, ils le rendent humble ; *âtjimisustawew*, il se confesse à lui, *ayimihisustawew*, il se donne de la peine pour lui.

Article 21.—*Des verbes irréguliers.*

Je ne sache pas qu'il y ait en Cris de verbes irréguliers pour la formation des temps et des personnes, mais il y en a quelques-uns pour la formation des quatre formes du verbe objectif, comme *ni miyaw*, je lui donne, qui n'a pas la forme inanimée ; ses deux *indéfinis* font, *mekiwew*, *mekiw*.

Aussi le verbe *itew*, il lui dit ; *itam*, *iyiwew*, qui n'a pas l'indéfini-inanimé ; *mowew*, il le mange, *mowiwew*, *mitjiw ;* *mohew*, il le fait pleurer, *mohiwew*, *mohittaw*, *mohikkew*.

N.B.—Il y a aussi un petit nombre de verbes qui n'ont que les secondes personnes du pluriel de l'impératif, comme :

Astam,	viens ici,	*astamitik*,	venez ici.
Awas,	va-t-en d'ici,	*awasitik*,	allez-vous en d'ici.
Awâhe,	prends courage,	*awâhek*,	prenez courage.
Niyàn,	vas, pars,	*niyàk*,	allez, partez.

Article 22me.—*Du verbe d'accompagnement.*

De tous les verbes objectifs, des indéfinis, du verbe neutre et des adjectifs, on forme un verbe d'accompagnement, c'est-à-dire, quand on est de concert avec quelqu'un pour agir. En donnant une certaine forme au verbe, tout en conservant la racine, on joint à sa signification première, celle d'accompagnement, d'acte mutuel. Ce verbe se forme de cette manière : en mettant *witj* comme préfixe devant le verbe, avec la connective *i*, quand il commence par une consonne, et en mettant *mew* à la fin de la 3me pers. du singulier de l'indicatif, après en avoir retranché le *w*, ou si elle se termine par toute autre lettre, la joindre à *mew*, par une connective, v.g., *ayamihaw*, il prie, *witj'ayamihâmew*, il prie avec lui, *notinikew*, il se bat, *ni witjinotinikemaw*, je me bats en sa compagnie, *asakkew*, il donne à manger, *witj'asakkemew*, il donne à manger de concert avec lui ; *nipahew*, il le tue, *ki witjinipahemaw*, tu le tues, de concert avec lui, *miyawâtam*, il se réjouit, *ni witji-miyawâtamaw*, je me réjouis avec lui, *iskusiw*, il est de telle longueur, *ni witji-iskusimaw*, je suis aussi long que lui, *metawew*, il joue, *witji-metiwemew*, il joue avec lui, *mitjisuw*, il mange, *witji-mitjisumew*, il mange avec lui.

Quelquefois aussi le verbe d'accompagnement se forme des verbes réfléchis, ou mutuels, v.g., *piweyimisuw*, il s'humilie, *ni witji-piweyimisumaw*, je m'humilie avec lui, *kikkâtuw*, il se dispute, *witjikikkâtumew*, il se dispute avec lui, *notinituw*, il se bat, *witjinotinitumew*, il se bat avec lui. De là on forme un nom d'accompagnement, ainsi : *ni witji-notinitum*, celui, avec qui je me bats, mon ennemi, *asattuw*, il donne à manger, *ni witji-asattumaw*, celui avec qui nous donnons mutuellement à manger, *n'tasattumâgan*, ou, *n'tasattum*, mon compagnon de festin, c'est-à-dire, nous invitant tour à tour.

Le verbe d'accompagnement ainsi formé se conjugue tout comme le verbe objectif animé de 1re à 3me, et est sujet à toutes les formes et transitions, comme le premier.

TABLEAU GENERAL DU VERBE CRIS.

Mode	Temps	Pers.	ADJECTIF ANIME: iw	uw	ow	CONJUGAISON DU VERBE NEUTRE: 1re conj. en aw—âsiw		2me conj. en ew—esiw		3me conj. en am—asiw		4me conj. en uw—usiw		5me conj. en ow—osiw		6me conj. en iw—isiw		7me comj. en in—inisiw		Dubitatif du verbe neutre: 1er Dub.	et 2e Dub.	Relatif direct	Pré[...]
Termin. / Radical.			Miyos	Kijis	Webapok	Pimipatt		Pimutt.		Kaskeyitt.		Atoh		Pasik		Papp		Takus		Ayamih		Itwow	
Indicatif	Présent	ni	in	un	on	ân	âsin	ân	esin	en	asin	un	usin	on	osin	in	isin	inin	inisin	ânâtuke	âguban (2)	ân	
		ki	in	un	on	ân	âsin	ân	esin	en	asin	un	usin	on	osin	in	isin	inin	inisin	ânâtuke (2)	âguban	ân	R.
			iw	uw	ow	aw	âsiw	ew	esiw	am	asiw	uw	usiw	ow	osiw	iw	isiw	in	inisiw	âtuke	âguban	ew	
		r	iyiwa	uyiwa	oyiwa	ayiwa	âsiyiwa	eyiwa	esiyiwa	amiyiwa	asiyiwa	uyiwa	usiyiwa	oyiwa	osiyiwa	iyiwa	isiyiwa	iniyiwa	inisiyiwa	ayinâtuke	âyiguban	eyiwa	
		ni	inân	unân	onân	ânân	âsinân	ânân	esinân	enân	asinân	unân	usinân	onân	osinân	inân	isinân	ininân	inisinân	ânânâtuke	ânâguban	ânân	
		ki	inânow	unânow	onânow	ânow	âsinânow	ânanow	esinânow	enow	asinow	unow	usinow	onow	osinow	inow	isinow	ininow	inisinow	ânânotuke	ânoguban	ânow	
			inow	unow	onow	ânânow	âsinow	ânow	esinow	enânow	asinânow	unânow	usinânow	onânow	osinânow	inânow	isinânow	ininânow	inisinânow	ânânânotuke	ânânoguban	ânânow	R.
		ki	inâwaw	unâwaw	onâwaw	ânâwaw	âsinâwaw	ânâwaw	esinâwaw	enâwaw	asinâwaw	unâwaw	usinâwaw	onâwaw	osinâwaw	inâwaw	isinâwaw	ininâwaw	inisinâwaw	ânâwâtuke	ânâwaguban	anawâw	
			iwok	uwok	owok	âwok	âsiwok	ewok	esiwok	amok ou mwok	asiwok	uwok	usiwok	owok	osiwok	iwok	isiwok	inwok	inisiwok	âtukenik	âgubanik	ewok	
	Indéfini	s	inâniwiw	unâniwiw	onâniwiw	âniwiw	âsinâniwiw	âniwiw	esinâniwiw	âkâniwiw	asinâniwiw	unâniwiw	usinâniwiw	onâniwiw	osinâniwiw	inâniwiw	isinâniwiw	ininâniwiw	inisinâniwiw	âniwituke	âuiwiguban	ân (4)	
			inâniwan	unâniwan	onâniwan	âniwan	âsinâniwan	âniwan	esinâniwan	âkâniwan	asinâniwan	unâniwan	usinâniwan	onâniwan	osinâniwan	inâniwan	isinâniwan	ininâniwan	inisinâniwan	âniwânotuke	âniwanoguban		
		p	inâniwiwa	unaniwiwa	onâniwiwa	âniwiwa	âsinâniwiwa	âniwiwa	esinâniwiwa	âkâniwiwa	asinâniwiwa	unâniwiwa	usinâniwiwa	onâniwiwa	osinâniwiwa	inâniwiwa	isinâniwiwa	ininâwiwa	inisinâniwiwa	âniwitukem	âwânoguban		R.
		r	iwân	uwân	owân	âwân	âsiwân	ewân	esiwân	amwân	asiwân	uwân	usiwân	owân	osiwân	iwân	isiwân	iniwân	inisiwân	âwânotuke			
	Imparfait	ni	ittay-i 2	uttay-u	ottay-o	âttay-a	âsittay-âsi	âttay-a	esittay-esi	ettay-e	asittay-asi	uttay-u	usittay-usi	ottay-o	osittay-osi	ittay-i	isittay-isi	inittay-ini	inisittay-inisi	âttâtuke-âtuke	âttâguban	âttay-a	
		ki	ittay-i	uttay-u	ottay-o	âttay-a	âsittay-âsi	âttay-a	esittay-esi	ettay-e	asittay-asi	uttay-u	usittay-usi	ottay-o	osittay-osi	ittay-i	isittay-isi	inittay-ini	inisittay-inisi	attatuke-atuke	âttaguban	âttay-a	
		o	ittay-i	uttay-u	ottay-o	âttay-a	âsittay-âsi	âttay-a	esittay-esi	ettay-e	asittay-asi	uttay-u	usittay-usi	ottay-o	osittay-osi	ittay-i	isittay-isi	inittay-ini	inisittay-inisi	attatuke-âtuke	âttâguban	âttêy-a	
		r	iyittay-iyi	uyittay-iyi	oyittay-oyi	âyittay-ayi	âsiyittay-âsiyi	âyittay-âyi	esiyittay-asiyi	amiyittay-amiyi	asiyittay-asiyi	uyittây-uyi	usiyittay-usiyi	oyittay-oyi	osiyittay-osiyi	iyittay-iyi	isiyittay-isiyi	iniyittay-iniyi	inisiyittay-inisiy	ayittatuke-ayituke	âyittâguban	âyittay-ayi	R.
		ni	ittân	uttân	ottân	âttân	âsittân	âttân	esittân	ettân	asittân	uttân	usittân	ottân	osittân	ittân	isittân	inittân	inisittân	âttânâtuke	âttânâguban	âttân	
		ki	ittânow	uttânow	ottânow	âttânow	âsittânow	âttânow	esittânow	ettânow	asittânow	uttânow	usittânow	ottânow	osittânow	ittânow	isittânow	inittânow	inisittânow	âttânotuke	âttânoguban	âttânow	
			ittanânow	uttânânow	ottânanow	âttânânow	âsittânânow	âttânânow	esittânânow	ettânânow	asittânânow	uttânânow	usittânânow	ottânânow	osittânânow	ittânânow	isittânânow	inittânânow	inisittânânow	âttânânotuke	âttânânoguban	âttânânow	
		ki	ittâwaw	uttâwaw	ottâwaw	âttâwaw	âsittâwaw	âttâwaw	esittâwaw	ettâwaw	asittâwaw	uttâwaw	usittâwaw	ottâwaw	osittâwaw	ittâwaw	isittâwaw	inittâwâw	inisittâwaw	âttâwâtuke	âttâwâguban	âttâwaw	ta[...]
		Q	ittâwaw	uttâwaw	ottâwaw	âttâwaw	âsittâwaw	âttâwaw	esittawaw	ettâwaw	asittâwaw	uttâwaw	usittâwaw	ottâwaw	osittâwaw	ittâwaw	isittawaw	inittâwaw	inisittâwaw	âttâwâtukenik	âttâwâgubanik	âttâwaw	
	Indef.	s	inâniwiban	unâniwiban	onaniwiban	âniwiban	âsinâniwiban	âniwiban	esinâniwiban	âkâniwiban	asinâniwiban	unâniwiban	usinâniwiban	onâniwiban	osinâniwiban	inâniwiban	isinâniwiban	ininâniwiban	inisinâniwiban	âniwibanotuke		âniban (4)	
		p	inâniwibani	unâniwibani	onâniwibani	âniwibani	âsinâniwibani	âniwibani	esinâniwibani	âkâniwibani	asinâniwibani	unâniwibani	usinâniwibani	onâniwibani	osinâniwibani	inâniwibani	isinâniwibani	ininâniwibani	inisinâniwibani	âniwibanotukeni			
		r	iwânoban	uwânoban	owânoban	âwânoban	âsiwânoban	ewânoban	esiwânoban	amwânoban	asiwanoban	uwânoban	usiwânoban	owânoban	osiwânoban	iwânoban	isiwânoban	iniwânoban	inisiwânoban	âwânobanotuke			
Subjonctif	Présent	1	iyân	uyân	oyân	âyân	âsiyân	eyân	esiyân	amân	asiyân	uyân	usiyân	oyân	osiyân	iyân	isiyân	iniyân-inân	inisiyân	âwâne	âwâbâne	ak (3)	R.
		2	iyan	uyan	oyan	âyan	âsiyan	eyan	esiyan	aman	asiyan	uyan	usiyan	oyan	osiyan	iyan	isiyan	iniyan-inan	inisiyan	âwane	âwâbane	at	
		3	it	ut	ot	ât	âsit	et	esit	ak	asit	ut	usit	ot	osit	it	isit	ik	inisit	âkwe	agubane	ât	
		R	iyit	uyit	oyit	âyit	âsiyit	eyit	esiyit	amiyit	asiyit	uyit	usiyit	oyit	osiyit	iyit	isiyit	iniyik	inisiyit	âyikwe-ayikweni	ayigubane	ayit	
		1	iyâk	uyâk	oyâk	âyâk	âsiyâk	eyâk	esiyâk	amâk	asiyâk	uyâk	usiyâk	oyâk	osiyâk	iyâk	isiyâk	iniyâk-inâk	inisiyâk	âwâkwe	âwâkibane	âyâk-âkit	R.
		1	iyak	uyak	oyak	âyak	âsiyak	eyak	esiyak	amak	asiyak	uyak	usiyak	oyak	osiyak	iyak	isiyak	iniyak-inak	inisiyak	âwakwe	âwakibane	âyak-ak	
		2	iyek	uyek	oyek	âyek	âsiyek	eyek	esiyek	amek	asiyek	uyek	usiyek	oyek	osiyek	iyek	isiyek	iniyek-inek	inisiyek	âwekwe	âwegubane	ayek-ek	
		3	itwaw	utwaw	otwaw	âtwaw	âsitwaw	etwaw	esitwaw	akwaw	asitwaw	utwaw	usitwaw	otwaw	ositwaw	itwaw	isitwaw	ikwaw	inisitwaw	âkwenik	âwâgubane	attwâw	
			itjik	utjik	otjik	âtjik	âsitjik	etjik	esitjik	akik	asitjik	utjik	usitjik	otjik	ositjik	itjik	isitjik	ikik	inisitjik			âtjik	
	Indéfini		inâniwik	unâniwik	onâniwik	âniwik	âsinâniwik	âniwik	esinâniwik	âkâniwik	asinâniwik	unâniwik	usinâniwik	onâniwik	osinâniwik	inâniwik	isinâniwik	ininâniwik	inisinâniwik	âniwikwe		it (4)	R.
			inâniwak	unâniwak	onâniwak	ânik	âsinânik	ânik	esinânik	âkâniwak	asinâniwak	unâniwak	usinâniwak	onâniwak	osinâniwak	nâniwak	isinâniwak	ininâniwak	inisinâniwak	ânaniwokwe			
			ik	uk	ok	âniwak	âsinâniwak	âniwak	esinâniwak	amik	asik	unânik	usinânik	onânik	osinânik	mânik	isinânik	ininânik	inisinânik	ânikwe			
			iwit	uwit	owit	âk	âsik	ek	esik	amuth	asiwit	uk	usik	ok	osik	ik	isik	inik	inisik	âwitte			
						âwit	asiwit	ewit	esiwit			uwit	usiwit	owit	osiwit	iwit	isiwit	iniwit	inisiwit				R.
	Suppositif	1	iyâni	uyâni	oyâni	âyâni	âsiyâni	eyâni	esiyâni	amâni	asiyâni	uyâni	usiyâni	oyâni	osiyâni	iyâni	isiyâni	iniyâni-inâni	inisiyâni			aki (3)	
		2	iyani	uyani	oyani	âyani	âsiyani	eyani	esiyani	amani	asiyani	uyani	usiyani	oyani	osiyani	iyani	isiyani	iniyani-inani	inisiyani	*Autre Dubitatif.*		atji	6.
		3	itji	utji	otji	âtji	âsitji	etji	esitji	aki	asitji	utji	usitji	otji	ositji	itji	isitji	iki	inisitji			âtji	
		R	iyitji	uyitji	oyitji	âyitji	âsiyitji	eyitji	esiyitji	amiyitji	asiyitji	uyitji	usiyitji	oyitji	oyitji	iyitji	isiyitji	iniyitji	inisiyitji			âyitji	
		1	iyâki-ku	uyâki-ku	oyâki-ku	âyâki-ku	âsiyâki-ku	éyâki-ku	esiyâki-ku	amâki-ku	asiyaki-ku	uyâki-ku	usiyâki-ku	oyâki-ku	osayâki-ku	iyâki-ku	isiyâki-ku	iniyâki-inâki	inisiyâki-ku	Présent. (1)		âyâki-âkitji	
		1	iyaki-ku	uyaki-ku	oyaki-ku	âyaki-ku	âsiyaki-ku	eyaki-ku	esiyaki-ku	amaki-ku	asiyâki-ku	uyaki-ku	usiyaki-ku	oyaki-ku	osayaki-ku	iyaki-ku	isiyaki-ku	iniyaki-inaki	inisiyaki-ku	n't'itwâna		ayaki-aki	
		2	iyeku	uyeku	oyeku	âyeku	âsiyeku	eyeku	esiyeku	ameku	asiyeku	uyeku	usiyeku	oyeku	osiyeku	iyeku	isiyeku	iniyeku-ineku	inisiyeku	kit itwana		âyaku-âku	
		3	itwâwi	utwâwi	otwâwi	âtwâwi	âsitwâwi	etwâwi	esitwâwi	akwâwi	asitwâwi	utwâwi	usitwâwi	otwâwi	ositwâwi	itwâwi	isitwâwi	ikwâwi	inisittwâwi	itwewa		âyeku	
			itjiki	utjiki	otjiki	âtjiki	âsitjiki	etjiki	esitjiki	akiki	asitjiki	utjiki	usitjiki	otjiki	ositjiki	itjiki	isitjiki	ikki	inisitjiki	n't'itwânâne		âttwâwi	
	Indéfini		inâniwiki	unâniwiki	onâniwiki	âniwiki	âsinâniwiki	âniwiki	esinâniwiki	àkâniwiki	asinâniwiki	unâniwiki	usinâniwiki	onâniwiki	osinâniwiki	inâniwiki	isinâniwiki	ininâniwiki	inisinâniwiki	kit itwânânowe		atjiki	R.
			inâniwaki	unâniwaki	onâniwaki	âniki	âsinâniki	âniki	esinâniki	âkâniwâki	asinâniwaki	unâniwaki	usinâniwaki	onâniwaki	osinâniwaki	inâniwaki	isinâniwaki	ininâniki	inisinâniki	kit itwânawawe		itji (4)	
			iki	uki	oki	âniwaki	âsinâniwaki	âniwaki	esinâniwaki	amiki	asiki	unânik	usinâniki	onâniki	osinâniki	inâniki	isinâniki	ininâniwaki	inisinâniwaki	itwewoke			
			iwitji	uwitji	owitji	âki	âsik	eki	esiki	amutji	asiwitji	uki	usiki	oki	osiki	iki	isiki	inik	inisiki				
						âwitji	âsiwitji	ewitji	esiwitji			uwitji	usiwitji	owitji	osiwitji	iwitji	isiwitji	iniwitji	inisiwitji				R.
Impératif	Présent	1	i	u	o	a	âsi	e	esi	a	asi	u	usi	o	osi	i	isi	ini	inisi	*Imparfait.*		a	
		2	ik	uk	ok	âk	âsik	ek	esik	amuk	~~asik~~	~~uk~~	usik	ok	osik	ik	isik	inik	inisik			âk	
		3	kita—iw	kita—uw	kita—ow	kita—aw	kita—âsiw	kita—ew	kita—esiw	kita—am	kita—asiw	kita—uw	kita—usiw	kita—ow	kita—osiw	kita—iw	kita—isiw	kita—in	kita—inisiw	n't'itwâttaye			
		1	itân	utân	otân	âtân	âsitân	etân	esitân	attân	asittân	uttân	usittân	ottân	osittân	ittân	isittân	initân	inisitân	kit itwâttaye		âtân	R.
			itâk	utâk	otâk	âtâk	âsitâk	etâk	esitâk	attâk	asittak	uttâk	usittâk	ottâk	osittâk	ittâk	isittâk	initâk	inisitâk	ot itwâttaye		âtâk	
		3	kita—iwok	kita—uwok	kita—owok	kita—awok	kita—asiwok	kita—ewok	kita—esiwok	kita—amok	kita—asiwok	kita—uwok	kita—usiwok	kita—owok	kita—osiwok	kita—iwok	kita—isiwok	kita—inwok	kita—inisiwok	n't'itwâttâne			
	Futur	1	ikkan	ukkan	okkan	âkkan	âsikkan	ekkan	esikkan	amokkan	asikkan	ukkan	usikkan	okkan	osikkan	ikkan	isikkan	inikkan	inisikkan	kit itwâttânowe		âkkan	
		2	ikkek	ukkek	okkek	âkkek	âsikkek	ekkek	esikkek	amokkek	asikkek	ukkek	usikkek	okkek	osikkek	ikkek	isikkek	inikkek	inisikkek	kititwâttawawe		âkkek	
		3	ikkak	ukkak	okkak	âkkak	âsikkak	ekkak	esikkak	amokkak	asikkak	ukkak	usikkak	okkak	osikkak	ikkak	isikkak	inikkak	inisikkak	ot itwâttâwawe		âkkak	R.

[1] Ce dubitatif peut s'adapter à toutes sortes de verbes et de transitifs.
[2] Ces deux sortes de dubitatif peuvent s'adapter non-seulement à tous les adjectifs animés et les verbes neutres, mais à tous les verbes objectifs inanimés, les indéfinis animés et inanimés.

OBJECTIF DE 1ÈRE A 3ÈME PERSONNE, AVEC SES HUIT CONJUGAISONS.

CONJUGAISON DU VERBE OBJECTIF ET DE SES TRANSITIF[S]

Mode	Temps	Termin.	1re Conjugaison en *mew*			2e conj. *hwew*	3e conj. *new*	4e conj. *hew*	5e conj. *tew*	6e conj. *wew*	7e conj. *swew*	8e conj *yew*	Dubitatif du verbe objectif.				Relatif de l'objectif animé		Passif indefini			Passif de 3e à 1re		
		Radical	Miweyi.	Diminutif.	Pluriel.	Pakama.	Netti.	Sâki.	Pakwâ.	Nandona.	Mani.	ajiwa	Tapwettawa	Pluriel	2me Dub.	Plur	Miweyimi.	Plur.	Miweyim	Indéf	Dubitatif	Miweyim	Plur.	Relatif
Indicatif	Présent	ni	maw	mâsiw	ok	hwaw	naw	haw	taw	waw	swaw	yaw	tuke	nik	guban	ik	mâwa	wok	ikawin (2)	ikawinâniwiw ikawinâniwan ikawinâniwiwa	atuke (3)	ik	wok	ikoyiwa
		ki	maw	mâsiw	ok	hwaw	naw	haw	taw	waw	swaw	yaw	tuke	nik	guban	ik	mâwa	wok	ikawin		atuke	ik	wok	ikoyiwa
			mew	mesiw		hwew	new	hew	tew	wew	swew	yew	tuke		guban		mew		aw		tuke	ik		ikoyiwa
		R	meyiwa	mesiyiwa		hweyiwa	neyiwa	heyiwa	teyiwa	weyiwa	sweyiwa	yeyiwa	yituke		yiguban									
		ni	mânân	mâsinân	ak-ik	hwânân	nânân	hânân	tânân	wânân	swânân	yânân	nânâtuke	nik	nâguban	ik	mânân	ak—ik	ikawinân		"	ikonân	ak-ik	ikoyiwânâna
		ki	mânow	mâsinow	ok	hwânow	now	*hânow*	*tânow*	*wânow*	*swânow*	*yânow*	nânotuke	nik	noguban	ik	mânow	ok	ikawinow		"	ikonow	ok	ikoyiwânâwa
			mânânow	mâsinânow	ok	hwânânow	nânow	hânânow	*tânânow*	*wânânow*	*swânânow*	yânânow	nâtuke	nik	nânoguban	ik	mânânow	ok	ikawinânow		"	ikonânow	ok	ikoyiwâwa
		ki	mâwaw	mâsiwaw	ok	hwâwaw	nâwaw	hâwaw	tâwaw	wâwaw	swâwaw	vâwaw	wâtuke	nik	wâguban	ik	mawaw	ok	ikawinâwaw		"	ikowaw	ok	ikoyiwa
			mewok	mesiwok		hwewok	newok	hewok	tewok	wewok	swewok	yewok	tukenik		gubanik		mewok		âwok		tukenik	ikwok		
		ni	mâttay-ma	mâsittay-mâsi	ak	hwâttay-hwa	nâttay-na	hâttay-ha	tâttay-ta	wâttay-wa	swattay-swa	yâttay-ya	ttâtuke	nik	ttâguban	ik	mâttay-ma	yak	ikawittay-ikawi		tuke	ikottay-iko	ak	ikoyittay-ikoyi

TABLEAU GENERAL DU VERBE CRIS.

CONJUGAISON DU VERBE NEUTRE

...en am—asiw (...skeyitt.)	4me conj. en uw—usiw (Atoh)		5me conj. en ow—osiw (Pasik)		6me conj. en iw—isiw (Papp)		7me conj. en in—inisiw (Takus)		Dubitatif du verbe neutre (Ayamih) 1er Dub.	et 2e Dub.	Relatif direct (Itwew)
asin	un	usin	on	osin	in	isin	inin	inisin	ânâtuke	âguban (2)	ân
asin	un	usin	on	osin	in	isin	inin	inisin	ânâtuke (2)	âguban	ân
asiw	uw	usiw	ow	osiw	iw	isiw	in	inisiw	âtuke	âguban	ew
asiyiwa	uyiwa	usiyiwa	oyiwa	osiyiwa	iyiwa	isiyiwa	iniyiwa	inisiyiwa	ayinâtuke	âyiguban	eyiwa
asinân	unân	usinân	onân	osinân	inân	isinân	ininân	inisinân	ânânâtuke	ânâguban	ânân
asinow	unow	usinow	onow	osinow	inow	isinow	ininow	inisinow	ânânotuke	ânoguban	ânow
asinânow	unânow	usinânow	onânow	osinânow	inânow	isinânow	ininânow	inisinânow	ânânânotuke	ânânoguban	ânânow
asinâwaw	unâwaw	usinâwaw	onâwaw	osinâwaw	inâwaw	isinâwaw	ininâwaw	inisinâwaw	ânâwâtuke	ânâwaguban	anawâw
asiwok	uwok	usiwok	owok	osiwok	iwok	isiwok	inwok	inisiwok	âtukenik	âgubanik	ewok
asinâniwiw	unâniwiw	usinâniwiw	onâniwiw	osinâniwiw	inâniwiw	isinâniwiw	ininâniwiw	inisinâniwiw	âniwituke	âniwiguban	ân (4)
asinâniwan	unâniwan	usinâniwan	onâniwan	osinâniwan	inâniwan	isinâniwan	ininâniwan	inisinâniwan	âniwânotuke	âniwanoguban	
asinâniwiwa	unâniwiwa	usinâniwiwa	onâniwiwa	osinâniwiwa	inâniwiwa	isinâniwiwa	ininâwiwa	inisinâniwiwa	âniwitukeni	âwânoguban	
asiwân	uwân	usiwân	owân	osiwân	iwân	isiwân	iniwân	inisiwân	âwânotuke		
asittay-asi	uttay-u	usittay-usi	ottay-o	osittay-osi	ittay-i	isittay-isi	inittay-ini	inisittay-inisi	âttâtuke-âtuke	âttâguban	âttay-a
asittay-asi	uttay-u	usittay-usi	ottay-o	osittay-osi	ittay-i	isittay-isi	inittay-ini	inisittay-inisi	attatuke-atuke	âttâguban	âttay-a
asittay-asi	uttay-u	usittay-usi	ottay-o	osittay-osi	ittay-i	isittay-isi	inittay-ini	inisittay-inisi	attatuke-âtuke	âttâguban	âttêy-a
asiyittay-asiyi	uyittay-uyi	usiyittay-usiyi	oyittay-oyi	osiyittay-osiyi	iyittay-iyi	isiyittay-isiyi	iniyittay-iniyi	inisiyittay-inisiyi	ayittatuke-ayituke	âyittâguban	âyittay-ayi
asittân	uttân	usittân	ottân	osittân	ittân	isittân	inittân	inisittân	âttânâtuke	âttânâguban	âttân
asittânow	uttânow	usittânow	ottânow	osittânow	ittânow	isittânow	inittânow	inisittânow	âttânotuke	âttânoguban	âttânow
asittânânow	uttânânow	usittânânow	ottânânow	osittânânow	ittânânow	isittânânow	inittânânow	inisittânânow	âttânânotuke	âttânânoguban	âttânânow
asittâwaw	uttâwaw	usittâwaw	ottâwaw	osittâwaw	ittâwaw	isittâwaw	inittâwaw	inisittâwaw	âttâwâtuke	âttâwâguban	âttâwaw
asittâwaw	uttâwaw	usittâwaw	ottâwaw	osittâwaw	ittâwaw	isittawaw	inittâwaw	inisittâwaw	âttâwâtukenik	âttâwâgubanik	âttâwaw
asinâniwiban	unâniwiban	usinâniwiban	onâniwiban	osinâniwiban	inâniwiban	isinâniwiban	ininâniwiban	inisinâniwiban	âniwibanotuke		âniban (4)
asinâniwibani	unâniwibani	usinâniwibani	onâniwibani	osinâniwibani	inâniwibani	isinâniwibani	ininâniwibani	inisinâniwibani	âniwibanotukeni		
asiwânoban	uwânoban	usiwânoban	owânoban	osiwânoban	iwânoban	isiwânoban	iniwânoban	inisiwânoban	âwânobanotuke		
asiyân	uyân	usiyân	oyân	osiyân	iyân	isiyân	iniyân-inân	inisiyân	âwane	âwâbane	âk (3)
asiyan	uyan	usiyan	oyan	osiyan	iyan	isiyan	iniyan-inan	inisiyan	âwane	âwâbane	at
asit	ut	usit	ot	osit	it	isit	ik	inisit	âkwe	agubane	ât
asiyit	uyit	usiyit	oyit	osiyit	iyit	isiyit	iniyik	inisiyit	âyikwe-ayikweni	âwâgubane	ayit
asiyâk	uyâk	usiyâk	oyâk	osiyâk	iyâk	isiyâk	iniyâk-inâk	inisiyâk	âwâkwe	âwâkibane	âyâk-âkit
asiyak	uyak	usiyak	oyak	osiyak	iyak	isiyak	iniyâk-inak	inisiyak	âwakwe	âwakibane	âyak-ak
asiyek	uyek	usiyek	oyek	osiyek	iyek	isiyek	iniyek-inek	inisiyek	âwekwe	âwegubane	ayek-ek
asitwaw	utwaw	usitwaw	otwaw	ositwaw	itwaw	isitwaw	ikwaw	inisitwaw	âkwenik	âwâgubane	âttwâw
asitjik	utjik	usitjik	otjik	ositjik	itjik	isitjik	ikik	inisitjik			âtjik
asinâniwik	unâniwik	usinâniwik	onâniwik	osinâniwik	inâniwik	isinâniwik	ininâniwik	inisinâniwik	âniwikwe		it (4)
asinâniwak	unâniwak	usinâniwak	onâniwak	osinâniwak	nâniwak	isinâniwak	ininâniwak	inisinâniwak	ânaniwokwe		
asik	unânik	usinânik	onânik	osinânik	inânik	isinânik	ininânik	inisinânik	ânikwe		
asiwit	uk	usik	ok	osik	ik	isik	inik	inisik	âwitte		
	uwit	usiwit	owit	osiwit	iwit	isiwit	iniwit	inisiwit			
asiyâni	uyâni	usiyâni	oyâni	osiyâni	iyâni	isiyâni	iniyâni-inâni	inisiyâni	*Autre Dubitatif.*		aki (3)
asiyani	uyani	usiyani	oyani	osiyani	iyani	isiyani	iniyani-inani	insiyani			âtji
asitji	utji	usitji	otji	ositji	itji	isitji	iki	inisitji	Présent. (1)		âtji
asiyitji	uyitji	usiyitji	oyitji	oyitji	iyitji	isiyitji	iniyitji	inisiyitji	n't'itwâna		âyitji
asiyâki-ku	uyâki-ku	usiyâki-ku	oyâki-ku	osayâki-ku	iyâki-ku	isiyâki-ku	iniyâki-inâki	inisiyâki-ku	kit itwana		âyâki-âkitji
asiyâki-ku	uyaki-ku	usiyaki-ku	oyaki-ku	osayaki-ku	iyaki-ku	isiyaki-ku	iniyaki-inaki	inisiyaki-ku	itwewa		ayaki-aki
asiyeku	uyeku	usiyeku	oyeku	osiyeku	iyeku	isiyeku	iniyeku-ineku	inisiyeku	n't'itwânâne		âyaku-âku
asitwâwi	utwâwi	usitwâwi	otwâwi	ositwâwi	itwâwi	isitwâwi	ikwâwi	inisittwâwi	kit itwânânowe		âyeku
asitjiki	utjiki	usitjiki	otjiki	ositjiki	itjiki	isitjiki	ikki	inisitjiki	kit itwânawawe		âttwâwi
									itwewoke		atjiki
asinâniwiki	unâniwiki	usinâniwiki	onâniwiki	osinâniwiki	inâniwiki	isinâniwiki	ininâniwiki	inisinâniwiki			itji (4)
asinâniwaki	unâniwaki	usinâniwaki	onâniwaki	osinâniwaki	inâniwaki	isinâniwaki	ininâniki	inisinâniki			
asiki	unâniki	usinâniki	onâniki	osinâniki	inâniki	isinâniki	ininâniwaki	inisinâniwaki			
asiwitji	uki	usiki	oki	osiki	iki	isiki	inik	inisiki			
	uwitji	usiwitji	owitji	osiwitji	iwitji	isiwitji	iniwitji	inisiwitji			
asi	u	usi	o	osi	i	isi	ini	inisi	*Imparfait.*		a
asik	uk	usik	ok	osik	ik	isik	inik	inisik	n't'itwâttaye		âk
kita—asiw	kita—uw	kita—usiw	kita—ow	kita—osiw	kita—iw	kita—isiw	kita—in	kita—inisiw	kit itwâttaye		âtân
asittân	uttân	usittân	ottân	osittân	ittân	isittân	initân	inisitân	ot itwâttaye		âtâk
asittâk	uttâk	usittâk	ottâk	osittâk	ittâk	isittâk	initâk	inisitâk	n't'itwâttâne		
kita—asiwok	kita—uwok	kita—usiwok	kita—owok	kita—osiwok	kita—iwok	kita—isiwok	kita—inwok	kita—inisiwok	kit itwâttânowe		
asikkan	ukkan	usikkan	okkan	osikkan	ikkan	isikkan	inikkan	inisikkan	kit itwâttâwawe		âkkan
asikkek	ukkek	usikkek	okkek	osikkek	ikkek	isikkek	inikkek	inisikkek	ot itwâttâwawe		âkkek
asikkak	ukkak	usikkak	okkak	osikkak	ikkak	isikkak	inikkak	inisikkak			âkkak

[1] Ce dubitatif peut s'adapter à toutes sortes de verbes et de transitifs.
[2] Ces deux sortes de dubitatif peuvent s'adapter non-seulement à tous les adjectifs animés et les verbes neutres, mais à tous les verbes objectifs inanimés, les indéfinis animés et inanimés.

VERBE IMPERSONNEL—7 conj.

Prés. 1. in (Ikk)	2. an (Kimiw)	3. uw (itam)
in — R. iniyiw	an — R. aniyiw	uw — R. uyiw
Imp. inoban — R. iniyiban	*Imp.* anoban — R. aniyiban	*Imp.* uban — R. uyiban
Subj. ik — R. iniyik	*Subj.* ak — R. aniyik	*Subj.* uk — R. uyik
Supp. iki — R. iniyiki	*Supp.* aki — R. aniyiki	*Supp.* uki — R. uyiki

4. iw (takkigam)	5. un (misp)
Prés. iw — R. iyiw	*Prés.* un — R. uniyiw
Imp. iban — R. iyiban	*Imp.* unoban — R. uniyiban
Subj. ik — R. iyik	*Subj.* uk — R. uniyik
Supp. iki — R. iyiki	*Supp.* uki — R. uniyiki

6. aw (kijik)	7. ew (pasakuskiw)
Prés. aw — R. âyiw	*Prés.* ew — R. eyiw
Imp. âban — R. âyiban	*Imp.* eban — R. eyiban
Subj. âk — R. âyik	*Subj.* ek — R. eyik
Supp. âki — R. âyiki	*Supp.* eki — R. eyiki

Pour le diminutif et le dubitatif du verbe impersonnel, suivre la forme de l'adjectif inanimé, pour tout ce qui peut lui convenir: v.g. *mispusin, kijikâsiw, ikkinotuke, kimiwaniyiguban, etamuyikwe.*

ADJECTIF INANIME

	Term. in — Rad. Miwâs	Diminutif	Dubitatif	Term. aw — Maskaw	Dimin	Dubitatif
Présent (S R P R)	in	isin (2)	inotuke	aw	âsiw	âtuke
	iniyiw	isiniyiw	iyinituke	âyiw	âsiyiw	âyituke
	inwa	isinwa	inotukeni	âwa	âsiwa	âtukeni
	iniyiwa	isiniyiwa	iyinitukeni	âyiwa	âsiyiwa	âyitukeni
Imparfait (S R P R)	inoban	isinoban	inoguban	âban	âsiban	âguban
	iniyiban	isiniyiban	iniyiguban	âyiban	âsiyiban	âyiguban
	inobani	isinobani	inogubani	âbani	âsibani	âgubani
	iniyibani	isiniyibani	iniyigubani	âyibani	âsiyibani	âyigubani
Subjonctif (S R P R)	ik	isik	ikwe	âk	âsik	âkwe
	iniyik	isiniyik	iniyikwe	âyik	âsiyik	âyikwe
	iki-ikwaw	isiki	ikweni	âki, âkwaw	âsiki, âsikwaw	âkweni
	iniyikwaw, iniyiki	isiniyikwaw, isiniyiki	iniyikweni	âyiki, âyikwaw	asiyiki, asiyikwâw	âyikweni
Suppositif (S R P R)	iki	isiki	*Subj. passé.*	âki	âsiki	*Subj. passé.*
	iniyiki	isiniyiki	inogubane	âyiki	âsiyiki	âgubane
	ikiki, ikwâwi	isikiki, isikwâwi	iniyigubane, inogubaneni	âkiki, âkwâwi	âsikiki, âsikwâwi	âyigubane, âgubaneni
	iniyikiki, iniyikwâwi	isiniyikwâwi, isiniyikiki	iniyigubaneni	âyikiki, âyikwâwi	âsiyikiki, âsiyikwâwi	âyigubaneni

	Term. ew — Rad. kijit			Term. an — webâst		
Présent (S R P R)	ew	esiw	etuke	an	asin	anotuke
	eyiw	esiyiw	eyituke	aniyiw	asiniyiw	aniyituke
	ewa	esiwa	etukeni	anwa	asinwa	anotukeni
	eyiwa	esiyiwa	eyitukeni	aniyiwa	asiniyiwa	aniyitukeni
Imparfait (S R P R)	eban	esiban	eguban	anoban	asinoban	anoguban
	eyiban	esiyiban	eyiguban	aniyiban	asiniyibani	anoyiguban
	ebani	esibani	egubani	anobani	asinobani	anogubani
	eyibani	esiyibani	eyigubani	aniyibani	asiniyibani	aniyigubani
Subjonctif (S R P R)	ek	esik	ekwe	ak	asik	anokwe
	eyik	esiyik	eyikwe	aniyik	asiniyik	aniyikwe
	eki, ekwaw	esiki, esikwaw	ekweni	aki, akwaw	asiki, asikwaw	anokweni
	eyiki, eyikwaw	esiyiki, esiyikwa	eyikweni	aniyiki, aniyikwaw	asiniyiki, asiniyikwaw	aniyikweni
Suppositif (S R P R)	eki	esiki	*Subj. passé.*	aki	asiki	*Subj. passé.*
	eyiki	esiyiki	egubane	aniyiki	asiniyiki	anogubane
	ekiki, ekwâwi	esikiki, esikwâwi	eyigubane, egubaneni	akiki, akwâwi	asikiki, asikwâwi	aniyigubane, anogubaneni
	eyikiki, eyikwâwi	esiyikiki, esiyikwâwi	eyigubaneni	aniyikiki, aniyikwâwi	asiniyikiki, asiniyikwâwi	aniyigubaneni

...NJUGAISON DU VERBE OBJECTIF ET DE SES TRANSITIFS

...j. wew (...Jona.)	7e conj. swew (Mani.)	8e conj yew (ajiwa)	Dubitatif du verbe objectif (Tapwettawa)	Pluriel	2me Dub.	Plur	Relatif de l'objectif animé (Miweyimi.)	Plur.	Passif indéfini (Miweyim)	Indéf	Dubitatif	Passif de 3e à 1re (Miweyim)	Plur	Relatif	Dubit	Plur	Inanimé de 3e à 1re (Miweyim.)	Indef.
	swaw	yaw	tuke	nik	guban	ik	mâwa	wok	ikawin (2)	ikawinâniwiw	atuke (3)	ik	wok	ikoyiwa	otuke	nik	ikun (4)	ikunâniwiw
	swaw	yaw	tuke	nik	guban	ik	mâwa	wok	ikawin	ikawinâniwan	atuke	ik	wok	ikoyiwa	otuke	nik	ikun	ikunâniwan
	swew	yew	tuke		guban		mew		aw	ikawinâniwiwa	tuke	ik		ikoyiwa	otukeni		ikuw	ikunâniwiwa
	sweyiwa	yeyiwa	yituke		yiguban													
	swânân	yânân	nânâtuke	nik	nâguban	ik	mânân	ak—ik	ikawinân		"	ikonân	ak-ik	ikoyiwânâna	tuke	nik	ikunân	
...w	swânow	yânow	nânotuke	nik	noguban	ik	mânow	ok	ikawinow		"	ikonow	ok	ikoyiwânâwa	tuke	nik	ikunow	
	swânânow	yânânow	nâtuke	nik	nânoguban	ik	mânânow	ok	ikawinânow		"	ikonânow	ok	ikoyiwâwa	tuke	nik	ikumânow	
	swâwaw	yâwaw	wâtuke	nik	wâguban	ik	mawaw	ok	ikawinâwaw		"	ikowaw	ok	ikoyiwa	otukeni		ikunawaw	
	swewok	yewok	tukenik		gubanik		mewok		âwok		tukenik	ikwok					ikuwok	
...a	swattay-swa	yâttay-ya	ttâtuke	nik	ttâguban	ik	mâttay-ma	yak	ikawittay-ikawi		tuke	ikottay-iko	ak	ikoyittay-ikoyi	tuke	nik	ikuttay-iku	
	swâttay-swa	yâttay-ya	ttâtuke	nik	ttâguban	ik	mâttay-ma	yak	ikawittay-ikawi			ikottay-iko						

Obj. de 1er à 2e (Miweyim)	Dub	Obj. de 2e à 1er (Miweyim)	Dub
Ind. prés.		*Ind. prés.*	
ki itin	âtuke	ki jin	âtuke
ki itinâwaw	tuke	ki inâwaw	tuke
ki itinân	âtuke	ki inân	âtuke
Imp.		*Imp.*	
ki itittay-iti	tuke	ki jittay-i	tuke
ki itittâwaw	tuke	ki jittâwaw	tuke
ki itittân		ki jittân	

Objectif Cris — Inobjectif: Pch, Nipatak, Nayatsi, Mek, Atuskem, Mijjis, Pimutak, Ajim, Atisi, Naskom, Maskatt, Atsik (-kew, -ew, -iw, -uw ...)

...ils forment leurs inobjectif actif ... objectif actif ikemuw, v.g. kakes-

Subjonctif Présent	iyâk iyak iyek itwaw itjik	uyâk uyak uyek utwaw utjik	oyit oyâk oyak oyek otwaw otjik	âyit âyâk âyak âyek âtwaw âtjik	âsiyit âsiyâk âsiyak âsiyek âsitwaw âsitjik	eyit eyâk eyak eyek etwaw etjik	esiyit esiyâk esiyak esiyek esitwaw esitjik	amiyit amâk amak amek akwaw akik	asiyit asiyâk asiyak asiyek asitwaw asitjik	uyit uyâk uyak uyek utwaw utjik
Subjonctif Indéfini	inâniwik inâniwak ik iwit	unâniwik unâniwak uk uwit	onâniwik onâniwak ok owit	âniwik ânik âniwak âk âwit	âsinâniwik âsinânik âsinâniwak âsik asiwit	âniwik ânik âniwak ek ewit	esinâniwik esinânik esinâniwak esik esiwit	âkâniwik âkâniwak amik amuth	asinâniwik asinâniwak asik asiwit	unâniwik unâniwak unânik uk uwit
Subjonctif Suppositif	iyâni iyani itji iyitji iyâki-ku iyaki-ku iyeku itwâwi itjiki	uyâni uyani utji uyitji uyâki-ku uyaki-ku uyeku utwâwi utjiki	oyâni oyani otji oyitji oyâki-ku oyaki-ku oyeku otwâwi otjiki	âyâni âyani âtji âyitji âyâki-ku âyaki-ku âyeku âtwâwi âtjiki	âsiyâni âsiyani âsitji âsiyitji âsiyâki-ku âsiyaki-ku âsiyeku âsitwâwi âsitjiki	eyâni eyani etji eyitji eyâki-ku eyaki-ku eyeku etwâwi etjiki	esiyâni esiyani esitji esiyitji esiyâki-ku esiyaki-ku esiyeku esitwâwi esitjiki	amâni amani aki amiyitji amâki-ku amaki-ku ameku akwâwi akiki	asiyâni asiyani asitji asiyitji asiyaki-ku asiyâki-ku asiyeku asitwâwi asitjiki	uyâni uyani utji uyitji uyâki-ku uyaki-ku uyeku utwâwi útjiki
Suppositif Indéfini	inâniwiki inâniwaki iki iwitji	unâniwiki unâniwaki uki uwitji	onâniwiki onâniwaki oki owitji	âniwiki âniki âniwaki âki âwitji	âsinâniwiki âsinâniki âsinâniwaki âsik âsiwitji	âniwiki âniki âniwaki eki ewitji	esinâniwiki esinâniki esinâniwaki esiki esiwitji	âkâniwiki âkâniwâki amiki amutji	asinâniwiki asinâniwaki asiki asiwitji	unâniwiki unâniwaki unânik uki uwitji
Impératif Présent	i ik kita—iw itân itâk kita—iwok	u uk kita—uw utân utâk kita—uwok	o ok kita—ow otân otâk kita—owok	a âk kita—aw âtân âtâk kita—awok	âsi âsik kita—âsiw âsitân âsitâk kita—asiwok	e ek kita—ew etân etâk kita—ewok	esi esik kita—esiw esitân esitâk kita—esiwok	a amuk kita—am attân attâk kita—amok	asi asik kita—asiw asittân asittak kita—asiwok	u uk kita—uw uttân uttâk kita—uwok
Impératif Futur	ikkan ikkek ikkak	ukkan ukkek ukkak	okkan okkek okkak	âkkan âkkek âkkak	âsikkan âsikkek âsikkak	ekkan ekkek ekkak	esikkan esikkek esikkak	amokkan amokkek amokkak	asikkan asikkek asikkak	ukkan ukkek ukkak

Subjonctif Présent	usiyit usiyâk usiyak usiyek usitwaw usitjik	oyit oyâk oyak oyek otwaw otjik	osiyit osiyâk osiyak osiyek ositwaw ositjik	it iyit iyâk iyak iyek itwaw itjik	isit isiyit isiyâk isiyak isiyek isitwaw isitjik	ik iniyik iniyâk-inâk iniyak-inak iniyek-inek ikwaw ikik	inisit inisiyit inisiyâk inisiyak inisiyek inisitwaw inisitjik	âwane âkwe âyikwe-ayikweni âwâkwe âwakwe âwekwe âkwenik	âwâbane agubane ayigubane âwâkibane âwakibane âwegubane âwâgubane	at ât ayit âyâk-âkit âyak-ak ayek-ek attwâw âtjik
Subjonctif Indéfini	usinâniwik usinâniwak usinânik usik usiwit	onâniwik onâniwak onânik ok owit	osinâniwik osinâniwak osinânik osik osiwit	inâniwik nâniwak inânik ik iwit	isinâniwik isinâniwak isinânik isik isiwit	ininâniwik ininâniwak ininânik inik iniwit	inisinâniwik inisinâniwak inisinânik inisik inisiwit	âniwikwe ânaniwokwe ânikwe âwitte		it- (4)
Subjonctif Suppositif	usiyâni usiyani usitji usiyitji usiyâki-ku usiyaki-ku usiyeku usitwâwi usitjiki	oyâni oyani otji oyitji oyâki-ku oyaki-ku oyeku otwâwi otjiki	osiyâni osiyani ositji oyitji osayâki-ku osayaki-ku osiyeku ositwâwi ositjiki	iyâni iyani itji iyitji iyâki-ku iyaki-ku iyeku itwâwi itjiki	isiyâni isiyani isitji isiyitji isiyâki-ku isiyaki-ku isiyeku isitwâwi isitjiki	iniyâni-inâni iniyani-inani iki iniyitji iniyâki-inâki iniyaki-inaki iniyeku-ineku ikwâwi ikki	inisiyâni insiyani inisitji inisiyitji inisiyâki-ku inisiyaki-ku inisiyeku inisittwâwi inisitjiki	*Autre Dubitatif.* Présent. (1) n't'itwâna kit itwana itwewa n't'itwânâne kit itwânânowe kit itwânawawe itwewoke		aki (3) atji âtji âyitji âyâki-âkit ayaki-aki âyaku-âku âyeku âttwâwi atjiki
Suppositif Indéfini	usinâniwiki usinâniwaki usinâniki usiki usiwitji	onâniwiki onâniwaki onâniki oki owitji	osinâniwiki osinâniwaki osinâniki osiki osiwitji	inâniwiki inâniwaki inâniki iki iwitji	isinâniwiki isinâniwaki isinâniki isiki isiwitji	ininâniwiki ininâniki ininâniwaki inik iniwitji	inisinâniwiki inisinâniki inisinâniwaki inisiki inisiwitji			itji (4)
Impératif Présent	usi usik kita—usiw usittân usittâk kita—usiwok	o ok kita—ow ottân ottâk kita—owok	osi osik kita—osiw osittân osittâk kita—osiwok	i ik kita—iw ittân ittâk kita—iwok	isi isik kita—isiw isittân isittâk kita—isiwok	ini inik kita—in initân initâk kita—inwok	inisi inisik kita—inisiw inisitân inisitâk kita—inisiwok	*Imparfait.* n't'itwâttaye kit itwâttaye ot itwâttaye n't'itwâttâne kit itwâttânowe kit itwâttawawe ot itwâttâwawe		a âk âtân âtâk
Impératif Futur	usikkan usikkek usikkak	okkan okkek okkak	osikkan osikkek osikkak	ikkan ikkek ikkak	isikkan isikkek isikkak	inikkan inikkek inikkak	inisikkan inisikkek inisikkak			âkkan âkkek âkkak

[1] Ce dubitatif peut s'adapter à toutes sortes de verbes et de transitifs.
[2] Ces deux sortes de dubitatif peuvent s'adapter non-seulement à tous les adjectifs animés et les verbes neutres, mais à tous les verbes objectifs inanimés, les indéfinis animés et inanimés.

.3 0F

OBJECTIF DE 1ÈRE A 3ÈME PERSONNE, AVEC SES HUIT CONJUGAISONS.

CONJUGAISON DU VERBE OBJECTIF ET DE SES TRANSI

Termin. / Radical	1re Conjugaison en *mew* — Miweyi.	1re conj. — Diminutif.	1re conj. — Pluriel.	2e conj. *hwew* — Pakama.	3e conj. *new* — Netti.	4e conj. *hew* — Sâki.	5e conj. *tew* — Pakwâ.	6e conj. *wew* — Nandona.	7e conj. *swew* — Mani.	8e conj *yew* — ajiwa
Indicatif Présent (ni, ki, R, ni, ki, ki)	maw maw mew meyiwa mânân mânow mânânow mâwaw mewok	mâsiw mâsiw mesiw mesiyiwa mâsinân mâsinow mâsinânow mâsiwaw mesiwok	ok ok ak-ik ok ok ok	hwaw hwaw hwew hweyiwa hwânân hwânow hwânânow hwâwaw hwewok	naw naw new neyiwa nânân now nânow nâwaw newok	haw haw hew heyiwa hânân hâ*now* hânânow hâwaw hewok	taw taw tew teyiwa tânân tâ*now* tâ*nânow* tâwaw tewok	waw waw wew weyiwa wânân wâ*now* wâ*nânow* wâwaw wewok	swaw swaw swew sweyiwa swânân swâ*now* swâ*nânow* swâwaw swewok	yaw yaw yew yeyiwa yânân yâ*now* yânânow yâwaw yewok
Indicatif Imparfait (ni, ki, o, R, ni, ki, ki, o)	mâttay-ma mâttay-ma mâttay-ma mâyittay-mâyi mâttân mâttânow mâttânânow mâttâwaw mâttâwaw	mâsittay-mâsi mâsittay-masi mâsittay-masi mâsiyittay-mâsiyi mâsittân mâsittânow mâsittânanow mâssittâwaw mâsittâwaw	ak ak ak-ik ok ok ok	hwâttay-hwa hwâttay-hwa hwâttay-hwa hweyittay-hweyi hwâttân hwâttâ*now* hwâttânânow hwâttâwaw hwâttâwaw	nâttay-na nâttay-na nâttay-na neyittay-neyi nâttân nâttâ*now* nâttânânow nâttâwaw nattawaw	hâttay-ha hâttay-ha hâttay-ha heyittay-heyi hâttân hâttâ*now* hâttânânow hâttâwaw hâttâwaw	tâttäy-ta tâttay-ta tattay-ta teyittay-teyi tattân tâttâ*now* tâttâ*nânow* tâttâwaw tâttawaw	wâttay-wa wâttay-wa wâttay-wa weyittay-weyi wâttân wâttâ*now* wâttâ*nânow* wâttâwaw wâttâwaw	swattay-swa swâttay-swa swâttay-swa sweyittay-sweyi swâttân swâttâ*now* swâttâ*nânow* swâttâwaw swâttawaw	yâttay-ya yâttay-ya yâttay-ya yeyittay-yeyi yâttân yâttâ*now* yâttâ*nânow* yâttâwaw yâttâwaw
Subjonctif Présent (1, 2, 3, R, 1/3, 1/2, 2, 3)	mak mat mât mâyit mâyâk-makit mayak-mahk mayek-mek mâttwaw mâtjik	mâssak mâssat mâssit mâssiyit mâsiyâk mâsiyak mâsiyek mâsittwaw mâsitjik	ik-kwaw jik-twaw ik-kwaw-waw ik-kwaw uk-kwaw	hwak † hwat hwât hwâyit hwayâk-wakit hwâyak hwâyek-wek hwâtjik hwâtwaw	nak nat nât nâyit nâyâk-nakit nâyak nâyek-nek nâtj*ik* nâtwaw	hak hat hât hâyit hâyâk-hakit hâyak hayek-hek hâtj*ik*, hâtwaw	tak tat tât tâyit tâyâk-takit tayak tayek-tek tâtj*ik* tâtwaw	wak † wat wât wâyit wâyâk-wakit wâyak wâyek-wek wâtjik wâtwaw	swak † swat swât swâyit swayâk-swakit swâyak swayek-swek swâtj*ik* swâtwaw	yak yat yât yâyit yâyâk-yakit yâyak yâyek-yek yâtjik yâtwaw
Subjonctif Suppositif (1, 2, 3, R, 1/3, 1/2, 2, 3)	maki matji mâtji mâyitji mayâki-makitji mâyaki-makki mâyeku-meku mâttwâwi mâtjiki	mâsiki mâsitji mâsitji màsiyitji mâsiyâki mâsiyaki mâsiyeku mâsittwâwi mâsitjiki	wâwi wâwi wâwi wâwi wâwi	hwaki † hwatji hwâtji hwâyitji hwâyâki-wakitji hwâyaki hwâyeku-weku hwâtjiki hwâtwâwi	naki natji nâtji nayitji nâyâki-nakitji nâyaki nayeku-neku natjiki nâtwâwi	haki hatji hâtji hâyitji hâyâki-hakitji hâyàki hâyeku-keku hâtjiki hâtwâwi	taki tatji tâtji tâyitji tâyâki-takitji tâyaki tâyeku-teku tâtj*iki* tâtwâwi	waki † watji wâtji wayitji wâyâki-wakitji wâyaki wâyeku-weku wâtj*iki* wâtwâwi	swaki † swatji swâtji swâyitji swâyâki-swakitji swâyaki sweyeku swâtj*iki* swâtwaw	yaki yatji yâtji yayitji yâyâki-yakitji yâyaki yâyeku-yeku yâtj*iki* yâtwâwi
Impératif Présent (s, p, 2)	m mâtân mâtâk mik	mâsi mâsitân mâsitâk mâsik	ik nik iniwiwik uk	mah hwâttân hwâttâk huk	n nâtân nâtâk nik nikuk	h hâtân hâtâk hik hikuk	s tâtân tâtâk tik tikuk	w wâtân wâtâk wik wikuk	s swâtân swâtâk suk sukuk	y-yi yâtân yâtâk yik yikuk
Impératif Futur (1, 2, 3)	mâkkan mâkkek mâkkak	mâsikkan mâsikek mâsikak	ik wâwik kwaniwik ou, kwâwiniwik	hwâkkan hwâkkek hwâkkak	nâkkân nâkkek nâkkâk	hâkkan hâkkek hâkkak	tâkkan tâkkek tâkkak	wâkkan wâkkek wâkkak	swâkkan swâkkek swâkkak	yâkkan yakkek yâkkak

Termin. / Radical	Dubitatif du verbe objectif — Tapwettawa	Pluriel	2me Dub.	Plur	Relatif de l'objectif animé — Miweyimi.	Plur.	Passif indefini — Miweyim	Indéf	Dubitatif	Passif de 3e à 1r — Miweyim	Plur.	Rela
Indicatif Présent	tuke tuke tuke yituke nânâtuke nânotuke nâtuke wâtuke tukenik	nik nik nik nik nik nik	guban guban guban yiguban nâguban noguban nânoguban wâguban gubanik	ik ik ik ik ik ik	mâwa mâwa mew mânân mânow mânânow mawaw mewok	wok wok ak—ik ok ok ok	ikawin (2) ikawin aw ikawinân ikawinow ikawinânow ikawinâwaw âwok	ikawinâniwiw ikawinâniwan ikawinâniwiwa	atuke (3) atuke tuko " " " " tukenik	ik ik ik ikonân ikonow ikonânow ikowaw ikwok	wok wok ak-ik ok ok ok	ikoyiwa ikoyiwa ikoyiwa ikoyiwân ikoyiwân ikoyiwâw ikoyiwa
Indicatif Imparfait	ttâtuke ttâtuke ttâtuke yittâtuke ttânâtuke ttânotuke ttânânotuke ttâwâtuke ttâwâtukenik	nik nik nik nik nik nik	ttâguban ttâguban ttâguban yittâguban ttânaguban ttânoguban ttânanoguban ttâwâguban ttâwâgubanik	ik ik ik ik ik ik	mâttay-ma mâttay-ma mâttay-ma mâttân mâttânow mattânânow mâttâwaw mâttâwaw	yak yak ânak ok ok ok	ikawittay-ikawi ikawittay-ikawi ikawittay-ikawi ikawittân ikawittânow ikawittânânow ikawittâwaw ikawittâwaw	ikawinâniwibân ikawinâniwibani	tuke " " " " " " tukenik	ikottay-iko ikottay-iko ikottay-iko ikottân ikottânow ikottânanow ikottâwaw ikottâwaw	ak ak ak-ik ok ok ok	ikoyittay- ikoyittay- ikoyittay- ikoyiwâtâ ikoyiwâtâ ikoyiwâtâ ikoyiwâtâ
Subjonctif Présent	woke wate kwe yikwe yâkwe wokkwe wâyekwe wekwe wâkwenik	kwenik nik nik nik nik nik	wokibane watibane gubane yigubane yâgubane yagubane yegubane wâgubanenik	nik nik nik nik nik	mak mat mât mâyâk-makit mâyak mâyek-mek mâttwaw mâtjik	ik-waw jik-waw ik-waw ik-waw uk-waw	ikawiyân ikawiyan *ith* ikawiy*âk* ikawiy*ak* ikawiy*ek* *ithwaw* ithjik	ikawinâniwik ikawinâniwak ikawik	wâne wane mâwitte wâkkwe wakkwe wekwe mâwittenik	it isk ikut ikoyâk-iyâmit ikoyak-itak ikoyek-itek ikutwaw ikutjik	jik-waw ik-waw jik-waw ik-waw uk-waw	iyit iyisk ikoyit ikowayâk- ikowayak- ikowayek- ikoyitwaw ikoyitjik
Subjonctif Suppositif					maki matji mâtji mâyâki-mâkitji mâyaki mâyeku-meku mâttwâwi mâtjiki	wâwi wâwi wâwi wâwi wâwi	ikawiyâni ikawiyani ithji ikawiyâki ikawiyaki ikaweyeku itjiki itwâwi	ikawinâniwiki ikawinâniwaki ikawiki		itji iski ikutji ikoyâki-iyâmitji ikoyaki-itaki ikoyeku-iteku ikutwâwi ikutjiki	wâwi wâwi wâwi wâwi wâwi	iyitji iyiski ikoyitji ikowâyâki- ikowâyaki- ikowayeku ikoyitwâwi ikoyitjiki
Impératif Présent					m mâtân mâtâk mik	ik ik niwik uk	ikawi ikawittân ikawittâk ikawik					
Impératif Futur					mâkkan mâkkek mâkkak	ik wâwik wâniwik wâwiniwik	ikawikkan ikawikkek ikawikkak					

N. B. — Les verbes *objectifs* inanimés n'ayant que deux formes, aw, et am, se conjuguent comme les verbes neutres de la 1ère et de la 3me conjugaison.

NOTA.—Ce tableau contient toutes les terminaisons des différents temps du verbe Cris, c.-à-d. que si l'on connait la manière de se servir de cet échafaudage, on pourra y adopter toutes les racines du verbe et les conjuguer ; mais on doit dire que pour se servir avec utilité de ce tableau, il faut auparavant avoir quelques notions de la grammaire.

1. Toutes les différentes formes ou
v, g. *miyiwane, miyilane, nisâkihikogu*
2. Il y a les verbes mutuels et réfle
3. Il y a encore un dubitatif en *a* i

Remarques pour les verbes objectifs
†—Toutes les fois que la 1re personne du subjonctif se termine par *hwak, swak, wak,* prononcez *hwok, swok, wok,* et, *hwaki, swaki, waki,* pour *hwoki, swoki, woki.*
2—Le relatif, comme le relatif neutre, *ni miyikawiwân,* excepté pour les 3mes personnes qui font : *miyimawa, miyimattay, miyimit,* v. g. *e miyimit okosissa.*
3—Le dubitatif est semblable à celui des verbes neutres, excepté les 3mes personnes du subjonctif qui sont : *miyimâwitte, miyimâwittenik.*
4—Le relatif du verbe de 3me à 1er inanimé est comme celui des verbes neutres, excepté les 3mes personnes qui sont : *miyikuwân,* ou, *miyikuyâw, miyikuwât,* ou, *migikuyit.*

1. Cette ligne est celle qui renferme les pronoms personnels, devant le verbe. 2. toutes les fois qu'il y a un *trait-d'union* ou une *accolade,* dans les désinances des temps de l'imparfait et du subjonctif, cela veut dire qu'on peut employer l'un ou l'autre, v.g. ni miyosittay, ou, ni miyosi.

Abréviations : r—relatif. s—singulier. p—pluriel. 1/3—première troisième pers. du plur. 1/2—première seconde pers. du plur.
Les numéros—Les personnes du subjonctif.

Remarques pour les verbes neutres, etc.
1—Pour le relatif, diminutif et dubitatif de l'adjectif animé, se régler
—Pour les futurs, temps passés, conditionnels, mettre *kita,* ou *ka,* ou
2—On peut ajouter toutes les formes du dubitatif à la conjugaison du
3—Prononcez presque comme *ok.*
4—Dans les verbes dont la 3me personne est en *am,* le passif est ains

asiyit asiyâk asiyak asiyek asitwaw asitjik	uyit uyâk uyak uyek utwaw utjik	usiyit usiyâk usiyak usiyek usitwaw usitjik	oyit oyâk oyak oyek otwaw otjik	osit osiyit osiyâk osiyak osiyek ositwaw ositjik	it iyit iyâk iyak iyek itwaw itjik	isit isiyit isiyâk isiyak isiyek isitwaw isitjik	ik iniyik iniyâk-inâk iniyak-inak iniyek-inek ikwaw ikik	inisit inisiyit inisiyâk inisiyak inisiyek inisitwaw inisitjik	âkwe âyikwe-âyikweni âwâkwe âwakwe âwekwe âkwenik	agubane ayigubane âwâkibane âwakibane âwegubane âwâgubane	ât ayit âyâk-âkit âyak-ak ayek-ek attwâw âtjik
asinâniwik asinâniwak asik asiwit	unâniwik unâniwak unânik uk uwit	usinâniwik usinâniwak usinânik usik usiwit	onâniwik onâniwak onânik ok owit	osinâniwik osinâniwak osinânik osik osiwit	inâniwik nâniwak inânik ik iwit	isinâniwik isinâniwak isinânik isik isiwit	ininâniwik ininâniwak ininânik inik iniwit	inisinâniwik inisinâniwak inisinânik inisik inisiwit	âniwikwe ânaniwokwe ânikwe âwitte		it (4)
asiyâni asiyani asitji asiyitji asiyaki-ku asiyâki-ku asiyeku asitwâwi asitjiki	uyâni uyani utji uyitji uyàki-ku uyaki-ku uyeku utwâwi utjiki	usiyâni usiyani usitji usiyitji usiyâki-ku usiyaki-ku usiyeku usitwâwi usitjiki	oyâni oyani otji oyitji oyâki-ku oyaki-ku oyeku otwâwi otjiki	osiyâni osiyani ositji oyitji osayâki-ku osayaki-ku osiyeku ositwâwi ositjiki	iyâni iyani itji iyitji iyâki-ku iyaki-ku iyeku itwâwi itjiki	isiyâni isiyani isitji isiyitji isiyâki-ku isiyaki-ku isiyeku isitwâwi isitjiki	iniyâni-inâni iniyani-inani iki iniyitji iniyâki-inâki iniyaki-inaki iniyeku-ineku ikwâwi ikki	inisiyâni insiyani inisitji inisiyitji inisiyâki-ku inisiyaki-ku inisiyeku inisittwâwi inisitjiki	*Autre Dubitatif.* Présent. (1) n't'itwâna kit itwana itwewa n't'itwânâne kit itwânânowe kit itwânawawe itwewoke		aki (3) atji âtji âyitji âyâki-âkitji ayaki-aki âyaku-âku âyeku âttwâwi atjiki
asinâniwiki asinâniwaki asiki asiwitji	unâniwiki unâniwaki unânik uki uwitji	usinâniwiki usinâniwaki usinâniki usiki usiwitji	onâniwiki onâniwaki onâniki oki owitji	osinâniwiki osinâniwaki osinâniki osiki osiwitji	inâniwiki inâniwaki inâniki iki iwitji	isinâniwiki isinâniwaki isinâniki isiki isiwitji	ininâniwiki ininâniki inihâniwaki inik iniwitji	inisinâniwiki inisinâniki inisinâniwaki inisiki inisiwitji			itji (4)
asi asik kita—asiw asittân asittak kita—asiwok	u uk kita—uw uttân uttâk kita—uwok	usi usik kita—usiw usittân usittâk kita—usiwok	o ok kita—ow ottân ottâk kita—owok	osi osik kita—osiw osittân osittâk kita—osiwok	i ik kita—iw ittân ittâk kita—iwok	isi isik kita—isiw isittân isittâk kita—isiwok	inii inik kita—in initân initâk kita—inwok	inisi inisik kita—inisiw inisitân inisitâk kita—inisiwok	*Imparfait.* n't'itwâttaye kit itwâttaye ot itwâttaye n't'itwâttâne kit itwâttânowe kit itwâttawawe ot itwâttâwawe		a âk âtân âtâk
asikkan asikkek asikkak	ukkan ukkek ukkak	usikkan usikkek usikkak	okkan okkek okkak	osikkan osikkek osikkak	ikkan ikkek ikkak	isikkan isikkek isikkak	inikkan inikkek inikkak	inisikkan inisikkek inisikkak			âkkan âkkek âkkak

[1] Ce dubitatif peut s'adapter à toutes sortes de verbes et de transitifs.
[2] Ces deux sortes de dubitatif peuvent s'adapter non-seulement à tous les adjectifs animés et les verbes neutres, mais à tous les verbes objectifs inanimés, les indéfinis animés et inanimés.

Imp. iban R. iyiban	*Imp.* unoban R. uniyiban
Subj. ik R. iyik	*Subj.* uk R. uniyik
Supp. iki R. iyiki	*Supp.* uki R. uniyiki
6. aw	7. ew
kijik	pasakuskiw
Prés. aw R. âyiw	*Prés.* ew R. eyiw
Imp. âban R. âyiban	*Imp.* eban R. eyiban
Subj. âk R. âyik	*Subj.* ek R. eyik
Supp. âki R. âyiki	*Supp.* eki R. eyiki

Pour le diminutif et le dubitatif du verbe impersonnel, suivre la forme inanimé, pour tout ce qui peut lui convenir: v.g. *mispusin, kijikâsiw, ikkiniyiguban, elamuyikwe.*

		Term. ew			Term. an		
		Rad. kijit			Rad. webâst		
Présent	S R P R	ew eyiw ewa eyiwa	esiw esiyiw esiwa esiyiwa	etuke eyituke etukeni eyitukeni	an aniyiw anwa aniyiwa	asin asiniyiw asinwa asiniyiwa	anotuke aniyituke anotukeni aniyitukeni
Imparfait	S R P R	eban eyiban ebani eyibani	esiban esiyiban esibani esiyibani	eguban eyiguban egubani eyigubani	anoban aniyiban anobani aniyibani	asinoban asiniyibani asinobani asiniyibani	anoguban anoyiguban anogubani aniyigubani
Subjonctif	S R P R	ek eyik eki ekwaw eyiki eyikwaw	esik esiyik esiki esikwaw esiyiki esiyikwa	ekwe eyikwe ekweni eyikweni	ak aniyik aki akwaw aniyiki aniyikwaw	asik asiniyik asiki asikwaw asiniyiki asiniyikwaw	anokwe aniyikwe anokweni aniyikweni
Suppositif	S R P R	eki eyiki okiki ekwâwi eyikiki eyikwâwi	esiki esiyiki esikiki esikwâwi esiyikiki esiyikwâwi	*Subj. passé.* egubane eyigubane egubaneni eyigubaneni	aki aniyiki akiki akwâwi aniyikiki aniyikwâwi	asiki asiniyiki asikiki asikwâwi asiniyikiki asiniyikwâwi	*Subj. passé.* anogubane aniyigubane anogubaneni aniyigubaneni

4 of 4

…NJUGAISON DU VERBE OBJECTIF ET DE SES TRANSITIFS

…j. wew	7e conj. swew	8e conj yew	Dubitatif du verbe objectif.				Relatif de l'objectif animé		Passif indefini			Passif de 3e à 1re					Inanimé de 3e à 1er		Obj. de 1er à 2e		Obj. de 2e à 1er	
…dona.	Mani.	ajiwa	Tapwettawa	Pluriel	2me Dub.	Plur	Miweyimi.	Plur.	Miweyim	Indéf	Dubitatif	Miweyim	Plur.	Relatif	Dubit	Plur	Miweyim.	Indef.	Miweyim	Dub	Miweyim	Dub
…ow	swaw swaw swew sweyiwa swânân swânow swânânow swâwaw swewok	yaw yaw yew yeyiwa yânân yânow yânânow yâwaw yewok	tuke tuke tuke yituke nânâtuke nânotuke nâtuke wâtuke tukenik	nik nik nik nik nik nik	guban guban guban yiguban nâguban noguban nânoguban wâguban gubanik	ik ik ik ik ik ik	mâwa mâwa mew mânân mânow mânânow mawaw mewok	wok wok ak—ik ok ok ok	ikawin (2) ikawin aw ikawinân ikawinow ikawinânow ikawinâwaw âwok	ikawinâniwiw ikawinâniwan ikawinâniwiwa	atuke (3) atuke tuke " " " " tukenik	ik ik ik ikonân ikonow ikonânow ikowaw ikwok	wok wok ak-ik ok ok ok	ikoyiwa ikoyiwa ikoyiwa ikoyiwânâna ikoyiwânâwa ikoyiwâwa ikoyiwa	otuke otuke otukeni tuke tuke tuke otukeni	nik nik nik nik nik	ikun (4) ikun ikuw ikunân ikunow ikumânow ikunawaw ikuwok	ikunâniwiw ikunâniwan ikunâniwiwa	*Ind. prés.* ki itin ki itinâwaw ki itinân	âtuke tuke âtuke	*Ind. prés.* ki in ki inâwaw ki inân	âtuke tuke âtuke
…a a a weyi ow ânow	swattay-swa swâttay-swa swâttay-swa sweyittay-sweyi swâttân swâttânow swâttânânow swâttâwaw swâttawaw	yâttay-ya yâttay-ya yâttay-ya yeyittay-yeyi yâttân yâttânow yâttânânow yâttâwaw yâttâwaw	ttâtuke ttâtuke ttâtuke yittâtuke ttânâtuke ttânotuke ttânânotuke ttâwâtuke ttâwâtukenik	nik nik nik nik nik nik	ttâguban ttâguban ttâguban yittâguban ttânaguban ttânoguban ttânanoguban ttâwâguban ttâwâgubanik	ik ik ik ik ik ik	mâttay-ma mâttay-ma mâttay-ma mâttân mâttânow mattânânow mâttâwaw mâttâwaw	yak yak ânak ok ok ok	ikawittay-ikawi ikawittay-ikawi ikawittay-ikawi ikawittân ikawittânow ikawittânânow ikawittâwaw ikawittâwaw	ikawinâniwiban ikawinâniwibani	tuke " " " " " " tukenik	ikottay-iko ikottay-iko ikottay-iko ikottân ikottânow ikottânanow ikottâwaw ikottâwaw	ak ak ak-ik ok ok ok	ikoyittay-ikoyi ikoyittay-ikoyi ikoyittay-ikoyi ikoyiwâtân ikoyiwâtânow ikoyiwâtâwaw ikoyiwâtâwaw	tuke " tukeni âtuke tuke tuke tukeni	nik " nik " "	ikuttay-iku ikuttay-iku ikuttay-iku ikutân ikutânow ikuttananow ikuttawaw ikuttawaw	ikunâniwiban ikunâniwibani	*Imp.* ki itittay-iti ki itittâwaw ki itittân	tuke tuke âtuke	*Imp.* ki ittay-i ki ittâwaw ki ittân	tuke tuke âtuke
…kit k y	swak † swat swât swâyit swayâk-swakit swâyak swayek-swek swâtjik swâtwaw	yak yat yât yâyit yâyâk-yakit yâyak yâyek-yek yâtjik yâtwaw	woke wate kwe yikwe yâkwe wokkwe wâyekwe wekwe wâkwenik	kwenik nik nik nik nik nik	wokibane watibane gubane yigubane yâgubane yagubane yegubane wâgubanenik	nik nik nik nik nik	mak mat mât mâyâk-makit mâyak mâyek-mek mâttwaw mâtjik	ik-waw jik-waw ik-waw ik-waw uk-waw	ikawiyân ikawiyan *ith* ikawiy*âk* ikawiy*ak* ikawiy*ek* *ithwaw* ithjik	ikawinâniwik ikawinâniwak ikawik	wâne wane mâwitte wâkkwe wakkwe wekwe mâwittenik	it isk ikut ikoyâk-iyâmit ikoyak-itak ikoyek-itek ikutwaw ikutjik	jik-waw ik-waw jik-waw ik-waw uk-waw	iyit iyisk ikoyit ikowayâk-iyâmiyit ikowayak-iyitak ikowayek-iyitek ikoyitwaw ikoyitjik	kwe we kwe kwe " we kwe "	nik " nik " "	ikuyân ikuyan ikut ikuyâk ikuyak ikuyek ikutwaw ikutjik	ikunâniwik ikunâniwak ikuk	*Subj.* itân itakwaw itakuk itâk		*Subj.* iyan iyek iyâk	wane kwe kwe
…akitji eku i	swaki † swatji swâtji swâyitji swâyâki-swakitji swâyaki sweyeku swâtjiki swâtwaw	yaki yatji yâtji yayitji yâyâki-yakitji yâyaki yâyeku-yeku yâtjiki yâtwâwi					maki matji mâtji mâyâki-mâkitji mâyaki mâyeku-meku mâttwâwi mâtjiki	wâwi wâwi wâwi wâwi wâwi	ikawiyâni ikawiyani ithji ikawiyâki ikawiyaki ikaweyeku itjiki itwâwi	ikawinâniwiki ikawinâniwaki ikawiki		itji iski ikutji ikoyâki-iyâmitji ikoyaki-itaki ikoyeku-iteku ikutwâwi ikutjiki	wâwi wâwi wâwi wâwi wâwi	iyitji iyiski ikoyitji ikowâyâki-iyâmitji ikowâyaki-iyitaki ikowayeku-iyiteku ikoyitwâwi ikoyitjiki			ikuyâni ikuyani ikutji ikuyâki ikuyaki ikuyeku ikutwawi ikutjiki	ikunâniwiki ikunâniwaki ikuki	*Supp.* itâni itakwâwi itâki	itan	*Supp.* iyani iyeku iyâki	
wikuk	s swâtân swâtâk suk sukuk	y-yi yâtân yâtâk yik yikuk					m mâtân mâtâk mik	ik ik niwik uk	ikawi ikawittân ikawittâk ikawik												*Imp. prés.* in ik inân	
	swâkkan swâkkek swâkkak	yâkkan yakkek yâkkak					mâkkan mâkkek mâkkak	ik wâwik wâniwik wâwiniwik	ikawikkan ikawikkek ikawikkak												*Futur.* ikkan ikkek ikkak	

N. B. — Les verbes *objectifs* inanimés n'ayant que deux formes, aw, et am, se conjuguent comme les verbes neutres de la 1ère et de la 3me conjugaison.

NOTA:—Ce tableau contient toutes les terminaisons des différents temps du verbe Cris, c.-à-d: que si l'on connaît la manière de se servir de cet échafaudage, on pourra y adopter toutes les racines du verbe et les conjuguer ; mais on doit dire que pour se servir avec utilité de ce tableau, il faut auparavant avoir quelques notions de la grammaire.

1. Toutes les différentes formes ou transitions du verbe objectif sont susceptibles de la forme dubitative, diminutive: v, g. *miyiwane, miyitane, nisâkihikogubanik.*
2. Il y a les verbes mutuels et réfléchis qui se conjuguent sur les verbes neutres en *uw.*
3. Il y a encore un dubitatif en *a* indiqué plus haut : *ni miyikwa, ni miyawa, ki miyikwa.*

Tableau de quelques formes irregulieres du verbe objectif Cris

		Obj. Anim.		Obj. Inanim.		Obj. Indéter.		Inobjectif.	
Attendre	1	Peh	-ew	Pett	-aw	Peh	-iwew	Peh	-uw
Tuer	2	Nipa	-ew	Nipat	-aw	Nipah	-iwew	Nipatâk	-ew
Porter à dos	3	Nay	-ew	Nayatt	-am	Nay	-iwew	Nayatsi	-kew
Nommer	4	Wiy	-ew	Witt	-am	Wiy	-iwew		
Donner	5	Miy	-ew			Miy	-iwew		
Dire	6	It	-ew	I-t	-am	It	-wew	Mek	-iw
Commander	7	Atot	-ew						
Apporter	8	Pesiw	-ew	Pet	-aw			Atuskem	-uw
Accompagner	9	Widjew	-ew	Widjet	-am	Widjih	-iwew		
Avoir	10	Ayaw	-ew	Ay	-aw				
Manger	11	Mow	-éw	Midj	-iw			Midjis	-uw
Achever de le manger	12	Kitamw	-ew	Kit	-aw	Kitam	-wew		
Tirer à la flèche	13	Pimw	-ew	Pimut	-am			Pimutak	-wew
Raconter	15	Atjim	-ew	Atot	-am	Atjim	-iwew	Atjim	-uw
Faire bouillir	16	Pakâsim	-ew	Pakât	-aw				
Acheter, commercer	17	Atâm	-ew			Atâ	-wew		
Quereler	18	Kikâm	-ew	Kikat	-am				
Profaner, Jurer	22	Wiyakim	-ew	Wiyakitt	-am	Wiyakwew			
Mouiller	24	Akutsim	-ew	Akustit	-aw	Akutisim	-iwew		
Affronter, exciter la colère	25	Kisim	-ew			Kisi	-wew		
Médire, Calomnier	26	Ayimum	-ew	Ayimut	-am	Ayim	-wew		
Garantir, assurer	27	Asum	-ew	Asutam					
Consentir, être d'accord	28	Naskum	-ew	Naskott	-am			Asutsi	-kew
Allaiter	29	Noy	-ew			Noyâwas	-uw	Naskom	-uw
Teindre	30	Atisw	-ew	Atis	-am	Atisawiy	-ew		
Piller, arracher de force	31	Maskam	-ew	Maskatt	-am	Maskatwew		Maskatt	tjikew
Placer	32	Ay	-ew	Ast-	aw			Astsik	-ew

N.B.—1o Les verbes en amew suivent la règle générale de formation comme mimeyimew, seulement ils forment leurs inobjectif actif en akew, v.g. assamew fait assakew, wâbamew, wâbakew, etc. 2o Les verbes en imew font à l'inobjectif actif ikemuw, v.g. kakeskimuw, kakeskikemuw.

swaki, waki, pour *hwoki, swoki, woki.*
iyimit, v. g. *e ?iyimit okosissa.*
imâwittenik.
…ân, ou, *miyik…yiw, miyikuwât,* ou, *migikuyit.*
… les désinances des temps de l'imparfait et du sub-

Abréviations: r—relatif. s—singulier. p—pluriel. Les numéros—Les personnes du subjonctif.
⅓—première troisième pers. du plur. ½—première seconde pers. du plur.

Remarques pour les verbes neutres, etc.

1—Pour le relatif, diminutif et dubitatif de l'adjectif animé, se régler sur les verbes neutres en *iw, uw, ow.*
—Pour les futurs, temps passés, conditionnels, mettre *kita,* ou *ka,* ou *pa* devant l'indicatif.
2—On peut ajouter toutes les formes du dubitatif à la conjugaison du diminutif : v.g. *miwâsisinotuke, kijitesikwe, maskâwâsiguban.*
3—Prononcez presque comme *ok.*
4—Dans les verbes dont la 3me personne est en *am,* le passif est ainsi : *kaskeyittam*wân, muth, muthji, pour l'ind. et le subj. Ce passif indéfini a lieu pour tous les verbes neutres, objectifs inanimés, indéf. an. et ina.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE.

La Syntaxe est la partie de la Grammaire qui s'occupe de l'ordre et de l'arrangement des mots, dans le discours.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM.

Article 1er.—*Du nombre dans les noms.*

Il y a certains noms qui ne se mettent pas au pluriel ordinairement, comme *peyakoskân*, une bande, une tribu, *nisoskân*, deux tribus, *nistoskân*, trois tribus, et ainsi de suite.

Tous les noms se terminant par *kamik*, quand ils marquent toute une étendue, ou, excitant l'admiration et l'étonnement, ne se mettent pas au pluriel, comme *waskitaskamik*, sur la terre, ici-bas, *pikwataskamik*, un désert, *kakwâyakakkamik !* chose effrayante, *osâmakkamik !* une très-grande quantité.

Il y en a d'autres, qui, quoiqu'ayant un pluriel, cependant ne le prennent pas ordinairement, comme les noms des jours, des saisons, etc., *nisokijikaw ekwa, aspin ka mispuk*, il y a deux jours depuis qu'il neige, *nistopipun namawiya ni wâbamaw*, trois hivers que je ne l'ai pas vu, *newo nipin namawiya pimâtisiw*, quatre étés depuis qu'il est mort, *tântatto pisim ?* combien de mois ?

Pour le lieu où se fait l'action, le pluriel est semblable au singulier, v.g., *wâskâhiganik*, dans la, ou, les maisons, *kitchikijikok*, dans le ciel, ou, dans les cieux, *miyonok*, dans une, ou, des bonnes places.

Article 2me.—*Noms tirés des langues étrangères.*

Pour ce qui est des noms propres des langues étrangères on doit leur faire subir tous les accidents de nombre et de relatifs, comme les noms communs de la langue crise ; sans cela on s'expose à faire des ambiguités, v.g., il aime Jésus-Christ, *sâkihew Jesus Christa ; pakamâhwew Pierra*, il frappe Pierre ; *Christiwiw*, il est le Christ, *Jeanwa okosissiyiwa, itew*, il dit au fils de Jean ; *napatakwa misâwa*, les patates sont grosses. Le

mot Napatak, est le mot patate, qui est *indianisé; katolik-ayamihâwin*, la religion Catholique, *Pharisiwiyiniwok*, les Pharisiens.

Article 3me.—*Noms propres, chez les sauvages.*

Les Cris portent tantôt des noms de bêtes, d'arbres, ou d'autres objets dans la nature, et tantôt ils ont des noms formés, dont les uns sont très-significatifs et les autres très ridicules, et plusieurs, qui ne veulent rien dire, v.g.

Osâwask, L'ours-jaune, *Maskwa*, L'ours, *Maskwaw kapimuttet*, L'ours qui marche, *Wâbimustus*, le Bœuf-blanc, *Mikkomustus*, le Bœuf-rouge. *Kiyiwin*, L'aigle.

Pour les noms formés de verbes ou d'adjectifs, on met le verbe ou l'adjectif à la troisième personne du singulier, en retranchant la dernière syllabe, v.g., *Kijikâwokabaw*, Le-jour-de-bout, pour *Kijikâwokâbâwiw*, il est Le-jour-de-bout; *nabutekijik*, un côté du jour ; ou bien, on met le verbe au subjonctif, avec *ka* devant, mais en retranchant la dernière lettre, v.g.,*Kasokkatchakwe*, pour *Kasokkatchâkwet*,L'âme forte, celui qui a L'âme forte, *ka miyotakkuske*, pour *ka miyotakkusket*, celui qui pose bien le pied ; aussi : *wikaskokiseyin*, pour *wikaskokiseyiniw*, le vieillard à l'herbe odoriférante, *o paskiyâkewiyin*, pour *o paskiyâkewiyiniw*, l'homme qui remporte la victoire, *Pakisimowisk*, pour *Pakisimowiskwew*, la Femme du soleil couchant, *Pisimweyâbiwisk*, la Femme de l'arc-en ciel. Toutes ces sortes de noms ne prennent jamais ordinairement de pluriel ni de relatif.

Article 4me.—*Noms composés.*

Quand deux noms de suite désignent une seule et même chose ou personne, un seul, le dernier, subit les accidents de personnes et de pluriel, et celui dont la qualité est déterminée se met le premier.

Exemples.

Okimâwipiyesis,	l'oiseau-chef.
Assiniwospwâgan,	un calumet de pierre.
Mistik'waskik,	une chaudière de bois.
Assiniwikamik,	une maison de pierre.
Iskwewostikwân,	une tête de femme.

Quand en français deux noms sont mis en rapport par une préposition, on met le second le premier, v.g.

Ospwâganâbisk,	de la pierre à calumet.
Nâbewasâkây,	un habit d'homme.
Tchikahiganâttik,	un bois à hache (manche de bois).
Pisimweyâpïy,	la corde du soleil (arc-en-ciel).

De manière qu'on doit dire : *pâskisiganâbisk*, le canon, le fer du fusil, et, *piwâbiskowipâskisigan*, un fusil de fer, *mistikosi*, un canot de bois, et, *osiwâttik*, bois à canot.

Avec des radicaux et des terminaisons substantives, on forme une infinité de noms, v.g., *miskkwegin*, du drap rouge, *maskawâttik*, du bois dur, *kaskitewâbuïy*, de l'eau noir.

Article 5me.—*Remarques sur l'emploi de quelques noms français.*

Les expressions françaises, comme : à *midi*, ce *soir*, *demain*, *hier*, ce *matin*, etc., se rendent en Cris, par le verbe, v.g., *âbittawikijikaw*, il est midi (le milieu du jour), *otâkusiki*, ce soir, quand il sera soir, *otâkusik*, hier (étant soir), *wâbaki*, demain, quand il sera jour, aurore. Toutes ces expressions sont des verbes impersonnels, et se conjuguent, d'après leur règle.

Air (avoir l'), v.g., il a l'air malade, *âkkusiwinâkusiw*, ou, *manapiko âkkusiw*, ou, *manapiko ot akkusittây*.

Vivant (tout), il le prend tout vivant, *kiki iyinikke otittinew*, il le cuit tout en vie, *kiki iyinikke kisiswew*.

Article 6me.—*Du nom du lieu, où se fait l'action.*

Le nom de lieu, où l'on est, où l'on va, d'où l'on vient, et par où l'on passe, c'est-à-dire, où en français, on met les prépositions, *dans*, *en*, *sur*, ce nom prend une terminaison, en *âk*, *ok*, ou, *ik*, selon qu'il se termine. S'il est terminé par une voyelle, ajoutez seulement *k* ; s'il est terminé par un *k*, ajoutez *ok* ; s'il est terminé par un *w*, changez cette lettre en *k* ; s'il est terminé par d'autres consonnes, ajoutez *ik*.

Cette terminaison en *ok*, et, *ik*, etc., ne doit s'ajouter qu'après les accidents de personne et de relatif. Le pluriel est semblable au singulier.

Exemples.

Wiki,	sa demeure,	*wikyik*,	dans sa demeure.
Soniyaw,	l'argent,	*soniyâk*,	sur l'argent.
Maskutew,	prairie,	*maskutek*,	dans la prairie.
Kijik,	le ciel,	*kijikok*,	dans le ciel.

Article 10me.—*Noms de temps.*

En Cris, il n'y a pas de mot pour dire le *temps;* on est obligé de se servir de périphrases, mais pour les jours et les saisons, les expressions ne font pas défaut. Tous les mots, pour désigner les différentes espaces du temps, sont des verbes impersonnels, qui par fois sont traités comme des substantifs.

Heure. Les sauvages n'ayant pas l'idée des heures, on a adopté le mot *tipahipisimwân*, qui veut dire la *marque du soleil; nisto tipahipisimwân, aspin ka wâbak*, il y a trois heures, depuis qu'il est jour, *nikotwâsik tipahipisimwâneyaw anotch espittâwak kijikaw*, c'est la sixième heure du jour.

Jour et nuit. On compte plus généralement par les nuits, v.g., *ekwa newo tibiskaw aspin ka takusiniyan*, voilà quatre nuits que tu es arrivé, c'est-à-dire cinq jours, *ki nisto tibiskâyiki*, ou, *newo kijikâyiki, kita sipwettew*, dans trois nuits ou quatre jours, il partira.

Miyokijikaw, il fait beau temps, ou, bon jour! *ki ka wimiyotibiskisin!* bon soir!

Nisokijikkweyaw, cette distance est de deux jours.

Posku-kijik, le même jour.

Kape-kijik, tout le jour.

Kape-tibisk, toute la nuit.

Kitchi-kijikaw, jour de fête, *kitchi-kijikanôk*, dans, ou, pendant le jour de fête.

Semaine. Il n'y a pas de mot pour l'exprimer, on dit cependant: *peyak misakâme ayamihewikijikaw*, tout le temps jusqu'au Dimanche.

Pour les jours de la semaine, voir le Dictionnaire.

Mois, pisim, ce qui se rapporte toujours aux lunes, qui sont seules employées, pour désigner les mois, *nistopisim namawiya n'otchi wâbamaw*, je ne l'ai pas vu depuis trois lunes, *nisopisimwew*, il a deux mois, *namatew pisim*, la lune n'existe plus, ou, le mois est fini.

MOIS DE L'ANNÉE.

Janvier.	*Kise-pisim*, l'ancien, ou, le grand mois.
Février.	*Mikisiwipisim*, le mois de l'aigle.
Mars.	*Niski-pisim*, le mois de l'outarde.
Avril.	*Ayekiwi-pisim*, le mois de la grenouille.
Mai.	*Opineyâwewipisim*, mois où les oiseaux font leurs œufs.
Juin.	*Opâskâwehuwipisim*, mois où les petits sortent de la coque.
Juillet.	*Opaskuwi-pisim*, mois où les oiseaux muent.

Août. *Oppahuwipisim*, mois où les oiseaux peuvent s'envoler, après le retour des plumes.
Septembre. *Onotjihitwwipisim*, mois où les bêtes fauves courent le *rut*.
Octobre. *Kaskatinowipisim*, mois où il gèle.
Novembre. *Iyikuwi-pisim*, mois des frimas.
Décembre. *Pawatchakinasis*, mois où la neige est suspendue aux arbres.

Tantatto etakimit pisim ? quel est le quantième du mois ? *Mitátat akimaw*, c'est le dix, *keko pisim ka akotchik?* quel est le mois présent ?

Le vingt de Février, je partirai pour la prairie, *mikisiwipisim nijitano akimitji, ni ka sipwettán maskutek ;* je reviendrai à la fin de Mars, *niskipisim poni akimitji, ni ka pekiwán.*

L'année. *Peyak askïy*, un an, *newo askïy*, quatre ans ; mais ordinairement, on compte par les hivers, *pipon ; nistopipon aspin ka nipit*, il y a trois hivers qu'il est mort, *tantatto pipon ekwa ?* combien y a-t-il d'hivers ?

Les quatre saisons de l'année, sont :

Pipon, l'hiver, *pipinók*, l'hiver passé, dernier ; *ke pipok*, quand il sera hiver, l'hiver prochain, *e pipok*, pendant l'hiver.

Miyoskamiw, le printemps, *miyoskamik*, le printemps dernier, *ke miyoskamik*, le printemps prochain, ou, *sikwan*, *ke sikwak*, *sikwanók*.

Nipin, l'été, *nipinók*, l'été dernier, *ke nipik*, l'été prochain.

Takwákin, l'automne, *takwákók*, l'automne dernier, *ke takwákik*, l'automne prochain.

Otákusik, hier, *anotch*, aujourd'hui, *wábaki*, demain, *awasotákusik*, avant-hier, *kitchi awasotákusik*, le jour d'avant-hier, *awasiwábaki*, après demain, *kitchi awasiwábaki*, le jour d'après-demain, *awasinipinók*, de cet été, un an, *kitchi awasipiponók*, il y a deux ans, ou, trois hivers, *ki nijopipoki*, dans deux ans, *nijitanopiponwew*, il a vingt hivers, 20 ans, *e nipiniyik, ka sipwettet*, c'est pendant l'été qu'il est parti, *e piponiyik ka atusket*, c'est pendant l'hiver qu'il travaille.

Article 11me.—*Liste des noms inanimés, réputés animés.*

Comme on l'a vu, au commencement de la Grammaire, il y a dans la langue Crise, plusieurs noms, qui, quoiqu'objets inanimés de leur nature, suivent cependant les règles des animés, par rapport aux différents accidents, qu'ils ont à subir dans la déclinaison, ou, vis-à-vis du verbe. On ne peut donner aucune raison de cela. On pourrait peut-être penser que, vu l'utilité de certaines choses, on les a regardées et élevées au rang des êtres animés, mais ce n'est pas le cas, car des objets

bien indifférents sont réputés animés, tandis que d'autres plus nécessaires et plus utiles ne le sont pas, comme on va le voir dans la liste suivante, placée par ordre alphabétique.

N.B.—Les mots précédés du signe × sont tantôt *animés* et tantôt *inanimés*, selon l'emploie qu'on en fait.

A

Akask, *wok*, flèche, qui a un gros bout.
Akik, *wok*, rhume.
× *Akup*, *ak*, couverture.
Abuïy, *ak*, aviron, rame.
Akukwâtchigan, *ak*, tavelle.
Ajigan, *ak*, nippe, bas.
Asiyân, *ak*, brayais.
Ahpit, *ak*, sac, pour le tabac.
Askik, *wok*, chaudière.
Aspiskotchigan, *ak*, tapis, ou, ce qui est mis sous la selle.
Assinïy, *ak*, pierre.
Ayamihewâttik, *wok*, croix.
Ayamihewimin, *ak*, chapelet.
Astis, *ak*, mitaine, gant.
Attäy, *ak*, pelleterie.
Atayokkan, *ak*, fable, conte.
Atchanis, *ak*, jonc, anneau.
Atchâbïy, *ak*, arc.
Atak, *wok*, étoile.
Atchakus, *ak*, petite étoile.

E

Esahamân, *ak*, cuillère de coquille.
Esis, *ak*, petite coquille.
Es, *ak*, coquille
Emikkwân, *ak*, cuillère.
Eskan, *ak*, corne, panage.

I

Iskwesis, *ak*, } orge.
Iskwewesisikkân, *ak*, } orge.
Iyiniskâtâsk, *wok*, carrotte sauvage

K

Kâwïy, *ak*, poil du porc épic.
Kiskiwehun, *ak*, pavillon.
Kona, *k*, neige.
Kiputchigan, *ak*, fantôme.

M

Manawäy, *ak*, joue.
Manitoskâtâsk, *wok*, gingembre, carrotte à moreau.
× *Min*, *ak*, grain, graine.
Mandâmin, *ak*, blé-d'inde.
Mispikäy, *ak*, côte, côté.
× *Mistik*, *wok*, bois.
Mitchikiw, *ok*, dard.
Mikisis, *ak*, rassade.
× *Mitâs*, *ak*, fausse-culotte.

Minahik, *wok*, épinette.
Masân, *ak*, ortie.
Mestan, *ak*, sève.
Mitus, *ak*, tremble.
Mayimitus, *ak*, liard.
Mikkwatow, *ok*, champignon rouge.
Miteskan, *ak*, corne, panage.
Mitiskwespïy, *ak*, côtes.
Mispikegân, *ak*, plat-côté.
Miskwamïy, *ak*, glace.
Mustusweyân, *ak*, peau de buffalos avec le poil.

Tout mot accompagné de cette terminaison en *weyân*, est animé, v.g., *mask*weyân, peau d'ours, *a miskweyân*, peau de castor.

Mayakask, *wok*, palais de la bouche.
Mikwan, *ak*, plume.

O

Otâbânâsk, *wok*, traine, voiture.
Okinïy, *ak*, bouton de rose.
Otisikkân, *ak*, navet.
Ospwâgan, *ak*, pipe.
Onipisâkkew, *ok*, petite côte de l'épine dorsale.
Omaw, *ok*, petite panse.
Otittikusiw, *ok*, rognon.
Osâwâbân, *ak*, bile.
Oskâtâsk, *wok*, carrotte.
Osâwasoniyaw, *ok*, or.

P

Pakân, *ak*, noix, noisette.
Paseckân, *ak*.
Pakkwejigan, *ak*, blé, et, farine.
Pakwâttehun, *ak*, ceinture.
Pikiw, *ok*, gomme, résine.
Pisim, *wok*, soleil, mois, lune.
Pisimokkân, *ak*, montre, horloge.

S

Senibân, *ak*, ruban.
Seskipisun, *ak*, jarretière.
Sestakwa, plur. *sestakwok*, laine de couleur.
Sikusâgan, *ak*, résidu de la graisse.
Sisoweyâgan, *ak*, cloche, clochette.
Sokaw, *ok*, sucre-blanc.
Sisipâskwatch, *ok*, sucre.
Soniyaw, *ok*, argent.
Sâbomin, *ak*, groseille.

T

Tâbitebisun, *ak*, pendant-d'oreille.
Tittibitâbânâsk, *wok*, charrette, voiture à roue.
Tchistemaw, *ok*, tabac.
Tchakisahigan, *ak*, pierre à fusil.
Totosim, *ak*, mamelle.

W

Wâkinâgan, *ak*, épinette rouge.
Wâbatow, *ok*, champignon blanc.
Wikkwebân, *ak*, culotte.
Wiyaman, *ak*, vermillon.

Wâbowcyân, *ak*, couverte blanche.
Wabayomin, *ak*, riz.
Wâsaskwetow, *ok*, champignon.
Waskwây, *ak*, bouleau.
Wayakesk, *wok*, écorce.
Watow, *ok*, râclure des peaux tannées.
Wâhakây, *ak*, écaille de poisson.
Wâkwan, *ak*, œuf de poisson.

Article 12me.—*Expressions de mépris.*

On forme de l'adjectif ou du verbe neutre, une espèce de vocatif, ou de subtantif, désignant le mépris et l'indignation. En voici quelques exemples.

Mayâtisiw, il est laid.	*Mayâtis !* le laid !
	Mayâtisak ! ah ! les laids !
Matchipimâpisiw, il est méchant.	*Matchipimâtis !* ah ! le méchant !
Notinikew, il se bat.	*Notinikesk !* le batailleur !
Kimodiw, il dérobe.	*Kimodiskak !* les voleurs qu'ils sont !
Mâtuw, il pleure.	*Mâtusk !* ah ! le pleureur !

Makkây ! est le seul juron des sauvages ; ce qui répond à, *vilain ! mauvais ! Matchimakkayak !* ah ! les mauvais gas ! *winikunewimakkây !* le vilain ! (bouche puante !) aussi : *match'astim !* mauvais chien !

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'ADJECTIF.

En Cris, il y a adjectif, quand la terminaison d'un mot à l'animé, a son correspondant pour l'inanimée, v.g., les terminaisons adjectives : *tisiw*, *tan*, *suw*, *tew*, etc.

Il y a deux sortes d'adjectifs, l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif.

L'adjectif se place avant ou après le nom, sans que cela ne fasse aucune différence, pourvu qu'on le fasse accorder en nombre, en personne et en gendre *animé* ou *inanimé*, avec le nom auquel il se rapporte.

Article 1er.—*De l'adjectif qualificatif.*

Quand l'adjectif accompagne un nom, sans le verbe être, il prend presque toujours la forme positive, v.g., un bel homme, *meyosit ayisiyiniw* ; *metchi-pimâtisit iskwew*, une femme méchante, *mewâsiki wâskâhigana*, de belles maisons, *kejewâtisitjik oskinikiwok*, des jeunes gens charitables, *ni sâkihaw wiyâbiskisit mistatim*, j'aime un cheval blanc, *ayâwew awâsisa eyamihewâtisiyit*, il a des enfants religieux, *ki miyitin n'tem keskitesit*, je te donne mon cheval noir.

Cependant, en plusieurs occasions, on pourrait aussi bien dire, en mettant *ka* devant l'adjectif,au participe, v.g., *ni kitimâkeyimâwok awâsisak ka iyinisitjik*, ou, *eyinisitjik*, je prends en pitié les enfants sages, *meyopimâtisit*, ou, *ka miyopimâtisit*, le bon vivant.

Quand l'adjectif est accompagné du verbe être, alors il se conjugue comme un verbe neutre, comme il a été dit en son lieu, v.g., *kijewâtisiwok*, ils sont charitables, *ni kitimâkisinân*, nous sommes pauvres.

Arcle 2me.—*De l'adjectif déterminatif.*

On ne parlera ici que des adjectifs numéraux, vu qu'on a déjà parlé des autres dans la première partie.

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux, les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Des adjectifs numéraux cardinaux.

Ces adjectifs sont toujours invariables, excepté quand ils sont accompagnés du verbe *être*, alors ils se conjuguent comme on le verra tout à l'heure.

Ils doivent toujours précéder le nom qu'ils déterminent, à moins qu'ils ne soient employés comme adjectifs numéraux ordinaux, ce qui est très-rare en Cris.

Nombres.

Peyak,	un,	*peyakwaw*,	une fois.
Niso, ou, *nijo*,	deux,	*nijwaw*,	deux fois.
Nisto,	trois,	*nistwaw*,	trois fois.
Newo,	quatre,	*newaw*,	quatre fois.
Niyânan,	cinq,	*niyânanwaw*,	cinq fois.
Nikotwâsik,	six,	*nikotwâsikwaw*,	six fois.
Tepakup,	sept,	*tepakupwaw*,	sept fois.
Ayenânew,	huit,	*ayenânewaw*,	huit fois.
Kekâmitâtat,	neuf,	*kekamitâtatwaw*,	neuf fois.
Mitâtat,	dix,	*mitâtatwaw*,	dix fois.
Mitâtat peyakosâb,	onze,	*mitâtat peyakosâbwaw*,	onze fois.

Ainsi de suite, en répétant toujours les unités après les dizaines avec *osâb*, qui veut dire *plus*, v.g., *nijitano*, ou, *nijtano*, vingt, *nijitanowaw*, vingt fois, *nistomitano*, trente, *nistomitanowaw*, trente fois, *nemitano*, quarante, *nemitanowaw*, quarante fois, *niyânanomitano*, cinquante, *niyânanomitanowaw*, cinquante fois, *nikotwâsomitano*, soixante, *nikotwâsomitanowaw*, soixante fois, *tepakupomitano*, soixante-dix, *tepa-*

kupomitanowaw, soixante-dix fois, *ayanânemitano*, quatre-vingt, *ayenânemitanowaw*, quatre-ving fois, *kekâmitâtatomitano*, quatre-vingt-dix, *kekamitâtatomitanowaw*, quatre-vingt-dix fois, *mitâtatomitano*, cent, *mitâtatomitanowaw*, cent fois, *mitâtatomitanopeyakosâb*, cent un.

Ayiwâk, peut remplacer *osâb*, v.g., *mitâtat nijo ayiwâk*, dix plus deux, douze.

Akam, veut dire la même chose, mais il faut le placer avant les unités, v.g., *mitâtat newo sâb*, ou, *newo ayiwâk*, ou, *akam newo*, dix plus quatre, quatorze.

Mitâtatomitano mitâtat osâb, cent dix.

Mitâtatomitano ayiwâk mitâtat peyak osâb, cent onze.

Nijwaw mitâtatomitano, deux cents.

Nistwaw mitâtatomitanô, trois cents.

Keka mitâtatwaw mitâtomitano, neuf cents.

Kitchi mitatâtomitano, mille.

Nistwaw kitchi mitâtatomitano, quatre mille.

Mitâtatomitanowaw kitchi mitâtatomitano, cent mille.

Kitchi mitâtatomitanowaw kitchi mitâtatomitano, un million.

Nijwaw mitâtatomitanowaw kitchi mitâtato mitano, deux millions.

Kitchi mitâtato mitano tattwaw kitchi mitâtatomitanowaw kitchi mitâtatomitano, billion.

En comptant, on peut transposer les nombres, v.g., *nistosâb mitâtat*, treize, *newo sâb nijitano*, vingt-quatre, etc., ou bien ne mettre que ceux au-dessus de dix, v.g., *peyak osâb*, onze, *tepakup osâb*, dix-sept, en sous entendant, *mitâtat*.

On ne pourrait pas faire cela dans les autres dizaines, vu qu on ne pourrait plus faire la différence entre dix et vingt, etc.

Après cent, on peut aussi agir, comme on a fait après dix, v.g., *nijosâb mitano*, cent-vingt, *newo sâb omitano*, cent quarante, *tepakup osâb omitano*, soixante-dix.

Ekwa kekâtch nikotwâsikwaw kitchi mitâtatomitâno pipon, aspin ka kitchi askiwak, il y a à présent presque six mille ans, depuis le commencement du monde.

Ekwa peyakwaw kitchi mitâtatomitano ayiwâk ayenânewaw mitâtatomitano, ayiwâk tepakupomitano newo sâb tatto pipon, aspin J. C. ka ki pe-itattet waskitaskamik, il y a à présent mil huit cent soixante-quatorze ans, que Jésus-Christ est venu sur la terre.

Des adjectifs numéraux ordinaux.

Il n'y a pas proprement de ces adjectifs en Cris, cependant on va donner les différentes manières de s'exprimer en cela.

Le premier, *nistam.*
Le deuxième, *iyaskutch nijo*, ensuite deux.
Le troisième, *iyaskutche nisto*, etc.

Ainsi de suite, en mettant *iyaskutch* devant le nombre ; ou peut-être mieux, en verbifiant l'adjectif, v.g.

Ka nistamisit, qui est le premier.
Ka nijowokittit, qui est le second.

Exemples.

Nistamisiw, il est le premier, *eokoni ka nistowokittiyit ot awâssimissa*, c'est le troisième de ses enfants, *ka newokittik nakamun*, le quatrième cantique, *ekwa newo mistatimwa ka miyit*, c'est le quatrième cheval qu'il me donne ; la première fois, *nistam*, ou, *oskatch ; oskatch ka wâbamak*, la première fois que je l'ai vu ; c'est la première fois qu'il me parle, *ekweyâk n'tayamihik ;* c'est la cinquième fois qu'il vole, *ekwa niyânanwaw ka kimotit ;* la dixième fois, tu seras frappé, *mitâtatwaw totamani, ki ka pakamahukawin*, le deuxième du mois, je partirai, *awâh pisim nijo ati akimitji, ni ka sipwettân*, il est arrivé le dernier du mois, *ki takusin e poni-akimimit pisimwa.*

Expressions relatives aux adjectifs numéraux.

Pâpeyak, un à un, et, quelques-uns.
Nânijo, par deux, deux à deux.
Nabo, v.g., *nabonipiwok*, ils sont morts tous deux.
Nânisto, par trois, etc.
Peyakweyak, d'une seule manière, façon.
Nijweyak, de deux manières, etc.
Nistweyak wikiwok, ils demeurent en trois places différentes.
Neweyak pikupayiw, c'est brisé en quatre endroits.
Tântattweyak ? en combien d'endroits ?
Mitchetweyak, en plusieurs endroits.
Nijweyakan, c'est en deux parties, *nistweyakisiw*, il est en trois, divisé en trois.
Mitâtat nijosâb tattweyakan, c'est divisé en douze, v.g., le symbole.
Peyakwâyi, une sorte, une espèce.
Nijwâyi, deux, une paire.
Nistwâyi ni miyik, il m'en donne trois de la même espèce.
Peyakwanôk, dans un même endroit.
Nijwanôk, en deux endroits.

Tántattwaw? combien de fois?
Mitchetwaw, bien des fois.
Tchikawásiswaw, peu de fois.
Ni nistamisin, je suis le premier.
N't iyaskutchiwin, je viens après.

Les adjectifs numéraux verbifiés.

Animé.	*Inanimé.*
Ni peyàkun, je suis un, je suis seul.	*Peyakwan, wa.*
Nijiwok, ils sont deux.	*Nijin, wa.*
Nistiw Kijemanito, Dieu est trine.	*Nistin.*
Peyakuw, il est seul, un.	
Newiw, ok, quatre.	*Newin.*
Niyánaniw, ok, cinq.	*Niyánanin.*
Nikotwásikow, ok, six.	*Nikotwásokun.*
Tepakupiw, ok, sept.	*Tepakupin.*
Ayenánewiw, ok, huit.	*Ayenánewin.*
Keka mitâtatiw, ok, neuf.	*Keka mitâtatin.*
Mitâtatiw, ok, dix.	*Mitâtatin.*
Mitâtat peyak osábiw, ok, onze.	*Mitâtat peyak osábin.*
Mitchetiw, ok, il est nombreux.	*Mitchetin.*
Tchikawásisiw, ok, il est peu.	*Tchikawásisin.*

Ainsi de suite, comme la conjugaison de l'adjectif.

Exemples.

Mitâtat nisosábiwok pisimwok, il y a douze mois.

Mitâtatiniyiwa Kijemanito otitasowewina, il y a dix commandements de Dieu.

Tantatto itasiwok kit awássimissak? combien as-tu d'enfants? *niyánaniwok*, ils sont cinq.

Tántatto itattinwa ayamihewi-nanâtâwihuwina? combien y a-t-il de sacrements? *tepakupinwa*, il y en a sept.

Nijiw ayisiyiniw, eji ot atchâkut mina eji owiyáwit, l'homme est deux, en tant qu'il a une âme et un corps.

J. C. nijweyakihuw, maka namáwiya nijweyakisiw, J.-C. a deux natures, mais n'est pas en deux personnes.

CHAPITRE TROISIÈME.

DU VERBE.

Article 1er.—*Accord du verbe avec son sujet.*

Le verbe s'accorde avec son sujet en nombre et en personne. Si le sujet est animé ou réputé tel, le verbe l'est aussi ; et si le sujet est inanimé, le verbe prend la forme inanimée, v.g., *sâkihew ot otema*, il aime ses parents, *nipahewok mustuswa*, ils tuent des buffalos, *miskam mokkumân*, il trouve un couteau, *sâkittâwok wiyâs*, ils aiment la viande. *Ni kitimâkeyimik Kijemanito*, Dieu me prend en pitié, *ki wi-matchustehukwok matchi manitowok*, les démons veulent te jeter dans le feu, *sipwetteyiwa okosissa*, son fils est parti.

Quoique le sujet soit composé de plusieurs mots, le verbe cependant se met au singulier, quand ces mots sont renfermés dans une expression collective, v.g., le chagrin, la souffrance, la maladie, rien ne l'effraie, *kaskeyittamowin*, *kwatakittâwin*, *âkkusiwin*, *namakekwây kustam*

Les vieillards, les enfants, les riches et les pauvres, j'aime tout chacun, *kiseyiniwok*, *awâsissak*, *weyotisiwok mina okitimâkisiwok*, *kakiyaw awiyak ni sâkihaw.*

Quand le verbe a pour sujet un collectif général, il se met au pluriel, ou à l'indéfini, v.g., beaucoup sont appelés, mais peu d'élus, *mitchet nandomâwok*, *maka tchikawâsis kaskihuwok ; kakiyaw*, *awiyak kita nipinâniwiw*, tous on doit mourir.

Il est indifférent de mettre le sujet avant ou après le verbe, cependant il paraîtrait souvent plus du génie de la langue de le mettre après, v.g., *Kijemanitowa sâkihew*, il aime Dieu, *Paul ki kimotamâwew Pierra opâskisiganiyiw*, Paul à dérobé à Pierre son fusil. Voyez l'article de la construction.

Article 2me.—*De l'objet du verbe.*

On ne peut pas dire en Cris, que tel verbe veut son objet à tel cas, vu qu'il n'y en a pas, dans cette langue. Il serait plus juste de dire que le verbe s'accorde avec son objet, puisque c'est d'après la qualité de l'objet que le verbe prendra telle forme.

Si l'objet du verbe est un simple nom inanimé, comme il ne peut être que singulier ou pluriel, alors il prend la terminaison qui lui convient, et le verbe prend la forme inanimée, v.g., *wiyâs ni mitjin*, je mange de la viande, *nipïy ni minikkwâten*, je bois de l'eau, *pâskisi-*

gan mitjiminam, il tient un fusil, *sipïy n't ajiwahen*, je traverse une rivière, *sâkâhigan ki ka otittenâwaw*, vous atteindrez le lac, *osa ojittâwok*, ils font des canots.

Si l'objet du verbe est un nom animé ou réputé tel, il veut le verbe à la forme animé ; pour lui, il subira tous les accidents indiqués dans les règles des rélatifs, v.g.,

N't ayâwaw mistatim, j'ai un cheval.
Kit ayâwâwok attimwok, tu as des chiens
Nipahew, mahigana, il tue un, ou, des loups.
Wâbamewok mustuswa, ils voient un, ou, des buffalòs.
Ni sâkihimâwa n'istés ot awâsimissa, j'aime les enfants de mon frère.
Ni miyaw ni t'ema, je lui donne mon cheval.
K'ojittâmâwaw otâbânâskwa, tu lui fais une traine.
Ni pikunamâwaw o mokkumân, je lui brise son couteau.
Pikunamâwew o mokkumâniyiw, il lui brise son couteau.
Miskawew kit'eminowa, il trouve nos chevaux.
Pierre ki notinew Paula okosissiyiwa, Pierre a battu le fils de Paul.

Article 3me.—*De l'objet direct et indirect.*

Quand l'objet indirect est de la troisième personne, l'objet direct, si c'est un nom animé, prend la terminaison en *a* pour le singulier et le pluriel, comme on l'a vu aux règles du relatif, v.g.

Ni miyaw mistatimwa, je lui donne un cheval.
Ni miyâwok ni t'ema, je leur donne mon cheval.
N't'atâmaw ayapiya, j'achète de lui un ret.
Miyew astisa, il lui donne des mitaines.
Atimwa ni miyimâwa okosissa,, je donne un chien à son fils.
Abuiya n't awihimânân wiwa, nous prêtons une aviron à sa femme.
Ni miyik mistatimwa, il me donne un cheval.
Okosissa ni miyikoyiwa mistatimwa, son fils me donne un cheval.
Ki mustawinamâk kit ânissa, il t'envie ta fille.
Miyik kinusewa, il lui donne du poisson.

Avec les verbes de 1re à 2me et de 2me à 1re, l'objet prend la terminaison qui lui convient, v.g.

Ki miyitin atim, je te donne un chien.
Ki miyitinâwaw ni kosis, je vous donne mon fils.
Ki ki miyin kit ânis, tu m'a donné ta fille.
Ki ka miyinâwaw kit emiwâwok, vous me donnerez vos chevaux.
Ki miyik masinahigan, il te donne un livre.
Kit awihik o mustusweyânima, il te prête sa robe de buffle.

Quand deux verbes sont de suite, si le premier ne peut être exprimé par une particule-préfixe, il se met à l'indicatif, et le second au subjonctif, que l'on fait précéder de la conjonction *e*, si l'action du verbe est actuelle ou passée, et de *kitchi*, ou, *kita*, si elle n'est que future, v.g.

Ni wâbamaw, *e pimuttet*, je le vois passer.

Ni pettawaw e mâtut, je l'entends pleurer.

Ni kiskisin ekusi e ki itweyan, je me rappelle que tu as dit ainsi.

Kiskeyimew eka e eyinisiyit, il connait qu'il n'est pas sage.

Miweyittam kitchi pettawât e nakamoyit, il aime à l'entendre chanter

Paul wâbamew Pierra e mitjisuyit, Paul voit Pierre manger.

Pettawew e mâtuyit, il l'entend pleurer.

Dans ces sortes de phrases, on peut aussi mettre le positif, v.g., *pettâwew miyâtuyit*, il l'entend pleurer.

Ni wâbamaw pemuttet, je le vois passer.

Si le premier verbe peut être exprimé par une préfixe, ou, signe auxiliaire, le second se met à l'indicatif, v.g., *ni wi-sipwettân*, je veux partir, *ni wi-n'tawâbamaw*, je veux aller le voir, *ki notte-wâbamitin*, je désire te voir, *pe-mitjisu*, viens manger.

Si l'action du second verbe n'est que future, il se met au subjonctif avec *kitchi*, ou, *kita* devant, v.g., *ni sikkimaw kitchi sipwettet*, je lui conseil de partir, *kitâhâmâwew eka kita notinikeyit*, il l'empêche de se battre.

Article 4me.—QUI *et* QUE *relatifs*.

Quand on parle d'une manière générale, le *qui* et le *que* relatifs, s'expriment par la conjonction *e*, qui veut le subjonctif, ou tout simplement par le changement et le positif, v.g., *e kâsisik*, ou, *kiyâsisik mokkumân*, un couteau *qui* coupe.

E kiyâmewisitjik, ou, *kiyeyâmewisitjik iskwewok*, des femmes tranquilles.

E maskâwisit, ou, *meskâwisit iyiniw*, l'homme fort.

Kijemanito e sâkihak, ou, *siyâkihak*, Dieu que j'aime.

Mokkumân e miskamân, ou, *meskamân*, leur couteau que je trouve.

Si le *qui* et le *que* relatifs ne sont pas le relatif d'une idée si général, mais plus définie, alors ils se rendent par *ka*, qui veut le verbe au subjonctif, ou encore par le changement et le positif, v.g.

Ka kâsisik, ou, *kiyâsisik mokkumân*, le couteau qui coupe.

O mokkumân ka kâsisiniyik, son couteau qui coupe.

Ka kiyâmewisit, ou, *kiyeyâmewisit kiwa*, ta femme qui est sage.

Awâsis, *ka nonit*, ou, *niyonit*, l'enfant qui tète.

Kiseyiniw anotch ka kitimâkisit, le vieillard qui est mort aujourd'hui.

Awâh iyiniw ka wâbamak, cet homme que je vois.

Moswa ka miswak, l'orignal que j'ai blessé.

Si le *qui* et *que* précède un futur, alors ils se rendent par *ke*, v.g. *namâwiya ni kiskeyimaw awena ke 'pe-ituttet*, je ne sais *qui* viendra *n'ottâwïy, ke n'tâwâbamak*, mon père que j'irai voir.

Qui, ou, *que*, signifiant *afin que*, *pour que*, se rendent par *kitchi*, ou *tchi*, ou, *kita*, et le verbe au subjonctif, v.g., *ni mustawinen kitchi miyiyan eoko*, je désire que tu me donnes cela, *namawiya awiyak*, *tchi wi ituttet*, il n'y a personne qui veuille y aller.

Remarque.—Il sera bon de se rappeler que très-souvent *e*, ou, *ka*, ou, le positif, sont employés indifféremment, v.g., *e kijewâtisit ayisiyiniw*, ou, *kejewâtisit ayisiyiniw*, expriment la même idée, l'homme charitable.

De même *kitchi* et *ke*, v.g., *namawiya ni kiskeyimaw awiyak kitchi*, ou, *ke kitimâkeyimit*, je ne connais personne qui me prenne en pitié, *nama kiskeyittam tânisi kita*, ou, *ke itwet*, il ne sait que dire.

Il n'y a qu'une habitude bien longue et une étude bien suivie, qui puissent mettre au courant de toutes ces façons de dire, par le *qui* et le *que* relatifs.

Article 5me.—*Du redoublement*, *ou*, *répétition*.

Il y a en Cris une manière bien simple d'exprimer ce *redoublement*, c'est-à dire, quand l'action est faite avec réitération, de nouveau, à plusieurs reprises, etc. Cette manière de dire se forme, en répétant la première syllable du mot, dans les verbes, les adjectifs et les adverbes, quand ils commencent par une consonne. Cette syllable répétée, est toujours longue pour la première, quand même elle ne l'aurait pas été d'abord. Si le mot commence par une voyelle, le redoublement se forme en mettant devant, *ay*, pour *i*, et *oy*, pour *o*, ou, *a* devant *o*.

Exemples.

Pakamâhwew, redoub.	*pâpakamâhwew*,	il le frappe à reprises redou
Miyew,	*mâmiyew*,	il lui donne de nouveau.
Mâtuw,	*mâmâtuw*,	il pleure souvent.
Nipaw,	*nânipaw*,	il dort souvent.
Wânihew,	*wâwanihew*,	il le perd plusieurs fois.
Otjemew,	*oyotjemew*,	il l'embrase souvent.
Ojihew,	*â-ojihew*,	il le refait plusieurs fois.
Itwew,	*ayitwew*,	il dit souvent.

Kekwây mana ka oyojiltâyan kapekijik? que fais-tu ordinairement tous les jours?

Ni nânipân mina ni mâmitjisun, je dors souvent, et je mange plusieurs fois.

Il paraît que dans les mots qui commencent par une consonne, on pourrait aussi faire le *redoublement* par *ayi*, v g., *tâtotam*, ou, *ayitotam*, il agit, il fait cela souvent, *pâpikiskwew*, ou, *ayipiskwew*, il parle plusieurs fois, pourtant cela n'est pas tout à fait indifférent et ne pourrait pas toujours s'employer à volonté.

Cette manière de parler, avec le Redoublement, s'emploie aussi, quand même on ne fait l'action qu'une fois, mais envers plusieurs, v.g., *mâmiyew*, ce qui veut dire, il lui donne souvent, ou, ils leur donne tour à tour, ce qui est toujours la même chose pour la règle, puisque l'acte est réitéré dans les deux cas, v.g., *kâkiiskwew*, il est fou à différentes reprises, *mâmatchi pikiskwew*, il parle mal souvent.

Dans les adverbes, c'est la même règle, v.g., wâ*wâyo*, de loin en loin, kâ*kisiwâk*, de proche en proche, ka*kittwâm*, de nouveau encore, ay*âpisis*, un peu, *mâmeskutch*, alternativement, etc.

Article 6me.—*Du changement.*

Le *changement* est peut-être une des parties les plus difficiles de la Grammaire Crise, pour savoir quand et comment on doit l'employer.

On ne doit donc pas être surpris, si on est très-longtemps sans pouvoir s'en servir à propos.

Ce *changement* dont on parle ici, s'opère sur la première syllabe du verbe ou de l'adjectif, et cette syllabe se change en une autre syllabe, et quelquefois en deux et même trois.

Voici un tableau qui pourra aider un peu pour les règles qui sont exposées à la suite.

Il faut remarquer qu'on se sert très-souvent de cette manière de parler, et on ne sera qu'un mauvais linguiste Cris, si on ne peut s'en servir.

Tableau du changement.

1o Â long, se change en *iya* et *eya*, v.g., *âkkusiw*, il est malade, ch. *eyâkkusit*, lui qui est malade, le malade, *sâkihew*, il l'aime, ch. *siyâkihât*, lui, qui l'aime, *wâbakkew*, il voit, ch. *wiyâbakket*, le voyant.

2o *A* bref, se change en *é*, v.g., *akusiw*, il est perché, ch. *ekusit*, celui qui est perché, *apiw*, il est là, ch. *epit*, étant là, *pakamâhwew*, il le frappe, ch. *pekamâhwât*, lui le frappant.

3° *E*, toujours long, se change en *iye*, *peyakuw*, il est seul, ch. *piyeyakut*, lui, qui est seul, *tepwew*, il crie, ch. *tiyepwet*, celui qui crie.

4° *I* long, se change en *iye*, *nipin*, il est été, ch. *niyepik*, quand c'est l'été.

5° *I* bref, se change en *e*, *nipiw*, il est mort, ch. *nepiki*, quand on meurt, *itwew*, il dit, *etwet*, lui, qui dit, etc. *ituttew*, il va, ch. *etuttet*, celui qui va.

6° *O*, précédé d'une consonne, se change en *iyo*, *ponam*, il fait du feu, ch. *piyonaman*, toi, qui fais du feu, *posiw*, il embarque dans une voiture sur l'eau, ch. *piyosit*, etc., *yotin*, il vente, ch. *yiyotiki*, quand il vente.

7° *O*, commençant le mot, se change en *we*, *otinam*, il le prend, *wetinak*, lui, qui le prend, *otâkusin*, il est soir, ch. *wetâkusiki*, tous les soirs, etc.

D'après ce tableau, on pourra découvrir si la première syllabe d'un mot est longue ou brève, en entendant le changement. Car très-souvent c'est le seul moyen de saisir la quantité de cette syllabe.

Remarques sur le changement.

1° Quand le verbe ou l'adjectif est précédé par un signe servant d'auxiliaire et de préfixe, comme *pe*, *wi*, *notte*, etc., c'est sur ce signe que s'opère le changement. Mais *wi* fait *wa*, contrairement à la règle, v.g., *piye-tutteyani*, quand tu viendras, *wa-ayamihâyani*, quand tu es pour prier, *wa-sipwettet*, lui, qui veut partir, *niyottekatet ekwa*, voilà qu'il a faim.

2° Quand le verbe est précédé par certaines particules, racines, prépositions et adverbes, c'est sur la première voyelle de ces mots que se fait le *changement*.

Quand il y en a plusieurs qui précèdent le verbe, c'est sur la première voyelle du premier mot qu'on change, v.g.:

Miyo, (rac.) bon, *meyopimâtisit misiwe sâkihaw*, le bon vivant est aimé partout, *wa-kitchi itweyani*, quand tu veux faire serment.

Échelle progressive du changement.

	Ayaw,	il est.
1°	*Eyât*,	lui qui est.
2°	*Meyo-ayât*,	lui qui est bien.
3°	*Ketchi-miyo ayât*,	lui qui est très-bien.
4°	*Wa-kitchi miyo ayât*,	lui, qui veut être très-bien.
5°	*Eji-wi-kitchi-miyo ayât*,	lui, qui veut être ainsi très-bien.

A présent il s'agit de démontrer en quelle occasion on se sert de ce changement.

1o On s'en sert dans le Participe Présent, le Suppositif et le Positif, v.g., *etwet*, celui qui dit, *etwetji*, toutes les fois qu'il dit, *anâh meyoayiwit*, celui qui est bon, *metchitotamani*, quand tu fais mal.

2o Il est employé dans les sentences qui expriment des actions périodiques, des événements ou des états d'être, etc., l'état habituel quand on parle d'une manière générale, v.g., Dieu bon, *kejewâtisit Kijemanito*; *wekimâwit ayisiyiniw*, l'homme chef.

C'est quand ces sentences ou expressions donnent l'idée en français de *chaque*, *chacun*, *chaque fois*, *quand*, *toutes les fois que*, *aussi souvent que*, v.g., *eyamihewikijikâki*, le Dimanche (toutes les fois qu'il est Dimanche), *eyamihaki*, toutes les fois que je lui parle, *ni nandottâk*, il m'écoute, *mayo awiya tekusiniyitji*, *n'tâwâbamew*, aussitôt que quelqu'un arrive, il va le voir.

3o Il est aussi employé dans ces sortes d'interrogation, v.g., *tandé eyâyan mana ?* où es-tu ordinairement ? *kekwây wejittâyan tattwaw kejikâki ?* que fais-tu chaque jour ? *tandè eyât Jesus ekwa ?* où est Jésus à présent ? *tandè wetutteyan?* d'où viens-tu ?

4o Il s'emploie aussi dans les conjugaisons, v.g., *eteyittamân*, *ni ka toten*, je ferai comme je voudrai, *eteyittak*, *kita wi-ikkiniyiw !* qu'il lui arrive, comme il veut ! *ata wiyâbamak*, *âtchi mina ni wi-wâbamaw*, plus je le vois, plus je veux le voir.

5o Il s'emploie aussi dans les sentences exprimant la qualité, et qui contiennent les adverbes *tatto*, *eyikok*, *kakiyaw*, *piko kekwây*, v.g., *tatto etwet Kijemanito*, tout ce que dit Dieu, *kakiyaw kekwây meyâtak tabasitta*, fuis tout ce qui est mauvais, *piko kekwây wejittâyani*, *kiskisi tebeyitchiket*, dans tout ce que tu fais, rappelle-toi celui qui est le Seigneur.

6o Ordinairement (mais non toujours), le changement est employé après *ekusi*, v.g., *ekusi eteyittamân*, c'est ainsi que je pense, puisqu'on pourrait aussi bien dire : *ekusi ka iteyittamân ; ekusi espayik ota askik*, c'est ainsi qu'il arrive ici-bas, *ekusi tchi sepwetteyan ?* est-ce ainsi que tu pars ?

Remarque.—La conjonction *iji*, *ainsi*, fait *eji* pour le *changement*. Cette particule ne va jamais seule, v.g., *tota k'iji itisk*, fais ainsi ce qu'il te dit, *miwâsiniyiw*, *k'ejitotak*, c'est bien de la façon qu'il agit.

En terminant ces règles sur le changement, je ferai remarquer que quelquefois on peut se dispenser de l'employer, quoique d'après la règle, le sens de la phrase semble le demander, v.g., on entend sou-

vent dire : *sâkihât* pour *siyâkihât*, ou, *sâkihâtji*, s'il l'aimait, *sâkihiyan*, ou, *siyâkihiyan*, ou, *sâkihiyani*, si tu m'aimais, *wâbamât* pour *wiyâbamât*, lui, le voyant, etc.

Article 7me.—*De l'Interrogation*

L'interrogation en Cris est *tchi* après le mot, et quelquefois *na*, v.g., *kiya tchi?* est-ce toi? *ki petten tchi?* entends-tu? *ki wâbatten-na?* le vois-tu?

Quand l'interrogation est négative, on emploie *nametchi*, pour *namawiya tchi*, v.g., *nametchi ki nissitottawin?* ne me comprends-tu pas? *nametchi ki wi-ayamihân?* ne veux-tu pas prier? Dans ces sortes d'interrogations par la forme négative, la réponse doit être ainsi : *nametchi ki ki wâbamaw?* ne l'as-tu pas vu? rép. oui, je ne l'ai pas vu, on dira : *enh enh, namawiya n'o wâbamaw; nametchi ki wi-miyin?* ne veux-tu pas me donner? rép. oui, je ne veux pas te donner, *enh*, *enh*, *namawiya ki wi-miyitin.*

Le signe de l'interrogation *tchi* peut aussi se mettre aussitôt après le pronom, ou après n'importe quel mot, pourvu qu'il ne soit pas tout à fait au commencement de la phrase, v.g., *ki ki* tchi *ayamihaw*, ou, *ki ki ayamihaw* tchi? lui as tu parlé? *mistahi* tchi *âkkusiw*, ou, *mistahi âkkusiw* tchi? est-il beaucoup malade?

Quand on appuie sur l'interrogation ou qu'on demande l'attention, on emploie la particule *nâh?* v.g., *ki miweyitten tchi?* es-tu content? s'il ne répond pas à l'instant, j'ajouterai, *nâh?* n'est-ce pas? on peut aussi dire *tchi? tandè k'otuttân?* d'où viens-tu? *tchi?* d'où? n'est-ce pas? *kit ayamihân tchi?* pries-tu? *tchi* ou *nâh?* est-ce que? etc. Par exemple, quelqu'un en corrigeant son enfant, lui dira : *mina tchi ekusi ki ka toten? nâh?* feras-tu encore cela? dis.......

Il y a un grand nombre d'adverbes interrogatifs, avec lesquels on ne doit pas employer le signe de l'interrogation. Après ces adverbes, on peut employer soit l'indicatif, soit le subjonctif et le positif, v.g., *tandè kit ayân?* où es-tu? *tandè ka ayâtjik?* où sont-ils? *tandè eyât Kijemanito?* où est Dieu? *tandè otchi oma?* d'où vient cela? *tandè wetuttet anotch ka takusik?* d'où vient celui qui est arrivé aujourd'hui? *tandè wetchi ayâwat awâh mistatim?* d'où as-tu eu ce cheval?

Que, interrogatif, s'exprime par *kekwây*, avec l'indicatif ou le subtif, ou, simplement le positif, v.g., *kekwây k'ojittân?* ou, *kekwây ojittâyan?* ou, *kekwây ka ojittâyan?* ou, *kekwây, wejittâyan?* que fais-tu? *kekwây ka wi-nâtaman?* que vas-tu chercher?

En interrogeant sur la nature des choses ou des êtres, *que*, *quel*, in-

terrogatifs, s'expriment par *keko*, v.g., *keko mistik oma ?* quelle espèce de bois est-ce ? *keko kijikaw anotch ?* quel jour aujourd'hui ? *keko mistatim awâh ?* quelle sorte de cheval est-ce ? voyez les pronoms interrogatifs.

Comment, s'exprime par *tânisi* et *tânisi iji*, v.g., *tânisi kit itwân ?* comment dis-tu ? ou, *tânisi ka itweyan ?* ou, *tânisi etweyan ?* ou, *tânisi e itweyan ? tânisi kipa itwân, e nihiyâwek ?* comment dirais-tu en Cris ? *tânisi kit iji nissitotten kiya oma ?* comment comprends-tu cela, toi ? *tânisi iji ki ka toten ?* comment vas-tu faire ?

Pourquoi ? tâneki ? pourquoi donc ? *tâneki ani ?* ou, *tâneki mâka ?* pourquoi dis-tu cela ? *tâneki k'o itweyan ?* pourquoi ne pries-tu pas ? *tâneki namawiya kit ayâmihân ?*

Quand ? tâispi ? (pour le passé) *tâneyikok* (pour le futur), v.g., *tâispi ki takusinin ?* quand es-tu arrivé ? ou, *tâispi ka takusiniyan ? tâneyikok ki wi-sipwettân ?* quand veux-tu partir ? *ki kiskeyitten tchi tâneyikok ke pe-kiweyan ?* sais-tu quand tu reviendras ? avec le dubitatif, on dit : *tâispi ituke ka nipit ?* quand est-il mort ? *tâneyikok ituke ki wi-miyin ?* quand veux-tu me le donner ?

A la liste des adverbes on trouvera ceux qui sont interrogatifs.

Article 8me.—*De la Négation.*

La négation en Cris, s'exprime par *namawiya*, ou, *nama* avant le mot, v.g., *namawiya ki wi-wittamâtin*, je ne veux pas te le dire, *nama ni miyik*, il ne me donne pas.

Devant le Participe et le Subjonctif, la négation se rend par *eka*, v.g , *eka e ki itutteyân*, vu que je ne puis y aller, *eka ka miyo-pimâtisik*, vu qu'on ne vit pas bien, *eka ki sipwetteyani*, si tu n'étais pas parti, *ki sikkimitin eka ekusi kitchi totaman*, je te conseille de ne plus faire ainsi.

La négation jointe à l'interjection se rend par *nametchi*, ou, *ekatchi*, v.g., *nametchi ki wi-miyik ?* ne veut-il pas te le donner ? ou, *ekatchi e wi-miyisk ?*

Comme en français, de même en Cris, deux négations valent une affirmation, v.g., *namawiya eka kitchi pe-itùttet*, non, qu'il ne vienne pas, il va venir, *namawiya nama n't'ayân*, non, que je n'ai pas, *namawiya nama nit'eyitten tchi miyitân*, non, que je ne pense pas à te le donner, *namawiya eka ni ka kitimâkeyimik*, non, qu'il ne me prendra pas en pitié.

L'impératif négatif, ou, le prohibitif, se rend par la forme de l'impératif ordinaire, avec *ekawiya*, ou, *eka* devant, v.g., *ekawiya itutte*, n'y vais pas, *ekawiya mîy*, ne lui donne pas, *eka tota*, ne fais pas. On dit aussi : *ekawiya ekusi kita wi-ikkin*, que cela ne veuille pas arriver !

ekawiya ni ka wâbamaw ! que je ne le voie pas ! *ekawiya ki ka wi-pakamâhuk !* qu'il ne veuille pas te frapper ?

Quand un mot n'a pas son contraire en Cris, alors on se sert du même mot, en mettant la négation devant, v.g., *ot ayamihaw*, le priant, *nama ot ayamihaw*, l'infidèle (le non-priant), *iyinisiwin*, la sagesse, *nama iyinisiwin*, la folie, *eka otâpwewokeyittamwok*, les incrédules.

On peut aussi rendre ces phrases par une autre forme négative, v.g., *nama otehiw*, il n'a pas de cœur, on peut dire : *kâweyotehiw*, pour *eka ka wi-otehit ; kaweyottawokayak*, les sourds, pour *eka ka ottâwokâtjik ; kâweyokijewâtisiwiniyan*, pour *eka ka okijewâtisiwiniyan*, toi qui n'as pas de charité, *okâweyomekiwinet*, le non-donneur, l'égoïste.

Dont, *de qui*, se tournent par *que*, et s'expriment par *ka*, avec le Subjonctif, ou, simplement par le *positif*, v.g., *ka kiskeyimak ayisiyiniw, osâm e sokkitehet*, l'homme dont je connais le courage, ou, *ayisiyiniw keskeyimak siyokitehet ; iskwew, ka âtjimak*, la femme de qui je parle, *anâh ka itak*, celui dont je parle, *anihi kekwaya, ka ki ayimotamâtân*, les choses dont je t'ai parlé, etc.

Article 9me.—*Particules invariables, placées avant le verbe ou l'adjectif, et quelques-unes après, servant comme auxiliaires et préfixes.*

1o *Wi*, signe de la volonté, pour *vouloir*, suivi d'un autre verbe, v.g., *ni* wi-*ituttân*, je veux y aller, *nama* wi-*ayamihaw*, il ne veut pas prier.

2o *Pé*, signe qui désigne le verbe *venir*, suivi d'un autre, v.g., pe-*nansin*, viens à moi, pe-*pittukew*, il vient entrer, *kekwây ka* pe-*nâtaman ?* que viens-tu chercher ? pe-*mâtuw*, il vient en pleurant, pe-*kiwew*, il s'en revient.

3o *Petchi.* C'est la même chose que *pe*, on dit : *petchâstamuttew*, il vient en marchant ; mais on dit : *pâpattaw*, il vient en courant, *pâpayiw*, il vient à cheval, ou, un animal qui vient en courant, *ki âkkusiw* petchi, il a été malade depuis.

4o *Ani*, marque qu'on appuie sur ce que l'on dit, v.g., *ni wi-ituttân* ani, je veux y aller (bien certainement) *wiya* ani *ka totak*, c'est bien lui qui a fait cela.

5o *Mâna*, indique *ordinairement*, v.g., *kekwây* mâna *ka mitjiyan ?* que manges-tu ordinairement ? *namawiya* mâna *mwâsi kekwây ni mitjin*, je ne mange pas grand'chose.

6o *Nitta*, propre à, apte à, avoir l'habitude de, v.g., nitta *nakamuw*, il est habile à chanter, nitta *minikkwew*, il a l'habitude de boire.

7o *Ki*, signe du pouvoir, de la possibilité, v.g., *nama* ki *totam*, il ne peut le faire, *mâskutch ni ka* ki-*ituttân*, peut-être que je pourrai y aller.

8° *Nakayâ*, être accoutumé à, etc., v.g., nakaya *pimuttew*, il est accoutumé à marcher, *ki* nakaya *pittwân tchi?* es-tu accoutumé à fumer?

9° *Kakwe*, tâcher, s'efforcer de, etc., v.g., *kakwe ayamiha*, ou, *ayamiha kakwe*, tâche de prier, *ni ka kakwe toten*, je vais tâcher de le faire, *ekawiya ekusi kâkwe pimâtisi*, tâche de ne pas vivre ainsi.

10° *Kwitate*, ne savoir comment, v.g., kwitate *nanâskomew*, il ne sait comment le remercier assez, kwitate *iji-pimâtisiw*, il ne sait plus de quelle manière vivre, *ni* kwitate *miskawaw*, je ne sais plus comment m'y prendre pour le trouver.

11° *Kwitawi*, idem, v.g., *ni kwitawi toten*, je ne sais comment faire.

12° *Ati*, commencer, v.g., ati *iyinisiw*, ou, *iyinisiw ati*, il commence à être sage, ati *pikiskwew*, il commence à parler, *kit* ati *miyo ayân*, tu commences à être mieux.

13° *Mâtji*, idem, comme *ati*, v.g., mâtji *kimiwan*, il commence à pleuvoir, *ekweyâk wi*-mâtji-*atuskew*, il ne fait que commencer à vouloir travailler.

14° *Poni*, cesser, arrêter de, v.g., poni *pikiskwew*, il cesse de parler, poni *mispun*, il cesse de neiger.

15° *Matwe*, entendre, ouïr, v.g., matwe-*mâtuw*, on l'entend pleurer, matwe-*nipiw*, on entend dire qu'il est mort, ou, *nipiw* matwe; *ki* matwe-*kikkâmew*, on l'entend le disputer.

16° *Mana*, faire attention, prendre garde, v.g., mana-*kisiwâhew*, il prend garde de ne pas le faire fâcher, *ki* mana-*wittamâtin*, il me coûte de te le dire, *nama kekwây* mana *totam*, il ne fait attention à rien, il ne ménage rien.

17° *Otami*, être occupé à, v.g., otami-*mitjisuw*, il est à manger, *n'o*tami-*ayamihân*, je suis à prier.

18° *Itasi*, presque la même signification que le précédent, pourtant ici, ça indique que l'action dure plus longtemps, v.g., itasi-*mâtuw pesisik*, il n'est occupé qu'à pleurer, *kapekijik* itasi-*kimiwan*, il pleut tout le jour.

19° *Miyo*, bon, bien, v.g., miyo-*pimâtisiw*, il vit bien, miyo-*ayiwiw*, il est bon, miyo-*totawew*, il lui fait du bien.

20° *Matchi*, mal, mauvais, v.g., matchi-*pikiskwew*, il parle mal, matchi-*totawew*, il lui fait du mal.

21° *Wokke*, prompt à, propre à, v.g., wokke-*kisiwâsiw*, il est prompt à se fâcher, wokke-*pikupayiw*, c'est de nature à se briser.

22° *Nomi*, pour un peu de temps, v.g., nomi-*sipwettew*, c'est-à-dire, il ne fait qu'un bout de chemin; *ni pe* nomi-*kiwân*, je fais un bout de chemin pour m'en revenir.

23° *Akâwi*, inutilement, sans succès, v.g., akâwi-*totam*, il a fait cela inutilement.

24° *Nayo* (même signification), v.g., *eka kwayask pimâtisiyeku, ki ka* nayo-*ayamihânâwaw*, si vous ne vivez bien, vous prierez inutilement.

25° *Watakame*, il a l'habitude de, il est habitudinaire, v.g., watakame-*kisiwâsiw*, il a l'habitude de se fâcher, *ki* watakame-*matchi pikiskwân*, tu as l'habitude de mal parler.

26° *Akame*, s'encourager à, être porté à, etc., v.g., akame-*atuskew*, il travaille avec ardeur, *n't* akame-*ayamihân*, je m'encourage à prier.

27° *Notte*, désigne le désir, l'envie de, etc., v.g., notte-*mâtuw*, il a envie de pleurer, *kekwây ka* notte-*miyiyan?* qu'est-ce que tu as envie de me donner?

Article 10me.—*De la Construction.*

Il ne sera pas sans intérêt, pour les Indianologues de dire un mot sur la Construction des phrases, dans nos langues sauvages.

Par la phraséologie on s'aperçoit bientôt que ces langues ont beaucoup d'analogie avec les langues anciennes, surtout le latin.

La Construction grammaticale d'une langue est, en général, l'arrangement des mots dans le discours, tel qu'il est dans chaque langue, par un usage long et constant. Toute Construction est bonne, toutes les fois qu'elle ne change pas le sens de la phrase, et surtout si elle la rend gracieuse. Or, cet usage peut être fondé sur le caractère et la nature des hommes qui parlent une même langue, ou sur la nature même de la langue qui est parlée.

Au contraire du français, il n'y a pas en Cris, un ordre fixe de construction dont on ne puisse s'écarter, sans s'exposer à ne pas être compris. Dans les langues sauvages, il y a des inflexions dans les mots, qui ôtent toute équivoque, malgré la transposition dans la phrase.

De là vient que de deux substantifs, dont l'un est *régissant*, et l'autre *régi*, vous pouvez les placer comme vous voudrez, avant ou après, v.g., *Pierre sâkihew otema*, ou, *otema sâkihew Pierre*, ou, *Pierre otema sâkihew*, Pierre aime son cheval. C'est la même chose, pour le sujet et l'objet du verbe et dans les différents accords et relations, v.g., *ni ki wâbamâwok n't'otimak*, ou, *n't'otemak' ni wâbamâwok*, j'ai vu mes parents, *okosissa nipiyiwa*, ou, *nipiyiwa okosissa*, son fils est mort, *e kijewâtisiyit wiwa*, ou, *wiwa kejewâtisiyit*, sa femme qui est charitable. Toutes ces inversions, même dans les phrases plus composées, ne changent pas le sens, pourvu qu'on ne s'éloigne pas des règles de la grammaire.

Quoiqu'on ne puisse donner de règles fixes, cependant on peut dire que *l'élégance de la Construction* consiste à disposer les mots de la phrase, de manière à rendre à la pensée toute l'énergie et la grâce qui lui conviennent.

Il est bien difficile de dire en Cris, qu'il y a une Construction grammaticale, mais il y en a une autre *naturelle*, qui appartient au génie de la langue. Cette Construction est fondée sur la nature même du langage, suivant l'ordre dans lequel les idées se forment dans l'esprit; elle cherche avant tout, à faire ressortir ce qu'il y a de plus important dans la pensée, v.g., *matte assamin, nit'jiwa*, donne-moi à manger, mon frère, *mistahi ot âkkusi ispi ka wabamak*, il était bien malade quand je l'ai vu.

Quelques règles des inversions.

1o Ordinairement le verbe ou l'adjectif verbal se met en premier lieu, v.g., *tandè eyât k'ottâwïy ?* où est ton père ? *tâpwe mewâsik eoko wâskâhigan !* quelle est belle cette maison !

2o Le mot principal se met au commencement, v.g., *n't ayamihân, itwew*, je prie, il dit, *wâbakki ni ka sipwettân, n't'eyitten*, demain, je partirai, je pense, *ispi ostesa e wâbamât, ki ati-mâtuw*, alors en voyant ses frères, il commença à pleurer.

3o Les régimes, les compléments et les adjectifs qualificatifs se mettent tantôt avant et tantôt après le mot dont ils dépendent, v.g., *nehiyaw ot'awâssimissa*, le Cris, son enfant, *kikimotamowew ostesa ot'emiyiwa*, il a volé le cheval de son frère, *mesâk kaskeyittamowin*, ou, *kaskeyittamowin mesâk*, une grande inquiétude.

4o Les adjectifs, les pronoms possessifs et les pronoms personnels ne peuvent se mettre que devant le nom et devant le verbe, v.g., *ni masinahigan*, mon livre, *ki ka miyawâtenâwaw*, vous serez heureux.

Nous mettons ici l'Oraison Dominicale pour donner une idée de la Construction.

N'ottâwinân, kitchi kijikok eyâyan.	Notre Père, dans le ciel, toi étant.
1o *Pitane miweyitchikâtek ki wiyowin !*	1o Plaise qu'il soit béni, ton nom !
2o *Pitane otchitchipayik ki tibeyitchikewin !*	2o Plaise qu'il arrive ton règne !
3o *Ka iji-nantottâkawiyan kitchi-kijikok, pitane ekusi iji waskitaskamik !*	3o Comme tu es écouté dans l Ciel, plaise qu'il en soit ainsi su la terre !

4° *Anotch ka kijikâk miyinân ni pakkwejiganiminân mina tattwaw kijikâki.*

5° *Ka iji kassinamâwâkitwaw ka ki matchitotakoyâkik, ekusi iji kassinamâwinân ka ki matchi totamâk.*

6° *Pisiskeyiminân eka kitchi matchi mamitoneyittamâk.*

7° *Iyekatenamâwinân ka mayâtak.*

Pitane ekusi ikkik !

4° Aujourd'hui en ce jour donne-nous notre pain, et aussi toutes les fois qu'il est jour.

5° De même que nous pardonnons à ceux qui mal nous ont fait, ainsi de même pardonne-nous ce que mal nous avons fait.

6° Veille sur nous afin que mal nous ne pensions pas.

7° Eloigne de nous ce qui est mal (le mauvais).

Plaise qu'ainsi il en arrive !

TROISIEME PARTIE.

Cette Troisième Partie va traiter de l'Adverbe, de la Préposition, de la Conjonction et de l'Interjection.

CHAPITRE UNIQUE.

DE L'ADVERBE.

Cette partie du discours joue un grand rôle dans la langue Crise, puisque la plus grande partie du temps c'est de l'Adverbe que dépend toute l'énergie et la force de la phrase. Il y a des Adverbes qui veulent dire toute une phrase, et qui ne peuvent se traduire que par de longues périphrases dans la langue française. Il n'y a que l'usage prolongé et une étude sérieuse, qui peuvent faire comprendre les différents sens et acceptions de certains adverbes.

En Cris peut-être plus qu'en français, l'Adverbe se définit: l'Adverbe est un mot joint au verbe ou à l'adjectif, et même quelquefois à un autre adverbe, pour leur donner plus de force et en démontrer tous les accidents. Aussi très-souvent l'Adverbe agit seul, le verbe étant sous-entendu, v g., kitchi *âkkusiw*, il est *très*-malade, mistahi kitchi *âkkusiw*, il est *beaucoup très*-malade.

On ne peut dire comme en français que l'Adverbe est invariable, puisque le plus grand nombre peuvent devenir des noms, des adjectifs et des verbes comme on le remarquera bien souvent.

L'Adverbe français terminé en *ment* est ordinairement exprimé en Cris, par le radical joint au verbe, le tout ne formant qu'un seul mot, v.g., il agit sage*ment*, *iyinisiwitotam;* il le frappe fortement, *sokki wipakamâhwew.*

Je divise les adverbes, pour plus de facilité au commençant, en adverbes marquant la manière, l'interrogation, la négation, l'affirmation, le lieu, la direction, le temps, l'incertitude, la quantité, la comparaison.

Quoique tous les adverbes qui vont suivre, se trouvent au Dictionnaire, cependant j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile de les mettre ici, comme en un tableau, afin de les présenter tous ensemble.

Article 1er.—*Adverbes marquant la manière.*

Mitoni (et) *mitoné*, bien, correctement.

Mamasis, ou, *mamasimâtji*, négligemment, sans soin.

Peyattik, doucement, avec soin, prends garde, fais attention.

Nisikkâtch, ou, *nisik*, tranquillement.

Kiyâm, c'est égal, arrivera que pourra, *kiyâm aya*, sois tranquille.

Nahekâtch, ou, *nahekâtam*, un peu. N. B. Ce mot donne l'idée d'une petite quantité, quelque chose qui demande peu de trouble.

Nehekâtamotuke, pour si peu, qu'est-ce que cela? ça ne vaut pas la peine.

Akâwâtch, avec peine, à peine, avec difficulté.

Kitchi, vraiment, beaucoup, grandement, très.

Tebiyâk, au moins, lâchement, sans soin.

Seyâkés, ou, *seyâké*, du moins, au moins.

Sesikutch, soudainement, d'une manière imprévue.

Ketattawe, idem.

Kekâtch, ou, *keka*, presque.

Kekapiko, il s'en faut guère.

Mamawies, spécialement, principalement, le plus.

Mâmawi, idem, veut dire aussi : ensemble.

Pikonata ite, en mauvaise place, en un lieu qui n'est pas celui où on devrait être.

Pikonata, ou, *konata*, sans dessein, sans raison, sans propos.

Kwayask, justement, bien, droitement.

Nâspitch, ou, *nâspitçhi*, ou, *nâsitch*, beaucoup.

Assoné, extrêmement, au superlatif.

Atchi, ou, *âtchipikô*, de plus en plus, davantage.

Atûtchi, idem.

Yâkkés, davantage.

Naspâtch, contrairement, en sens contraire, contraire au bien, incorrectement.

Mameskutch, tour à tour, alternativement.

Abittaw, la moitié, à moitié.

Akâwi, inutilement, sans dessein, désirer sans espérance d'obtenir.

Nayo, idem, sans succès.

Akwask, par devant, à l'encontre.

Akwâtch, très-profondément.

Aniskâtch, ou, *âniske*, l'un après l'autre, de bouche en bouche, de génération en génération.

Aniskutch, idem.

Iyaskutch, après, ensuite.

Isá, exprès, avec caprice.

Otchitaw, certainement, sans y manquer.

Wetchitawi, très-bien, très.

Otchitaw piko, certainement, assurément.

Iyiwe, par caprice, v.g., *iyiwe totam*, il fait *exprès*.

Asawâtch, ou, *ayasâwâtch*, à tort et à travers.

Amatitte, de côté et d'autre.

Ami, presque, il pourrait arriver que, etc.

Ascyas, en tas, en monceau.

Aswëy, par-dessus.

Pâsitch, idem.

Aspi, au moyen de.

Kitchi, idem, à même.

Astamik, moins.

Atchiyaw, un instant, pour un temps.

Kanak, idem.

Ayimâtch, avec peine, avec difficulté.

Ayitâwâyik, des deux côtés.

Ayiwâk, plus, davantage.

Ayiwâkkam, ce n'est pas la première fois.

Awasâyik, de l'autre côté, plus loin.

Anisikis, donc.

Kesa, *kesa oti*, c'est bien étrange, ce n'est pas étonnant que, etc.

Iyisâtch, malgré soi, à regret.

Iskwatâm, d'ici à longtemps, *namawiya iskwatâm*, ce n'est pas de sitôt que, etc.

Iyakam, pourtant.

Iyeppiné, très, beaucoup.

Iyenato, purement, rien que, v.g., *iyenato nipïy*, de la vraie eau, de l'eau pure.

Kâkitchi, avec soin, avec précaution.

Kakitch, sans s'y attendre.

Kanake, au moins.

Kânakena, si au moins.

Kanakoma, comme *iyekama*.

Kesinâtch, avec perte, avec douleur.

Kimotch, en cachette, en secret.

Kisâtji, avec attachement.

Kiyáwema, de nouveau, par trop, un peu trop.
Kiyima, avec peine, malaise.
Mâmáwinâtch, dans la place où on ne devrait pas être.
Ayis ? qu'y faire ?
Mawiya, idem.
Memutch, intelligiblement, clairement.
Mánekkâtch, avec peine, difficulté.
Ata, *kuta*, pourtant, certainement.
Aso, *âsowi*, *ayâso*, *ayásowâtch*, *ayásowi*, de main en main, v.g., *ayásowi âkkusiwok*, ils sont malades les uns par les autres; ils se communiquent la maladie.
Nepewâkâtch ! c'est honteux !
Iska ayiwâk, v.g., *iska ayiwâk ki wi-totená !* est-il po-sible que tu veux agir ainsi !
Sâkotch, sans pouvoir résister, irrésistiblement.
Saskatchi, avec impatience.
Sekke, de soi-même, volontairement.
Sokkahâtch, le plus, davantage.
Sokki, fortement, avec courage.
Tibiyawe, soi-même,
Tiyastap, promptement.
Iyâyo, préférablement.
Asáwi, *ayasâwi*, de main en main.
Anotchpiko, aujourd'hui, présentement.
Piko (après le mot), seulement, v.g., *niya piko*, moi seulement.
Tasipwa, c'est pourquoi.
Toyek, idem.
Nayawâs, inutilement.
Otchitchek, d'une manière inattendue.
Pâwâhutch, à travers, à travers un voile.
Pâwinè, idem.
Pakkwanow, à tâtons, à peu près, par cœur.
Pitchi, mégarde, par mégarde.

Article 2me.—*Adverbes marquant l'interrogation.*

Tánisi ? comment ?
Kekwây ? quoi ? qu'est-ce que ?
Táneki ? pourquoi ?
Ná ? n'est-ce pas ?
Tandè ? où ? (plus loin).

Tanda ? où ? (plus proche).
Táispi ? quand ? (temps passé).
Taniattwaw ? combien de fois ?
Tantatto ? combien ?
Nametchi ? n'est-ce pas ?
Wây, quoi ? (répondant à quelqu'un qui appelle.)
Tchi ? n'est-ce pas ?
Kekwanók ? en quelle place ?
Máminátch tchi ? serait-il possible ?
Matwán tchi ? est-ce que ?
Matwán ? je ne sais si.
Pasinow ? est-ce que ?
Pasinow tchi ? idem.
Táneyikok ? quand ? (temps futur).
Matwe ? est-ce ? je ne sais si.

Article 3me.—*Adverbes marquant la négation.*

Nama, ou, *namawiya*, non, pas.
Namawátch, ou, *namawáwátch*, aucunement.
Máneka, c'en est fait (désappointement).
Nama niyé, idem.
Nama wikkátch, ou, *namawiya wikkátch*, jamais.
Nama kekwây, rien.
Nama nando, en aucune place, d'aucune manière.
Nameskwa, pas encore.
Namawiya eskwa, idem.
Nama mwási, ou, *namawiya mwási*, pas beaucoup.
Ekawiya, ou, *eka*, *noli*, v.g , *eka tota*, ne fais pas.
Namawiya musiwák, pas de sitôt.
Eokweban, c'en est fait (désappointement).
Iyekama (ironie), c'est à croire.
Appotchikaye, idem.
Namesáni, il n'en sera donc pas ainsi.
Namatchatchik, pour un rien, une bagatelle.
Namá nisitam, ou, *nama nisitow*, ça n'a pas de rime, ça n'a pas de bon sens, ça n'a pas de façon.
Nama nattam, sans fin, beaucoup, sans cesse.
Katátch ? qu'est-il nécessaire ? *namawiya katátch*, il n'est pas besoin
Máh eka ! (désappointement).

Article 4me.—*Adverbes marquant l'affirmation.*

Enh ! enh ! oui.
Tchikema, ah oui ! certainement, assurément.
Manamaka, idem.
Ekusi, c'est bien, c'est ainsi.
Ekusi iji, ainsi.
Eyiwek, ou, *keyiwek*, ce n'est pas si mal, c'est bien, passablement.
Mâtjika, tu vois bien.
Mâtjikutchi, on verra bien.
Mâtjikutitân, idem.
Meyakwâm, prends-y garde, je t'en prie.
Kistinâtch, certainement, sans doute.
Tâpwe, c'est vrai, en vérité.
Tâpwe piko ani, c'est bien vrai.

Article 5me.—*Adverbes marquant le lieu.*

Ota, ici (peu proche), *oma* (peu usité).
Ote, là.
Nété, là-bas.
Pittukamik, *pitchâyik*, dedans, dans l'intérieur.
Wayawitimik, dehors.
Wayawitimâyik, à l'extérieur.
Akâwâyik, à l'abri de.
Akâmik, de l'autre côté, d'un lac ou d'une rivière.
Akâmâyik, de l'autre côté, au-delà.
Abittâwokâm, au milieu d'une rivière, ou d'une étendue d'eau.
Ayitawokâm, des deux côtés de l'eau.
Ayitow, des deux côtés.
Takkutch, dessus, sur le sommet.
Takkutchâyik, idem
Takkutchâmâtin, sur le sommet d'une montagne.
Waskitch, dessus, le dessus.
Waskitchâyik, idem.
Siba, dessous.
Nitchâyik, en bas, au bas.
Nittâmâtin, au bas d'une montagne.
Wâyo, loin, au loin.
Wâyowés, un peu loin.
Wayoweskamik, très-loin.
Kisiwâk, proche.

Tchiki, près.
Takuwâtch, de proche en proche, souvent.
Tibiskotch, vis-à-vis, à l'opposite.
Nikutis, en quelque lieu, à l'écart.
Nándo, idem.
Nama nándo, en aucun lieu.
Ispimik, en haut, au haut.
Opimé, à côté, hors de.
Ekutá, là (proche).
Ekuté, là (plus loin).
Itekke, de ce côté-là.
Kisipáyik, *Iskweyânik*, *Wanaskutch*, au bout, à la fin.
Kweski, *Kweskáyik*, de l'autre côté, de l'autre bord.
Mâmik, en bas du courant.
Mâmitâk, du côté du bas du courant.
Natimik, en haut du courant.
Natimitâk, du côté du haut dù courant.
Pikonata ite, de côté et d'autre, ou, *asáwâtch*, *amatitte*.
Mamen, par places, ça et là.
Mametch, trop vite, avant le temps, incongrûment.
Masanak, de plusieurs endroits.
Mijakâmé, tout le long de, tout.
Misiwe, partout.
Mosis, à la vue, clairement.
Mutchik, à terre, sur le sol.
Nanânis, de tous côtés, de bord et d'autre.
Nanântok, de différentes façons.
Nabate, d'un seul côté.
Nabo, en couple, deux à deux.
Nâtakâm, proche de l'eau, du rivage (aussi, du côté de la forêt).
Nanáhwëy, de place en place, de distance en distance.
Nando, en quelque place.
Nayewatch, dans l'espace.
Nikân, devant, en avant.
Nottow, en deça, (déficit en quelque chose.)
Notjimik, à l'écart.
Otâk, derrière.
Papâmi, çà et là, de côté et d'autre.

Payekwatch, dans le désert.
Pikwatchâyik, idem.
Pâtusâk, idem.
Patote, à côté, (déviation.)
Sisone, le long de.
Tabasis, en bas
Tastawitch, au milieu, dans le milieu.
Tâwitch, loin au large dans l'eau.
Tâwokâm, dans le milieu de l'eau.
Tâwâyik, dans le milieu.
Pihtteyas, idem.
Pimitch, de travers.
Aspis, *ayâspis*, par places, de distance en distance.
Kayewok, à la même place.
Peyakwanok, idem.
Kekwask, aller et venir.
Neppem, à la main, commodément placé.
Naké, de biais, en biais.
Sekutch, entre.
Sekwâyik, idem.

Article 6me.—*Adverbes marquant le temps.*

Nânikutita, viendra un temps, un jour viendra.
Kikkik, idem.
Tcheskwa, attends un peu, arrête un peu, plus tard.
Itâb, idem.
Pâtima, idem.
Pita, auparavant, avant.
Pita tcheskwa, un instant.
Nake, idem.
Mayowes, avant que, etc., auparavant que, etc.
Mekwâtch, pendant, durant.
Kiyipi, ou, *kiyipa*, vite, promptement.
Wikkâtch, plus tard, jamais.
Wikkâtch eyikok, alors, quand.
Eyikok, quand, alors que, etc.
Piyis, à la fin, enfin.
Anotch, aujourd'hui.
Anotch piko, présentement.
Anotch ikke, il n'y a pas longtemps.

Wâbakki, demain.
Awasiwâbakki, après demain.
Kitchi awasiwâbakki, l'autre après demain.
Otâkusik, hier.
Awasotâkusik, avant hier.
Kitchi awasotâkusik, l'autre avant hier.
Nipâtibisk, pendant la nuit.
Kapekijik, tout le jour.
Kapetibisk, toute la nuit.
Kikijeba, le matin, *kikijeb.*
Kayatte, anciennement, d'abord, premièrement.
Oskatch, idem.
Weskatch, idem.
Kayâs, anciennement, dans le vieux temps.
Askow, quelquefois.
Ayâskow (plus souvent).
Wâwikkâtch, parfois, plus rarement.
Semâk, tout de suite, à l'instant.
Sâsây, déjà.
Ispi, dans ce temps là, lorsque.
Appi, alors.
Mitchetwâw, plusieurs fois, souvent.
Kâkike, toujours.
Takki, idem.
Monjak, do.
Ayiwâkkam, ce n'est pas la première fois que.
Ayiwâkkam na ? est-ce la première fois ?
Ekuspi, alors.
Eyâbitch, ou, *keyâbitch*, encore.
Kittwâm, idem, de nouveau.
Kâwi, idem.
Nistam, en premier lieu.
Aspin, depuis ce temps là.
Tattwaw, toutes les fois que.
Kesiskow, à l'instant, sur le moment.
Esa, et, *wesa*, à ce qu'il paraît (dans la narration).
Yâkki, d'après ce qu'on raconte.
Iskweyâtch, en dernier lieu.
Kekask, et, *kikask*, trop vite, avant le temps.
Keswân, par hasard, par chance.

Miskawi, idem.
Nâhitâk, do.
Kinwes, ou, *Kinowes*, longtemps.
Kisâtch, tout de suite, sans attendre.
Kisik, en même temps.
Kweyâtji, tout prêt.
Mastow, par après.
Makamina, encore, de nouveau.
Mâninakis, idem.
Mâńa (après le mot), ordinairement.
Mâna piko, on dirait que.
Mâtayak, bientôt.
Mayo, aussitôt que.
Nama mayo, pas de sitôt.
Mitjim, avec, en même temps.
Mitjimutchi, toujours.
Mitjimwâtchi, idem.
Mwetchi, juste comme ça.
Nabâwi (ironie), il était trop tard, il n'est plus temps.
Nabetch, idem.
Nâtaka, par chance, par bonheur.
Natessê, précaution, en tout cas.
Nânosam, de plus en plus, davantage.
Nânosamâtch, idem.
Nânosawi, do.
N'tawâtch, c'est égal, j'y consens.
Nomi, un instant, commencer un peu quelque chose.
Nomanak, idem.
Pitane! plaise à Dieu !
Pusku, même.
Poskukijik, dans le même jour.
Poskutibisk, dans la même nuit.
Sako, continuellement.
Sakamo, idem.
Sisiskâtch, tout d'un coup, subitement.
Sesik, alors (se trouver là *alors*).
Wibatch, promptement, vite.
Ekwa, à présent, allons, voyons.
Ekweyâtch, c'est pour la première fois.
Ekweyotch, idem.

Nakisk, un instant.
Oyé, alors.
Oyekka, idem.
Aniyê, alors.
Kettok, au plus tôt, promptement.

Article 7me.—*Adverbes marquant l'incertitude.*

Máskutch, peut-être.
Máskutch tápwe, c'est peut-être vrai.
Máskutch appo, ou bien peut-être.
Appo, ou.
Appo kiya, comme tu voudras.
Tánisi ituke, je ne sais pas trop.
Matwán, je ne sais pas si.
Matwe, idem.
Pasinow, do.
Iska, iskáni, iskáni tápwe, sans doute.
Kisástow, sans doute (presque certain), presque.
Miyáma, ou, *miyámây*, idem.
Metuke, c'est à croire que, certainement non.
Pakakkam, peut-être.
Ituke, c'est incertain, c'est douteux.
Wiskowin, je n'en sais rien.
Matotáni, ou, *matwán tchi ?* est-ce que je ne sais si ?
N'taskutch.

Article 8me.—*Adverbes marquant la quantité.*

Mistahi, beaucoup, *misatji*, *misakkamik*.
Apisis, peu, *tchikawásis*.
Keyâbitch, } encore.
Eyâbitch. }
Kakiyaw, *misiwe*, tout.
Eyigok, autant que.
Ekuyigok, c'est assez.
Awaseyigok, plus, davantage.
Astameyigok, moins.
Mitchet, beaucoup, plusieurs.
Iyawis, tout, entièrement.
Kiyekaw, *pêle-mêle*.
Mâmow, } ensemble.
Mâmawi, }

Naheyigok, assez, suffisamment.

Pisisik, } rien que cela.
Nayestow, }

Yákkes, davantage, de plus en plus.

Páppák,
Pakki, une partie.

Osâm, trop, *osâm mistahi*, beaucoup trop.

Wáwiyak, un peu trop.

Article 9me.—*Adverbes de comparaison.*

Ayiwákes, plus.

Awasime, *nawatch*, davantage, encore.

Pitus, *pakkán*, différemment.

Ispitch, *eyigok*, que (du comparatif).

Kákaye, *tásipwa*, *petisiwák*, *tesikute*, c'est pourquoi.

Káttap, différemment, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre.

Tâbiskotch, } pareillement.
Tábitawi, }

PRÉPOSITIONS ET ADVERBES.

Des prépositions qui sont en même temps adverbes.

§ 1. Une préposition est un mot placé devant un nom ou un pronom, pour montrer le rapport qu'il y a entre le nom et un autre mot de la phrase.

1° *Tchiki*, *tchikâyik*, *kisiwák*, (*tchik*), proche, très-proche, ex. *tchikâyik nibáwiwok*, ils sont debout proche, *tchiki ayamihewáttik nibáwiban kitchitwa Marie*, Marie était debout proche de la croix, *tchik'otenák*, proche de la ville, *tchik'eskanák*, proche du chemin, *tchikiskutek*, proche du feu.

2° *Wásakâm*,à l'entour,autour,ex. *wâsakâm sâkahiganik*,autour du lac.

3° *Pitcháyik*, *pittukamik*, dedans, dans l'intérieur, ex. *pittukamik ayâwok*, ils sont dedans, *pitcháyik askikók*, dans l'intérieur de la chaudière, *pitch'áttik*, dans l'intérieur du bois.

4° *Kape*, pendant tout, v. g., *kape kijik*, tout le jour, *kape tibisk*, pendant toute la nuit.

5° *Megwa*, *megwâtch*, parmi, en ce temps, v. g., *megwa iyinináh*, parmi les sauvages, *megwa atuskew*, il est à travailler, *megwa kijikák*, pendant le jour, *megwâtch ayamihaw*, il prie présentement, *megwâtch notinituwinik*, pendant le combat.

6° *Atâmik*, *atâm*, sous, au fond, v. g., *atámik maskimutik*, au fond du

sac, *atâm'askâmikok*, sous la terre, *atâmikonak*, sous la neige, *atâmipek*, au fond de l'eau.

7° *Sibâyik*, *siba*, *sib*, sous, dessous, v. g., *sibâyik*, ou, *siba mitjisuwinâttik*, sous la table, *sib'âttik*, sous un arbre.

8° *Waskitch*, sur, v. g., *waskitch konik*, sur la neige. Cette préposition se rend aussi bien par la terminaison locative, v.g., *nipik*; sur, dans, en l'eau.

9° *Akawâyik*, *otâk*, à l'opposite, à l'abri, derrière, v. g., *akawâyik wâskâhigan*, à l'abri de la maison, *otâk'eskanâk*, sur le chemin, qui est par derrière.

10° *Itekke*, du côté de, v. g., *Moniyâk itekke*, du côté de Montréal, *paskwâk itekke*, du côté de la prairie.

Remarque.—Il y a aussi un très-grand nombre de prépositions qui sont renfermées dans le mot.

11° *Tâbiskotch*, exprime la comparaison *comme*, v.g., ça paraît comme de l'eau, *tâbiskotch nipïy ijinâkwan*, ou, *mana piko nipïy; iskutew ijinâkwan*, ça paraît comme du feu.

12. *Wâyawitimâyik*, ou, *wayawitimik*, dehors, à l'extérieur.

13° *Otchi*, pour, par rapport à, v. g., *kiya otchi*, pour toi, *kekwây k'otchi pe-itutteyan?* pourquoi viens-tu?

14° *Aspin*, depuis, v. g., *aspin piponôk*, depuis l'hiver dernier, *aspin ka wâbamak*, depuis que je l'ai vu.

15° *Isko*, jusques, jusqu'à, v.g., *isko anotch*, jusqu'aujourd'hui, *isko poni-askiwiki*, jusqu'à la fin du monde.

Note. Je mets ici quelques prépositions, le français le premier, parce qu'elles n'ont point de correspondants en cris, et qu'il faut tourner la phrase pour les exprimer.

16° *Avec*, kiki, asitji, otchi, aspi, ex. *je buche avec ta hache*, ki tchikahigan ni tchikahikâkân, *le juste ira avec son corps et son âme en paradis*, meyo pimâtisit kijikok kita itutteẃ eji ot atchâkut, mina eji owiyowit, *il est mort avec son péché*, kiki opâstâhuwin nipiw, *aime Dieu avec ton prochain*, sâkih Kijemanito asitji kit ayisiyiniwok, *je le touche avec ma main*, ni tchitchïy otchi ni sâminaw.

17° *Dans; cette préposition est toujours exprimée par un verbe à la forme négative, v. g.*, *il est sans malice*, namawïya matchi pimâtisiw, *il est parti sans manger*, ki sipwettew eka e mitjisut, *personne ne peut voir sans yeux*, namawiya awiyak pa wâbattam eka oskijikutji.

18° *A; je retourne à mon père*, n'ottawïy ni nâtaw, *je vais à la prairie*, maskutek n't'ituttân.

19° *Devant*, *en présence*, *v. g.*, *tout homme est vil devant Dieu*, kaki-

yaw awiyak piweyittâkusiw ispitchi Kijemanitowa, *il marche devant lui*, nikânuttawew.

20° *Après*, *v.g.*, *après la mort on ressuscitera*, ki nipiki, kita âpisisinâniwan, *après qu'il fut parti*, e ki sipwettet.

21° *Excepté*, *v.g.*, *il travaille tous les jours*, *excepté le dimanche*, tattwaw kejikâyiki atuskew, eyamihekijikâyiki piko namawiya, *tous mes chevaux sont morts*, *excepté un*, kakiyaw n't'emak nipiwok peyak piko namawiya.

22° *Selon*, *v.g.*, *je fais selon qu'il désire*, eteyittak ni totamwân.

23° *Contre*, *v. g.*, *il est fâché contre moi*, kisiwâsiw niya otchi, *il agit contre la volonté de Dieu*, anwettawew Kijemanitowa.

24° *Au lieu*, *v. g.*, *au lieu de prier*, *il dort*, namawiya ayamihaw tiyakwatch nipaw.

25° *A la place*, *en retour*, *v. g.*, *en retour prie pour moi*, meskutch ayamihestamâwin ; kekutch miyin eoko, *à la place donne-moi cela*.

DE LA CONJONCTION.

La conjonction est un mot invariable, qui sert à exprimer la liaison qu'il y a entre les mots d'une même phrase.

Mina, et, encore.

Osâb, plus, v. g., *mitâtat peyak osâb*, dix plus un.

Kitchi, }
Tchi, } afin que.
Kita, }

Eokotchi, c'est pour cela que.

Kispin, si.

Maka, mais.

Misawâtch, quand bien même, quoique.

Appo, *appotchika*, ou,

Wâwis, à plus forte raison.

Wâwâtch, et.

Atawiya, }
Ata, } cependant, pourtant, quoique.

Iji, comme.

DE L'INTERJECTION.

L'Interjection est un mot invariable, pour faire connaître une émotion vive.

Il faut remarquer qu'en Cris, il y a certains mots propres aux hommes et d'autres aux femmes seules.

Ishté, c'est étonnant.

Shëy, expression de mépris.

Awas, va au côté, plus loin, retire-toi..
Matte, voyons, fais voir.
Nâ, nâ ! admiration (pour les femmes seules).
Nisi ! admiration (les hommes et les femmes).
N'teh ! mépris (les femmes seules).
Istch ! pour appeler.
Peyattik ! tranquille, fais attention.
Kiyâm, silence.
Wëy, pour répondre quand on appelle.
Ih ! vois.
Kani ! en effet.
Mâh ! écoute ! qu'est-ce que ?
Toyek, c'est pourquoi.
Tché ! mépris.
Ay ! ày ! merci, merci ! *winâkkoma*, remerciement.
Yo ! yoho ! désappointement.
Nétch ! démenti (propre aux hommes).
Néh ! démenti (propre aux femmes).
Kâh ! ha oui, c'est vrai en effet.
Kâ ! pour faire voir qu'on entend.
Haw ! allons, voyons.
Anakatchëy ! admiration.
Mamaskâtch, c'est admirable ! étonnant !
E ! hé ! hëy ! termes d'admiration et de regret (pour les femmes).
{ *Ahuyâ !* / *Ahussa !* / *Awistchi !* } cri de douleur, quand on reçoit un coup (pour les hommes et les femmes).
Aweniban ! c'en est fait !
Etchikâni ! c'est donc ! c'est donc vrai !
Kiputsh ! mépris.
Wistânâgatch ! (ironie), le voilà bien lui aussi.
Wesâmik ! d'indignation, est-ce possible !
Iska ayiwâk ! c'est-il possible !
Ayiwâkikkin ! est-ce possible ! qui le croira ?

Particules qu'on met devant ou après le mot, comme auxiliaires ou préfixes.

Ani, v. g., *ni wi-ituttân ani*, je veux y aller sûrement.
Mâna, v.g., *ni metawân mâna*, je joue ordinairement.
Nitta, v.g., *nitta-minikkwew*, il a l'habitude de boire.
Pe, v.g., *pe-nansin*, approche-toi de moi.

Ki, pouvoir, v.g., *nama ki totam*, il n'a pû le faire.
N'tawi : n'tawi-mitjisuw, il est allé manger, ou, *mitjisuw n'tawi.*
Wi : wi-ayamihaw, il veut prier.
Nakaya : nakaya-pimuttew, il est accoutumé à marcher.
Kakwe : kakwe-tota, tâche de le faire.
Kwitate, kwitawi : kwitate naskumow, il ne sait que faire pour bien remercier.
Ati : ati-iyinisiw, il commence à être sage.
Poni : poni pikiskwew, il cesse de parler.
Mâtji : mâtji-atuskew, il commence à travailler.
Matwe : matwe-mâtuw, on l'entend pleurer.
Mana : manâ-kisiwâhew, il prend garde pour ne pas le faire fâcher.
Otami : otami-mitjisuw, il est occupé à manger.
Miyo : miyo-totam, il fait bien.
Matchi : matchi-totam, il fait mal.
Wokke : propre à, sujet à, v.g., *wokke-kisiweyittam*, il est sujet à la colère.
Petchi : ki âkkusiw petchi, il a été malade depuis.
Nomi : nomi-sipwettew, il part pour un bout.
Anata : pour donner plus de force à un mot, v.g., *ni ki miyaw-anata*, mais je lui ai donné.
Aniyé, v. g., *nipiwok-aniyé !* c'en est fait à présent, ils sont morts !
Akâwi (*nayo*), *akâwi-totam*, il agit inutilement.
Watakame : watakame-kisiwâsiw, il a l'habitude de se fâcher.
Akame : prends courage, v.g., prends courage à prier, *akame-ayamiha.*
Nôtte-mâtuw, il a envie de pleurer.
Nôtte kijittaw, il a envie de le finir.
Kusa, *atâkusa*, pourtant, certainement.

Certains mots adverbes dont la signification ne peut bien se comprendre que par quelques exemples.

Katâtch, v. g., *katâtch, kitchi itutteyan*, il n'est pas nécessaire que tu y ailles, *katâtch tchi ekusi kitchi itweyan ?* quel besoin y avait-il que tu dises cela ? *katâtch ituke ?* qu'était-il besoin ? (ou avec la négation) *namawiya katâch kiya kitchi totaman*, il n'est pas nécessaire que ce soit toi qui le fasses, *katâtch ituke kitchi pe-ituttet wiya ?* que vient-il chercher lui ?

Sokki ituke, et, *sokkahâtch ituke*, ont à peu près la même signification. On dit aussi : *sokki* (seul) et *sokkahâtch*, v.g., *sokkakâtch ni wâbamaw*, je le vois enfin.

Anakkâtch, v.g., *anakkâtch eoko kitchi wânittâyân!* fallait-il que je

perdisse cela ? (sous-entendu) je n'en avais déjà pas trop, *anakkâtch wiya*, fallait-il que ce fût lui !

Ayettân, marque une chose à laquelle on ne s'attendait pas, et qui répugne au bon sens, v. g., *ayettân ka n'tawi totak!* mais est-il possible qu'il ait été faire cela ! était-il capable de cela? ce n'était pas ce qu'on aurait dû attendre de lui.

Miyânakote, v.g., *miyânakote awiyak kakebatisitji kitchi totak!* quelqu'un peut-il être assez insensé pour faire cela ! Il n'y a personne d'assez insensé, etc., *miyânakote awiyak metchipimâtisitji, askaw eka kitchi mamitoneyittak*, quelqu'un ne peut pas être assez méchant, pour ne pas réfléchir quelquefois.

Wiyâwibatch, parce que (expression de reconnaissance), puisque, v.g., *wiyâwibatch e kitimakeyimit, ni nanâskumon*, puisqu'il me prend en pitié, je rends grâces (l'usage seul peut faire comprendre la signification de ce mot).

Pâskatch, jusqu'à, etc., *Kijemanito mistahi ki ki sâkihikonow, pâskatch e mekit o peyakosâna*, Dieu nous a beaucoup aimés, jusqu'à donner son fils unique, *ni wissakeyitten, pâskatch namawiya ni ki atuskân*, je souffre beaucoup jusqu'à ne point pouvoir travailler.

Tiyakwâtch, v.g., *tiyakwatch nipaw*, il ne devrait pas dormir, ou mieux, au contraire il dort, tandis qu'il ne le devrait pas, *tiyakwatch atuskew e ayamihekijikâyik*, il travaille le dimanche, tandis qu'au contraire il ne le devrait pas.

Mâkeyakam, v.g., *mâkeyakam ki miyew, ki ka miyik ituke kiya mina*, il lui en a bien donné, il t'en donnera sans doute à toi aussi, *mâkeyakam mamiyiyât, eka ka wi-miyit*, il lui en a bien donné à lui, et à moi il ne veut pas m'en donner.

Kanakeka, v.g., *kanakeka kiyâskiw*, de plus, il est menteur, *kanakeka notinikew mana*, jusqu'à se battre ordinairement, *kanakeka meyo pimâtisit*, sans compter qu'il est bon.

Tânika, ou, *tâpika*, v.g., *kânika ka ayimisiw!* combien il doit avoir de difficultés ! *tâpika kita miyweyittam !* qu'il va être content !

Oti, v. g., *ni wi-sipwettân wâbaki oti*, je veux partir, c'est-à-dire demain.

Kispew, v.g., *peyakwan ni tchikahigan, maka kispew kâsisin*, je n'ai qu'une hache, mais en retour elle coupe bien.

Wiyotâni, c'est-à-dire, si, *wiyotâni miyitâni*, si je te le donnais.

Pota, poti, potânî tâpwe, tiens, il se trouve bien que c'est vrai ! *potoma e wâbattamân meskanâk*, et puis tout d'un coup, je vois cela dans le

chemin, *pot'awâh ka petchâstamuttet*, et puis tout d'un coup sans m'y attendre, le voilà qui vient, *poti tâpwe*, voilà qu'en effet c'est vrai.

Kekutch, je suppose que je demande à quelqu'un un objet, sur plusieurs qu'il a, mais il ne veut pas me le donner, alors je lui dis : *kekutch kutak*, mais donne-moi l'autre à la place.

Yâyâwatch, voy. *iyâyo*, *kisâstow*.

Nistakawiya, v.g , *nistakawiya kakebâtisiw*, il me ressemble, il n'a pas d'esprit, *nistakawiya kitimâkisiw*, il me ressemble, il fait pitié. Ce mot ordinairement ne s'emploie que d'une manière désavantageuse.

Apponâni, c'est presque la même signification que :

Iyekama, v.g., *apponâni ka ayimisit !* ce n'est pas lui qui aura la misère.

Nahekâtam ! (ironie), ça ne vaut pas la peine, *nahekâtam ituke !* oui, ça vaut bien la peine !

Pitchika, *pitchikawiya*, *pitane*, *comme*, v.g., *pitchika ki wâbamak*, je voudrais bien l'avoir vu, je regrette de ne pas l'avoir vu, *pitchi eka ki totâmân*, je voudrais bien n'avoir pas fait cela ! C'est aussi une manière de parler avec ironie, v.g., *pitchi ka ki ojittât wiya*, *nawatch kitchi mitonit*, ce serait bien étonnant qu'il eût mieux fait.

Piko tchika, ou, *piko tchi*, suppose une chose antérieure, qui donne espérance pour l'avenir, v.g., *piko tchika ni ka misken eyâbitsh*, c'est sûr que j'en trouverai encore (sous-entendu, vu que j'en ai déjà trouvé).

Quelques phrases les plus communes dans la conversation.

Awena eoko ? quel est celui-là ? *awena ituke*, je ne sais qui.

Kekwäy eoko ? qu'est-ce que cela ? *nama kekwäy*, rien.

Awena kiya ? ou, *awenawiyan ?* qui es-tu ?

Tânisi etâtjimok ? quelles nouvelles ?

Nama nando itâtjimonâniwiw, il n'y en a aucune.

Tânisi ijihikâsuyit k'istes otema ? comment s'appelle le cheval de ton frère ?

Tânisi ijihikasuyan kiya ? comment t'appelles-tu ?

Tânisi kit itwân, ou, *tânisi etweyan ?* que dis-tu ?

Kekwäy wejittâyan mekwâtch ? que fais-tu dans ce temps-ci ?

Namawiya mwâsi kekwäy, peu de choses.

Kekwäy nandâweyittaman ? que désires-tu ?

Tânike ko pe ituttcyan ? pourquoi es-tu venu ?

E pe nandomiyan tchi ? viens-tu m'appeler pour quelque chose ?

Tânisi itwâniw e nehiyâwek eoko ? comment dit-on cela en Cris ?

Tânisi ewi-itwek eoko ? que veut dire cela ?

Kekwäy wa-kakwetjimiyan ? qu'as-tu à me demander ?

Aweniki ota ka wikitwaw ? quels sont ceux qui demeurent ici ?

Ki kiskeyitten tchi eoko ? connais-tu cela ?
Ki nissitottawin tchi ? me comprends-tu ?
Ki kiskisin tchi oyé ? te rappelles-tu alors ?
Ki kiskeyimin na ? me connais-tu ?
Kekwây tchi ki wânittân ? as-tu perdu quelque chose ?
Tâneki eka nando k'o wi-itweyan ? pourquoi ne dis-tu mot ?
Konata tchi ki pe ituttân ? est-ce sans raison que tu viens ?
Nametchi ki kaskeyitten mana ? est-ce que tu es triste ordinairement ?
Ki tâpwân ani, tu dis vrai.
Mâskutsh pikonata kit itwân, peut-être que tu mens.
Namawiya ni tâpwetten, pikonata maka mina, je ne le crois pas, c'est encore des riens.
Awena ka ki wittamâsk ? qui te l'a dit ?
Niya wiya namawiya semâk kakiyaw awiyak ni tâpwettawaw, pour ma part, je ne crois pas tout de suite toute personne.
Namawiya waniyu nitta minahuw, toute personne n'est pas bon chasseur.
K'osâmitonin, tu as trop de langue.
Eka kito, ou, *kippittowe*, ne parle pas.
Kiyâm ekawiya nândo itwe, ne dis rien.
Ekwa n't'awâtsh ni wi-kiwân, à présent je veux m'en retourner.
Mistahi tchi ki nanikkisin e wi-kiweyan ? es-tu bien pressé pour t'en retourner ?
Namawiya ekotowa niya kitchi totâmân, je ne suis pas homme à faire cela.
Kekwây wejittâyani, takki kiskisi Kijemanito ka pimâtjihisk, dans tout ce que tu fais, pense toujours à Dieu qui te donne la vie.

Pour s'informer sur la santé.

Miywâsin kijikaw ! bon jour !
Hây ! hây ! miywâsin kijikaw ! merci, bon jour.
Eyiwek tchi ki miyo ayân ? es-tu en bonne santé ?
Kit awâsimissak kakiyaw tchi miyo ayâwok ? tes enfants sont-ils tous en bonne santé ?
Atawiya o miyo ayâttâwaw ekuspi ka nakatakwaw, cependant ils étaient bien quand je les ai laissés.
Kinwes tchi aspin ka âkkusiyan ? est-ce qu'il y a longtemps que tu es malade.
Kayâs ekwa k'otchi wissakeyittamân, oyé kà pe n'tawâbamiyan ekuspi otchi, il y a longtemps que je souffre, alors que tu es venu me voir, c'est depuis ce temps.
Tandè ka wissakeyittaman ? où souffres-tu ?
Misiwe n'iskanik ni mojittân, nama wdwâtch ni sasâbiganân, wawâtch

mana n'istikwân ni kiiskwehikun, partout dans les os je ressens, je n'ai aucune force, et ma tête me rend étourdi.

Ata ki nanatâwihun tchi? pourtant te soignes-tu ?

Ata takki ni nanatâwihun, maka nama wawâtch kekwây maskikiy ni miyoskâkun, pourtant je me soigne toujours, mais aucune médecine ne me fait de bien.

Tâpwe mistahi ayâkkusinâniwiw mekwâtch, en effet, il y a beaucoup de maladies dans ce temps-ci.

Tânisi ki itâspinew eoko iyiniw, otâkusik ka kitimâkisit? quelle maladie avait cette personne qui est morte hier ?

Mamaskâtch eji sesikutappinet? c'est étonnant comme elle est morte subitement ?

Kekwây oma ka takkunaman? que tiens-tu là ?

Sâbosigan, e wi-minahak ni kosis, c'est un purgatif que je veux faire prendre à mon fils.

Kayâs otchi namawiya mitjisuw e osâwâbet ituke, depuis longtemps il ne mange pas, c'est sans doute parce qu'il a trop de bile.

Nametchi nawatch pa miywâsin pâkomosigan? est-ce qu'un vomitif ne serait pas meilleur ?

Oma peyak pâkomosigan ki miyitin, voilà un vomitif que je te donne.

Sur l'âge.

Tantatto e tatto piponweyan? quel âge as-tu ?

Ekwa ituke nistomitanow ni tatto piponwân, à présent il est probable que j'ai trente ans.

Tâpwe etchikâni keyâbitch k'oskinikin, tu n'es encore qu'un jeune homme.

Kisim maka tântatto piponwew? ton petit frère quel âge a-t-il ?

Mâskutch ekwa nândo ayenânew, peut-être à présent autour de huit ans.

Tâpwe misikitiw espitisit, vraiment il est grand pour son âge.

K'ottawîy kiseyiniwiw tchi? ton père est-il vieux ?

Ekwa mitone kawikkikkaw, il est accablé par la vieillesse.

Awena mamawies kiseyiniwiw etasiyek? quel est le plus âgé de vous tous ?

Mistahi tchi notukewikuban ki kawîy, ispi ka nipit? ta mère était-elle bien vieille quand elle est morte ?

Miyâma nemitanow ki tatto piponwekuban, je crois qu'elle avait quarante ans.

Sur le temps.

Tâneyigok espitchi kijikâk? la journée est-elle déjà bien avancée ?

Sâsây âkwâ, ou, *ispi kijikaw*, la journée est déjà avancée ?

Kiyipa kita abittaw kijikaw, il sera bien vite midi.

Sasây ati otâkwâsan, il est déjà après-midi avancé.

Otâkusiki tchi ki ka kiwân ? est-ce ce soir que tu vas t'en retourner ?

Namawiya, eyigok waninâkwak piko, non, seulement quand il fera nuit.

Ki ka wi-miyo tibiskisinâwaw, je vous souhaite une bonne-nuit.

Ki wi-katikunin tchi ? est-ce que tu veux découcher ?

Enh ! enh ! ni wi-nistotibiskwân, je veux être trois nuits.

Waniska, sasây wâban, lève-toi, il est déjà jour.

Kekâtch sâkâstew, ou, *sâkottew*, le soleil se lève presque.

Niyepiki, mitone pitchaw kijikaw, en été les jours sont longs.

Pepoki, pescho kijikaw, en hiver, les jours sont courts.

Tâpwe miyo kijikâstew, ou, *nipayâstew*, *kita nipâttek*, vraiment il fait beau clair de lune pour marcher pendant la nuit.

Tâpwe kijewâtisiw Kijemanito e sâkâstestamowât tattwaw kejikâyiki ayisiyiniwa ka matchi pimâtisiyit, tâbiskotch ka miyo ayiwiyit, vraiment Dieu est bon de faire lever le soleil sur les méchants comme sur les bons.

Kita wi-mamitjimaw Tebeyitchiket nanantók ka itatâmowit otchi ! que le Seigneur soit loué dans toutes les langues !

Kakiyaw ayisiyinitik ispitch otehiyek wi-sâkihik miyo-Manito ka otawâsimissimikoyek, ka pimâtjihikoyek, mina ka awihikoyek oma askïy ka pamuttâtamek.

Tous tant que vous êtes, hommes, de tout votre cœur, veuillez aimer le bon Dieu qui vous adopte pour ses enfants, qui vous donne la vie, et qui vous prête cette terre sur laquelle vous marchez.

APPRÉCIATION DE Mgr. FARAUD, VIC.-APOS. DE McKENZIE.

Si nous ne savions pas que Dieu, en créant l'homme, lui a donné la parole comme moyen d'exprimer sa pensée, nous aurions lieu d'être surpris de la magnificence qu'il y a déployée. Voici, dans une langue exclusivement parlée par de pauvres sauvages, un idiotisme qui ne se trouve, je crois, dans aucune autre langue. On peut faire une chose pour un autre : mais se mettre entièrement à sa place, agir comme cette personne agirait elle-même, et avoir une forme spéciale pour l'indiquer dans le verbe, c'est une richesse que la langue Crise seule possède. Faute d'expression qui rende plus exactement la chose, nous appellerons cet idiotisme *cas vicaire.* Quelques exemples feront saisir notre pensée :

Ayamiw, il parle ; *ayamihew,* il lui parle ; *ayamihe-stamâwew,* il parle à sa place, l'interprète.

Nipiw, il est mort ; *nip-u-stâmâwew,* il meurt à sa place.

Kwatakissiw, il est souffrant ; *kwatakikew,* il le fait souffrir ; *kwatakih-e-stâmâwew,* il souffre à sa place.

Pimutew, il marche ; *pimutahew,* il le fait marcher ; *pimutahestamâwew,* il marche à sa place.

Ayisiyiniw, l'homme, *ayisiyiniwihew,* il le fait homme : *ayisiyiniwihisuw,* il se fait homme, *ayisiyiniwihisustâmâwew,* il se fait homme à sa place.

Il existe une autre forme très usitée qui signifie *pour lui,* au lieu d'indiquer *à la place de.* Il faut convenir que, pour la traduction française, ces formes paraissent équivalentes ; mais la différence est grande dans la langue Crise ;

Sâkitaw, il l'aime (la chose) ; *sâkit-amâwew,* il l'aime pour lui.
Wapatam, il le voit " *wapatamâwew,* il le voit pour lui.
Itisaham, il l'envoie " *itisahâmâwew,* il l'envoie pour lui.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA GRAMMAIRE CRISE.

Pages.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE.

TROISIÈME PARTIE.

FIN DE LA TABLE.